

CRITIQUES DU FILM HOLDUP – SUITE A L'APPEL AUX COMMENTAIRES DE REINFOCOVID LE 17/11/2020

Bravo et merci pour la qualité de ce film.

Bravo de susciter toute cette polémique.

Bravo de faire la démonstration que la plupart des médias sont bien loin d'être intègre au vu de leurs propos assassins et leurs critiques vives à l'encontre de ce film.

Bravo de n'avoir pas peur.

Bravo de faire la promotion de la liberté d'expression.

Bravo d'être vent debout face au manque de discernement de nos dirigeants.

Bravo d'être à contre-courant et ne pas être hypnotisé dans ces pensées alarmistes et négativistes diffusées à longueur de journée par les médias.

Bravo à certains artistes de vous soutenir, dont Sophie Marceau.

Alors on ne lâche rien et on continue le combat pour que la vérité éclate et éveille les consciences endormies depuis mars !

Marc – 17/11/2020

J'ai acheté et visionné le film Hold-up de Pierre Barnérias produit par Christophe Cossé. Cela m'a coûté 10 € pour le conserver, mais c'est 5 € pour le voir seulement en streaming. Il dure 2h50. Il fait intervenir des acteurs de cette farce que l'on nous fait endurer. Deux chauffeurs de taxi sont même enregistrés, dont l'un donne une version populaire du Dilemme du tramway : « On dirait que le gouvernement, pour éviter la mort d'une personne, il nous fait changer de direction au risque de tuer vingt personnes sur le trottoir d'en face » (je reconstitue son idée, mais il ne l'a pas du tout formulé comme ça). J'ai apprécié de voir plusieurs membres du Collectif laissons les médecins prescrire, en dehors de Violaine Guérin et Martine Wonner. Le documentaire brasse large, y compris vers l'origine humaine possible du virus. Sur ce point ça m'agace un peu, parce que c'est encore une fois le Pr Montagnier qui intervient, mais on ne nous permet toujours pas d'entendre le fameux Jean-Claude Pérez dont Montagnier n'a fait que relayer les travaux. En tout cas il est important d'acheter le film pour que la production rentre dans ses frais, le but étant de le mettre en accès libre au bout d'un certain temps. J'ai une petite réticence à la fin, car on fait réagir en direct une intervenante sage-femme à une vidéo qu'elle découvre de Laurent Alexandre, médecin et énarque, fondateur de Doctissimo qui tient des propos abjects devant des étudiants de Polytechnique et Supélec le 12 février 2019, à propos des « winners » et des « losers », les « inutiles ». On va jusqu'à la montrer au bord des larmes, or cela c'est la même technique de manipulation que celle de Véran devant les députés avec son « Sortez d'ici ». Évitions d'utiliser des armes aussi éculées et méprisables. Mais globalement, on a là un ensemble de gens qui posent de bonnes questions (un peu confuses sur la nébuleuse de grands de ce monde qui entendent nous imposer leurs dogmes, mais cela repose sur des faits eux-mêmes nébuleux), auxquelles, ne vous inquiétez pas, les lécheurs d'anus grassement payés par Bill Gates et par l'État répondront par un balayage de la main et le mot « complotisme ». D'ailleurs Libération a déjà commencé, mais je ne mets pas de lien vers ce torchon. Voir la présentation du film sur le blog de Jean-Dominique Michel, l'un des principaux intervenants.

L'un des meilleurs moments du film est quand le réalisateur juxtapose plusieurs séquences sur l'hydroxychloroquine : il y a par exemple le témoignage de la députée Martine Wonner relatant (minute 49) comment au cours d'une visioconférence avec des députés, où elle a

posé à Véran (en le tutoyant) une question sur l'hydroxychloroquine, elle a vu celui-ci se rapprocher de l'écran (« J'ai cru que le ministre allait sortir de mon ordinateur ; il s'est rapproché de la caméra et il m'a insultée devant tous mes collègues en disant, mais il hurlait, il avait les yeux exorbités, en me traitant de médecin indigne, que c'était totalement scandaleux d'imaginer qu'on puisse utiliser une telle molécule et que c'était un véritable scandale que je puisse poser ce type de question »). Dix minutes après, il insère l'image d'archive du Pr Raoult sur LCI le 16 septembre, insistant lourdement sur la « bouffée délirante » que constitue le fait de croire à l'étude bidon du Lancet et à la nocivité de l'hydroxychloroquine, alors que le journaliste essaie de le faire taire, suivi d'une conférence de presse de Véran qui ne rétractera pas son interdiction (partielle) de l'hydroxychloroquine, puis Douste-Blazy explique comment lui a bien vu que l'étude était bidon. Voici le verbatim de son intervention, entre la minute 55 et 1h05 : « Là, le système est devenu fou, là les moyens sont incroyables. On prend le saint du saint, c'est-à-dire le Lancet. Pour une génération comme la mienne, publier dans le Lancet, c'est la Légion d'Honneur, quoi, c'est-à-dire c'est énorme. Et donc là brutalement on voit dans le Lancet que l'hydroxychloroquine non seulement ne marche pas mais est extrêmement dangereuse » [point du réalisateur sur la réaction de Véran] « Je regarde : c'était des malades de 5 continents. Une étude rétrospective sur 5 continents, c'est d'abord beaucoup d'argent, ça demande des moyens considérables. Mais j'ai regardé quand même si les continents étaient comparables, parce que il faut toujours comparer ce qui est comparable. Là je m'aperçois bizarrement qu'il y avait autant de fumeurs en Afrique que en Europe, autant de diabétiques aux États-Unis qu'en Afrique et en Europe et ça c'est impossible. Et en fait lorsque vous faites une étude, vous confiez vos données à une boîte statistique qui fait des statistiques. Eh bien cette boîte c'était fake, était fausse, n'existait pas. Eh donc c'était... Alors la question est j'espère qu'on le trouvera et j'espère que la justice américaine ira jusqu'au bout : qui, qui a payé cette étude ? Qui est derrière ? C'est un scandale monstrueux. » [nouvelle interruption pour évoquer la rétractation] « Le Lancet quand même c'est terrible, parce que le Lancet c'est la veille du week-end de l'Ascension, donc ce n'est pas pour rien que c'est fait comme ça. Tous les rédacteurs en chefs ne sont pas là le week-end, donc en général c'est des gens qui sont remplacés. Donc c'est extrêmement important de comprendre pourquoi ça a été fait comme ça. Il vous faut quand même facilement 48 h pour vous apercevoir que c'est un fake. Mais dans 48 h, c'est plus du tout le sujet, plus personne n'est intéressé par le Lancet ». Bref, combien de temps le type aux « bouffée délirante » va-t-il continuer à nous incarcérer, alors que c'est à lui qu'on devrait passer la camisole ?

Le torchon L'Obs (par exemple), exécute le film Hold-up, sans aucune mention, bien entendu, du scandale de l'hydroxychloroquine. À lire pour rire jaune. Wikipédia, qui n'avait pas d'article ce matin, propose ce soir un copié-collé de l'article de l'Obs. « « Film complotiste », circulez, il n'y a rien à voir ». Donc précipitez-vous avant que les fascistes ne l'interdisent.

Tiens, dans le documentaire « complotiste » Hold up, une minute était consacrée au bien nommé Martin BLACHIER qui chie sur Raoult à la télé. Un type du Web dont je n'ai pas réussi à voir le nom se tape la gueule de ce cracheur dont il est même impossible de savoir s'il est médecin ! Et c'est Raoult que les médias fascistes qualifient de « charlatanisme », je cite ! Dans Hold-up (ce film complotiste) un avocat expliquait qu'il n'y avait eu que 9000 verbalisations au Royaume-Uni. Douste-Blazy affirme qu'il demande à être retiré du documentaire Hold-Up. C'est vraiment dommage car sa contribution sur le scandale du Lancet est importante (lisez-en le verbatim ci-dessus). Elle est bien sûr absente de l'article de BFM qui clairotte son retrait, car cet aspect-là, qui occupe bien un tiers du temps du film, doit absolument être passé sous silence. Douste reste malheureusement trop droit dans ses bottes d'ancien chef de la diplomatie. Si une petite partie du film est confuse dans son exposé, il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain, car cela favorise les affaires de ceux qui consacrent toute leur énergie non pas à soigner les patients, mais à censurer, censurer, censurer, sans cesse et toujours, les gens qui ne pensent pas comme le troupeau. Le réalisateur a eu les yeux plus grands que le ventre. Il se serait contenté dans un premier temps, d'un documentaire sur le scandale de l'hydroxychloroquine, en complétant ce qu'il a

fait de très bien par des interviews de médecins de différents pays du monde par exemple, cela lui aurait valu un succès incontestable, et il aurait pu dans un second temps approfondir son propos nébuleux, ce qui lui aurait permis de ne pas publier certaines accusations fantaisistes ou du moins de prendre le temps d'écouter la partie adverse.

J'entends sur Radio-Paris les chiens lâchés contre le documentaire Hold-up, satisfaits qu'il soit carrément censuré et invisible, y compris le tiers du documentaire consacré à exposer le scandale de l'hydroxychloroquine et tous les médecins véreux qui ont concouru à empêcher ce traitement bon marché d'être utilisé. La pouffiasse qui déblatérerait a bien entendu agité le grelot de l'antisémitisme puisque « de nombreuses personnes mentionnées sont juives ». Ah bon. Elle débusque les juifs ? Moi pas. En tout cas je n'ai rien perçu d'antisémite dans ce film. Cela reprend la bonne vieille accusation que les journaux avaient lancée contre Raoult au tout début, avant de se rendre compte que Raoult est quasiment juif ! Enfin sa femme et ses enfants le sont, et ses références culturelles souvent. Franchement, à l'heure actuelle, je vois mal un partisan de Raoult être antisémite (ou du moins s'il y a des antisémites parmi les partisans de Raoult, il y en a aussi sans doute parmi ses opposants, de même qu'il doit y avoir des végétariens et des bouffeurs de viande, des amateurs de football, des fans de rap ou d'opéra, etc.), mais bon, ce sont des accusations, des diffamations, des calomnies, qui marchent toujours, surtout quand vous prétendez justement accuser quelqu'un de diffamer. Tiens, jetez un coup d'œil sur la tribune que l'un des plus fervents défenseurs de ce film, Michel Rosenzweig, écrivait sur Tribune juive, avant de publier un article en défense du film sur France Soir. Bref, ce procès en sorcellerie, j'espère, vous donnera envie de voir ce que les chacals du pouvoir vous empêchent de facto de voir. J'ai dit mes réserves sur ce film, mais sur 2h50, il y a bien 1h30 de très valables.

Pour les doux agneaux, je rappelle une nième fois qu'Émile Zola est le premier et le plus grand de nos complotistes. Encore un article sur Hold-up soulignant les erreurs du film (avec raison souvent, mais en oubliant qu'il faudrait avoir la patience d'attendre la fin du film que nous vivons), mais n'y a-t-il vraiment rien de positif sur ces 2h50 de film ? Pourquoi le mot « hydroxychloroquine » est-il absent de l'article, alors que c'est un point central du discours ? Pourquoi ce film gêne-t-il tant les gens qu'il dénonce au point qu'ils n'abordent pas dans leurs dénonciations les points qui les concernent dans le film ? Pourquoi PERSONNE ne reprend l'interrogation fondamentale du Pr Raoult et reprise par Christian Perronne et Philippe Douste-Blazy (qui se désolise du film mais pas de ses propos) : comment se fait-il qu'aucun journaliste n'enquête sur le scandale du Lancet ? Le Quotidien du Médecin, dont on attend toujours qu'il se penche sur le scandale du Lancet, y va de son article, qui n'est qu'un copié-collé de tout ce qui s'est déjà écrit. C'est marrant, ils tapent sur Wonner et Perronne, mais rien sur les nombreux autres médecins de terrain qui témoignent dans le film. Les commentaires sont intéressants.

À l'heure actuelle, le film semble visible intégralement et gratuitement sur ce lien. Profitez-en car la censure est bien plus radicale et surtout expéditive sur ce film que sur la propagande islamiste. La précipitation à le censurer sans jugement n'est-elle pas une répétition de la précipitation à interdire l'hydroxychloroquine en juin deux jours après la publication de l'article frauduleux du Lancet ? Et encore, nous avons échappé à la loi Avia, sans quoi ce serait plié. Faut-il rappeler qu'avec la façon dont se comportent les chiens de garde actuellement, Zola, qui a publié son brûlot dans L'Aurore serait un complotiste, et Dreyfus serait resté coupable ad vitam æternam. Pourtant il y avait beaucoup d'erreurs dans son article, mais le fond était vrai, et les erreurs étaient quasiment volontaire, dans l'objectif de déclencher un procès contre lui, qui serait l'occasion de rouvrir le procès Dreyfus par ricochet. Alors pourquoi tant de gens se coalisent-ils pour empêcher à tout prix que l'on puisse laisser le temps au temps, de trier les accusations sans doutes fausses en partie, comme chez Zola, mais peut-être en partie vraies, qu'il y a dans Hold-up ? Rappelez-vous le complot des Armes de destruction massive en Irak. Il a fallu dix ans, de 2003 à 2013, pour que Colin Powell reconnaisse ce mensonge d'État, et l'article de Wikipédia a une section « théorie du complot » qui explique que ce sont les autorités étasuniennes qui répandirent des théories complotistes pendant dix ans. Mais pendant dix ans, ce sont ceux qui dénoncèrent ces mensonges d'État qui furent dénoncés comme complotistes !

Si vous êtes des enfants, n'ouvrez pas la porte du placard aux confitures ; mais si vous êtes adulte, vous pouvez peut-être vous faire confiance, non ? Et même s'il y a un peu de moisi sur le dessus, il suffit de l'ôter pour atteindre le bon. Enfin toutes ces polémiques ne sont que des rideaux de fumée pour nous faire oublier le fond du dossier : si cette épidémie était arrivée en 1990, comme les épidémies successives du XXe siècle : est-ce qu'on se serait même aperçu qu'il y aurait eu une épidémie ? Est-ce qu'on aurait télé-travaillé ? Est-ce qu'on aurait « tracé » les gens avec des smartphones ? Alors dites-moi : comment aurait-on fait, dans cette époque d'avant notre époque où le philanthrope Bill Gates arrose de son fric en pure philanthropie l'OMS, les associations, Wikipédia, les médias mainstream, etc. ? Si vous voulez un élément de réponse, croisez les données de l'espérance de vie en France, passée de 72,7 et 81 ans pour les hommes et les femmes en 1990, à 80 et 85,6 (données de 2015 de l'OMS), avec celles de la mortalité du Covid lors de cette crise, dont une énorme partie concerne des gens de plus de 85 ans avec des co-morbidités, qui seraient morts bien plus jeunes s'ils avaient eu cet âge en 1990. Ajoutez à cela l'augmentation de la population française, croisée avec la diminution planifiée par les énarques, du nombre de lits d'hôpitaux. Mais bien sûr, toute vision critique de cette crise mondiale est purement complotiste. Circulez, il n'y a rien à voir ! Est-ce que vous vous souvenez que cette idée inédite du « confinement » nous vient d'un pays très démocratique, la Chine ? Je me permets de vous rappeler qu'une fois qu'on a accepté cette chinoiserie sans se rebeller, tous les Bill Gates du monde vont nous mettre du beurre au bon endroit pour nous y enfoncer l'autre chinoiserie à la mode, le système de notation de la population. Donc choisissons notre camp : soit avec ceux que la presse fasciste traite de « complotistes » et de « populistes », soit du côté des populophobes. Entre la peste et le Covid, vous choisissez quoi ?

La situation du Pr Raoult me fait fortement penser au chef-d'œuvre d'Henrik Ibsen, Un ennemi du peuple. La nomenklatura coalisée pour faire taire celui qui avait le malheur d'avoir raison. Cette fois-ci ils sont plusieurs, Raoult est loin d'être isolé, mais les lècheurs d'anus sont là, fidèles au poste, et Raoult, Perronne, Wonner et cie sont les « ennemis du peuple ». J'aborde un autre point « complotiste » relevé dans Hold-Up. J'y ai appris que le PDG de l'Agence France-Presse, Fabrice Fries, est à la fois normalien et énarque. On y prend goût, et on double son carnet d'adresses. Étonnant, qu'une agence d'information qui si l'on regarde les journaux, rédige plus de la moitié des nouvelles tous titres confondus, soit tenue non par un journaliste en fin de carrière, mais par un « copain d'avant » du troupeau d'énarques qui nous dirigent, du troupeau d'énarques qui à la tête de l'AP-HP (l'âne qui s'appelle Martin qui accusa Raoult de faux témoignage à l'assemblée), ont prôné le turn over dans les lits d'hôpitaux pour en réduire le nombre comme peau de chagrin ? Comment voulez-vous qu'un ami de trente ans pousse ses journalistes à enquêter vers Prades (manifestation contre les masques portés par les enfants dans la ville de Castex) ? Ou vers le « lancetgate » ?

Je cite La Peur en Occident (1978) de Jean Delumeau, que je suis en train de lire : « Après la guerre gréco-turque de 1920-1922, des paysans chassés d'Asie Mineure furent réinstallés dans la presqu'île du Sounion. Ils bâtirent leurs maisons avec mur aveugle du côté de la mer. À cause du vent ? Peut-être. Plus encore sans doute pour ne pas voir à longueur de journée la constante menace des vagues et des hommes qu'elles apportent » (p. 32). Cela vous donne des envies de défoncer les murs pour voir la mer derrière, au rebours de ces paysans de Delumeau qui me semblent pulluler dans notre société post-moderne confite dans le « risque zéro ».

Grâce à l'association complotiste BonSens à laquelle j'ai adhéré, j'ai pu lire une entrevue du virologue Étienne Decroly publiée sur le site du CNRS, que je cite : « tant qu'on n'aura pas trouvé l'hôte intermédiaire, cette hypothèse d'un échappement accidentel ne peut être écartée par la communauté scientifique ». Tiens, tiens... Le CNRS serait donc devenu complotiste ?

Au vu de la censure et de l'acharnement médiatique à son encontre il ne fait aucun doute que ce film touche directement au but.

Comment en serions-nous arrivé là autrement ? (L'incompétence ne suffit pas)

Force et Courage

François – 17/11/2020

« La vérité est sur la terre comme un miroir brisé dont chaque éclat reflète la totalité du ciel. » Bobin Christian

" La vérité est un miroir tombé de la main de Dieu et qui s'est brisé. Chacun en ramasse un fragment et dit que toute la vérité s'y trouve. " Djalâl Al-Dîn Rûmi

Un morceau de vérité n'est pas la vérité....

« Une erreur n'est pas une vérité parce qu'elle est partagée par beaucoup de gens, tout comme une vérité n'est pas fausse parce qu'elle est émise par un seul individu. » Gandhi

La vérité a des ennemis

Platon le rapporte ainsi dans son Apologie de Socrate :

Considérez maintenant pourquoi je vous en parle. C'est que j'ai à vous expliquer l'origine de la calomnie dont je suis victime. Lorsque j'eus appris cette réponse de l'oracle, je me mis à réfléchir en moi-même : "Que veut dire le dieu et quel sens recèlent ses paroles ? Car moi, j'ai conscience de n'être sage ni peu ni prou. Que veut-il donc dire, quand il affirme que je suis le plus sage ? Car il ne ment certainement pas ; cela ne lui est pas permis". Pendant longtemps je me demandai quelle était son idée ; enfin je me décidai, quoique à grand-peine, à m'en éclaircir de la façon suivante : je me rendis chez un de ceux qui passent pour être des sages, pensant que je ne pouvais, mieux que là, contrôler l'oracle et lui déclarer : "Cet homme-ci est plus sage que moi, et toi, tu m'as proclamé le plus sage". J'examinai donc cet homme à fond ; je n'ai pas besoin de dire son nom, mais c'était un de nos hommes d'État, qui, à l'épreuve, me fit l'impression dont je vais vous parler. Il me parut en effet, en causant avec lui, que cet homme semblait sage à beaucoup d'autres et surtout à lui-même, mais qu'il ne l'était point. J'essayai alors de lui montrer qu'il n'avait pas la sagesse qu'il croyait avoir. Par-là, je me fis des ennemis de lui et de plusieurs des assistants. Tout en m'en allant, je me disais en moi-même : "Je suis plus sage que cet homme-là. Il se peut qu'aucun de nous deux ne sache rien de beau ni de bon ; mais lui croit savoir quelque chose, alors qu'il ne sait rien, tandis que moi, si je ne sais pas, je ne crois pas non plus savoir. Il me semble donc que je suis un peu plus sage que lui par le fait même que ce que je ne sais pas, je ne pense pas non plus le savoir". Après celui-là, j'en allai trouver un autre, un de ceux qui passaient pour être plus sages encore que le premier, et mon impression fut la même, et ici encore je me fis des ennemis de lui et de beaucoup d'autres

La vérité est davantage une démarche, que l'on ne peut fermer en disant qu'elle est définitive, au risque de la mettre en danger

Comme disait Nietzsche, « la vérité avance à pas de colombe » ; la vérité est avant tout un élan vers la vérité, plutôt qu'un contenu fossilisé. Karl Popper, dans La logique de la découverte scientifique (1934), va encore plus loin : il parle pour un énoncé scientifique de « critère de falsifiabilité » ; en sciences, une proposition n'est vraie que si elle est

potentiellement falsifiable, c'est-à-dire qu'elle est vraie dans la mesure où elle n'a pas encore été remise en question.

Elisabeth – 18/11/2020

Après avoir vu "Hold up" il m'a fallu quelques minutes pour revenir à la réalité. Je n'avais pas peur.... Pire.... J'étais effrayée.... Je me suis dit : "A quoi bon vivre.... Je ne partagerai pas cette vidéo avec mes enfants car si moi je suis à la fin de la vie, ils l'ont devant eux et ils doivent avoir de l'espoir... "

Car ce film effraie et ne donne aucun espoir. On reste abasourdi et impuissant.

Je me suis ressaisie en me persuadant que c'est un film de science-fiction...

Ce film est terrible car au milieu de la fiction il y a des choses vraies.....

Mais il ne propose aucune solution....

Il ne fait pas que poser la question de l'origine du virus. Il y répond par la thèse d'un complot mondial..... Et alors quid de la déforestation massive et du fait que les animaux sauvages se rapprochent des lieux où nous vivons, quid de élevages intensifs qui sont un bouillon de culture ?

Il y a une gestion de cette crise sanitaire qui instille la peur, il y a sûrement des conflits d'intérêts, en particulier en ce qui concerne l'hydroxychloroquine.

Mais laissez-nous l'espoir que nous avons la possibilité de changer le cours des choses....

Isabelle – 18/11/2020

C'est un excellent documentaire dont on ne peut sérieusement prétendre comme on l'entend qu'il ne s'agit que d'une bande de complotistes ou de gourous délirants, ce sont des intervenants qui ont des compétences et qui font une analyse cohérente de faits qu'ils n'ont pas inventés mais constatés, de plus un principe démocratique doit accepter, s'il y a argumentation, d'entendre une contre-argumentation...dans le cas contraire, on passe en autoritarisme.....

Marianne – 18/11/2020

Merci de donner l'espace de la parole à qui veut la prendre !

Merci de partager si clairement vos positions et de permettre que la parole puisse circuler.

Hold up est un documentaire courageux, fruit d'un travail d'investigation important.

Il attire notre attention. Il interpelle et réveille. Il donne des points de vue différents et suscite des réactions. Tant mieux si le débat s'ouvre.

Il est difficile de discerner le vrai du faux dans cette complexité actuelle. Mais y a-t-il un vrai et un faux ?

Il y a des visions du monde manifestement différentes qu'il convient de ne pas opposer si on veut créer un monde nouveau.

C'est un appel à se lever et à créer le monde que l'on veut en collaboration et ouverture les uns avec les autres, au-delà des scissions.

En avant !
Marie-Madeleine – 18/11/2020

Hold Up est devenu incontournable.
Hold Up est impressionnant, frappant, édifiant.
Première partie: j'ai été heureuse de voir mise en perspective tout ce dont j'ai été témoin.
L'ensemble est vertigineux. Merci.
Il ne faut pas oublier.

Une deuxième partie, sur des bases de plus en plus suggérées et faisant appel à l'émotionnel, m'a laissée perplexe. Mais au moins, le CHOC a eu lieu.
Seul bémol, on se demande si à la fin les outils de la "fabrique du consentement" utilisés ne sont pas les mêmes que ceux des adversaires. Mais peut être fallait il cela. Un grand coup de gong.

Bravo au courage. Dans ces moments noirs, ce film redonne -paradoxalement- espoir. Non pas en un avenir (tracé pour nous, les inutiles, par des élites délirantes ou une guerre économique acharnée), mais à la possibilité de se rassembler, s'unir, nous, les non-essentiels, les inutiles, mais ô combien humains.
Humains, nous devons le rester.

Hughh !!!
Merci encore

Dominique – 18/11/2020

Même si je ne suis pas d'accord avec tout ce qui est dit (en particulier la possibilité d'un complot) je respecte la pensée d'autrui.
Ce film apporte d'autres éclairages et c'est à chacun de se faire ses propres opinions sans pour autant démolir les idées des autres. Il arrive peut-être un peu tôt car pour le moment l'important est d'arriver à sortir les gens de leur peur et de leur colère pour qu'ils puissent retrouver leur discernement.

MERCI à Pierre Barnérias et ses collègues d'avoir le courage de se lever et de diffuser d'autres pistes de réflexion que celles que l'on veut nous enfoncer dans la tête à longueur de journée.

MERCI à tous les participants de réinfecto d'avoir le courage de se lever, de m'avoir aidé à sortir de ma colère. Et merci de vos infos scientifiques et du terrain qui me permettent de valider mes pensées et de diffuser une autre réalité pour essayer de sortir les gens de leur enfermement.

Catherine – 18/11/2020

Me voici saisie d'un doute....

Un doute, voici qui est de bon augure, le doute est la source de la curiosité, de la recherche, de l'évolution, mais qu'en est-il aujourd'hui du doute ? Une source de polémique, de combat, d'opposition ? Et pourquoi pas une source de débat, de construction de pensée, la possibilité de garder souveraine la possibilité du libre arbitre.

Nous ne supportons pas le doute, nous voulons une parole unique, rassurante, sans contradiction, bref nous voulons de la sécurité dont nous pourrions penser qu'elle ne tolère plus le processus de la vie, qui sans cesse naît et meurt.

Serions-nous dans la recherche d'une pensée unique, prédigérée, indiscutable.

Point d'avis divergent, il crée le danger, alors puisque nous sommes tous différents, tous uniques, le mieux serait de nous taire, ne point penser, surtout ne pas chercher à comprendre, mais bien obéir, se plier, croire la parole du spécialiste, de l'initié, du dirigeant. Prenons comme exemple ce qui se passe autour du documentaire hold-up. Quelle tempête, il faut faire taire cette opinion différente, cette hypothèse qui diverge du tout pensé d'avance. Mais sacrebleu souvenons-nous un peu du monde d'avant le tout contrôle.

Il me semble que nous avons vécu une époque où les opinions pouvaient s'exprimer, se dire, se partager. Ou nous pouvions à table en famille ne pas être de même avis et en débattre, le mot est lâché, débattre et non polémiquer. Débattre permet de confronter des avis différents, s'enrichir de la vision de l'autre et non le soumettre à son avis. La polémique oblige à faire le choix entre une chose ou une autre, se battre pour gagner, discréditer l'autre, le faire taire.

Comment ne pouvons-nous pas penser aujourd'hui que toute parole doit exister, pour nous enrichir nous offrir d'autres manières de voir, qu'est ce qui fait que nous n'avons plus cette distance, cette capacité à garder un esprit critique qui ne comprend pas la pensée de l'autre comme un danger, juste comme différence, qui là laisse vivre, ne la censure pas, se fait une opinion.

Je n'ai pas besoin qu'on m'évite d'être manipulée, je n'avale pas n'importe quelle information sans utiliser ma pensée, je ne suis pas terrifiée par l'idée de ne pas être une bonne élève, je ne cherche pas un nouveau guru à suivre. Lorsque le risque prédomine d'une prise d'opinion qui mettrait le monde en danger, chacun se tait exécute et devient à son tour le censeur.

Sous prétexte de régulation sociale on ne veut plus voir qu'une seule tête, de préférence vide et silencieuse.

Alors que faire ? Prendre du recul sans doute, laisser l'émotion se calmer avant de se positionner, lire, s'informer, se faire son opinion, et ne pas imaginer avoir raison, jamais, cultiver le doute et son inconfort qui conduit à l'adaptation, la prise en compte du mouvement de l'existence. Et surtout, surtout cesser de prendre l'autre différent pour un danger, intégrer tous et toutes dans l'échange, tenter de se comprendre, se parler, s'écouter, critiquer sa vérité, bref s'unir dans la recherche plutôt que s'allier autour d'une solution unique et illusoire.

Florence – 18/11/2020

La sortie d'hold-up a été un soulagement au cœur de mon vécu général d'impuissance à me faire entendre et à sentir notre voix si minoritaire continuellement écrasée par le grand courant totalitaire de cette année 2020.

Pour autant, je n'ai pas trouvé le documentaire forcément très bien monté, très bien organisé ou très percutant : Le montage ressemble plus à un empilement de témoignages qu'à un cheminement constructif.

Les effets collatéraux (monstrueusement tus par le gouvernement) des confinements et mesures liberticides (car franchement comment ose-t-on être dans un tel déni et une telle mauvaise foi?) ne sont pas assez développés et seraient pourtant en eux-mêmes suffisants à générer une révolution (bien plus que tout le déroulé sur l'hydroxychloroquine pour laquelle le commun des mortels ne pourra pas avoir d'avis personnel fondé). Le démantèlement de l'hôpital et l'absence de projet de prendre soin des soignants et de l'hôpital auraient gagnés à être bien davantage présentés comme un processus conscient et volontaire au fil des ans de ceux-là même qui nous enferment aujourd'hui à coup de prévisions statistiques.

La fin m'a glacée et a généré de nombreux cauchemars et pertes de repères. L'avantage que j'y vois (même si je n'adhère pas forcément à la thèse complotiste) est de secouer bien fort ceux qui sont bien endormis et qui pensent que la démocratie va spontanément renaître de ses cendres.

Donc mitigée mais heureuse que cela fasse parler.

Il se peut malheureusement que le parti pris complotiste nous desserve effectivement dans ce temps de mensonge, déni, peur et mauvaise foi.

Fanny – 18/11/2020

J'ai regardé ce film avec un très grand intérêt.

Enfin des personnalités qui témoignent de façon objective et non guidées par un intérêt quelconque, et avec beaucoup de courage car, vu les violentes réactions des médias et du monde politique, leur quotidien risque fortement d'être perturbé

Je remercie grandement l'équipe et les intervenants

Je souhaite de tout cœur que chacun puisse visionner ce film en toute liberté, que les consciences se réveillent enfin et que ce film soit le premier d'une longue lignée de révélations

Que chacun se pose une question essentielle : de quel côté est le complot ?

Bien à vous

Annick – 18/11/2020

Voici mon avis que je vous donne en toute humilité.

Toute la première partie est bien et explique beaucoup de choses que je savais déjà pour m'être tenue informée dès le début.

Cependant j'ai été très déçue par la seconde partie qui utilise des musiques de films d'horreur, provoque la sidération des publics les plus fragiles psychologiquement et finalement montré toute l'horreur d'un monde cauchemardesque, fantasmé ou pas, ce n'est pas le propos pour moi car on confronte des croyances et des certitudes, et cela est trop abstrait et personnel. Ajouter de l'angoisse sur de l'angoisse est extrêmement destructeur !!!

La première partie pour quelqu'un qui n'a suivi que les médias traditionnels est déjà vraiment extrêmement violente !

Je m'attendais à une enquête factuelle du début à la fin, que toute la lumière soit faite sur cette "crise" qui est grave car elle touche les citoyens sur tous les aspects de leur vie jusqu'aux plus intimes !

J'attendais une ouverture positive, des solutions responsables, intelligentes et intelligibles pour tout un chacun, des conseils pour nous aider à en sortir grandis avec de la confiance en l'avenir et la conscience du pouvoir que nous avons lorsque nous défendons une cause juste.

J'attendais que les gens se rassemblent autour de ce film pour un but commun, la bonne santé et la recherche du bonheur dans tous les aspects de la vie.

Enfin, je trouve dommage que des hommes et femmes de sciences qui ont tout mon respect et mon soutien aient jeté du discrédit sur eux aux yeux du grand public et de leurs confrères en s'associant à tout cela alors qu'ils auraient pu juste devenir des supers stars et toucher, des intellectuels, des chercheurs, des philosophes, avec un "vrai" documentaire !!

Heureusement le Pr RAOULT n'a pas fait cette bêtise, et reste celui en qui je place ma confiance depuis le tout début de l'année.

J'espère que j'ai été suffisamment claire et que votre association tendra effectivement vers cette recherche de la bonne santé et du bonheur de tout un chacun.

Merci de votre attention,

Anonyme – 18/11/2020

Vous avez dit complotiste ?

C'est clairement un documentaire sensationnaliste, format TV, certes contenant des informations fausses ou bancales mais pas plus que celles que l'on peut avoir habituellement.

Nombre de personnes vont croire que tout est vrai, tout comme nombre de personnes croient à l'honnêteté des organes officiels. Croire est un choix qui est fait par un grand nombre d'individus, peut être majoritaire, qui choisissent de croire en un tel ou en un tel. Ces croyances engendrent très souvent un blocage de la pensée, l'esprit se ferme et rejette les autres arguments.

Pour ma part, je ne sais pas si les politiques mentent 20, 30 ou 50 % du temps, mais du coup je ne sais pas à quel moment ils sont honnêtes, mon système d'alarme « esprit critique » s'enclenche et à partir de là je ne peux objectivement plus jamais les croire. En conséquence je cherche mon info à droite, à gauche et je prends des précautions, et ce doc reste une source d'info malgré tout.

Bref, c'est un documentaire à charge, complotistes, où le réalisateur s'adresse à un public télévisuel, qui suivant le message qu'il veut faire passer utilise une mise en scène particulière ou va placer une musique particulière. Quand on est habitué à chercher de l'info ailleurs qu'à la télé ou à la radio c'est un peu déconcertant, surtout pour une vidéo que l'on ne peut trouver que sur internet. On peut en avoir conscience et accepter le « deal », ce n'est pas forcément problématique. Ce doc serait un peu le pendant de nos grands médias qui passent plus souvent pour des propagandistes de l'état que pour des journalistes qui a priori devraient appliquer la charte de Munich. Dommages car il y a aussi de vraies infos qui posent questions : La farce de l'étude à charge faite contre l'hydroxychloroquine. Pourquoi les études « sérieuses » qui devaient faire la lumière sur ce médicament ont-elles été stoppées. Le délire de nos représentants sur le masque inutile puis indispensable, le vaccin qu'on ne peut créer qu'en dix ou quinze ans, sera créé en quelques mois, les malades qui doivent rester chez eux sans voir leur médecin et sans soin à part du doliprane, qui attendent

d'être gravement malade pour aller encombrer les urgences et les lits en réanimation, les « spécialistes » mis en avant qui affirment tout et son contraire au fil des semaines et qui sont toujours sur les plateaux, etc, etc, etc.

Notons tout de même que ce « complotisme » est le résultat d'une accumulation d'incohérence, de mensonges et surtout de conflits d'intérêts qui émanent de nos dirigeants non contredits par des « journalistes » orientés et qui sont eux même dans le conflit d'intérêt.

Ce documentaire, tout comme n'importe qu'elle autre, prouve que si on veut de l'info, il faut vérifier les sources, en chercher d'autres, comparer, ne pas tout prendre pour argent comptant, etc, etc. Donc, avec toutes les précautions que cela induit, ceux qui en ont envie peuvent le regarder.

Arnaud – 18/11/2020

J'ai été intéressé en amont par les objectifs affichés lors du projet de ce film et j'ai donc participé à son financement.

Depuis sa sortie, je l'ai visionné par deux fois, en particulier pour comprendre cette avalanche de critiques.

Il me paraissait important qu'un document à diffusion libre permette de reprendre les principaux faits de cette épidémie et de la gestion qui en a été faite. Cela, je l'ai retrouvé grâce à la qualité des interventions des principaux intervenants .
Concernant l'interprétation qui est donnée sur l'origine et sur les mécanismes dénoncés, je suis plus circonspect.

Ce film a donc le mérite de remettre en lumière les épisodes de gestion depuis le début de la pandémie, et doit susciter chez chacune des personnes l'ayant visionné une réflexion personnelle sur l'interprétation proposée. Les critiques de tous bords ne sont que l'émergence d'un débat qui a été refusé sur des anomalies graves. Il me paraît anormal que tout débat scientifique, sociétal ou politique (dans le sens noble du mot) n'ait pas pu être organisé.

En conclusion, merci à l'équipe du film pour avoir provoqué cette réflexion et l'usage de certains mots à son propos par les médias me paraît soit tout à fait déplacés soit diffamatoires. Il est encore temps de proposer une nouvelle vision, forte d'expériences et d'intelligence comme vous le faites pour essayer de sortir par le haut de cette crise, tout en mettant en place des réformes fortes et rapides nécessaires à ce bien vivre ensemble qui nous est cher.

Christian – 18/11/2020

<https://youtu.be/VdpfL4rCVa0>

Ce ne seront pas mes mots parce que pas le temps de les écrire.

Mais je partage son avis sur la situation qui motive la réalisation du docu, les méthodes du docu et l'état après visionnage : peur et incapacité d'action. Une sorte d'effondrement.

Ça ne me paraît donc pas être un bon outil pour motiver l'action ni pour une bonne santé mentale et la sortie de la peur que vous préconisez.

Ni un bon outil de débat. Il est construit comme les discours des gens qui nous gouvernent.

Merci pour votre implication et la transformation de la colère en courage.

Laure – 18/11/2020

J'ai beaucoup aimé le film. D'une part parce qu'il apporte des réponses à des questions que beaucoup se posent par rapport à la gestion de la crise en France mais également dans le monde. D'autre part, parce que finalement je me sens moins seule. D'autres se sont posés des questions, d'autres ont trouvé les choses bizarres, d'autres comme moi ont besoin du pour et du contre.

Ce film permet d'ouvrir un débat et j'espère d'éveiller les consciences. Au regard du taulé qu'il provoque, enfin le débat démocratique peut commencer...

Je ne sais pas ce que l'avenir nous réserve mais en tout état de cause, des médecins, scientifiques, avocats... osent donner leur avis et cela fait plaisir de voir que la politique de la peur n'est pas la seule issue.

Je vous remercie pour vos actions, vous donnez du courage et de l'espoir à beaucoup de gens avec vos interventions si factuelles et pleines de bon sens.

Prenez soin de vous,

Gwenaëlle – 18/11/2020

Ayant visionné le documentaire "hold up ".

Je le trouve bien documenté et apportant une autre vision de tout ce qui se passe depuis des mois.

Le tollé médiatique qu'il soulève me fait rire « jaune ».

Je conseille vivement au plus grand nombre de le regarder et se faire son avis soit même car la mascarade a assez duré, et qu'il est grand temps d'ouvrir les yeux.

Dominique – 18/11/2020

voici quelques réflexions suite au visionnage de Hold Up. Ce qui me passionne le plus au final est ce qui en est dit.

Encore et encore, nous sommes considérés comme des idiots manipulables. Le film serait toxique.

Je hurle intérieurement de rage quand j'entends ça. Cela voudrait dire que nous sommes des gogos qui gobent tout et n'importe quoi.

Cela voudrait dire que nous sommes tous de sombres crétins à qui il faut dire, ça tu peux , ça tu ne peux pas.

Arte diffuse très régulièrement des documentaires très orientés sur Big Pharma, la baisse du QI à cause des perturbateurs endocriniens, la propagande d'état, le néo libéralisme qui a détruit la planète en 50 ans, etc.

Récemment diffusé, "Le temps des ouvriers" explique quand même que les industriels se sont organisés pour asservir une partie de la population. C'est pas complotiste ça ?

Pourquoi Arte n'est pas attaquée pour la diffusion de ces sulfureux documentaires ? Ahhh, je sais, les gens qui regardent Arte sont intelligents eux, ou plutôt ont un profil potentiellement moins révolutionnaires. Je le sais, je pense être dans le cœur de cible d'Arte.

Mais les gens qui regardent des films sur les réseaux sociaux sont de sombres crétins bas du front qu'il faut éduquer, voir ré-éduquer (brrrr ça fait froid dans le dos).

Je pense que hold up n'est pas un film neutre qui présente des faits. Il y'a une intention, des procédés qui dramatisent, qui canalisent vers une thèse...mais bon, comme la majorité des films que je regarde.

Les spots du gouvernement sont sur ce plan extraordinairement manipulateurs. L'anniversaire de « mamie » qui finit en réanimation sur fond de musique angoissante avec la voix off de film catastrophe, un modèle du genre !!!

J'aimerais au final, qu'on me considère pour ce que je suis. Un Adulte !!!!

Christophe – 18/11/20202

HOLD UP est accusé de complotisme.

Il suffit de voir la définition de ce mot dans le dictionnaire pour se rendre compte de l'absurdité de ce mot.

Le projet économique progressiste du WEF de Davos, est en cours d'application (<https://www.weforum.org/>). En toute clarté puisque rien n'est caché.

Face à cela on traite les critiques et opposants de "complotistes" : mais où est le complot ??? Tout est si limpide.

Il n'y a plus qu'à dérouler le fil du projet, d'en relater les initiateurs, le déroulement et les exécutants comme l'avait fait Philippe de Villiers pour l'union européenne (laboratoire du globalisme ?).

C'est ce qu'a commencé à faire HOLD UP. On peut lui reprocher un certain manque de rigueur. Il faut cependant continuer de rechercher les preuves et les rendre publiques. HOLD UP doit vivre et évoluer. C'est l'arme médiatique des résistants au Globalisme Progressiste. En toute lumière, en dehors de tout "complot".

Demain, ce sera trop tard.

Charles – 18/11/2020

D'abord merci ! Merci de générer ce virtuel espace d'expression populaire. C'est si rare, et courageux, faut-il le souligner ?

Ensuite, le reportage Hold-Up fut un plaisir à visionner car en 2h30 il récapitule correctement ce que nous vécûmes au cours de ces 11 derniers mois. S'il s'adresse à un résistant comme moi, alors il n'approfondit pas suffisamment pour attiser ma curiosité, car, d'une certaine manière, il constitue en une succession de vidéos glanées sur les réseaux que j'ai vues au fil du temps. S'il s'adresse à un public endormi, alors deux risques apparaissent : le rejet quasi total par la douleur qu'il suggère, ou l'apoplexie qui fait suite au fait de succomber à ce déversement de terrifiantes réalités. La voie du milieu reste difficile.

Bien entendu j'applaudis fortement le résultat vues les circonstances houleuses et le chronomètre qui nous rend si tendus.

Il a ce mérite extraordinaire : avoir réussi à transpercer la chape de plomb des grands médias ! C'est quasiment un miracle.

Ce qui occasionne de la part des plus téméraires des interrogations quant à la transparence du projet.

Téméraire je le suis, mais pas à ce point. Reconnaisant l'arbre à ses fruits, je constate, enthousiasmé, la réussite médiatique de ce pavé de marbre sur lequel tant de messages sont gravés à jamais.

Force et honneur à toute l'équipe de réalisation, à tous les intervenants, et courage à tous !

Merci encore !

Filip – 18/11/2020

J'ai immédiatement acheté cette vidéo sur Vimeo

J'ai trouvé la première partie très intéressante. Elle reprend les propos des Professeurs et Scientifiques qui ont OSE se poser des questions sur les origines et la façon de traiter la COVID en France et j'adhère complètement à leurs propos.

Ce documentaire aurait gagné à en rester là.

Car, à mon avis, ce qui le plombe c'est toute la partie où il est fait mention d'un complot mondial.

Même s'il y a peut-être des sujets d'inquiétude, je pense que nous devons d'abord faire la lumière sur les manquements et les prises de décisions aberrantes de notre gouvernement, des commissions de tous ordres et de certaines personnes du corps médical.

Merci pour vos actions.

Cordialement

Max – 18/11/2020

Guerre est paix

Liberté est servitude

Ignorance est puissance

Définitivement, nous y tendons et c'est avec effroi que chaque jour un peu plus, je sens basculer notre civilisation dans les limbes du totalitarisme.

Hold-up, tel un frémissement, un sursaut de bon sens, nous dévoile l'envers d'un décor trop peu démasqué si ce n'est par ceux qu'on qualifie depuis des années de dangereux personnages, complotistes, antisémites, révisionnistes ou négationnistes. Hold-up plante un décor trop peu décrié mais pourtant loin de cette pensée binaire qui réduit chaque sujet, chaque individu au bien ou au mal, au vrai ou au faux, au tolérable ou à l'intolérable. Cette pensée unique vogue et s'étoffe d'années en années et devient désormais contrôlée par une police de la pensée qui siège en lobbys bienfaiteurs aux confins de l'état profond, qui, non-contentes de balayer les piliers de valeurs qui jadis, nous unissaient, pratiquent avec une extraordinaire banalité du mal la propagande, la parjure, le complot, l'incitation à la haine, ce qui représente somme toute, tout ce qu'ils reprochent à ceux qui osent se mettre au travers de leur chemin.

Hold-up dresse un schéma complet de la situation actuelle et nomme quelques-uns des protagonistes de l'anéantissement programmé des sociétés, ou plutôt de leur peuple, celui qui n'a pas de dents, celui qui n'est rien, pour paraphraser.

Je ne sais pas réellement où nous allons, je ne sais pas combien de temps la France sera divisée entre ceux qui confondent les platistes avec ceux qui font juste preuve de bon sens, mais je sais que, plus que jamais, nous avons besoin d'être nombreux et unis face à cette mascarade et ce scandale qui ne dit pas son nom, avant qu'il ne soit trop tard, avant qu'ils aillent au bout de leur plan machiavélique.

Je voudrais remercier du fond du cœur ceux qui se battent, ceux qui ont réalisés Hold-up et la plupart de leurs intervenants, mais aussi ceux qui dans l'ombre, se battent et souffrent chaque jour face à l'infamie généralisée que nous subissons.

Je terminerai avec une citation qui peut avoir du sens dans la situation actuelle, pour pousser à la réflexion celles-et-ceux qui n'auraient d'aventure pas compris ce vers quoi nous nous dirigeons :

"les plus grands triomphes, en matière de propagande, ont été accomplis, non pas en faisant quelque chose, mais en s'abstenant de le faire. Grande est la vérité, mais plus grand encore, du point de vue pratique, est le silence au sujet de la vérité."
Aldous Huxley-Le meilleur des mondes (1932)

Jessy – 18/11/2020

Il y a tellement d'autres sujets. Pourquoi se faire dicter le sujet sur lequel il faut parler ? Perso je n'ai regardé que la première heure, la musique, le rythme, le ton, et certaines allégations ne me plaisaient pas.

Je pense que REINFO COVID ne devrait pas se laisser polluer avec ce sujet, je n'ai pas plus envie d'en parler que de m'intéresser aux faits divers sordides qu'on jette en pâture pour divertir, j'ai l'impression d'un chiffon rouge pour exciter les foules, et nous nous devons regarder au-dessus, derrière, et celui qui le tient...

Olivier – 18/11/2020

Merci pour votre action en général et le partage des critiques de Hold-Up par des points de vue variés.

De mon côté, après visionnage de ce film, je me suis rendu compte de certaines techniques grossières qui desservent sa crédibilité globale.

Il est de mon point de vue imparfait dans sa forme, trop polarisant, voire à tendance "complotiste".

Ceci dit, une grande partie du fond, du contenu, est exploitable et propose une vision contradictoire à la pensée unique infligée depuis des mois.

Aussi, il a l'immense mérite de par sa grande visibilité, d'ouvrir un débat public large, de la discussion, y compris localement !

A nous d'en faire bon usage, de l'utiliser comme support, pour affûter notre capacité de réflexion, reconnaître les raisonnements biaisés et les abus, et oser reprendre la parole.

Il a jeté un pavé dans la marre, et pour cela a été utile à nous faire avancer vers plus de clarté.

Guillaume – 18/11/2020

J'ai regardé en intégralité.

Il y a à boire et à manger, du coup j'ai sauté un repas 🤔

Plus : il invite au débat contradictoire

Moins : un peu trop SF apocalypse pour moi du coup peut aussi risquer de ruiner l'idée même d'une ouverture au débat...

Conclusion : j'ai du mal à me prononcer merci mais à lire de nombreux commentaires çà et là, je crains qu'il soit contreproductif.

Bémol : j'ai tendance à être parfois pessimiste. Du coup, j'envisage de me détacher et accepter la situation en me réfugiant dans mon monde intérieur.

Franck – 18/11/2020

J'ai apprécié le film, il pose pour moi les bonnes questions.

Tout le remue-ménage qu'il déclenche a de quoi inquiéter les hautes sphères...

Il permet à certains de commencer à se poser des questions.

Je l'ai acheté, loué et partagé.

Chacun fera sa propre opinion.

La bataille sera rude, mais nous gagnerons 🙏🙏🙏

Christine – 18/11/2020

Pour ma part, j'ai regardé le documentaire et je l'ai trouvé bien; j'ai écouté le réalisateur, et il m'a paru modéré.

Je connais la plupart des intervenants pour avoir suivi la crise depuis le début sur les réseaux sociaux, internet et les médias indépendants.

Il y a des passages que je dois revoir car trop compliqués pour moi, et je pense que ce sont les parties accusées de complotisme...

Moi, je suis restée concentrée sur la partie dont aucun média mainstream n'a parlé, à savoir, l'hydroxychloroquine, car depuis le mois de mars, je suis dans un état de sidération par rapport au fait que l'état via les médecins généralistes nous a refusé le seul traitement possible...

Je ne réalise toujours pas et en ça, je suis complotiste puisque je pense que notre gouvernement ne nous a pas protégé, bien au contraire.

Donc, merci à tous ceux qui ont participé à ce documentaire, y compris ceux qui se sont rétractés, car j'adore Monique Pinçon Charlot et qu'elle ne mérite pas ce lynchage médiatique la pauvre..

Je suis toujours très en colère et dans un état de sidération par rapport à cette crise, même si je n'attendais rien de bien de ce gouvernement.
J'attends la sortie du documentaire « Un pognon de dingue » pour voir s'il est aussi taxé de complotisme...

Pour terminer, il y a maintenant quelque chose que je ne comprends pas (mais il faut aussi se méfier de Facebook et YouTube et de leur pouvoir d'orienter ou de censurer les points de vue) c'est le lien entre Donald Trump, sa non réélection et le covid 19

On dirait que si on a trouvé quelque intérêt à Hold Up, on est forcément Trumpiste, complotiste, giletjauniste, etc...
Complotiste, qui ne l'est pas et gilet-jauniste, comment ne pas soutenir les plus faibles (les 99% quoi!) mais trumpiste, je suis perdue avec toutes ses associations douteuses...ou alors c'est par rapport aux élites intellectuelles?...je ne sais plus

Faut être courageux et constamment dépoussiérer son esprit (ou laver son cerveau plusieurs fois par jour) pour ne pas subir l'influence des puissants

Merci d'exister pour cela

Courage et respect à votre initiative

PS : j'avais d'ailleurs accompagné ma-belle soeur qui a eu le Covid chez son médecin généraliste au mois d'avril, et après lui avoir demandé pourquoi il ne lui prescrivait pas le protocole Raoult, il m'a dit : « vous savez, ce n'est pas parce que Donald Trump a dit que c'était bien que c'est vrai » ... Je lui ai répondu que je n'attendais l'avis de Donald pour émettre le mien....no comment !

Marianne – 18/11/2020

J'ai regardé dans son entier le documentaire qui est très long le 9/10 au soir, le lendemain quand j'ai partagé avec mes amis malheureusement le lien était supprimé....

Même si je ne suis pas forcément d'accord avec tout je le soutiens car je suis favorable aux documentaires qui font réfléchir et celui-là en fait partie !

La liberté d'expression fait partie des fondements de notre pays.

Lors de son allocution pour la mémoire du Professeur Samuel Paty, le Président lui-même a dit que l'esprit de la république c'était d'apprendre à avoir l'esprit critique, or si on censure ce genre de documentaire, on va à l'encontre de ce qu'il a dit. Du coup n'est-ce pas « faites ce que je dis et pas ce que je fais » ?

Si nous n'avons rien à nous reprocher, nous ne craignons pas ce genre de documentaire car perdra son sens au fil du temps. Si on le censure alors, c'est qu'on a quelque chose à cacher à mon avis.

Regarder le documentaire ne veut pas dire adhérer à tout ce qui est dit.

Je suis cependant d'accord que depuis le début les médias et le gouvernement installent une psychose et panique en ne donnant que des chiffres tronqués, cela s'appelle de la manipulation.

Mais en tant qu'infirmière hygiéniste et diplômée de Master de santé publique, je suis d'accord avec beaucoup de points soulevés.

De par ma profession je sais, pertinemment, que trop de protection tue la protection, car elle finit par ne plus avoir de sens et du coup : soit on ne la suit plus bien car on n'en comprend

pas l'intérêt, soit on fait des erreurs de manipulation (car trop compliquée) qui peuvent devenir plus dangereuses que la protection elle-même.

Le Covid ne tue pas les enfants, et on bloque tout en tuant, à petit ou grand feu, pleins d'autres personnes plus jeunes (Artisans, malades chroniques, cancéreux.... et j'en passe.)

La grippe porcine en 2009 a tué à travers le monde plus de 500 000 personnes et beaucoup d'enfants, mais on n'avait pas tout bloqué...

Je suis sûre que les médecins psychiatre ne me contrediront pas beaucoup, mais la psychose instaurée dans la tête des gens peut accentuer leur décès ainsi que leur psychosomatisation entraînant plein d'effets secondaires à la maladie....

Mon avis est de responsabiliser les gens en leur expliquant comment bien se protéger et à bon escient s'ils veulent se protéger. Insister sur la manière de protéger les personnes à risque et apprendre à ces personnes à risque à bien se protéger.

Notamment, je vois rarement l'explication pour les personnes à risque de faire très attentions à leurs gestes réflexes et ne surtout pas toucher le visage avec des mains sales.

Une dernière réflexion : pourquoi on fait une censure sur un documentaire qui est soi-disant donne des informations tronquées et fausses et on ne fait pas de censures sur toutes les informations tronquées qu'on nous donne et qui du coup elles aussi sont fausses?

Corinne – 18/11/2020

Merci pour votre courage et votre bienveillance.

Ce matin j'ai compris un peu plus pourquoi les restaurants et les petits commerces ne sont pas amenés à fonctionner en ce moment.

Depuis le 2ème confinement je présumais que les petits commerces sont restés fermés car ils sont des lieux d'échange, de partage et cela évite que les gens se réunissent et créent des groupes et des initiatives.

La semaine dernière j'ai vu Hold up, et puis le Week end dernier je l'ai regardé une 2ème fois pour mieux le digérer... j'ai aussi regardé le documentaire THRIVE II qui traite des mêmes thématiques.

Ce matin j'ai compris que l'intérêt de fermer les petits commerces est de limiter les échanges de monnaie afin d'accélérer le passage vers la monnaie numérique.

La principale difficulté à croire toutes ces informations éclairantes, c'est qu'on veut peut-être naïvement continuer à croire que notre gouvernement nous veut du bien.

Et on veut continuer à le croire même lorsque les faits, les preuves sont établies et devant nous.

C'est un processus assez déstabilisant de comprendre et d'intégrer ces faits.

Bref, je voulais partager avec vous cette prise de conscience.

Jean-Baptiste – 18/11/2020

Le film Hold-up s'inscrit sans surprise dans la mouvance « complotiste ».

À ce titre, nombreux sont ceux qui affirment la légitimité des actions qui visent à interdire la diffusion de cette production comme s'il existait une vérité populaire unique, une seule raison d'Etat défendable : l'anti-complotisme radical.

Alors les amis : « complotisme » ou « anti-complotisme » ?

Il y a deux aspects au débat.

S'il y a lieu de craindre le mécanisme qui fait voir des complots partout, il y a lieu symétriquement de ne pas omettre de déconsidérer celui qui fait voir du complotisme partout.

Ainsi, ni l'existence de délires conspirationnistes ni l'intention disqualificatrice, de le dénoncer ne rendent entièrement compte de la réalité.

Le problème actuel, dans l'ambiance oppressante de la crise coronavirus est que l'anti-complotisme admis refuse le débat en préférant disqualifier la personne qui apporte la contradiction, alors que le « complotisme » dans lequel s'inscrit Hold Up réclame l'ouverture d'un débat contradictoire.

Le film a l'immense mérite de porter la contradiction et le droit au doute. A ce titre si l'on ambitionne de s'attacher aux valeurs démocratiques, on ne saurait légitimement discréditer Hold Up en totalité.

Au gré de notre adhésion aux positions des intervenants du film il convient donc de considérer qu'Hold Up est soit un mal nécessaire à la liberté d'expression soit une production salvatrice dans un obscurantisme expansif.

L'anti-complotisme ambitionne ainsi la suppression du débat d'idées. En l'occurrence la disparition de Hold Up faisant à cet égard inconsciemment le jeu d'un pouvoir aux préoccupantes velléités expansives qui auraient inquiété Montesquieu qui s'attachait pourtant prudemment à nous prévenir :

« C'est une expérience éternelle que tout homme qui a du pouvoir est porté à en abuser »

« Complotistes », « anti-complotistes » ne contrarions pas Montesquieu, continuons le débat les amis.

Edouard – 18/11/2020

Un énorme merci au Dr Fouché pour son analyse vraiment très ouverte de la situation. Je vous lis avec beaucoup de plaisir, car vous avez une approche humaine, une pensée très large, avec des références philosophiques, littéraires, psychologiques... On sort du médical avec vous, on réfléchit, on ne s'arrête pas à des chiffres ou des images choc. On continue à vivre.

Pour moi, le film Hold-Up, que j'ai vu dans ses deux versions et vraiment apprécié (je me suis dit : "enfin !"), a permis dans les médias le déferlement de l'ego dysfonctionnel, cet ego tel que décrit notamment par Eckhart Tollé (ma référence en matière de spiritualité). Les réactions déchaînées à propos du documentaire sont très frappantes : pourquoi une telle haine ? Pourquoi une telle colère ? Pour avoir raison ? Ah bon ? Lol... "La vérité n'a pas besoin d'être défendue".

J'avoue avoir été aussi impatient qu'enthousiaste à l'idée de la sortie de ce documentaire pour l'espoir qu'il suscitait.

L'espoir qu'enfin une voix vienne troubler la pensée unique et éveiller le doute chez certains, grâce à trois professionnels chevronnés.

Je vais être direct : je suis déçu.

Personnellement je connaissais 90% des intervenants et 99% des idées exposées.

Il y avait matière à inviter les "non-sceptiques" à s'interroger sur la propagande médiatique, nerf de la guerre à mon sens.

Or ce documentaire m'apparaît "fourre-tout", catalogue de pensées et avis de personnalités inconnues du grand public pour la plupart dont les idées ne susciteront l'adhésion que si l'on a préalablement accepté l'idée que les médias classiques désinforment (et mentent et censurent).

C'est donc l'organisation du documentaire que je déplore. J'ai après-coup l'impression d'avoir assisté à un défilé balancé dans la précipitation, sans réflexion sur une approche pédagogique de l'essentiel : la propagande médiatique. Tant que l'on garde foi en la doxa, la bascule idéologique ne peut se faire, quels que soient les arguments.

Po

ur ma part la prise de conscience s'est faite grâce à un autre documentaire : "The red pill" de l'australienne Cassie Jay, une féministe partie enquêter sur les Men Rights Activists aux Etats-Unis.

La structuration de ce reportage permet au téléspectateur de comprendre la manipulation des médias. C'est fondamental. Ceci m'avait permis d'ouvrir mon champ de conscience et de prendre du recul face aux informations "mainstream" diffusées.

Ce que "Hold-up" ne fait pas à mon avis.

Mieux pensé, mieux réalisé, il aurait profité de l'opportunité quasi unique de provoquer le retour d'une réflexion saine chez une majorité tant le travestissement de la réalité a été abondamment opéré.

Je crains que l'essai ne soit pas transformé. Les doxa-friendly resteront dans leurs illusions pour la plupart.

Deuxième tentative : un documentaire belge sur le scandale COVID serait sur le point de sortir. J'espère que cette fois le nœud sera défait.

HOLD-UP

Penser, est-ce dangereux ?

Voir, regardez, réfléchir, mettre en perspective HOLD-UP.

Mise en garde : ce documentaire ne brûle pas les yeux. Il ne contient ni appel au meurtre, ni

diffamation, ni injures publiques, ni aucune image à caractère pornographique ou violent.

HOLD UP est un film documentaire à la fois profond, doux, beau et lucide qui porte un regard acéré sur la crise sanitaire, politique, économique et sociale actuelle. Dans son film courageux et engagé, Pierre Barnérias nous présente des témoignages sans concession de la part de diverses personnalités et acteurs de terrains souvent en désaccord avec le traitement de cette crise sanitaire et le discours apparemment consensuel que l'on peut lire et entendre dans les médias main stream. Ces témoignages sont bouleversants.

HOLD UP est consommable sans modération. Il pourra contribuer à mieux penser et panser la pandémie et apporter les outils critiques nécessaires afin que chacun puisse se forger sa propre opinion.

HOLD UP, dangereux ?

Et si, ce qui était dangereux, c'était l'utilisation même du concept de "fake news" en ce sens que ce mot-valise en forme de panneau « sens interdit » arrête la pensée, en l'empêchant d'aller plus loin ?

« Fake news », « théorie du complot » ou "complotiste", sont les nouveaux points Godwin - avant c'était « nazi ».

HOLD UP présente différents points de vue et qu'ils puissent s'énoncer est ce qui fonde nos démocraties.

Personne ne devrait craindre que ceux-ci ne s'ébruitent ; c'est seulement en écoutant plusieurs points de vue que l'on peut être à même de se forger sa propre opinion.

"Réfléchir, cela signifie de toujours penser de manière critique, cela signifie que chaque pensée sape ce qu'il y a en fait de règles rigides et de convictions générales. Tout ce qui se passe lorsqu'on pense, est soumis à un examen critique. C'est à dire qu'il n'existe pas de pensée dangereuse, pour la simple raison que le fait de penser est en soi une entreprise très dangereuse.

Mais ne pas penser est encore plus dangereux. Je ne nie pas le fait que réfléchir est dangereux, mais ne pas réfléchir, est plus dangereux encore." Hannah Arendt

Ce film est un appel à la réflexion. Pierre Barnerias a donc donné la parole à plusieurs personnalités. Pour que cela devienne un film, il a fait un montage et choisi les extraits qui lui semblaient les plus pertinents afin que chaque intervenant puisse dérouler sa pensée dans le temps imparti du film. Il est choquant que la réflexion, quand elle s'écarte du dogme, puisse être assimilée à un appel à la haine.

Ce texte de mise en garde contre le film circule probablement parce que certaines personnes ou institutions ont peur que son contenu et les interrogations qu'il soulève n'arrivent à la connaissance d'un plus large public.

Ce qui est certain, c'est que les personnes filmées dans le documentaire ne se sont pas concertées. Elles ont pu exprimer chacune, librement, leurs points de vue qui est restitué dans un climat d'écoute, de confiance et de respect mutuel qui est à souligner car ceci n'est pas courant. De toute évidence, ni elles, ni le réalisateur, ni les moyens de diffusion du film n'ont eu à subir les exigences et concessions inhérentes à des conflits d'intérêt qui n'auraient pu permettre cette liberté de ton.

J'ai suivi plusieurs d'entre elles dans leurs interrogations.

Ce sont d'éminents chercheurs, médecins, épidémiologistes, économistes, philosophes, hommes sages et sage-femme dont certains sont internationalement reconnus.

Ils ont une opinion certes différente de celle de nos gouvernements et des médias qu'ils financent.

Leur opinion éclairée et savante est cependant très respectable... et éclairante.

Jusqu'à présent, les propos - divergents - relatifs au Covid ont souvent été moqués voire

partiellement ou totalement censurés, je peux en témoigner.

La science n'est pas faite de consensus.

Je ne peux que m'inquiéter de la censure d'opinions - surtout quand celles-ci prônent des traitements qui soignent.

Rosa Luxembourg le dit si bien : « La liberté, c'est toujours la liberté de celui qui pense autrement. »

Je vous propose de regarder ce documentaire et que vous vous fassiez votre propre opinion. On s'en reparle ensuite quand vous voulez.



Pour rappel, ce documentaire ne brûle pas les yeux. Il ne contient ni appel au meurtre, ni diffamation, ni injures publiques, ni aucune image à caractère pornographique ou violent.

Ariane – 18/11/2020



PS : pourrait-on publier des caricatures de Mahomet et interdire l'usage de certains mots (et traitements associés) tels que : hydroxychloroquine, azythromycine, zinc...?

A méditer

Voici mes réflexions sur le film Hold-Up.

C'est long et j'en ai donc regardé de larges extraits. Je tenais à le dire, pour ne pas qu'on m'accuse de ne pas l'avoir regardé. Je ne l'ai par contre pas regardé en entier.

Ce film a le mérite d'exister et il est nécessaire à un moment où les gens sont désinformés par les médias officiels, financés par l'Etat sur la base de notre taxe audiovisuelle que j'aimerais bien ne pas devoir payer, car je ne regarde pas ces programmes abrutissants. Mais revenons à Hold-Up. Le réalisateur a empilé des témoignages, mais sans vraiment prendre le temps du recul. Peut-être était-ce nécessaire, car il y a urgence. Je ne le nie pas.

C'est un bon film de vulgarisation. Pour moi qui me soigne depuis de longues années par les médecines alternatives, qui m'intéresse à la spiritualité sous toutes ses formes, et qui ai naturellement un regard critique sur la médecine officielle, prônée aujourd'hui comme une religion unique, je suis restée sur ma faim. Je n'ai rien appris de plus, et c'est pourquoi j'ai décroché.

Le film contient cependant des documents et des témoignages qui peuvent aider ceux qui regardent d'habitude les médias officiels et qui ont commencé à s'interroger, pour les aider à mieux comprendre ce qui se passe. Il pourra aussi, n'en doutons pas, former la base de saisines absolument nécessaires de la justice contre ce qui s'est passé et se passe encore. C'est pourquoi il fait peur et pourquoi on cherche à le censurer. Mais comme toujours dans l'Histoire, plus on censure, plus on diffuse, en réalité. A croire que nos dirigeants n'ont jamais lu Voltaire...

Pour ma part, j'ai eu quelques symptômes en mars, moins graves qu'un rhume banal, mais différents, en particulier la brûlure au fond de l'œsophage, vers la poitrine. Il y a donc bien un

virus, et son origine, comme l'a montré le Pr Montagnier (qui a beaucoup évolué en bien depuis son épisode du VIH), a peu de chances d'être naturelle. Ma première réflexion a donc été : ce n'est que ça ?

Je me suis ensuite penchée sur la question des réa - et ma première réflexion quand j'ai vu que tant de gens y mouraient, c'est que j'ai pensé : ils font quelque chose de travers. Ce protocole n'est pas bon. J'ai ensuite vu la vidéo d'un jeune médecin de New-York qui expliquait en quoi c'était fatal d'insuffler de l'air avec un respirateur à des poumons abîmés par le virus et comment on achevait ces gens.

Je me suis ensuite informée dans les vidéos de médecins allemands, qui ont commencé, bien avant les médecins français, à dénoncer la manipulation : le dr Wodarg et le dr Bhakdi. Ainsi que le dr Bodo Schiffmann, l'un des premiers à dédier une chaîne YouTube à l'éclairage des masses sur la pandémie. Ces personnalités humanistes et profondément attachantes, ont ensuite inspiré un groupe d'avocats, qui a mené un travail colossal sur la pseudo pandémie. En près de 120 heures de vidéo à ce jour, ils ont fait émerger bien plus que le documentaire Hold-Up et tout ce savoir va sans nul doute se diffuser massivement, malgré la censure et la fermeture des frontières.

Ce documentaire manque donc à mon sens de profondeur et c'est plus une œuvre grand public, ce qu'elle était sans doute destinée à être. On ne peut que saluer, cependant, la motivation du réalisateur : celle de combler le vide d'information qu'il avait constaté dans les médias officiels.

Aujourd'hui, il reste un autre grand vide : personne ne parle aux Français de la véritable façon d'aborder un petit virus comme celui-là. A savoir de la vitamine D à haute dose, un peu de zinc, beaucoup de soleil, beaucoup d'air et d'oxygène (ah, les masques...), une nourriture saine que l'on n'achète de préférence pas au supermarché au rayon premier prix, et un peu de phytothérapie ou d'oligothérapie contre les symptômes. Sans oublier un petit traitement pour fluidifier le sang si on pense avoir attrapé le covid, celui qui provoque des thromboses.

Ce qui nous amènera inévitablement à réfléchir au scandale des mesures de confinement, qui entretiennent ou favorisent la maladie :

- en particulier - 1H/1km
- et les masques, tellement néfastes à l'oxygénation et donc aux poumons
- sans parler de l'angoisse existentielle qui frappe tant de gens, et de la stratégie de la peur, tellement néfaste au système immunitaire
- et du scandale des tests (mais ça, Hold-Up le dit), qui entretient l'illusion d'une épidémie, alors même que les pcr détectent tous les coronavirus, y compris ceux du rhume.

Alors : bêtise ? ignorance ? œillères ? complot mondial ? manipulation de la FED ou de la BCE ? instrumentalisation par les dirigeants pour interdire aux GJ de sortir dans la rue et cacher la faillite du système de retraites ? rapport avec les élections US ? avec le forum de Davos et le grand reset ? Un peu de tout cela ?

Il me semble qu'on n'en est plus là, et qu'il est plus que temps de dire simplement "non". Peut-être Hold-up peut-il y aider. De toute manière, il faut rassembler les bonnes volontés et créer autre chose, car nos dirigeants sont tout simplement incapables de sortir de leurs schémas de pensée.

Ainsi, le documentaire Hold Up montre que les politiques ne sont pas forcément des altruistes. Ce que tout le monde devrait savoir depuis longtemps, mais les gens ont des illusions. A voir en tant qu'outil pour désillusionner, si on ne l'est pas encore, donc.

Antonia -18/11/2020

Ce film a le mérite de faire poser des questions et c'est bien, après il est très perturbant car il pousse à ne plus avoir confiance ni en nos politiques managés "par les 26 grands" ni en notre système de santé "managé" par les labo...

il est rassurant sur la question même du COVID mais crée une autre peur, peut-être plus grande de perdre notre liberté....

nous avons réagi en en parlant autour de nous pour permettre d'échanger les points de vue ce qui est bien et fait du bien après-coup.

la suite attendue serait un débat sur les questions principales : origine du COVID, liberté de traitement des médecins, liberté de protéger ceux qui en besoin et responsabilité de chacun de protéger les plus fragiles : ne pas empêcher les gens de travailler en sécurité pour eux et les plus fragiles.

Merci de ce que vous faites, on en a besoin !!!

Sophie – 18/11/2020

Le documentaire Hold Up fait écho à mes intuitions depuis le début, et oui je pense en partie avec mon cerveau droit qui m'a toujours bien guidée ! je le trouve pertinent, documenté, intéressant.

Monique – 18/11/2020

Il apparait évident à la suite du visionnage de Hold-up que ce n'est pas du tout une propagande complotiste comme voudraient nous le faire croire les média mainstream, mais plutôt de la libre expression critique et constructive basée sur des faits, et des analyses sociologiques.

Les deux seuls écueils de ce film sont à mon avis le malheureux découpage de la conférence de Laurent Alexandre à l'école polytechnique qui lui fait dire tout le contraire de sa pensée (je vous invite à visionner celle-ci, et aussi à lire Hariri), et enfin les propos maladroits de Monique Pinçon-Charlot dont les médias se sont servis pour discréditer le film. Dans tous les cas, cela fait du bien de voir que l'on est pas seul à penser différemment de la pensée unique qui nous est proposée sur la majorité des médias, sans jamais avoir eu une arrière-pensée de complotiste.

Olivier – 18/11/2020

Je suis une rien du tout, une française quelconque et à ce titre, on me reproche de vouloir défendre ma position. Pourtant j'entends, j'écoute, alors...

Toute ma gratitude à ceux qui veulent nous rassurer en dénonçant, à leurs risques et périls, des mesures que je trouve stupides et disproportionnées.

Ils sont mes héros : Pr Raoult, Perronne, Toussaint, Henrion-Caude, Dr Fouché et j'en oublie... Je suis infiniment reconnaissante aux intervenants de ce reportage dont la seule faute est de vouloir ouvrir un débat interdit.

Merci à tous car ils sont ma bouée de sauvetage, ma bulle d'oxygène quand je me heurte au mutisme, à la soumission ou à l'incompréhension de mes proches.

Il m'arrive de déprimer complètement ou de vouloir hurler de rage quand j'entends parler de complotisme...!

Je ne me sens pas complotiste en soutenant leurs actions, je me sens résistante et rebelle. Comme j'ai hâte que la vérité éclate et que nos héros soient enfin écoutés pour le bien de tous !

Alix – 18/11/2020

J'ai vu le document dans son intégralité et je conseille vivement à toute personne de le visualiser afin que chacun puisse prendre conscience et se pose des questions et aille chercher des réponses ailleurs que dans nos médias diffuseurs de pensée unique et d'information spectacle. Je vous conseille de voir sur YouTube une vidéo de L 'investisseur sans costume" HOLD-UP : l'insupportable vent de révolte. Une analyse qui fait réfléchir.

Mon bon sens de terrienne, je suis issue d'une famille d'agriculteur, est ma boussole pour mener ma vie. J'ai suivi depuis le début de cette épidémie les différentes infos, débats télévisés, info presse, internet et je me suis faite une opinion sur cette gestion par nos gouvernants de cette épidémie.

Je peux concevoir qu'en début d'année, la situation étant inédite, qu'ils puissent "patouiller", mais je vais vous dérouler quelques questions, parmi des dizaines, qui m'interpellent :

Le déclassement de l'hydroxychloroquine en substance vénéneuse?

L'interdiction aux médecins traitants de le prescrire ?

Les tentatives depuis des mois de discréditer le Pr RAOULT ?

L'achat par la Commission Européenne de REMDESIVIR, alors que des études démontrent son inefficacité et ses effets secondaires graves ? et là je simplifie au maximum le dérouler de cette incroyable aventure !

Pourquoi le gouvernement est-il prêt à distribuer des millions d'euros pour soutenir nos commerces, bars, restaurants, salles de sport, la culture suite à leurs fermetures, au lieu d'allouer les mêmes millions d'euros aux hôpitaux ? que rien n'a été fait pour soutenir et réorganiser notre système de santé depuis le premier confinement ? C'est bien parce que

nos hôpitaux sont si mal en point qu'à la moindre crise nous sommes sur le fil de la rupture ? (voir chaque année l'épidémie de grippe et la saturation de nos urgences, ce n'est pas nouveau !) et pourquoi le gouvernement dégage comme arme absolue le Confinement ? (au passage, voir les recommandations de l'OMS que la fondation Bill GATES soutient, par ses financements, des programmes de santé de son choix)

Aucune harmonisation des tests PCR . Chacun sa méthode ... comment orienter une politique de santé avec des éléments peu fiables ?

Chiffres des décès par COVID , quelle fiabilité ?

L'arrivée miracle d'un vaccin (super coup à la Bourse pour le laboratoire en question) ? juste une annonce pour l'instant puisque les données scientifiques ne sont pas encore dévoilées.

L'empressement d'achats de super-congérateurs par notre ministre de la santé ?

Tout cela accompagné par une politique de la peur et de la culpabilisation à l'extrême :

Restriction de nos Libertés d'aller et de venir, revoir la déclaration universelle des droits de l'Homme.

Amende de 135 € (10% du SMIG !) pour réduire au silence toute tentative de velléité

Manipulation de masse, on vous dit comment vous comporter pour être un bon citoyen, Mr CASTEX nous prépare des "règles" de bon citoyen (il va peut-être aussi nous préparer le menu de Noël tant qu'il y est ?)

Il y a tellement de signaux d'alarmes qui s'allument dans mon cerveau de citoyenne !

Cela suffit de se laisser faire par la Peur,

Cela suffit de se laisser dicter notre conduite par un Conseil Scientifique omnipotent

Cela suffit de croire qu'ils détiennent la Vérité

Cela suffit qu'il n'y ait pas de débat contradictoire

Ils nous ont volé des moments importants de nos vies et continuent de le faire

Il est temps que les citoyens reprennent leur vie en main

Il est temps de se LEVER et de dire NON

Avec tout mon soutien

Arlette – 18/11/2020

J'ai eu du mal à le voir en entier parce que chaque fois que je mettais sur pause pour m'activer sur autre chose, je devais retrouver un lien valide pour poursuivre son visionnage. Mais j'y suis arrivée. Youpi !

Les + : enfin des paroles qui apportent des contradictions au sein de cette doxa anti-démocratique. Rares sont les journalistes qui émettent un semblant de défiance au sujet des chiffres truqués et des images mortifères qu'on nous montre en gros plan. La mise en scène et la théâtralisation de cette épidémie est insupportable, comme si ce n'était pas suffisamment sérieux. Et surtout, on nous prend pour des enfants, incapables d'émettre la moindre critique ou d'avoir une pensée différente. On nage en plein délire collectif.

Les - : Bizarrement, la vidéo pêche comme la doxa : une musique dramatique, des images trop crues, une montée en puissance de certaines révélations finales, qui, au bout du compte, enlèvent du pouvoir à ce qui est dit, plutôt que d'en appuyer les propos. Et puis surtout, cette désolidarisation de certains intervenants, qui, après l'hallali médiatique qui en a découlé, se sont plaints d'avoir été « instrumentalisés » ou cités « hors contexte » (à croire qu'eux aussi se comportent comme des gamins pris en faute !).

Tssss, c'est navrant !

Bilan : du positif, malgré les défauts de mise en scène, parce que cette vidéo a surtout eu le courage de donner la parole à d'autres acteurs de cette crise sanitaire. Et qu'elle nous a fourni d'autres pistes, d'autres angles de réflexion. Et au moins, on a enfin cessé de nous prendre pour des gamins irresponsables et coupables parce que, selon la doxa, si l'épidémie reprend, c'est bien parce que nous ne savons pas obéir aux diktats de confinement, etc..... ! (Voir l'exemple de la Suède et les graphiques sur www.euromomo.eu (Merci Alexandra H.C.)

Maintenant, je désobéis tous les jours, en respect toutefois des gestes barrières, bien sûr, mais je sors prendre l'air, faire du vélo, faire mes courses, me promener, m'aérer, et plusieurs fois par jour. Petit acte de désobéissance civile, pas grand chose pour l'instant, mais je me tiens prête pour d'autres interventions.

Enfin bref, encore bravo, cher réinfocovid, je vais m'atteler aux autres mails et signatures dont vous avez besoin.

Bien "covidialement" (?) et courage ! Nous sommes chaque jour plus nombreux à questionner le dogme, à le mettre en balance, à le faire douter...

Marie Pierre – 18/11/2020

Comme suggéré, je vous transmets mon avis. Humblement, et chacun des propos que je tiens n'engagent que moi.

Ce documentaire a été fait dans l'urgence, et nous comprenons bien sincèrement les raisons qui ont poussé le réalisateur à accélérer la cadence, assurer sa sortie durant cette période et permettre à chacun de s'éviter un enlèvement trop profond pour permettre de se réveiller. Ceci incitant sûrement le débat de sa légitimité, de sa fidélité à une réalité, à des informations vérifiables, réelles et sérieuses.

Je veux en venir simplement à dire que si certains points pourraient être discutables, si certains points pourraient être approximatifs... ils en demeurent toujours moins discutables et moins approximatifs que l'ensemble des immondices de chiffres transmis sur les médias actuels (BFM, Cnews, TF1... appartenant d'ailleurs tous à de grandes fortunes... ici j'interroge leur légitimité vous l'avez compris...).

Chiffres sortis de chapeaux, informations absolument démentielles de cas positifs et de la redondance de l'information, nous poussant petit à petit à intégrer un message subliminal de danger imminent justifiant les actions parallèles et économiques faites en sous-marin... Les gens finissent même par être heureux, sous couvert d'une attestation, d'aller faire leurs courses...

Nous sommes sous hypnose, nous sommes sous le joug d'une toute puissance... nous les inutiles, nous marchons sur le chemin non plus de notre destinée, mais de leur plan... Soit nous acquiesçons et marchons vers l'abattoir (avec notre étiquette à l'oreille, notre code barre sur le bras, notre numéro de déporté, aujourd'hui, notre attestation...) soit nous luttons. Non pas contre eux, mais pour maintenir notre destinée personnelle.

Je ne pense pas que nous soyons tous câblés et armés pour combattre. Si certains le sont, je le souhaite, tous ne le peuvent pas ; Alors pour ceux-là... leur pierre à l'édifice de la reconstruction de notre Marianne, de notre liberté et de notre devise libertaire égalitaire et fraternelle doit être celle de maintenir ses orientations, ses opinions et sa vie telle que nous l'avions envisagée !

Rapprochons-nous ! Ajustons-nous !

Pour exemple, et dans un souci de compréhension de mes dires... Depuis le 1er confinement, j'ai considérablement modifié mon orientation de vie. J'ai monté une société de coaching, d'accompagnateur social et de conseillère en entreprise. Je maintiens cette "couverture", parce que c'est ce que cette entreprise est devenue. Et j'ai passé mon master d'ingénieur social. A l'issue du diplôme, je compte m'inscrire dans des programmes de recherches et faire un doctorat en Sciences Humaines et Sociales... Si les Dieux ont des sièges, il y en aura 1 de vacant pour moi... Une inutile parmi les Dieux ! Leur maillon faible... Et je ne serai pas seul, je le sais... une stratégie de l'ombre, une stratégie de l'âme et une stratégie par amour et foi en l'humanité. Je ne me destinais pas à ça, mais les règles du jeu ont changé... Moi aussi !

Merci à tous pour votre engagement. Merci à tous d'ouvrir cette fenêtre pour nous rapprocher les uns des autres. Merci aussi d'apporter l'espoir qu'envers et contre tout, la vérité cherchera toujours à triompher... Attention aux inutiles qui n'ont plus rien à perdre...

Aujourd'hui, plus que jamais, j'ai la foi pour la foi...

Alicia – 18/11/2020

J'ai regardé le documentaire hold-up il y a déjà quelques jours et la pensée spontanée qui m'est venue durant le visionnage a été "ils contentent- thèse" la version des pouvoirs avec les mêmes armes employées pour convaincre, que ce soit sur le plan technique ou sur le plan des choix de discours sortis de "contexte". J'ai trouvé cela extrêmement intelligent. Essayer de convaincre de ce dont on est convaincu avec les outils qui fonctionnent. La preuve, cela a eu l'effet d'une bombe ! j'ai été très impressionnée par le travail de réalisation. Je partage l'idée que véhicule ce film et l'impérieuse nécessité de faire entendre cette voix.

Au même titre, mille merci de donner la parole à tous ceux qui souhaitent s'exprimer, d'accord ou pas, c'est une façon de réunir dans la division, une naissance dans le pli... en tout cas j'y crois.

Excellente journée tout le monde.

Camille – 18/11/2020

Pour situer ma pensée, je me trouve fondamentalement en accord avec réinfocovid.

Par contre, je n'adhère pas au documentaire, essentiellement pour la 2eme partie qui se réfère bien trop aux théories complotistes et spéculatives.

Je n'adhère pas pour le fait que je partage l'idée qu'il faille se battre contre la peur, et non en créer une autre (la fin m'a fait froid dans le dos), je trouve ça contre-productif au final.

Je n'adhère pas car peu de place à une contre argumentation (il y a peut-être d'autres experts, dénués de liens d'intérêt et qui auraient pu nuancer les discours)

Enfin je trouve tellement dommage que bcp de personnes dont je partage les avis (Peronne, Henrion-claude, etc..) se soient "salis" à être amalgamés avec les théories complotistes. (Je suis heureux que JL Fouché n'y ai pas participé...)

Ils représentent une expertise dans leur domaine, avec de réelles compétences scientifiques, une réelle expérience, et se mélanger avec des idées qui sont plus spéculatives que scientifiques dessert à mon sens leur message et leur crédibilité.

Sébastien – 18/11/2020

Je l'attendais avec impatience. J'étais fort déçue. D'abord au niveau technique, le montage a été fait à la hâte et, à mon sens, il n'y avait pas de vrai scénariste. Je ne sais pas qui constitue l'équipe : je suis uniquement informée du fait que le réalisateur a travaillé pour des magazines tels que « Envoyé spécial ».

C'est dommage, parce que le sujet est important et que, de fait, ces défauts techniques ne servent pas la cause de la réinformation.

Sur le plan du contenu, j'étais intéressée par l'interview de certaines personnes que je connaissais déjà pour les avoir suivies auparavant depuis de nombreux mois. Certains passages sont inutiles malheureusement. D'autres sont confus. Quant aux rushs utilisés provenant de vidéos, ils ne sont pas toujours contextualisés... et c'est bien cela le problème !

Je pense que le documentaire a voulu traiter trop de points en même temps et n'a pas pris le temps de sélectionner les sujets pour les approfondir. De ce fait, il y a manifestement des erreurs dans ce docu. C'est la raison pour laquelle je conseille aux personnes qui souhaitent le regarder de surtout s'intéresser aux interviews, puisqu'on connaît dès lors la source du propos.

J'ai eu la chance de pouvoir regarder l'un des deux documentaires « Plandemic », le II selon mon souvenir. Ainsi qu'une partie du I. Ce documentaire est très bien construit et informatif. Je suggère que de bonnes âmes prennent le temps de traduire ce film en français afin de pouvoir le diffuser plus largement (il est possible de le voir en version sous-titrée, mais les sous-titres rebutent certains et ils sont très rapides).

« Hold-up » a le mérite d'exister et de poser des questions, mais j'aurais aimé qu'il soit beaucoup plus fouillé et plus sérieux.

Virginie – 18/11/2020

Le battage médiatique anti hold -up destiné à empêcher la population de le regarder est à la hauteur de l'efficacité du film.

Je l'ai regardé grâce à lui.

Comme je suis une vilaine complotiste depuis longtemps et que j'ai lu " la guerre secrète contre les peuples "de Claire Séverac avant sa mort..., que j'écoute souvent Crévecoeur et autre Silvano Trotta, il ne fait que renforcer ma conviction.

Continuez, la vérité sortira et le plus tôt sera le mieux pour tous.

Sophie - 18/11/2020

Après avoir visionné le film, je me suis posé beaucoup de questions.

Pourquoi tant d'acharnement à vouloir censurer ce documentaire ? Auraient-ils peur que la vérité éclate, que l'on découvre le scandale mondial à l'origine de cette pandémie ?

Et si ce virus n'avait pas été créé de toute pièce dans un laboratoire?

Quand on voit les enjeux financiers énormes, cette pandémie fera bien l'affaire des laboratoires et groupes pharmaceutiques.

N'est ce pas aussi une façon de soumettre les peuples par la peur

Au risque de paraître complotiste, comment se fait -il que l'on nous annonce un vaccin pour la fin de l'année alors qu'il faut plus de dix années pour mettre au point un vaccin fiable ?

On est en droit de se poser la question.

Pour moi ce film a le mérite de tirer la sonnette d'alarme sur la soumission de la population qui ne se rends pas compte que nous perdons toutes nos libertés.

Je soutiens donc ce film à 100 % en espérant qu'il puisse faire bouger les choses.

Maurice – 18/11/2020

J'ai regardé ce film. Je ne me suis sentie à aucun moment une "complotiste".

J'ai vu une succession de témoignages que j'avais entendu par ailleurs. Ce qui m'a un peu surprise c'est de montrer que Jacques Attali semblait soutenir le président Macron et qu'il parlait de gouvernance mondiale. Qu'entend- t-on par gouvernance mondiale ? Si c'est pour imposer une dictature mondiale ou tout autres régimes qui bafouent les droits et les conventions des citoyens je suis contre. Si c'est pour œuvrer pour le bien de l'humanité dans la gestion de la planète, du travail et non pour des intérêts financiers Suprêmes je suis pour. Et je pense que Jacques Attali n'est pas dans une mouvance néfaste. Il suffit d'écouter ses discours sur le management.

Si un pays prend toutes les mesures dans le bon sens et les respecte et qu'un autre en profite pour faire une concurrence déloyale pour augmenter son capital. Je suis contre. Pour ce qui est de la santé je suis pour le libre arbitre. Les êtres humains (peut-être pas tous) ont assez de connaissances pour savoir ce qui leur est bon et ce qui leur est préjudiciable.

S'informer et dire que les personnes sont " complotistes " parce qu'elles le font ce sont des accusations graves. Je vous donne un autre exemple. Lorsque j'ai émis lors d'une conférence sur le nucléaire le problème des déchets nucléaires il m'a été répondu oui on sait que vous êtes "anti-nucléaire" je ne savais pas que j'étais autant "connue" en fin de compte ce sont des genres d' argumentation utilisés par des personnes qui ne veulent pas voir, ne veulent pas entendre, ne savent pas et ne veulent pas s'atteler au problème pour trouver des solutions. Elles sont dans le déni.

Je soutiens le professeur Raoult. J'ai été moi-même harcelée à la fin de la carrière et j'ai fait un burn-out.

Pour ce qui est de Bill Gates c'est un business man. Je ne le connais pas donc je sortirai de tous jugements. Il est dans le paradigme financier. Les criminels sont ceux qui appliquent des mesures de santé en utilisant la contrainte aux dam des conséquences sur l'être humain.

Catherine – 18/11/2020

Je fais partie de celles/ceux qui vous ont envoyé pour info le lien de ce documentaire. Précipitation, désir d'ouvrir les yeux de ceux qui ne l'ont pas encore fait, un peu stone sous l'avalanche, surement un peu de tout ça, j'ai partagé à chaud en masse. Je ne le fais plus.

Je vis quelques divergences d'opinion avec mon fils (26 ans) sur le sujet « Covid » et il se trouve que ce documentaire a mis un beau bazar entre nous deux... Je le vois comme une chance car si je regrette profondément le froid actuel entre ce que j'ai de plus cher à mon cœur, un de mes enfants, cette prise de tête m'a ouvert les yeux.

Mais je vais commencer par le début : le visionnage du documentaire.

Je l'ai regardé le 14 novembre. Je n'ai pas eu l'œil suffisamment critique de suite parce que j'avais, depuis mars dernier, vu moult des interviews, émissions, articles, dont sont tirés les extraits qui principalement le composent.

Durant l'écoute de ce documentaire je ne voyais pas des bribes éparses collées les unes aux autres mais l'intégralité de chaque interview qui me revenait en tête, et ça, ça change tout.

Je précise que je n'ai jamais adhéré à la panique de ce virus, une sorte de 6ème sens, l'instinct, que dire, ça a sonné faux dès le début.

En tous cas ce que j'ai vu dans « hold-up » était, majoritairement, une synthèse de ces ensembles devant lesquels j'ai passé des heures quelques mois plus tôt. Sans toutes les explications et éléments complémentaires que chaque professionnel avait pris soins de donner et qui là, ne sont plus présentes, et c'est là que le bas blesse à mon sens.

Si quelqu'un depuis mars dernier est juste resté devant sa tv ou à lire des journaux mainstream et qu'il regarde ce documentaire il va tomber des nues et pas forcément ouvrir les yeux : c'est trop gros !

Je précise que je n'adhère pas à tout ce qui est dit dans ce film. Certains points me semblent trop « énormes » mais je ne les exclue pas non plus, nous sommes loin de connaître l'étendue des possibles, je reste juste modérée face à certaines info (virus créé par exemple je ne partage pas cet avis, je vois plutôt ce virus comme une « opportunité » qui est passée et qui a été saisie pour servir des intérêts autres que ceux prétendus). Je ne m'étends pas sur les points où je ne suis pas d'accord car j'écrais un roman ce n'est pas le but.

Revenons à ce documentaire. J'imagine que son réalisateur a voulu utiliser les mêmes outils que ceux utilisés initialement pour semer la panique et faire courber l'échine à toute une planète (et qui ont très bien fonctionné) pour ouvrir les yeux de ceux qui les ont encore fermés.

Un martelage d'info provenant d'un grand nombre d'intervenants contestant ce que les états annoncent.

Les gens étaient déjà complètement perdus je pense que ça les a achevés.

Certains ont dû être en dépression totale après le visionnage 😞

D'autres, beaucoup, ont pu hurler à la théorie du complot réalisée de façon médiocre et visible.

Ce documentaire au final n'a de sens que pour ceux qui depuis le début (enfin depuis un certain temps) écoutent les avis de spécialistes sans conflits d'intérêts s'exprimant sur le sujet.

Mon fils m'a fait passer une vidéo où un jeune homme explique pourquoi ce documentaire n'est pas parlant et qu'il est au final un outil de manipulation. Je suis d'accord sur pas mal de points que ce youtubeur soulève. Même si lui à son tour procède de même...

Alors forcément je regrette la forme de Hold-up. Je la regrette car je sais que les interviews avaient du sens et du corps mais d'en avoir pris que des bribes décrédibilise les informations car elles deviennent incomplètes.

Concernant tous les points inconnus où je reste mesurée car non informée je me dis que ça fait peut-être beaucoup au final et qu'il aurait sans doute été souhaitable de moins partir dans tous les sens et densifier d'avantage certains aspects vérifiables de cette fausse pandémie.

Cette expérience m'a ouvert les yeux sur un point : il ne faut pas baisser la garde ni avaler tout ce qui passe parce que ça va dans le sens de notre pensée. Il faut garder un esprit critique même quand ça abonde dans notre sens.

Ne pas aller trop loin et garder le fil rouge en tête. En commençant par l'identifier : qu'est-ce qu'on recherche et dans quel but ?

Personnellement je vois dans cette opération une prise de pouvoir dévastatrice et meurtrière qui fait fi de l'humain à l'échelle mondiale pour des enjeux politiques et économiques. Elle entraîne une souffrance humaine inouïe et c'est intolérable.

Je n'ai pas été choquée ni trouvée too much l'intervention de la personne qui s'exprime presque en larmes à la fin du documentaire parce que je l'ai été aussi. En larmes quand je vois tous les ado en collèges et lycées en pleine construction identitaire masqués à longueur de journée, punis quand ils baissent le masque pour respirer, en larmes devant les ravages infligés à notre planète pour encore plus de profits à ceux qui ne pourront jamais utiliser ceux dont ils disposent tant ils en ont, en larmes face au carnage des femmes au Congo que reconstruisent sans faiblir le Docteur Mukwege et le Docteur Cadière, en larmes lorsque j'ai travaillé dans un EHPAD et que j'ai vu comment se passent les dernières années de nos anciens, 1 douche par semaine... quelle honte. Je pleure que tout ça existe juste pour de l'argent et du pouvoir.

J'ai peut-être fait un peu un hors sujet à la fin...
Tant pis 😞

J'embrasse tout le monde parce que ça me saoule de pas pouvoir le faire en vrai avec des proches qui se sont laissé gagner par la peur et qui se méfient de moi maintenant.
Love

Kali – 18/11/2020

Permettez-moi de vous faire part de mon avis favorable sur le documentaire Hold Up et j'en profite pour remercier personnellement toutes les personnes impliquées pour leur courage et leur volonté à ouvrir un débat et pousser à la réflexion.

En effet, il s'agit bien là d'ouvrir le débat, je suis entièrement d'accord avec Monsieur Louis Fouché, sortons des discussions stériles pour ou contre, vrai ou faux, pensons, réfléchissons et trouvons des solutions Ensemble dans le respect de chacun. Certains ont pu être choqués, je tiens à préciser qu'un "choc" peut être parfois nécessaire pour sensibiliser et ou permettre une prise de conscience sur nos responsabilités, à en juger les messages marquants de la prévention routière avec des images dramatiques, les visuels sur les paquets de cigarettes ou tout autre support médiatique dénonçant les actes de violence, ainsi l'état de choc émotionnel, une fois passé, s'ouvre le champ de l'analyse, de la réflexion, du discernement et de la discussion, et ce en toute bienveillance. Nos choix nous appartiennent, à conditions que les choix nous soient présentés et là en l'occurrence, c'est ce que permet ce film documentaire, nous permet l'accès à toutes les informations, à différents points de vue, à tous les questionnements ainsi qu'à nos possibilités de penser et de juger par nous-mêmes.

Suzanne – 18/11/2020

Comme des milliers de personnes, j'ai regardé le documentaire Hold Up.

Beaucoup d'informations de ce film étaient déjà connues.

Bien sûr je reste prudente mais j'ai trouvé le documentaire bien fait et ce qui m'a le plus surprise ce sont les réactions en face, très violentes comme si 2 forces s'opposaient et comme si les lanceurs d'alerte avaient vu juste pour déclencher de telles réactions de la part des personnes mises en cause

Je ne sais qui dit vrai, ce que je connais par contre ce sont les conflits d'intérêt existants entre certains médecins et les gros laboratoires et ce depuis longtemps pour bien connaître le monde médical.

Ce documentaire suscite plein de questions et en tant que citoyen, il est important de rester éveillé et curieux.

Martine – 18/11/2020

J'ai visionné HoldUp, comme beaucoup de gens je l'espère.

Premières réactions... Ce documentaire a tout d'abord provoqué en moi un profond malaise et une forte colère.

Puis au fur et à mesure du visionnage, une phrase m'est venue en tête : "je sais tout ça, et depuis très longtemps. Qu'ai-je fait pour cela ?".

La crise du Covid est pour moi la fin d'un processus mis en place depuis très, très longtemps, c'est juste un outil de plus, un maillon supplémentaire.

Le Covid n'est pas le problème, loin de là.

Ce monde que nous vivons et celui qui se profile.... qui l'a permis ? qui a laissé faire ? Nous tous, sans exception.

Nous sommes au bord de la falaise, allons-nous sauter ou nous envoler ?

Certains de mes amis ont visionné le film et sont restés en mode Colère - Complot - Tous des salauds. Ok, et ensuite ?

Savoir dire NON est difficile, mais nous avons été acteurs de ce fonctionnement. Qu'allons-nous choisir maintenant ?

Il n'est pas question de jeter les autres en pâture, en nommant des responsables, bien au contraire.

Retrouvons l'intelligence du cœur et posons nos choix, il est grand temps.

Agnès – 18/11/2020

Je vous remercie pour vos interventions ainsi que pour votre bon sens et votre honnêteté, pour vos doutes aussi, car c'est courageux aujourd'hui, de partager ses doutes.

En ce qui concerne le film auquel vous avez apporté votre contribution, ce document est certes imparfait mais précieux. Nous nous méfions des inquisiteurs perfectionnistes qui cherchent à lui voler la vedette, quitte à en détruire l'essentiel : l'exploit d'avoir imposé la parole dissidente. Ce ne sont pas les hurlements d'effroi des classes dirigeantes et de leurs fidèles qui démontreront le contraire.

La qualité documentaire de ce travail vient en grande partie des témoignages que vous y avez apporté : Pierre Barnérias a réussi à commettre l'irréparable désobéissance dont tous

les amoureux de la liberté rêvaient depuis un an : reconstruire la parole confisquée. Et comme il fallait s'y attendre, pendant tout ce temps où la communication était bâillonnée, les responsables de ce turbulent silence en ont largement profité, ils ont même sévèrement dérapé. Pourquoi, sinon, tant de haine envers nous ? Quand on assiste à la lamentable prestation du DOCTEUR (!) Martin Blachier sur BFM TV qui explique le témoignage de Christian Estrosi soigné par l'hydroxychloroquine en évoquant qu'il s'est fait « gourouiser », on comprend que de tels propos sont de l'improvisation bien formatée à l'école des dominants pour faire avaler tout ce qu'ils veulent à la foule méprisée. Quand Agnès Buzin bafouille qu'il ne faut pas donner l'hydroxychloroquine, car les français prennent trop de médicaments et moins ils en prennent mieux ça vaut ... on comprend que ces gens-là puissent se sentir quelque peu remis en question par une telle publicité. Et je dois dire que leur participation involontaire est aussi efficace que la vôtre : les premiers soulignent et confirment par leur désolante vanité les positionnements argumentés des seconds. Tout doit être fait pour continuer à diffuser et souligner leur mépris envers nous : il est évident que ces gens-là n'ont d'autre préoccupation de nous réduire à l'impuissance, la tentation de l'innocence et de l'infantilisation, ceci afin de retourner à leurs activités lucratives en toute sécurité dans leur univers scindé en « winners » et « losers », dieux et inutiles. Pour moi, ça n'est même pas un scoop. Travaillant dans le secteur social, habitant dans une station huppée de Haute Savoie pendant 19 ans, j'ai bien perçu les éléments de cette société coupée en deux parts inégales, entre ceux sommés de s'inquiéter à s'employer pour mériter le pain et les jeux, et ensuite ceux qui décident et jouent le monde comme un jeu de société, en évitant de s'en approcher.

Que dire du positionnement de Pierre Barnérias maintenant ? Et bien c'est son hypothèse. Il nous y livre ses arguments, certains sont plus convaincants d'autres moins. En même temps, se scandaliser sur la probabilité d'une stratégie à grande échelle quand les gouvernements rejettent les questions, ferment des enquêtes et préfèrent intimider les contradicteurs plutôt que de clarifier les décisions qu'ils prennent à notre rencontre, c'est la base même d'un complot : le secret d'État. C'est une hypothèse rendue plausible par l'arrogance des dominants, par l'interdiction que nous avons de leur réclamer la transparence, et aussi par le délire de ceux d'entre eux tellement barrés dans le Trans humanisme, dans le libertarien, dans ces concepts inhérents aux puissants qui fantasment de vaincre leur finitude en s'éloignant toujours plus de leurs semblables, en imposant toujours plus leurs rêves qui ne devraient faire rêver qu'eux-mêmes et encore : en hospitalisation psychiatrique.

Je comprends mieux pourquoi l'Histoire est un sujet maltraité par l'éducation nationale : l'intégralité de l'histoire de l'humanité est un ensemble de complots. L'histoire récente ne fait que confirmer ce travers humain avec de plus en plus de moyens techniques. Au fur et à mesure que les archives apparaissent, nous avons appris les manigances des États-Unis lors de l'arrivée de Pinochet au Chili, celles de Thatcher qui a assassiné son peuple au profit de l'économie de actionnaires. Et il faudrait encore lire l'enquête de Jack London au début du XXème siècle, « Le peuple des abîmes », dans laquelle il dépeint le cynisme sadique qui envoie à l'abattoir de l'East End de Londres les populations de la paysannerie anglaise dont la nouvelle organisation dominante ne veut plus. Nous sommes pris dans une frénésie de décisions d'autant plus arbitraires qu'elles n'ont plus aucun sens dans un monde où nous étouffons à force de l'avoir détruit. Alors les cours sont amputés pour faire place à l'« éducation civique et morale » : les manants n'ont besoin de ne rien comprendre sinon la morale.

Je me fiche de savoir si le Covid 19 est né d'une simple boulette ou s'il est sorti à dessein au moment de l'avènement de la 5G.

De toute façon, personne ne niera la réalité des labos gardés comme des coffre forts et dans lesquels, tout ce que NOUS, petit peuple insignifiant, devons savoir, c'est que des gens très bien et très intelligents y travaillent au bien de l'humanité : notre démocratie ressemble de plus en plus à une religion.

Voilà, j'en ai déjà beaucoup dit. Courage à vous et ne vous reniez pas (en tout cas : vous faites comme vous le pouvez !).

Bien fait. A mon avis, juste une erreur de stratégie, consistant à mélanger dans un même reportage d'une part la gestion et l'exploitation de la crise sanitaire et l'origine du virus qui peut être taxé de complotiste par certains et donc décrédibilise l'ensemble du film.

Il y a un vrai piège dans l'approche "pour ou contre", qui hystérise une dualité peu constructive, et je salue le sens de la mesure et de la nuance du Dr L. Fouché dans son édito, et son appel à chacun à se faire sa propre opinion, indépendamment de son éventuelle appartenance affective à un camp. Cela rappelle Camus, qui insistait sur « le courage de la nuance ». De fait, ces temps-ci, s'abstraire du brouhaha et garder le courage intellectuel du discernement et de la nuance, devient vital.

1) La parfaite coordination et orchestration mondiale de l'épidémie, thèse finale de Hold up, ne m'a pas complètement convaincu. Ainsi que la présence de nanoparticules dans les vaccins actuellement préparés.

2) En revanche, l'essentiel et qui est flagrant depuis le début de cette épidémie, c'est que Big Pharma est en embuscade. L'interdiction de prescription de l'hydroxychloroquine est un scandale, une décision criminelle. Et les membres du conseil scientifique (dont 9 sur 10 sont en conflits d'intérêt avec l'industrie pharmaceutique) et O. Véran auraient dû être démis de leur fonction et devraient être jugés.

Qu'ils soient tous encore un poste après une faute professionnelle aussi grave est hallucinant (prime à la casserole) et la guerre totale de désinformation qu'ils mènent, y compris ad hominem contre le Pr Raoult, pour décrédibiliser l'hydroxychloroquine, est un aveu.

3) Sur la création du virus, des sources autres que celles nommées dans Hold up convergent également sur la création du virus par l'Institut Pasteur.

C'est la plus vieille histoire du monde, celle du pompier pyromane : en l'occurrence, sans virus, un institut dont le revenu de base provient de la vente de vaccins, est au chômage. D'aucuns appellent cela le réalisme économique.

Le vaccin saisonnier contre la grippe en est une parfaite illustration, vaste arnaque, très juteuse situation de rente pour les Labos. Et "saisonnier" conformément au sacro-saint principe capitaliste d'obsolescence programmée. (Et sur le dos du contribuable, car c'est la Sécu qui paie).

Les 8 nouveaux vaccins rendus obligatoires en 2018 pour les nouveaux nés sont un désastre de santé publique et un autre scandale :

un empoisonnement et un affaiblissement dès le plus jeune âge de la propre capacité du système immunitaire à se défendre et à produire des anticorps.

Le documentaire Big Pharma, labos tout-puissants (2018) (en libre accès sur Arte) est édifiant et à visionner par tout un chacun : ces gens-là n'hésitent pas à causer des morts si cela peut leur permettre d'engranger des millions d'euros sur leur compte en banque. Leur cynisme est sans limite.

La crise sanitaire du Covid est ainsi l'épiphanie d'un processus à l'œuvre depuis des décennies : la dérive capitaliste de l'industrie pharmaceutique en lien avec les limites d'une médecine exclusivement allopathique. Celle-ci polarise sur le symptôme et ne traite que lui, avec des médicaments et des vaccins, au lieu d'identifier et de traiter les causes profondes (souvent émotionnelles et mentales) comme dans une approche holistique de la médecine. Ensuite, vaccins et médicaments empoisonnent notre corps et affaiblissent progressivement et durablement son immunité, au lieu de stimuler et de nourrir sa capacité - immense - à

s'autoguérir. Qui ne rapporte rien et donc pas du tout intéressante du point de vue économique !

Cette tendance de fond des pratiques de Big Pharma est rendue manifeste par l'épidémie du Covid. Une belle révélation permise par celui-ci.

Dès le départ, l'hystérie de Big Pharma et consorts pour faire peur (cf. les 500.000 morts de Neil Ferguson de l'Imperial College de Londres) et ne proposer comme horizon indépassable et de manière totalitaire (à grand renfort de culpabilisation et d'infantilisation) qu'un seul salut par le vaccin, est flagrante et absolument révélatrice. C'est une pièce à conviction décisive.

Y a-t-il un seul responsable public ou média mainstream qui ait parlé de renforcement de l'immunité, la BASE et la CLÉ pour faire face à tout virus et à cette épidémie : construire son immunité individuelle et générer une immunité collective.

Bouger, respirer, chanter, danser, faire la fête, l'amour, des projets, bien se nourrir, aimer la vie, l'être humain, la nature, kiffer quoi...!

Thomas – 18/11/2020

J'ai contribué modestement à Hold Up par une participation, je fais confiance aux journalistes qui l'ont travaillé, une forme de résistance ...

J'ai trouvé le documentaire juste, il me semble que les thèses abordées à la fin posent des questions et non des affirmations.

J'avoue être dérangé par la violence des réactions, encore hier au soir sur 28 mn, une émission que j'aime écouter, la violence des propos surtout de la journaliste m'affecte car il n'y a pas la place pour le débat. J'aimerais pouvoir en débattre avec cette dame (Nadia Daam).

Je suis Pierre Barnérias sur sa chaîne YouTube depuis longtemps et j'ai toujours apprécié sa démarche.

J'essaye de lutter à mon niveau par le dialogue contre l'agressivité des pour et des contre (les jeunes contre les vieux, les anti masques, etc..) : hold up, reinfocovid, bons sens m'aident au quotidien

Merci de m'avoir donné la parole, je vous suis avec attention et vous encourage.

Denys – 18/11/2020

J'attendais ce film et je l'ai vu.

Son rythme et sa musique témoignent du choc éprouvé par le réalisateur, mais aussi par nombre

d'entre nous, devant l'ampleur et la brutalité de l'invasion.

Invasion, oui. Tous les secteurs de nos vies sont envahis par les annonces et les restrictions. Et par l'uniformité du message, relayé à longueur de journées, de semaines, de mois.

Alors ce film, c'est une phénoménale bouffée d'air !

C'est le retour de l'esprit critique, c'est la détermination de se recentrer. De penser par soi-même.

Chaque intervenant donne enfin l'impression d'avoir bien la tête sur les épaules - et sur cette tête : aucun conflit d'intérêt. Chaque intervenant ramène donc cette hystérie collective sur un plan humaniste, donc dans une volonté de sagesse.

Hold up a l'immense vertu de poser les questions frontalement. Et des questions, il y en a ! Et pas des moindres ! Les posant, les "dépliant", il ouvre les vannes du débat. Il met un coup d'arrêt aux non-dits délétères et asphyxiants, et fait éclater au grand jour les incohérences.

Ce film refuse de prendre pour base de réflexion l'incompétence de l'Etat. C'est justement cette soi-disant incompétence qu'il interroge. Et ça, non seulement c'est très fort, mais c'est d'un immense courage. Absolument nécessaire.

Je salue donc le courage de ce film, de son réalisateur et de son équipe, et je les remercie d'avoir allumé leurs projecteurs !

Sarah – 18/11/2020

J'ai visionné le documentaire Hold up, qui a mon sens, ne fait que dénoncer certains mensonges et scandales liés au Covid, à savoir l'affaire du Lancet, les chiffres qu'on manipule pour mieux nous maintenir dans la peur et la culpabilité. On nous ment à nous soignants, citoyens, depuis le début de l'épidémie, et ça, hold up le dénonce, enfin ! Pour le reste je pense que ce sont des hypothèses qui nous sont présentées, à nous d'y croire ou pas mais il est clair que nous nous posons de plus en plus la question : pourquoi on en est là ??? En tout cas le plus choquant dans cette histoire à mon avis, ce sont les réactions disproportionnées suscitées, ce déferlement de violence et cette censure surtout ! Voilà à mon avis ce qui doit nous faire réagir avant tout ! Et je suis choquée de la censure des réseaux sociaux à propos des vaccins anti Covid, j'en suis très inquiète de ce vaccin qu'on nous promet comme une solution pour sortir de cette crise sans mentionner ses effets indésirables sa dangerosité, que cela cache t-il ????

Frédérique – 18/11/2020

En 2012, le médecin m'a diagnostiqué un cancer dans le sein droit. Je me souviens de trembler comme une feuille morte lorsque le médecin m'avait fait une biopsie, je scrutais son regard et je savais ce qu'elle pensait être. Et puis j'ai eu la chance d'être bien accompagnée par mon mari aimant et le personnel soignant. Je me souviens même que lorsque j'allais aux séances de radiothérapie j'imaginai les rayons comme des rayons lumineux permettant à ma conscience de s'ouvrir à quelque chose de plus grand. Je me souviens aussi des personnes dans la salle d'attente. J'avais toujours le sourire aux lèvres et le besoin de dire quelque chose de gentil, de réconfortant.

Eh bien HOLD UP me fait le même effet. Effrayant sans doute pour tous nos copains qui se sont foutus de nous depuis le printemps dernier après avoir relayé les vidéos sur les propos défendus par le Professeur Raoult. Les réponses étaient « Personnage imbu de sa personne, mégalomanie, égocentrique », Et là où je me suis fait descendre c'est lorsque j'ai relayé une vidéo faite par Jean Jacques Crèvecoeur. Je n'ai plus osé relayer quoique ce soit sauf une dernière sur « les camps d'internement au Canada »... Et là comme les rayons de la radiothérapie je me suis mise à rigoler en me disant eh bien « tu es une fille courageuse, tu sais pourquoi tu te lèves le matin, de la colère tu as retrouvé TA JOIE DE VIVRE.

HOLD UP est un révélateur de votre état d'esprit. J'ai presque envie de dire qu'il mesure la quantité d'amour que vous avez dans votre cœur parce que comme le dit « le petit prince » On ne voit bien qu'avec le cœur, le reste est invisible pour les yeux ».

Belle journée à nous tous et à nous toutes,

Annie – 18/11/2020

J'ai apprécié ce documentaire, car il relate des faits et rien que des faits, les participants nous font part de leur connaissance et nous montrent les incohérences et l'incurie des gouvernements dans la gestion de cette crise.
Pour cela j'adresse tout mon respect et mon soutien au réalisateur, son équipe et tous les intervenants pour leur courage.

Catherine – 18/11/2020

Beaucoup de choses avérées, des prospectives vertigineuses, inquiétantes voire difficiles à appréhender mais on sait la folie et le machiavélisme de l'homme...

Beaucoup d'interviews tronquées et c'est dommage car l'histoire du covid mériterait plus amples informations...mais condenser le sujet était difficile ...

Anonyme – 18/11/2020

Pour le film : Hold-Up, je pense qu'il aurait pu être traité en deux films : Le premier pour tout ce qui touche au médical (masques, chloroquine, prise en charge des malades etc.). Le 2e pour aborder l'autre sujet plus complexe et difficilement acceptable par le grand public : le nouvel ordre mondial. Je pense que cela ajoute de la peur à la peur et peut desservir le film. Continuez à réinformer les gens tout en leur donnant une lueur d'espoir.

Marie – 18/11/2020

Je suis retraitée habitant à la campagne donc faisant partie des personnes privilégiées pour l'instant.

Nous avons visionné le film dès sa sortie (en location via VIMEO) ; avons été époustoufflés par tout ce qui est dit.

J'ai apprécié les interviews des différentes personnes du monde médical (que je suis depuis plusieurs mois) qui se sont exprimées avec un langage simple et compréhensible, ce qui n'est pas toujours le cas.

Ce film m'a permis de comprendre un peu mieux ce virus (qui ne me fait pas peur grâce à tous ces témoignages et parce que mon mari et moi nous efforçons de nous maintenir en bonne santé physique et mentale en conservant déjà notre bon sens que malheureusement beaucoup de personnes semblent avoir perdu).

J'avoue avoir été choquée lorsque j'ai entendu les discours sur les personnes âgées, cela va encore plus loin que ce que j'imaginai (je pense au Rivotril).

Le scénario "cryptomonnaie" a attiré mon attention car je ne m'y attendais absolument pas mais je trouvais ce scénario parfaitement plausible car nous militons contre la 5G. J'ai donc transmis le lien à plusieurs de mes amis ; seulement voilà je suis allée consulter votre site et me suis intéressée aux controverses que suscite ce film. Je ne sais plus où j'en suis quand je lis Laurent Muchielli

"Le documentaire « Hold-Up. Retour sur un chaos » qui défraye actuellement la chronique relève-t-il du complotisme ? La réponse est oui. C'est même une manipulation et une mise en scène assez grossières et aisément démontables, dont on ne comprendrait pas qu'elle émeuve autant les journalistes et certains intellectuels si le réalisateur n'avait pas abusé de la confiance de la plupart des personnes qu'il a interviewées (et dont plusieurs se sont déjà désolidarisées) ..."

"La grande majorité des faits et des propos rapportés dans ce documentaire sont authentiques et sont énoncées par des personnalités éminemment respectables, mais quelques faits sont faux et quelques personnalités ne sont pas crédibles"

Ainsi, fondé sur de nombreuses questions légitimes mais au final sur une preuve supposée tangible qui en réalité n'existe pas, « Hold-Up » est bien une narration de type complotiste, qui manipule l'intelligence et surtout les émotions de son auditeur à l'aide de techniques audio-visuelles bien connues car certaines sont hélas d'usage courant dans les documentaires fabriqués pour la télévision. Petites phrases lourdes de sous-entendus, musique angoissante, effets de répétition et d'accumulation du même message par des voix et des voies différentes, dévoilement progressif d'une vérité prétendument dissimulée, annonce d'une catastrophe à venir imposant de réagir pour le bien de l'Humanité et l'avenir de nos enfants..."

Je me raccroche aux commentaires du Dr Fouché mais j'avoue que cela me peine de ne plus savoir qui croire et maintenant je vais faire parvenir tous ces commentaires à mes ami(es) car je souhaite qu'ils connaissent vos points de vue et que je ne les ai pas trompé(es).

Encore une fois bravo et j'espère que tous les collectifs se joindront à vous pour agir et réagir

Monique – 18/11/2020

Hold-up !

Il s'agit d'un film qui réveille les consciences.

Durant la crise sanitaire, des faits avérés ont été rapportés. Par exemple l'affaire du Lancet au sujet de l'hydroxychloroquine.

Pris isolément, chaque fait n'a parfois qu'une importance modérée.

Et si on considère que ces faits sont les pièces d'un immense puzzle...

Un puzzle que Pierre Barniéras aura tenté de reconstituer en plaçant chaque pièce dans un ordre précis, souvent chronologique.

Un travail de titan, de longue haleine...

Et quelques mois plus tard, une image se dessine.

Elle n'est pas belle à voir. Elle fait peur.

Il y a encore du travail dans la reconstitution de ce puzzle.

Des pièces manquent au milieu de l'ouvrage. D'autres sont toutes seules et n'ont pas pu être reliées aux autres parce que justement il manque des pièces intermédiaires.

Peut-être même que certaines pièces ne sont pas à la bonne place alors qu'elle semble vraiment s'insérer parfaitement.

Mais ces bémols ne doivent pas nous empêcher de pousser toujours plus loin le curseur de l'interrogation.

Alors oui, il faut voir et revoir le film de Pierre Barni ras Hold-up !

Philippe – 18/11/2020

Mon simple avis sur hold up.

Dommage 😞

Qu'à la moitié du doc, les intervenants soient plus brouillons, moins précis et moins crédibles.

J'aurais aimé plus d'invitation à aller chercher de l'information vers des sources concrètes, et qu'une conclusion ne nous soit pas servie, que l'on puisse se faire une idée par nous même sans subir la propre conclusion du narrateur.

Sinon, c'est quand même une belle occasion d'amener un maximum de personnes à se questionner et se positionner différemment.

J'espère que certains n'auront pas abandonné l'idée de réfléchir par eux même après visionnage de la seconde partie qui part dans tous les sens, et qui me semble plus relever d'un avis que de constats.

Nono – 18/11/2020

Il est dommage que ce film ne permette pas l'accès aux documents qui sont montrés. Il est temps de donner des informations étayées face à la doxa gouvernementale et là ce n'est pas le cas. Certaines personnalités au profil plus que contesté avancent des arguments sans documents partageables par le plus grand nombre. Donc ça reste dans ce qui est qualifié de discours "complotiste" et donc totalement contre-productif pour démonter la story telling en face.

Il faudrait trouver et partager des données concernant : l'origine de ce virus, les tests pourquoi ceux-là, comment sont-ils fait, peuvent-ils entraîner des conséquences dont neurologiques, les traitements, les vaccins etc..

De la même façon pour l'eugénisme et le transhumanisme... il faut sortir de la rumeur et le démontrer...

Rose-Marie – 18/11/2020

J'ai mis plus d'une semaine à me remettre du visionnage du film... sans trop comprendre pourquoi exactement.

Aujourd'hui, je comprends que ce qui m'a le plus dérangée (et le plus impressionnée), c'est son ambiance de tournage qui émotionnellement "met mal" et à vrai dire nous n'avons pas besoin de cela actuellement. Avions -nous vraiment besoin des pleurs de cette sage-femme ? Tout à fait digne au demeurant et dont je partage l'immense tristesse.

Curieusement, le contenu ne m'a pas étonnée... comme si je savais déjà intuitivement que ce qui se passe autour de nous, dans nos vies professionnelles et personnelles nous échappe.

Je précise que j'ai été contributrice, que je soutiens son courageux réalisateur, là n'est pas le problème.

Ma question récurrente est désormais : "que vais-je faire avec qui et comment ?"

J'ai terminé ma carrière d'infirmière en créant avec mon compagnon un lieu de vie pour accueillir et vivre avec des personnes qui ont besoin d'accompagnement pour pouvoir (enfin!) travailler dans des conditions optimales et surtout que la personne (ici l'habitant) soit au centre de l'organisation. Nous avons accompagné 4 personnes jusqu'à leur fin et plus

récemment notre fils de 29 ans pour notre plus grand bonheur : celui de laisser la vie au cœur de la maladie et de la mort. C'est dire si nous sommes un peu des dinosaures dans l'ambiance actuelle. (un DVD est disponible : La ravigote : Le pari de la vie)
Je ne diffuserai ce film qu'à des personnes proches avec lesquelles je pourrai en rediscuter. Par contre les personnes intervenantes sont pour moi des références dans les discussions que je peux avoir.
Merci au réalisateur en tous cas, des choses sont dites et même si elles choquent, elles dévoilent une réalité tenue secrète.

Françoise – 18/11/2020

Haut les mains ! dites-vous la vérité ?
La vérité c'est quoi ? Une connaissance conforme au réel.

Mais c'est quoi le réel aujourd'hui ?
Tout dépend du lieu de notre Conscience. Tout dépend de notre "mémoire éducative, culturelle, traumatique"

Si je suis dans ma "mémoire personnelle" je peux : avoir TRES PEUR, être TRES CONFUS, être TRES en COLERE.

A partir de là, mon instinct de survie projette sur l'extérieur ma PEUR INTERIEURE et donne pouvoir aux politiques et médias. Ils disent 42000 morts, ils disent 400000 morts... Ils parlent de chiffre de décès, puis parlent de chiffres de contamination. L'ATTENTION DE LA CONSCIENCE portée sur l'extérieur apporte la CONFUSION, fait perdre sa souveraineté, son propre gouvernement, son sens critique. Tournée sur l'information extérieure, je leur offre le pouvoir. La peur de mourir sidère et nous maintient dans l'illusion.

La Terre est gérée par le principe de la dualité (cher à nos Tibétains). Dans la projection sur l'extérieur, vous êtes sûrs de trouver la dysharmonie et la confusion. Aucun consensus ne peut avoir lieu, si le Centre de l'écoute et l'acceptation de la différence sont gommés. C'est le cas aujourd'hui. Ceux qui ont un sens critique sont étiquetés directs "COMLOTISTES", comme les poulets sont étiquetés dans le supermarché. Un mot de sens critique : haut les mains ! si tu continues je te tue.

La VERITE et le REEL SE NICHENT, me semble-t-elle beaucoup plus en SOI. Au tréfonds de Soi, dans la Foi oserai-je. Un trésor à redécouvrir. Une REVELATION.

Alors Hold-up, d'où je suis, je dirais :
Un condensé de "vérités extérieures" et un condensé d'accroche télévisuelle qui peut ACTIVER encore plus la PEUR pour certains, où bien au contraire nous aider à DECROCHER totalement des médias, puisque CONFUSION il y a. Je trie, je garde ce qui est vérifiable. Ainsi le brevet covid de 2015 ne se trouve pas dans la base des brevets (apparemment). On trouve seulement celui de 2020. Dommage : musique, images ajoutent de la confusion. On le sait, la musique joue sur une sphère émotionnelle, et sur l'inconscient collectif, rappelant les films de science-fiction et de polar. En même temps, rien n'est jamais négatif. Il accroche et donc génère la réflexion et révèle les personnalités : ainsi Douste Blazy se retire en "assassinant" le film.... Normal, c'est humain. D'autres assument.

Bientôt Noël... les manèges seront de retour. Allons-nous descendre du manège infernal ? Allons-nous avoir le courage de reprendre notre propre gouvernement intérieur ? Allons-nous la clamer cette liberté d'expression ? Cette liberté de se soigner avec les médecines

alternatives ? Allons-nous clamer que NON ce n'est pas correct d'imposer les masques à des enfants de 6 ans ? Allons-nous clamer que vous ne vous ferez pas vacciner car trop de course à l'argent ? Allez-vous OSER clamer VOTRE VERITE ?

Haut les mains ! oubliez tout ! j'ai une nouvelle CONFUSION... Mais on peut s'amuser à chercher la vérité... : Suivez-moi...

- le mot GUERRE a été prononcé 6 fois dans le premier discours d'E.Macron
- 1er confinement : 17 03 2020 = si vs additionnez et réduisez au plus petit : $17+3+2020=2040 = 2+4 =6$
- 2ème confinement : 28 10 2020= 6
- le conseil scientifique conseille 6 semaines de confinement
- N° brevet bill Gates : WO/2020/060606 (3 fois 6)
- 666 millions versés par le gouvernement à la presse écrite (vérifié). Pourquoi 666 ? pourquoi pas 600 millions, 650 ? 700 millions ?
- pas plus de 6 à table (prononcé par EMacron)
- la règle des 6 (prononcé par EMacron)

Et bientôt (c'est un scoop) ... PAS PLUS DE SIX SAUCISSES servis sur la table. Ah ah!

Ne serait-ce pas du complotisme gouvernemental ? Y a-t-il un brin de vérité ?

Quelques éléments de réponse :

- APOCALYPSE DE SAINT JEAN : chapitre 13. Verset 18 : c'est ici qu'on reconnaît la Sagesse. Celui qui a l'intelligence, qu'il se mette à calculer le chiffre de la bête, car c'est un chiffre d'homme, et ce chiffre est six cent soixante-six."
- APOCALYPSE veut dire REVELATION, DEVOILER. Le nombre d'APOCALYPSE = 9 / un 6 à l'envers. L'autre face du miroir ?
- Le nombre 666 serait le nombre de l'illusion, de l'ambition, de l'orgueil et de l'ignorance. C'est le nombre de celui qui se croit supérieur, qui pense détenir... LA VERITE.

Toujours aussi confus ? J'en suis désolée...Je ne peux pas tout REVELER....

UNE VERITE : La Conscience suit l'énergie à l'endroit où vous posez votre ATTENTION.

C'est pourquoi, je nourris mon esprit de renouveau avec réinfocovid !

Françoise – 18/11/2020

Être pour contre, ni pour ni contre, n'a pour moi pas de sens si ce n'est celui de tomber dans le manichéisme ambiant.

Il faut affirmer un point de vue et lui donner du sens avec les valeurs qui sont les vôtres. Pour moi il ne s'agit pas d'un documentaire mais d'un film. Et c'est là le principal problème et c'est ce qui m'a déçu car non conforme avec mes valeurs de rigueur et d'ouverture d'esprit. Ce n'est pas un documentaire qui expose des faits ou des témoignages et pose des questions mais c'est selon moi un film qui utilise des faits et des témoignages pour argumenter et même "instiller" une thèse.

D'emblée en fait j'ai ressenti que ce film faisait un hold up sur ceux qu'il avait sollicité pour y participer.

Après j'ai constaté que certains s'étaient désengagés d'autres ont dit il n'est pas parfait mais... les liens d'amitiés ont même été mis en avant, certains sont silencieux et pour ceux étant pleinement d'accord avec le film il n'y a pas de problème ça je le comprends.

En conclusion, je pense que tous les thèmes qui sont abordés dans ce film doivent être abordés et mis en questionnement. C'est même très important.

Je pense qu'hélas ce film ne les aborde pas vraiment dans le détail et la contradiction, il les utilise pour instiller sa thèse de la grande manifestation mondiale... et c'est en cela que ce film est selon moi est une assignation à penser selon un schéma préalablement défini implicitement ou explicitement et c'est ce qui ne me convient pas.

Reinfo fait beaucoup de place aux valeurs c'est pour moi la base de la base.

Louis dit qu'il faut à chaque fois déclarer ses conflits d'intérêts et pour ma part je demande que pour chaque intervention chaque écrit chaque production soit précisé préalablement et systématiquement les valeurs guides voire la vision que cela vient servir. Ce sont les conditions de la lisibilité du sens.

Continuez soyez rigoureux bienveillant et proposez un futur possible et éclairé.

Bruno – 18/11/2020

Puisque tout le monde y va de son avis sur le fameux documentaire "hold-up" et qu'apparemment on ne peut être que POUR et dangereux complotiste, ou CONTRE et sain d'esprit ; voilà mon point de vue...

Certaines interventions étaient construites et intéressantes mais le montage et l'association avec d'autres personnalités controversées aux délires ubuesques finit par décrédibiliser l'entière du docu.... Dans 1 monde en noir ou blanc, pratiquement personne ne prend le temps de trouver sa nuance de gris et c'est bien dommage... Si j'étais complotiste, je me demanderais même si le montage n'est pas volontairement fait de telle manière à décrédibiliser ceux qui ne disaient pas de connerie....

Rosine – 18/11/2020

Je surfe sur internet et je tombe sur hold up.

Je le regarde, une bonne synthèse des questions que tout le monde se pose, un documentaire bien fait comme on en voit d'autres sur d'autres sujets (fait divers, Histoire, enquête en tout genre, sciences). Une fin un peu étrange certes, qui est cette femme qui fait de l'analyse de visage digne du plus pur 19ème siècle ?

Je retourne à mon surf sur internet et l'hystérie générale.

Du coup je regarde le film une deuxième fois, j'ai dû rater quelque chose.

Que reproche-t-on exactement à ce documentaire ? Qu'il nous raconte une histoire, une vision du monde ?

C'est ce que tous les documentaires font, c'est leur job.

Ce serait un film de propagande parce qu'il utilise des techniques de com, comme la pub, dont on est abreuvé jusqu'à plus soif, comme les clips gouvernementaux, comme tous les communicants en fait.

On lui reproche d'avoir une belle musique. C'est vrai il y a une belle musique qui accompagne le propos. Je ne savais pas que la musique était interdite dans les documentaires.

Un reproche qui me laisse sans voix, c'est de nous laisser conclure par nous-même. C'est comme un malade asymptomatique ça : un film de propagande qui me manipule sans me dire pourquoi je suis manipulée.

De me manipuler ? encore des gens qui pensent pour moi, qui imaginent ce que je vais comprendre de ce que j'ai vu

On en revient au sujet : critique du documentaire Hold-up. C'est un film presque parfait (un petit bémol les analyses de visage final).

Po

ur ma part je l'ai vu deux fois. J'ai passé un bon moment, il m'a intéressé, il m'a éclairé sur l'avis de certaines personnes. Il n'y a rien à redire à ça , c'est un bon film,

Ce n'est pas parce que je vois, j'écoute, je lis les avis et les idées d'un auteur que je les prends miennes direct. En tout cas je n'ai jamais imaginé Laurent Alexandre discuter dans les chiottes avec Bill Gates sur la formule d'un poison universel. Ceux qui ont vu ça ferait bien de regarder hold-up une deuxième fois.

Une fois retournée dans la vraie vie, il est bon de rappeler que celle-ci est toujours plus subtile que même le documentaire le plus parfait du monde.

Catherine – 18/11/2020

Au-delà de l'actualité en crise, Hold-Up m'a permis de voir la trame qui se tisse derrière plusieurs enjeux de notre société. J'ai mieux saisi où certains veulent aller, leur vision du futur, et donc les actions qu'ils mènent pour y arriver. Et ces projets sont bien loin des images que je me fais de l'évolution et d'un avenir meilleur ! Alors après un moment de choc, car ce n'est pas ce que je veux, je me ressaisi pour manifester d'autres projets, car chacun a la responsabilité de la graine du futur qu'il porte en lui !

Héloïse – 18/11/2020

Il se trouve que j'ai d'abord entendu les critiques avant de voir le film. J'ai été stupéfaite du déchaînement épidermique qu'a provoqué le film. Il fallait que je le voie, pour me faire ma propre opinion. J'ai été journaliste et maintenant je travaille en tant que rééducateur à l'hôpital public. Du coq à l'âne, mais ce cheminement explique en partie, mon besoin de recul et mon exigence de discernement.

Alors que je me sentais relativement seule à avancer contre les vents dominants, ce film a conforté beaucoup de mes pressentis. La mise en scène parfois catastrophiste, la musique grandiloquente ne sont que la forme qui aurait, à mon sens peut être pu être pondérée afin de gagner en objectivité. Mais il s'agit du messager et non du message. Le fond est tellement percutant, bousculant, que le film ne pouvait pas sortir sans rebattre les cartes, peut être renverser certaines convictions, ou devrais-je dire "croyances" ?

Je dois dire que l'important pour moi est que chacun devrait être libre de penser ce qu'il veut, de pouvoir regarder, écouter, ce que bon lui semble. Respecter l'humain dans sa globalité revient aussi à faire confiance à son libre arbitre, à sa capacité décisionnelle. Nous ne sommes pas arrivés ici et maintenant avec les mêmes bagages, nous n'avons pas expérimenté la même route, mais une chose est sûre, nous avons tous quelque chose à mettre en place, avec les sensibilités et le potentiel de création qui nous est propre.

Le danger serait, je crois, de se perdre en conjectures en cherchant notamment à convaincre l'autre, de ne pas respecter que l'un ait pu être motivé ou choqué par le documentaire. Cela arriverait, une fois de plus à la division, dans notre monde déjà si duel.

En conclusion, ce que j'en pense n'a pas beaucoup d'intérêt, il y a de l'ombre et de la lumière et l'un n'existe que par rapport à l'autre de toute façon. Je vois ce film comme un outil pour éveiller certaines consciences, peut-être, comme une occasion de se relier chacun à notre ressenti personnel. Mais surtout comme une nouvelle occasion de dépasser les clivages et de retrouver l'unité, d'engager les "pour", les "contre", à prendre du recul afin de garder en ligne de mire l'objectif ultime : l'unité des justes.

Mettez des fourmis rouges et des fourmis noires dans un bocal fermé et elles collaboreront. Si vous secouez le bocal, les rouges commenceront à attaquer les noires et inversement, alors que le réel ennemi est la main qui a secoué le bocal.

Merci pour votre collectif, merci pour vos écrits, vos supports, votre élan, votre énergie, merci pour tout.

Marion – 18/11/2020

J'ai vu le documentaire Hold up sur Odyssee. Je l'ai visionné une fois et peut-être le regarderai-je encore.

Je suis le "feuilleton Covid" depuis mars, sur le plan médical et socio-économique.

Les extraits médicaux et d'analyse sociétale sont connus, et je suis d'accord avec les analyses de ces professeurs, médecins et universitaires.

A la fin, le journaliste reprend des thèses qui ont circulé style gouvernement mondial, etc. Ce documentaire devait poser ces questions, et ne pas les éluder, car des tas de personnes se les posent. Il semble évident qu'il y ait un pilotage par l'OMS avec la prescription moyenâgeuse du "confinement" (que j'appelle enfermement).

J'étais dubitative sur le rôle de Bill Gates, car j'en étais restée à sa fondation. Cependant, il apparaît qu'il a des liens avec Big Pharma.

Il fallait poser ces questions, car elles sont sous-jacentes, dont le reset - thèse antérieure à l'épidémie.

Après, selon le déroulement, on pourra juger et/ou voir si ces suppositions étaient fondées ou non, mais au moins on aura été avertis. En effet, des mesures économiques et déstructurantes pour l'ensemble de nos sociétés occidentales sont prises par les pouvoirs publics, pour une épidémie et un virus à l'origine incertaine mais qui ne nécessite pas des mesures de blocage économique et liberticides.

Enfin, il est trop facile de déconsidérer les opinions non conformes à la doxa dominante pour ne pas discuter des problèmes sur le fond, en traitant les gens de "complotistes", "rassuristes", etc, ce qui revient à les injurier.

Par conséquent, le journaliste a eu raison de faire ce documentaire sur cette structuration. Il aurait juste dû proposer les conclusions comme des options et des éventualités, des hypothèses de lisibilité de la problématique.

Anne – 18/11/2020

Il y a les faits que l'on ne peut pas nier et l'interprétation de ce fait qui peut être dite complotiste ou autre.

Les faits :

Quand j'entends " la normalité reviendra quand on aura vacciné toute la population mondiale " Bill gates Que je sache B Gates est plus financier que médecin. Cela me fait peur.

Quand j'entends Mr L Alexandre dire " Les dieux donc vous (en s'adressant aux élèves de polytechnique) qui contrôlerez managerez les technologies transhumanistes et les inutiles donc les gens moins favorisés les losers, cela m'inquiète beaucoup en plus de me choquer.

Olivier Véran masqué à l'assemblée chuchotant à un député " de toute façon le masque ne sert à rien ".

Je ne donne ici seulement que 3 exemples mais il y en a bien d'autres dans lesquels les faits me gênent

Je trouve ce documentaire instructif sur la façon dont la population est traitée. Ce traitement me choque. Je rends hommage à ce docu courageux

Geneviève – 18/11/2020

Hold Up est un coup de pied dans la fourmilière ; la preuve en est, vu la multitude de gesticulations suite à sa diffusion.

Face à l'ambiance empesée et verrouillée dans laquelle nous baignons depuis mars, il est salvateur car il a le mérite de faire bouger les lignes, d'apporter une controverse, de déranger une pensée unique.

J'irais plus loin ; peu importe le contenu, le (peut-être) vrai ou le (peut-être) faux, il permet par son existence de "provoquer" un débat qui avait disparu de la sphère publique.

Que l'on trouve ce documentaire (qui en est un puisqu'il y a enquête), mélangeant les genres, orienté, manipulateur voire complotiste, il appuie là où ça fait mal, c'est à dire sur notre propre démission de citoyen face à l'empiètement consenti de nos libertés fondamentales.

Il nous oblige à regarder en face le vrai fléau qui nous anime bien plus dommageable et dangereux que ce virus parmi d'autres virus : la PEUR. La peur qui remet en cause les fondements de notre humanité.

Peu de commentateurs ont souligné le fait que le film se termine sur une magnifique note d'espoir diluée dans tout ce maelstrom : les quelques minutes d'interview en visio d'une responsable américaine qui nous dit que l'amour que nous pouvons éprouver les uns envers les autres est plus important que tout autre considération. Ce que nous vivons et que l'"on" veut nous faire vivre, c'est l'exact contraire de l'amour.

Tout simplement.

Hélène – 18/11/2020

J'ai regardé le film hold-up. Je l'ai trouvé très intéressant. Il y a beaucoup d'images d'archives, donc difficilement niables par les locuteurs !
Les interviews de personnalités scientifiques de premier plan sont évidemment à prendre en considération.
Il n'y a que cet "ex-espion" qui a mon sens terni la qualité du film, car rien n'est bien clair ni certain dans ses propos.
Au final, l'ensemble est très bien ficelé et il donne à réfléchir, je pense que c'est son but. Bien sûr, il n'est peut-être pas totalement impartial, mais certainement pas moins que la pensée officielle dominante, c'est donc une sorte d'équilibre qui est rétabli. A chacun d'y réfléchir et d'en tirer ses conclusions !
Doutte Blasy en se désolidarisant est extrêmement décevant, dommage il commençait à remonter dans mon estime.
Le réaction des médias dominants est intéressante : ne dit-on pas "il n'y a que la vérité qui blesse" ?

Jean-Luc – 18/11/2020

Pour ceux qui ont déjà l'esprit ouvert et "hors système", c'est un bon condensé, un débriefing complet de la crise actuelle. Et donc, je pense qu'il est essentiellement rassembleur pour tous ceux qui sont déjà convaincu ou quasi convaincu.
C'est un support (puisque plus classique et grand public dans sa forme) qui peut sembler être intéressant à partager, c'est un bon outil de plus. Pour autant, je ne pense pas qu'il suffira, à lui seul, à faire bouger les esprits. J'ai, bien sûr, envoyé le lien à tous mes proches et j'ai été, bien sûr, traité de complotiste.
Ce documentaire a l'avantage, avec le buzz qu'il engendre, de mettre le complot à jour, d'en faire parler à grande échelle, mais je ne pense pas du tout qu'il convaincra ceux qui ont une confiance totale dans les dirigeants actuels.
J'admire toutes les personnes qui ont participé à ce film, qui prennent un poids énorme sur leurs épaules puisqu'elles vont subir une vraie campagne de décrédibilisation et de haine.
En bref, je pense que ce documentaire est essentiel, mais ce n'est qu'une pierre de plus apportée à l'édifice énorme qu'il faut construire pour barrer la route à la dictature en marche.

Marion – 18/11/2020

Dès que j'ai eu connaissance de ce documentaire je l'ai acheté en téléchargement : je me doutais qu'il serait très rapidement censuré... J'ai lu les différentes critiques proposées dans la lettre Réinfo Covid. Celle qui me rejoint vraiment est celle du Dr Louis Fouché. En effet, nous sommes dans une période où nous "devrions" être amenés à réfléchir par nous-même. Qu'est-ce que je ressens depuis février-mars 2020? Un étrange malaise. Oui, "on" nous prive de plus en plus de nos libertés et de nos droits fondamentaux depuis des décennies. Ce n'est pas nouveau. Mais jusqu'alors nous avions encore la capacité de réfléchir, de nous poser des questions, de nous remettre en question, de discuter de tout ce qui nous "gène aux entournures" sans que nos amis se détournent de nous, sans que nos familles soient déchirées, sans être immédiatement étiquetés, sans être menacés de lynchage, de mort (oui oui, j'y ai eu droit !!!).

Je ne dis pas que cette épidémie n'existe pas. Je dis qu'elle est prétexte à nous imposer des lois et des restrictions liberticides qui

n'ont aucun lien avec une "éventuelle" crise sanitaire. Chaque année les maladies, les accidents, les suicides font des milliers de morts. Ces autres causes de mortalités semblent ne plus exister depuis que "Dieu Covid" est apparu. J'aurais aimé que très très tôt, des voix se lèvent pour "imposer" un débat contradictoire afin que nous, "pauvres gueux incultes" puissions-nous faire une opinion. Mais aucune voix ne s'est levée. Et à présent qu'elles osent enfin s'exprimer, elles sont "diabolisées". Parce que ceux qui nous informent ont eu le champ libre pendant des mois... Comme beaucoup de personnes, j'ai senti très vite ce qui se passait. J'en ai parlé autour de moi, j'ai tiré les sonnettes et j'ai montré les incohérences, les violences... la pensée unique obligatoire. Hold-Up, s'il n'est pas "parfait" a au moins le mérite d'apporter un autre son de cloche et sa censure peut être à double tranchant : soit elle le crédibilise aux yeux des plus récalcitrants au discours officiel, soit elle le confirme comme manipulateur-complotiste aux personnes qui ont peur de ce qu'il dénonce. Et s'il nous amenait à tout remettre en question ? Regarder tout cela par le petit bout de la lorgnette ? Tout n'est pas blanc ou noir : il est aussi des nuances que nous pourrions percevoir si nous faisons fi de nos préconçus.

Je pense que le moment est venu de nous unir dans la bienveillance, l'écoute, l'acceptation de l'autre et de son verbe. De retrouver en chacun de nous la lumière et la chaleur afin de les redistribuer. Je forme le vœu qu'au lieu de nous séparer, cette période nous rassemble hors des polémiques. Retrouver nos sensations primaires, notre ressenti profond : qu'est ce qui est bon pour moi ? De quoi ai-je réellement besoin ? Ré-apprendre à prendre soin de nous et accepter la peur de l'autre sans l'alimenter ni la minimiser.

Avec amour et bienveillance,

Aline - 18/11/2020

Au fil des mois, j'ai pris conscience des mensonges de l'état sur l'épidémie de coronavirus. Je ne regarde plus du tout la télévision, je ne lis plus les journaux. Je choisis de m'informer seulement par les messages des médecins en qui j'ai la plus grande confiance (Les professeurs Joyeux, Péronne, Toubiana, le docteur tal Schaller, le docteur Fauché ... et bien sûr le plus grand spécialiste : le professeur Raoult). Après avoir vu des extraits du documentaire Hold Up, j'ai réalisé que des personnes avaient le courage de dénoncer ce scandale, et le 11 novembre à 11 heures, j'ai réglé 9.99 euros et j'ai pu voir le documentaire dans sa totalité sur vimeo. Merci à toutes les personnes qui ont participé à ce chef d'œuvre et qui vont permettre de déclencher une grande riposte européenne. Merci à toutes ces personnes qui risquent d'en subir les conséquences. Le grand réveil est proche.

Josette - 18/11/2020

Ce que je retiens, sans entrer dans le contenu contestable, c'est que l'homme et le pouvoir ne font jamais bon ménage. L'histoire nous démontre qu'il y a régulièrement eu des dérives systémiques liées au pouvoir et donc pourquoi est-ce que ce serait différent aujourd'hui surtout en ce qui concerne les conflits d'intérêts.

Je retiens également la réaction sociale autour du film qui est symptomatique d'une situation où la parole du peuple n'est plus entendue et où il y a une réelle perte de confiance envers les médias et les politiques. Et rien que pour ça il aura eu le mérite de jeter un pavé dans la marre.

Je regrette néanmoins l'énergie clivante et sombre qui peut se dégager du film Hold-up car elle incite surtout à la rébellion. Tout l'inverse de Réinfocovid qui est dans une énergie de construction et de lumière. Et pour cela un immense merci pour l'éclaircie que vous incarnez.

Sébastien – 18/11/2020

Le film m'a touchée profondément car il mettait au grand jour par des personnes illustres dans leurs domaines respectifs (que j'avais déjà écoutées dans le passé comme JD. Michel par exemple), le cynisme que j'avais moi-même ressenti et expérimenté, il y a une vingtaine d'années, lors de mon passage de 9 ans dans une société de capital investissement. Je n'y étais « que » secrétaire et mes patrons sortaient de X, HEC ou autres écoles du même genre. Ils percevaient des salaires énormes, rachetaient des sociétés pour les revendre et tirer des profits énormes au détriment des emplois, s'amusaient beaucoup de leur activité et étaient rapidement grisés par l'argent qu'ils gagnaient. Ils votaient socialiste... J'ai vu des jeunes diplômés, courageux, sympathiques, devenir des êtres ignobles, insensibles, arrogants.

De fait, ce qui est montré dans Hold-up a résonné en moi... Et j'ai su que cette manipulation à grande échelle était tout à fait possible.

Catherine – 18/11/2020

J'ai vu le documentaire en faisant abstraction des commentaires de TOUS les médias qui criaient au scandale complotiste avant même de l'avoir vu.

Pourquoi le retirer de toutes les plateformes ? Pourquoi tomber à bâtons rompus sur ce film et tous les protagonistes ?

Parce tous les médias main stream sont à la botte des oligarques qui pillent l'état au détriment du peuple, qui sont vendus au projet de gouvernance mondiale et du grand projet transhumaniste.

Le projet transhumaniste n'est que le prolongement du projet fasciste, nazi et stalinien de l'homme nouveau. Les Elon Musk, Peter Thiel, Zuckerberg, Bezos, Pichai et consort sont des Joseph Mengele en puissance.

Ce film a le mérite de poser des questions sur la base de preuves et de témoignages de ceux qui voient tout ça au plus près.

Des médecins qui connaissent le lobbying des pharmas. Des sociologues qui ont étudié pendant des années la caste des nantis, des oligarques qui pourrissent tout.

Des 'vrais' journalistes, des lanceurs d'alerte et même un ancien ministre.

Mr Douste Blazy a beau gesticuler maintenant, il ne renie pas pour autant ce qu'il a dit dans le documentaire.

Il pleurniche et dit qu'il a été piégé, pensant s'être adressé aux caméras de France Télévision. Cela veut dire qu'on peut se permettre de dire des choses graves, de balancer ? De toute façon si c'est trop, la censure de France Télévision coupera au montage. C'est ce que ça veut dire entre les lignes. J'ai adoré ce documentaire et même si j'avais des doutes pour 10 à 15% des faits à la fin du visionnage, je souscris aujourd'hui à 100% du fait du démontage systématique des censeurs de tout poil.

Mille merci à Mr Bénarias et à tous les participants qui sont d'un courage phénoménal. J'imagine que ce doit être très difficile en ce moment, j'imagine les pressions, les menaces.
Sachez que nous sommes nombreux à vos côtés et de tout cœur avec vous.

Pascal – 18/11/2020

Le début du film est construit, factuel et intéressant.
A partir du 1h23, on rentre dans le grand n'importe quoi qui fait perdre toute sa force à la première partie et donne vraiment des billes à ceux qui ne veulent pas répondre aux questions que pose la première partie.

Yann – 18/11/2020

Un débunkage partiel mais essentiel et imparable.
Au milieu de cette cacophonie il serait souhaitable que nous nous posions pour réfléchir.
Le documentaire responsable de la levée de boucliers mérite pourtant une approche plus posée.
S'il y a une information qui mérite d'être regardée à la loupe c'est bien celle du professeur Fourtillan.
Ses accusations (crime contre l'humanité) contre l'institut Pasteur sont lourdes de conséquences, elles prêteraient à sourire si l'institut avait porté plainte, or il n'en est rien, bien qu'elles aient été faites depuis le mois de mai. Ceci officiellement auprès de nombreux chefs d'état, relayées sur le web.
Les propos qu'il tient méritent que la justice soit saisie, que lumière soit faite et l'un ou l'autre condamné.
Ne craignez pas le virus, mais le vaccin et plus encore ceux qui en font la propagande !

Yves – 18/11/2020

Très heureux d'avoir pu voir ce documentaire qui dérange beaucoup de personnes.
J'ai lu également le livre du Dr Perronne et je suis convaincu que tout vient des intérêts qu'ont certains scientifiques avec les laboratoires ; et des personnes sont mortes, car non soignées par le protocole du prof Raoult ; il faudra qu'ils rendent des comptes.
Ce documentaire montre bien la réalité de ce qu'il s'est passé ; quant à la fin, sur le complot des riches, à chacun de juger.

Bernard – 18/11/2020

Tout d'abord, un grand merci pour ce film-documentaire.
J'ai pu me procurer le film intégral et l'ai intégralement regardé.
Certains passages sont éloquentes et convaincants. D'autres paraissent sortir d'un film de science-fiction et décrédibilisent les premiers.

Pour plus de clarté, éviter les mélanges de genre... et finir par ressembler effectivement à un film complotiste. Je recommanderais de sensibiliser progressivement le grand public.

Puisque les gens sont rendus obéissants et dociles par la peur, **rassurons**. Faits et chiffres à l'appui. Témoignage de médecins à l'appui.

Arriver à dédramatiser sur l'aspect médical et la gravité de cette épidémie est un premier jalon important à atteindre.

Il semble nécessaire que les gens arrêtent d'avoir peur pour les désenvoûter de la communication publique et médiatique actuelle.

Pour montrer également que nous ne sommes pas farouchement opposés à tout ce qui est mis en place par les pouvoirs publics, nous pourrions nous réjouir de la ré-installation de règles d'hygiène de base (se laver les mains à l'école avant d'aller à la cantine, par exemple).

Seulement ensuite, nous pourrions creuser et inviter le public à nous suivre sur la piste du "pourquoi ?".

Pourquoi auraient-ils fait ça ? La situation est-elle bénéfique pour certains individus ou certaines institutions ? Si oui, lesquelles ? et ainsi de suite.

A trop en dire d'un coup, on risque en effet de passer pour des complotistes, voire des hurluberlus.

Par ailleurs, faire peur à notre tour avec le Grand Reset, nous fait surfer sur une communication angoissante et anxiogène. Celle-là même que nous critiquons aujourd'hui.

Un pas après l'autre.

Ophélie – 18/11/2020

Ce film documentaire est un détonateur, un grand coup de pied dans la fourmilière, un doigt enfoncé dans une zone extrêmement inflammatoire, plus qu'une vérité (qui n'existe pas d'ailleurs). Peu importe qu'on y "croit" ou pas, puisque tout est devenu croyance aujourd'hui, qu'on y adhère ou pas, HOLD UP a braqué, d'un coup, presque trop violemment (mais peut-être le fallait-il), un puissant projecteur sur un immense tissu de mensonges (en forme de cercles hypnotiques) qu'on continue de dresser partout comme un étendard et ce, depuis des mois. Bref, avec les propos de chacun dans ce doc, on a pu y voir à travers, regarder entre les lignes et se dire p*****, enfin des propos qui disent autre chose. Et des choses le plus souvent sensées, étayées, qui se tiennent...

Pour cela, merci et bravo HOLD UP. Et un merci tout particulier et cordial à Alexandra Henrion-Caude pour toujours parler avec sincérité et se mettre à la portée de tous pour partager son précieux savoir. Madame, je ne loupe aucune de vos interventions et vous tire mon chapeau.

Julie – 18/11/2020

Selon moi ce qui est important par-dessus tout c'est que tous ceux qui boivent les paroles de l'Etat sans se poser de question se questionnent enfin ! Et ce film peut aider. Il est intéressant pour cela, surtout.

Sur la partie du fond du pourquoi, axée sur une théorie d'un complot mondial, je remarque beaucoup de critiques négatives à propos du sérieux des sources (exemple lettre présentée comme venant du Vatican qui aurait été rédigé par M. Vigano, lui-même déjà "connu" comme quelqu'un dénonçant certaines corruptions). Critiques justes ou injustes ? Peut-être qu'il serait intéressant que les réalisateurs fassent un point en vidéo.

L'atmosphère du film, pouvant amener à la sensation de culpabilité pour certains, est aussi dénoncée et vue comme une manipulation de la part des réalisateurs. Un point de leur part me semblerait bienvenu.

Hermann – 18/11/2020

Mon avis sur Holdup

Il est mitigé et je ne suis pas certain qu'Holdup serve les intentions de Reinfocovid telle que je les appréhende.

Pour m'expliquer je m'appuie ci-après (lâchement) sur les 4 règles de la Méthode de ce bon René Descartes

Descartes 1 : Ne recevoir aucune chose pour vraie tant que son esprit ne l'aura clairement et distinctement assimilée préalablement.

Holdup : OK le film ouvre les yeux et bouscule les idées reçues

Descartes 2 : Diviser chacune des difficultés afin de mieux les examiner et les résoudre.

Holdup : Là c'est nettement moins bon. J'ai une impression de grand mélange de beaucoup de choses...

Descartes 3 : Établir un ordre de pensées, en commençant par les objets les plus simples jusqu'aux plus complexes et divers, et ainsi de les retenir toutes et en ordre.

Holdup : Pas très bon. Là encore une impression de « désordre », de pêle-mêle.

Descartes 4 : Passer toutes les choses en revue afin de ne rien omettre.

Holdup : Là c'est mieux. Le magasin est bien rempli et assez exhaustif pour de très nombreuses informations (que je connaissais déjà à 95%, ce n'est pas une critique !)

Bref, plus sur la forme que sur le fond : le film est beaucoup trop long, on a un ressenti de zapping très rapide et de mélange des sujets.

Pour quelqu'un qui découvre tout cela d'un coup, cela va paraître indigeste voire rebutant. Grand merci néanmoins aux auteurs pour le très gros travail fourni !

Laissons Descartes tranquille, mon vrai message, issu de la sagesse populaire : « Qui trop embrasse peu étreint » !

Philippe – 18/11/2020

Pour le fond, c'est un docu intéressant, qui fait intervenir des professionnels qui connaissent le sujet dont ils parlent et qui s'étaient déjà exprimés ailleurs.
Jusqu'à aujourd'hui, je n'ai entendu aucun des participants se rétracter, bien que le bruit se répande que des participants se sont rétractés.
Si vous avez des infos documentées à ce propos, j'aimerais les lire.
Conspirationnisme, complotisme, ce sont des mots éculés qui ne s'appliquent pas ici.
Pour la forme, c'est un peu celle d'un film catastrophe qui va très bien avec le sujet, mais qui reste très en-dessous du chaos dans lequel nous sommes plongés par l'absence (ou l'excès) de réflexion de nos équipes dirigeantes.
C'est un film instructif, pédagogique, agréable à regarder.
Et qui pourrait inciter mes concitoyens à sortir, courir, marcher, nager, regarder l'herbe et les arbres pour lutter contre l'abrutissement ambiant.
Si je devais le noter, ce serait 5/5.
Je pense que j'irai le revoir.

Monique – 18/11/2020

Je trouve que Hold Up a le mérite immense de porter la contradiction, en reprenant les codes de narration du reportage-choc dont sont familiers les téléspectateurs. Arriver à faire entendre au grand public une alternative au discours unique, c'est déjà énorme.

De mon point de vue, la partie polémique à proprement parler tient uniquement aux tenants (la fabrication du virus) et aux aboutissants (le Grand Reset) de la crise sanitaire. Mais l'essentiel n'est pas là, l'essentiel c'est le décryptage de l'actuelle gestion de la crise, et l'inévitable question qui en découle : comment on fait, tous ensemble, pour sortir du désastre ?

Christine – 18/11/2020

Mon avis après HOLD UP en avant-première est le même qu'avant de l'avoir vu ; Non ce n'est pas de la science-fiction, je ne suis pas complotiste mais informée, ça y est on y est ! 10 psychopathes sont en train d'exécuter le plan préparé depuis des décennies, le virus de la peur et l'asservissements encore plus dictatorial chaque année, l'histoire on la connaît.

Certains sont conditionnés, endormis, sous hypnose, je n'en sais rien, on a pas tous le même cerveau !!!

Nous avons un énorme travail pour aider tous ces gens qui sont en terrible souffrance, il va falloir faire individuellement un gros travail de conscience, à savoir quelle vie nous voulons pour nous nos enfants et petits-enfants, tout est dit dans toutes les vidéos que je

Appeler à la désobéissance civile comme Thoreau à travers Walden qui va vivre dans un bois pour vivre indépendamment me paraît aller trop loin dans ces circonstances...

Oui à désobéir si c'est pour sauver des vies, faites-le si vous souffrez de la crise, mais n'incitez pas les autres à prendre un risque sans qu'ils mesurent vraiment cela.
Ma mère a 77 ans. Elle va vivre jusqu'à 100 ans... sauf si elle attrape le covid comme ces copains militaires qui n'ont pas porté de masque en réparant un avion dans un grand hangar!
Bah oui il faut dire aussi qu'un général a enlevé son masque pendant son discours et alors tout le monde a fait pareil...sauf qu'il n'y avait heureusement pas encore de personnes malades.

Allez-vous publier mon texte... ?

Anne-Sophie – 27/11/2020

On a pris le temps de regarder ce documentaire et on l'a trouvé très complet. D'ailleurs depuis, je l'ai partagé sur Facebook avec mes amis. A ce titre j'ai eu un message : « **Informations partiellement fausses.** Vérifié par des médias de vérification indépendants. »

Ce à quoi j'ai répondu tout simplement que si le monde (le média indépendant- Sic) considère que les informations sont partiellement fausses, il reconnaît par la même qu'elles sont donc partiellement vraies. Et je conseille à tout le monde de se faire son opinion.

Evidemment, je n'adhère pas à tout ce qui est dit dans ce film mais l'avis des experts interviewés interpellent. Si je devais retenir une phrase, je dirais : « en 45 on n'était pas informés, mais en 2020 on a aucune excuse de ne pas se tenir informé.

Tijani – 18/11/2020

J'ai non seulement visionné ce documentaire mais en plus, j'en ai partagé le lien.
Et ce, bien que certains éléments m'aient dérangé tels, le choix de la musique et la dernière partie du documentaire.

Sans être psychologue, on pouvait pressentir la réaction et les critiques qui allaient en découler. C'est un choix qui me questionne mais bon.

Depuis le mois de mars, voici mon ressenti :

De pénuries à tous les étages découlent 2 confinements.

Or un confinement pour appeler un chat, un chat n'est rien d'autre pour moi qu'un emprisonnement du peuple.

Tout y est :

La loi

La surveillance policière assortie d'amendes et de peine de prison en cas de récidives, d'évasion (où la nature devient zone interdite)

L'attestation sert à remplacer le bracelet électronique

Le temps de promenade autorisée (1x par jour à 1 km)

Avec une innovation quand même le big data pour covidiot.

Et comme ça ne suffit pas, dès la première semaine, casse du code du travail

Loi pour le musellement de toute la population, enfants y compris (mais zone de non droit sur les plateaux tv).

Messages mortifères et anxiogènes, tellement martelés que l'on en arrive à comprendre le ressenti des victimes de propagande.

Tentatives de culpabilisation

Déballage de mensonges, et d'incohérences qui laissent pantois

Dénigrements de professionnels portés avec tant de hargne, de mépris et de méchanceté que l'on ne peut qu'éprouver de la compassion pour qui en est victime.

Ingérences des réseaux sociaux

Accroissement des inégalités et de la pauvreté que l'on tente de cacher sous le tapis.

Faillites provoquées.

Suicides et états dépressifs qui explosent

Autres malades écartés des soins.

Dette en milliards, au fait, qui va payer ?

Que l'on peut compléter de combien d'autres dommages directs et collatéraux ?

A combien peut-on estimer aujourd'hui la facture de tous ces dommages estimés pour chacun de nous ?

Et si l'on accepte cette facture-là, on peut se poser la question de savoir pour qui on la paie, non ?

On nous dit que c'est pour nos aînés. Ces vieux dont on cassait les retraites hier comme aujourd'hui et que certains se mettent si soudainement à chérir ?

Ces vieux cloisonnés en Ephads en mars, confinés en chambre jusqu'en juillet, août... aérés en septembre avec moult précaution et remis en cage aussi vite. Et au bout du bout soulagés au Rivotril ? Ceux-là ?

Figurez-vous que je m'octroie le droit de refuser de contribuer à une prise en charge que je refuserais pour moi-même.

Les personnes âgées sont en droit de choisir entre la sécurité d'une santé très relative qu'on leur propose (le nombre de morts en Ehpad) qui s'accompagne de perte totale de liberté ou de faire le choix de vivre libre avec les risques qui pourraient en découler ?

Si la société ne leur propose plus de faire un libre choix éclairé, je m'interroge sur toutes ces publications d'hier relatives à la déontologie, au bien-être, à la bienveillance et la bientraitance. Je ne suis personnellement pas prête de basculer dans l'hypocrisie.

Ensuite, on paie la facture pour les soignants ? Ceux que l'on applaudit en mars et que l'on gaze avant et entre deux confinements ?

Où l'on paie pour toutes les économies faites précédemment sur les hôpitaux, carcasses d'une santé que l'on a continué de dépecer en pleine pandémie ?

Suis-je responsable de cette casse ? Non. Qui m'ordonne d'en payer le prix ? Ceux-là même qui la commandite ? Qui en profite de près ou de loin ? Celui qui se résigne ? Ceux-là même qui me jugent complotiste ?

Probablement désignée comme potentiel futur cobaye d'un vaccin dont je ne sais rien, ou tôt ou tard prise en étau entre les lois sur le terrorisme et les lois sanitaires...

Je me réserve encore le droit aujourd'hui de voir un documentaire si je le souhaite, de le partager si c'est mon choix et à qui bon me semble.
Et pour en tirer les conclusions qui me conviennent.

Penser, réfléchir, échanger, se tromper, tomber, se relever : VIVRE

Cat – 18/11/2020

Il faut prendre en compte deux éléments dans ce docu « fiction »

La partie documentaire qui comporte des témoignages et des faits.

Et la partie « fiction » ou prospective qui tente d'amener des possibles.

Il est toujours difficile de savoir de quoi l'avenir est fait,

Même si à la lecture de l'histoire on peut s'attendre au pis car certains hommes sont capables de tout.

Si l'on ne s'en tient qu'aux faits, c'est déjà largement suffisant pour prouver le scandale qui se joue à l'échelle planétaire

Le plus difficile est d'arriver à enlever la peur irrationnelle des citoyens

Christophe – 18/11/2020

Tout d'abord, des tonnes de mercis pour ce film courageux, ce pavé de 3 tonnes dans la mare, que dis-je le marécage ambiant dont nous souhaitons sortir le plus rapidement possible.

Ce film très dense, dont je suis à la 3e lecture, pour prendre des notes, relever des noms, a été pour moi un regroupement de choses que j'avais visionnées au printemps, soulevant énormément de questions, proposant d'autres angles de vue, de cette crise, dont la gestion m'apparaît de mois en mois complètement, je cherche le mot, difficile à trouver, alors je dirai étouffante, enfermante, semblant sans issue.

Et là enfin pour moi, des fenêtres s'ouvrent, des questions multiples par les témoignages multiples, et la diversité des interventions, permet d'aller consulter des émissions, des articles, sur telle personne, pour décrypter de manière plus précise, des informations données dans le film dans leur globalité et donne envie de partager avec d'autres, ces différentes visions.

Et j'ai envie d'aller plus loin, de comprendre davantage, contrairement avec la presse habituelle, où j'ai envie d'éteindre, de déprimer, de ne plus avoir envie d'écouter, parce que l'horizon semble bouché, et on n'en voit pas le bout, et où la colère monte, au fil des libertés supprimées, du travail perdu, des vies qui nous semblent perdues inutilement.

Là déjà on retrouve une liberté d'expression, un contexte d'échanges, j'ai discuté avec des amis, nos accords, nos désaccords, mais au moins il y a échange. Nos discussions s'enrichissent, et on ne voit pas les choses du même œil.

Pour ma part je vois qu'il y a des moyens de s'en sortir, et la première chose, c'est d'en parler, pour sortir de ce qui nous conditionne à divers degrés, à commencer par la peur qui prend de plus en plus de place, peur du virus, peur de mourir, peur d'être responsable de la mort d'un proche, culpabilisation, peur du gendarme avec les contraintes de masque, d'attestation, peur qui empêche de respirer et circuler, base de nos droits fondamentaux.

Pour moi, cette peur est détournée de sa vraie destination, qui nous empêche de prendre notre vie en main, de se relier pour mieux voir comment continuer à vivre plus sainement, en bonne santé, en harmonie avec les autres et la nature dont nous sommes nés, et retrouver confiance, en refusant de laisser le pouvoir et l'argent nous dominer, gérer nos vies, notre santé, nous surveiller. A nous seuls revient le choix de voir ce qu'on veut être, ce que l'on ne veut pas devenir. Merci pour ce regain de vie, de lutte pour nos libertés de penser.

Pour tout cela je vous soutiens, pour tous les risques encourus, les critiques qui pleuvent, et vous félicite pour votre ténacité, votre proposition, votre manière de questionner, équipe de tournage, tous intervenants de ce film, que je trouve sincères, et humbles, dans vos mots.

Il y a plusieurs chemins vers la conscience et la santé. Pour moi, ça commence par la liberté de penser, et réfléchir ensemble. Donc ce film a toute sa place dans le débat actuel, il fait renaître un débat, là où il me semblait banni. MERCI

Isabelle – 18/11/2020

Ce documentaire est sorti au bon moment, ni trop tôt, ni trop tard en cette période de crise sanitaire, pour que les gens qui le veulent et le peuvent encore s'interrogent et cessent de prendre pour argent comptant la parole officielle rapportée via les médias mainstream.

Regarder Hold Up c'est comme faire du tri chez soi : on redécouvre des choses "oubliées".

Ce film est une base de réflexion et il incite à la recherche ce qui nous a amenés par exemple à vouloir en savoir plus sur l'institut Berggruen, son dirigeant et ses liens.

Christine – 18/11/2020

Etant donné que je suis toute cette histoire au plus près, j'avais déjà vu pas mal des personnes interviewées. Je sais donc que ce sont des avis réels, et non des avis fabriqués ou faux. Comme tout le monde j'ai tout de même été choquée par les paroles de la fin du Dr Alexandre. Remis dans le contexte de la conférence que j'ai retrouvée, ces mots sont moins durs, tout en étant déplorables. Conclusion, ce film aura au moins fait réagir, mais je déplore que, parti d'un gros travail et de faits réels, le documentaire soit, musique comprise, construit comme un blockbuster, ce qui le rend moins crédible aux yeux des gens difficiles à convaincre de la gravité de la situation.

Monique – 18/11/2020

Sans prendre tous les témoignages pour argent comptant dans ce documentaire, il a le mérite de nous faire prendre conscience que l'on n'est pas seul à se poser des questions. Oui il y a une épidémie ou plusieurs successives mais la gestion par le gouvernement est hallucinante.

Ce qui le choque le plus : l'attitude soumise de nombreux médecins généralistes " ne venez pas à mon cabinet et prenez du paracétamol " un jour peut-être on aura des statistiques sur les manques dans les diagnostics. Et la gestion politique des tests : envoyer les gens se faire tester sans ordonnance : là encore les médecins sont écartés. N'aurait-on plus besoin d'eux

Monique – 18/11/2020

Ce qui frappe dans ce documentaire c'est que l'on a vraiment l'impression que les actions du gouvernement ne prennent pas en compte toutes les informations scientifiques réelles.

On ne parle jamais des traitements, on attend le vaccin.

On ne soigne pas les gens (7jours de doliprane a la maison), on attend qu'ils arrivent à l'hôpital.

On interdit l'hydroxychloroquine, on autorise le remdesivir.

On déshumanise les gens avec des masques, on a toujours le virus.

On confine aveuglément, on ne mesure pas le désastre économique.

On fait parler les conflits d'intérêts, on fait taire les spécialistes

S'ils voulaient détruire le pays ils ne s'y prendraient pas mieux. Trop d'erreurs sont commises pour ne pas alerter la population.

Pour ce gouvernement, la critique est au complotisme ce que l'incompétence est au chaos.

Sylvain - 18/11/2020

J'ai été heureuse qu'enfin on nous propose un autre son de cloche.
J'ai contribué modestement via la cagnotte en ligne tipee et J'ai
acheté le film.

Mon but montrer au gouvernement que sais réfléchir par moi-même que
l'on refuse d'être privé de nos liberté au chantage de la santé.
Je voulais aussi encourager et remercier tous ceux qui ont fait ce
documentaire.

C'est un coup de pied dans la fourmilière....

Il faut que le délire et la folie de nos dirigeants s'arrête cela va
mal finir.

Valérie - 18/11/2020

Un grand merci pour vos interventions toujours précises et proches de
la réalité de cette épidémie largement surévaluée par les politiques
qui tentent de justifier leurs choix désordonnés.

Je suis quotidiennement depuis mars les chroniques de Jean-Dominique
Michel et j'ai bien sûr visionné le documentaire "Hold Up" lequel mis à
part une critique systématique et aveugle du politiquement correct,
j'ai apprécié de nombreux commentaires qui, sans justifier toutes les
parties, comme dénonçant le complot des grandes fortunes américaines
Bille Gates and C° ou la mafia des grands laboratoires pharmaceutiques
... nous amène à réfléchir sur le pourquoi de ce comportement des
dirigeants surtout du monde occidental ...

Président de la commission des usagers d'un hôpital du sud de l'Eure en
2018 et 2019, j'ai après 8 ans passés comme représentant des usagers
(RU) compris combien le système hospitalier public partait en dérive
avec la fermeture de nombreux établissements sous le seul motif de la
rentabilité ! J'ai démissionné en décembre dernier, l'année de mes 80
ans en faisant le constat que les RU n'étaient que les otages de ce
grand bouleversement du sanitaire.

Jean-Marie - 18/11/2020

Nous sommes dans un moment d'hystérie et il ne sera bientôt plus possible d'échanger les uns avec
les autres. Des camps se figent : les collabos vs les résistants. Les "complotistes" vs les gens
normaux Hold up vient appuyer sur cette dualité.

En partageant le lien vers le film, je me suis fait traiter de "complotiste" honteux par une amie.
Là, je me suis dit que cela devait être comme cela à Vichy en 40. On touche le fond...

Devant ce fossé grandissant, je n'ai entrevu qu'une fenêtre, un pont, un lien, ce que j'utilise dans mon
métier de coach de dirigeants : ré interroger le réel sans cesse pour décontaminer et sortir de
l'émotionnel, de son filtre, de la peur, des projections, des croyances, des scénarios...bref être
conscient de ce qui se joue en nous, dans ce marécage boueux ! La clé est à l'intérieur de chacun de
nous.

Et notre système projette sans cesse les solutions à l'extérieur. Lors de cette "crise" plus que jamais,
dans un mouvement centrifuge qui rend cinglé. "Jupiter rend fou ce qu'il veut perdre". Alors veut on
nous perdre ? Qui ? Pourquoi ? Ahh...pente glissante !
Ou se perd -on tout seul dans la panique qui congestionne nos cerveaux abrutis et court circuits.

"Restons raisonnables et ayons du discernement" comme dit le Pr Raoult dont j'admire la compétence, la posture, la sagesse, la pensée systémique et le courage...

Tel Socrate, je pense que ce sont des questions puissantes et parfois confrontantes qui permettent "de nettoyer ses lunettes".

Plus que les réponses qui visent souvent à se rassurer et à confirmer ses croyances et sa normalité voire sa vérité.

Plus la peur et le stress augmentent, plus ces réponses sont rigides, étroites et sans appel et le questionnement humble, curieux, de l'éternel débutant, comme on dit, en pleine conscience, nécessaire.

Alors j'ai re-questionné tout ce qui se passe avec cette histoire de COVID, juste pour ma gouverne, pour me remettre à l'endroit comme si un de mes enfants débarquait sur terre après un long voyage et me questionnait naïvement sur l'agitation des gens sous "muselière", ou comme si Mère Theresa qui a soigné des lépreux toute sa vie sans geste barrière, (la vilaine, elle va se faire gronder par Véran et sa clique de croque morts) me demandait ce qui se passe ici pour que les gens soient à ce point hystériques et apeurés et portent des masques dans la nature, tout seul.

Alors commençons par le commencement et osons élargir le spectre avec audace :

1. Quel est le problème ?
2. Pourquoi est-ce un problème ?
3. Quel est le risque ?
4. Comment le sait-on ?
5. Pour qui est-ce un risque ?
6. D'où vient ce virus ?
7. Depuis quand circule-t-il ?
8. Est-il naturel ou fabriqué ? S'il est fabriqué, par qui ? Pourquoi ? Pourquoi maintenant ?
9. Sa propagation est-elle organisée et planifiée de manière volontaire ?
10. Qu'est-ce que le nouvel ordre mondial prononcé et annoncé par de nombreuses personnalités ? (Attali, Sarkozy, Soros, Davos, G20...)
11. Qu'est-ce que le grand reset annoncé pour Davos Janvier 2021 ?
12. Pourquoi y a-t-il une simulation de pandémie peu avant le COVID ?
13. Pourquoi l'hypothèse d'une pandémie est si présente dans les perspectives ? (Rockefeller, Davos, Fondation et propos de Bill Gates, CIA...) ?
14. Pourquoi le monde et la France étaient pourtant aussi mal préparés, en apparence du moins ?
15. Qui est dans le conseil scientifique ?
16. Comment sont-ils nommés ?
17. Comment s'est-on assuré qu'il n'y avait pas de conflits d'intérêts ?
18. Est-ce que ces conflits d'intérêt ont été rendus public ?
19. Pourquoi Raoult a quitté le conseil scientifique ?
20. Quel intérêt certains experts, dits complotistes, rassuristes voire charlatan ont-ils d'apporter un autre diagnostic de la situation ?
21. Pourquoi le ministère de la santé (A Buzyn) a-telle fait interdire l'hydroxychloroquine en janvier juste avant l'arrivée du virus en France ?
22. Pourquoi condamne-t-on et interdit-on le traitement proposé par Raoult consistant à associer hydroxychloroquine et azithromycine et qui fonctionne ?
23. Pourquoi le Remdesivir du labo Gilead a-t-il été promu dans le même temps ?
24. Quelles sont les suites des enquêtes parlementaires ?
25. Comment la commission européenne a-t-elle pu acheter des milliards ce Remdesivir alors qu'il est toxique pour les reins et le foie ?
26. Pourquoi les contrats signés avec Big Pharma par la commission européenne ne sont-ils pas rendus publics ?
27. Pourquoi acheter un médicament (Remdesivir) s'il est toxique ? N'est-ce pas un vice caché à minima ? Quelles sont les clauses contractuelles ? Qui est responsable en cas d'effets secondaires graves ?
28. Pourquoi n'y avait-il pas de masques en janvier ?

29. Pourquoi nous a-t-on dit qu'ils étaient inutiles ?
30. Pourquoi n'y avait-il pas de tests ?
31. Comment sont faits ces tests ?
32. Quelle est la fiabilité des tests ?
33. Pourquoi n'a-t-on pas sollicité toutes les forces en présence pour en fabriquer ? (privé, véto...) comme en Allemagne ?
34. Que sait-on de l'utilité réelle des masques en papier, en tissus ?
35. Que sait-on des dégâts (physiologiques, psychiques...) provoqués par les masques ?
36. Est-ce humain de demander à des enfants de 6 ans de porter des masques au point qu'il croit que cela est déjà la normalité ?
37. Pourquoi n'y a-t-il que 5000 lits de réanimation alors que les soignants en réclamaient depuis des années et qu'on en a fermé des milliers ?
38. Pourquoi n'a-t-on pas sollicité les cliniques privées ?
39. Pourquoi ce nombre de lits n'a pas augmenté alors que la seconde vague a été annoncée dès le printemps et que c'est la principale raison pour stopper la Vie ?
40. D'où vient ce terme de « Vague » au lieu de parler saisonnalité ou de mutation ?
41. Pourquoi ne laisse-t-on pas les médecins au plus près des malades traiter et soigner au lieu de les menacer via le conseil de l'ordre ?
42. Pourquoi n'a-t-on pas fait des autopsies tout de suite ?
43. Pourquoi a-t-on fait un confinement généralisé, jamais arrivé dans l'histoire, au lieu d'isoler, tester, traiter, notamment les plus vulnérables, ce qui semble du bon sens ?
44. Pourquoi une telle hystérie alors que ce virus a un taux de létalité entre 0,3 et 0,5% proche de la grippe ?
45. Pourquoi une telle hystérie alors que l'âge médian est 82 ans et que les personnes décédées sont à 90% porteuses d'autres facteurs de comorbidité (hypertension, diabète, cancer, obésité...) pathologies de nos sociétés néo libérales, stressées et hystériques ?
46. Pourquoi une telle hystérie alors que la grippe tue chaque année le même type de personne et que les services de réanimation sont en tension chaque année pendant les épidémies de grippe sans que cela ne choque personne ?
47. Que sait-on des malades d'autres pathologies, dégâts collatéraux, qui n'ont pas pu se soigner pendant le plan blanc et qui vont venir gonfler la mortalité ?
48. Ou des dégâts psychiques (dépression, suicide) ?
49. De l'impact sur le lien social notamment pour des enfants qui se développent dans un monde sous masque et dans ce climat anxigène et hystérique ?
50. Comment calcule-t-on le nombre de morts du COVID ?
51. Est-ce des gens morts avec le COVID ou à cause du COVID ?
52. Comment est-on sûr qu'ils ont le COVID s'ils sont asymptomatiques comme la majorité ? Parce qu'ils ont un test positif ?
53. Quelle est la surmortalité réelle en lien avec le COVID ?
54. Est-ce vrai que les hôpitaux sont incités à gonfler le nombre de décès COVID via une prime ?
55. Pourquoi a-t-on maintenu le premier tour des municipales (sans masques) alors que l'épidémie s'emballait et qu'on demandait aux français de rester chez eux ?
56. Pourquoi cette stratégie guerrière, de la peur, hyper anxigène alors que certains sujets (islamisme, qui lui est guerrier) n'ont pas du tout été traités ?
57. Pourquoi, du fait des stratégies sanitaires dont le confinement, très discutable, des milliards ont continué à être déversés « coûte que coûte », alors que pendant 30 ans l'Europe, au nom de la sacrée sainte doxa budgétaire sortie de la tête de technocrates non élus dits sachant, a verrouillé la moindre augmentation du personnel soignant et s'est soldée par un système de santé défaillant ?
58. Pourquoi toutes ces personnes qui sont restées au front, non protégées, ne sont-elles pas du tout valorisées d'habitude ?
59. Est-ce qu'une prime de 150€ est digne pour des gens qui ont travaillé jusqu'au burn out, en risquant leur vie, mal protégés, pendant le pic épidémique ?
60. Est-ce censé de détruire l'économie (surtout les artisans, petits commerces, professions libérales...) pour un virus dont la létalité est si faible, à peine plus qu'une grippe hivernale ?
61. Qu'est-ce qu'un bien essentiel ?
62. Est-ce acceptable que les GAFAM aient multiplié leur valeur dans des proportions indécentes pendant cette crise sanitaire ?

63. Est-ce acceptable que Big pharma ait multiplié leur valeur dans des proportions indécentes pendant cette crise sanitaire ?
64. Est-ce normal que des vaccins soient développés en quelques mois quand il faut 10 à 12 ans normalement ? Comment est-ce explicable ?
65. Quelle est le sens d'une auto attestation pour aller faire ses courses ?
66. Est-ce acceptable de se faire courser à 2 reprises par des drones en plein jogging dans un bois de Boulogne désert ?
67. Quel est le sens de se faire contrôler 3 fois en 10 minutes lorsque l'on va chercher du pain ?
68. Est-ce acceptable de pouvoir enlever son masque pour fumer au milieu des gens mais pas pour respirer tout seul dans la nature ?
69. Quel est le sens de fermer les plages et les forêts alors que le meilleur antidote contre un virus c'est de respirer, de bouger et de prendre l'air et ainsi de renforcer son système immunitaire ?
70. Quel est le sens de dire que « de rester à l'intérieur dans un milieu confiné n'est pas du tout recommandé pour ce type de virus » et que nous sommes tous confinés ? (O Véran)
71. Quel est le sens de cette litanie de croque morts, hyper anxiogène des chiffres souvent biaisés et de ce récit catastrophiste alors que la peur est le premier facteur de maladies et d'affaiblissement du système immunitaire ?
72. Quel est le sens de se précipiter dès la publication de l'article du Lancet alors que celui-ci était fake ?
73. Les dirigeants se sentent ils responsables de quoi que ce soit dans cette gestion du COVID ?
74. Est-ce normal de subir de la délation pour un masque qui a glissé au-dessous d'un nez ?
75. Pourquoi ne pas vivre avec ce virus comme nous vivons tout le temps avec des milliers de virus et bactéries sans se mettre dans de tels états ?
76. Pourquoi ce récit catastrophiste mondial ?
77. Pourquoi la commission européenne s'est-elle précipitée en réservant des milliards de doses, juste suite à une annonce d'un fabricant qui s'est lui-même précipité pour l'annoncer ?
78. Pourquoi le PDG de Pfizer peut-il vendre des actions en profitant de l'explosion de l'action ?
79. N'est-ce pas un délit d'initié condamnable ?
80. Que sait-on du contenu de ces vaccins ?
81. Pourquoi envisager une telle campagne de vaccination alors que le rapport bénéfice / risque est clairement en faveur de la non vaccination excepté quelques personnes vulnérables ?
82. Les élites n'ont-elles pas montré la même arrogance qu'en 1940 quand planquées derrière leur ligne Maginot au chaud dans leurs états-majors et leur stratégie absurde, elles ont traité de complotiste chaque avis un peu divergent ?
83. N'est-ce pas une stratégie de pompier pyromane ? Pourquoi ?
84. Est-ce normal que les décisions soient prises en conseil de défense ?
85. Est-ce acceptable d'envisager une vaccination obligatoire ?
86. Est-ce acceptable que certaines personnalités (journalistes, politiciens...) soient déjà en train de culpabiliser les uns et les autres en se prononçant pour le vaccin obligatoire comme ils l'ont déjà fait pour le masque sans aucune assurance de l'efficacité et des dégâts collatéraux occasionnés ?
87. Les gens ont-ils vraiment envie d'être libres ?
88. Dans quelle mesure ont-ils vraiment envie d'être responsable de leur vie sans faire appel sans cesse à une figure parentale et d'autorité infantilissante voire humiliante, qui garantisse leur sécurité et leur confort au prix de leur liberté ?
89. L'humanité, au sein des sociétés modernes et néo libérales n'est-elle pas devenue amorphe, abrutie, irresponsable, aliénée, somnambule au point de se laisser confisquer autant de libertés sans réagir voire en en redemandant ?
90. A qui appartiennent les médias qui filtrent l'information et construisent le narratif officiel et la Doxa ?
91. N'est-on pas déjà rentré dans le Trans humanisme et dans une illusion toute puissante d'immortalité pour délirer à ce point à cause d'un virus minuscule et si peu mortel ?
92. Quelles sont les conséquences d'un euro numérique annoncé par C Lagarde en nov 2020 ?
93. Pourquoi y a-t-il encore des paradis fiscaux et une réglementation aussi peu stricte ?
94. Comment les GAFAM peuvent-ils payer aussi peu d'impôts et se développer aussi vite en détruisant le tissu économique sans que personne ne puisse intervenir ?
95. Comment peut-on avoir des taux négatifs et du quantitative easing depuis si longtemps alors que ça n'est pas du tout naturel d'un point de vue économique et cela est contraire aux prérogatives de la BCE qui rachète les dettes nationales ?

96. Qui crée la monnaie ? Comment ? Pourquoi ? Où va-t-elle ? Qui en profite ?
97. Qu'est-ce que l'économie d'endettement ? A qui profite-t-elle ?
98. Pourquoi avec le néo libéralisme, la richesse s'accumule entre les mains d'une poignée d'ultra riches qui ne payent pas d'impôts ?
99. Qui a créé les banques centrales ? Pourquoi ?
100. Que signifie la Souveraineté ? Qu'en reste-t-il ?
101. Pourquoi l'État est-il si impuissant à résoudre la violence Islamiste et incapable de protéger les Français ?
102. Quelles sont les conséquences de la 5G en terme sanitaire ?
103. A quoi va servir la 5G ?
104. En a-t-on vraiment besoin ?
105. Est-ce grave que des personnes de 82 ans soient plus exposées à un virus que les plus jeunes au point de demander à tout le monde de « s'arrêter de vivre » et « de respirer » ?
106. Qu'est que tout cette crise révèle de notre humanité et de notre rapport à la mort et à la vie ?
107. Pourquoi avons-nous si peur au point de ne plus réfléchir et de nous laisser marquer comme une bête qui fonce vers l'abattoir ?
108. Qu'est-ce que cette crise révèle de nos modes de vie, de la politique de santé, du vivre ensemble, de notre rapport à l'autre, à la nature ?
109. Quelle est la légitimité d'un président élu par 22% des Français ?
110. Qui sait ce que comporte la loi bio éthique votée en juillet 2020 ?
111. Qui sait quelles sont les directives qui sont adoptées par la commission européenne ?
112. Qui connaît les commissaires européens nommés et non élus ?
113. Qui connaît les députés européens élus pourtant ?
114. Quel est le poids des lobbies dans les décisions de la commission européenne ?
115. Le problème de la modernité n'est-il pas de donner trop d'importance au calcul, à la modélisation, au lieu d'écouter ses sensations, son bon sens et son intuition et ainsi être dans l'émergence et l'écoute profonde au plus près du réel ?
116. Les politiques n'ont-ils pas été plus préoccupés par leur propre protection via une politique du principe de précaution à 100% (qui paradoxalement les a perdus) plutôt que par le réel intérêt du peuple ?
117. Y a-t-il une vie avant la mort ?

Ce questionnaire est une invitation à s'ouvrir sans cesse au réel. D'autres questions viendront l'alimenter. Chaque question mérite d'être reposée sans cesse...dans l'émergence et l'incertitude de ce qui nous entoure

Hugues - 18/11/2020

Pour ma part je trouve que le documentaire Hold up rassemble toutes les pièces du puzzle que j'ai collectées depuis ... les années 1990, alors que je commençais à m'intéresser aux conflits d'intérêts liés à la marchandisation de la santé ou plutôt de la maladie. Donc tout ce qui s'y dit fait écho en moi, à ce que je sais, à ce que j'ai collecté et eu le temps de "digérer" ... même si ce qui est annoncé dans Hold up est ÉNORME ! Mais le nazisme (et son application) est bien né dans la tête de "fous" paranoïaques et plus.

Ce film, pour moi (car chacun le voit avec ses propres filtres, c à d ses croyances, ses intimes convictions, etc ...) est comme un méga "secret de famille" qui se révèle à grande l'échelle ! Alors oui, ça peut faire peur, ça dérange énormément, ça éclabousse, certains sont dans le déni, la colère,

l'incompréhension ... ce film fait l'effet d'un détonateur. Il me paraît important que ce qu'il montre et dénonce soit rendu visible, au même titre que tout ce qui se dit sur le plan médiatique mainstream et qui constitue une version de la réalité. Deux mondes se confrontent : on voit bien qu'il y a un clivage individuel et collectif qui s'opère en ce moment. Tout se révèle et je trouve ça plutôt sain. Comme un abcès qui, enfin, laisse couler son pus. Je dois dire qu'à l'issue de ce documentaire (que j'ai pris le temps aussi de digérer) je me suis sentie plus sereine. Comme si, enfin, je n'étais plus dans la dualité mais témoin de ce qui se passe.

Donc, depuis, j'observe le séisme qu'il provoque, plutôt détachée émotionnellement. Je trouve l'expérience intéressante car elle met chacun face à lui-même, à ses peurs, et ses propres moyens de les neutraliser, à sa nécessité de choisir son "camp" et à imaginer son futur désirable. Cette distanciation me fait sortir du pour/contre, pro/anti qui se déchaîne sur les ondes.

Des mots me viennent pour résumer cette "Pièce de théâtre" qui est en train de se jouer et dont nous sommes les acteurs : *"La face sombre de l'humanité se dévoile ... La face lumineuse de l'Humanité se révèle "*. Sachant qu'en chacun, se trouve une part d'ombre et de lumière, à l'instar de la vie qui est duelle : la nuit / le jour, le féminin / le masculin, etc. Ce Drame (au sens littéraire) se joue en ce moment, et la fin de l'histoire c'est nous qui l'écrivons : c'est à dire chacun, individuellement, et tous collectivement. Nous sommes à un moment charnière de notre Humanité et de notre humanité. Que choisissons-nous ? ... La question est posée à chacun !

Alors OUI, cultivons l'AMOUR, la JOIE, la certitude que tout cela va aboutir de manière juste et lumineuse. Et RESISTONS à ce qui ne fait pas sens pour nous, ce qui est incohérent, illégitime pour notre dignité, pour notre "êtré", la dimension sensible et vivante en nous. Je choisis bien sûr la LUMIÈRE, mais suis aussi consciente de l'ombre, pour avancer justement en conscience et à ma juste place.

Joëlle – 18/11/2020

J'ai vu le film Hold-Up ! in extenso et j'ai été **content** malgré certains aspects désagréables, qui sous-tendent le propos général. Le film sort en effet de son axe d'enquête pour énoncer cette thèse : "les hommes les plus riches de la planète, hors de toute enceinte démocratique, de manière cachée, préparent une sorte de révolution totalitaire contre les peuples de la planète" sous couvert de pandémie. Cette facette du film est complotiste, et nuit je crois,

finalement, au propos général.

Mais j'ai été **ravi** qu'un professionnel issu du sérail (ses appartenances idéologiques sont un peu douteuses, je le crains ?!) finisse par en sortir et utilise son savoir-faire professionnel pour ce qui aurait dû être fait depuis longtemps : mettre en parallèle les déclarations successives des gouvernants, qui se contredisent **absolument** et manifestent ainsi avec une clarté aveuglante la stupidité la plus sûre d'elle-même. Les masques qui ne servent à rien puis obligatoires y compris dans la rue, les chiffres déments sur le nombre de morts, alors même qu'en septembre il y avait moins de morts en 2020 qu'en 2018 ou 2019, les retournements incroyables sur le traitement proposé par Raoult, les tricheries criminelles des journaux scientifiques manipulés par les labos en sous-main, les manœuvres de Gilead, etc, etc, etc. Mis dans un film, c'est efficace !

Tous ces éléments, j'avais réussi à me les approprier, grâce à Jean-Dominique Michel, au Pr. Toussaint, à vous-même Docteur Fouché, et à quelques autres (Comte-Sponville, d'un grand secours !). J'ai cru, tout au long de cette crise **devenir fou**, je suis passé par des phases de dépression importante car je n'arrivais pas à penser ce qui était en train de se dérouler, du fait du déferlement médiatique sur le mode "Voilà la Peste arrivée, vive la Peste !".

Ce film, pour finir, je le vois débouler avec une force délectable, à en juger immédiatement par les efforts incroyables déployés par les médiocres du monde politico-médiatique habituel, les demi-habiles dirait Pascal, pour le disqualifier sous le vocable devenu habituel de "complotiste". J'ai ri ! Et ça m'a fait du BIEN !

Il reste que nous devons continuer à enquêter, à comprendre ce qui se déroule et s'est déroulé, à dire ce que nous pouvons craindre du monde, désormais incroyablement déglingué économiquement et humainement, du point de vue de nos droits comme du point de vue politique.

Philippe – 18/11/2020

J'ai participé au financement du film. J'ai donc même eu la primeur de voir la 1ère version (et je n'ai pas vu la version finale).

Ce qui a attiré mon attention, c'est qu'au niveau scientifique, on souhaite nous faire peur.

J'essaye tellement de me détacher de cela, que ce weekend quand je suis tombé malade, j'ai gardé mon habitude de "quand je tombe" malade, c'est à dire, plus de fruits et légumes, du repos, du doliprane (pour les sensations de crampes, je n'avais pas fièvres), et de la méditation. Et si cela continue au bout de 3 jours, c'est docteur. Alors, que si j'étais allé voir le médecin, j'aurai dû mettre tout mon foyer en quarantaine, ne pas travailler pendant 15 jours, aller faire un test dont j'ai un doute sur l'efficacité. Tout cela en sachant que je ne vois personne à risque (bien que mon père soit mort d'ennui à presque 90 vivant seul dans son appartement parisien) et je respecte les gestes barrières. Pour ça, j'ai bien compris.

Tout cela en notant qu'en octobre 2019, tout le foyer, sauf moi, est tombé malade entre grippe et gastro pendant presque 3 semaines... Le docteur à l'époque n'avait pas mis de mot sur la maladie. En fait toute cette situation m'agace et je trouve que le film m'a beaucoup stressé.

Mon fils se prend des "points en moins" en CM2 quand il met son masque en dessous du nez.

Dès que j'essaye de parler à des gens, ils me prennent pour des fous. Mon beau-frère par exemple, fait partie de l'étude covirevac...

Toute cette première partie du film (Dr FOUCHE, Dr HENRION-CAUDE, ...) je suis d'accord sur la désinformation et surtout le manque de gestion naturelle (laissons faire les médecins et ce qui marche).

Ensuite il y a le reste. Je me suis accroché avec quelqu'un quand je lui ai parlé de Pasteur et du SRAS COV 2 qui existe depuis un certain temps. Et en cherchant, j'ai vu qu'il y a eu une publication sur facebook où la personne a été condamné pour avoir véhiculé de fausses informations. J'ai joint la production entre la 1ère version et la version définitive là-dessus, mais je n'ai pas eu de réponse. Je suis déçu par ce manque de réponse.

Tout cela n'empêche pas que nous ne savons rien sur l'origine. Et le fait que cela est pu être créé, et depuis longtemps est énorme, mais pas impossible.

Pour ce qui est théorie du complot, je suis par contre étonné que le rapport du Sénat sur le virus A(H1N1) n'a pas été plus épluché. Car page 42, ce rapport dit bien que l'OMS a accusé de complotistes ceux qui ne pensaient pas comme eux. Et oui, ce document est une mine d'or de la gestion de crise de virus. Lisez-le, aussi bien la version résumée que la version complète, ce n'est pas si long. Même la théorie du complot y est et est écrite par des sénateurs qui la dénoncent. Comme les liens entre l'OMS et son financement privé, et les intérêts financiers importants qui ont financés la peur déjà là l'époque. En fait c'est à croire que ce qu'il s'est passé avec cette crise n'a pas été à son terme et que là, enfin, il est possible d'y aller. C'est aussi pour vous dire que j'aime bien aller vérifier par moi-même les informations.

Que va-t-on lire dans le rapport du Sénat sur cette crise ?

Le passage au Great Reset, la digitalisation, etc. n'est pas compréhensible. Soit il faut parler des nanotechnologies, de la 5G et du vaccin avec la volonté de contrôle et détailler le plan de contrôle de l'être humain, documents à l'appui, soit il faut rester dans le domaine médical. Dans le documentaire, on nous en parle, mais on nous dit d'aller chercher par nous-même. Les 2 sujets sont différents. Et ce second sujet est très mal abordé. En plus citer les lanceurs d'alertes qui depuis plusieurs mois ou années tentes d'expliquer les choses, ces gens sont déjà catalogués presque comme des criminels (en tout cas pour les réseaux sociaux), donc c'était s'attirer les foudres de la censure. Par contre, ces lanceurs d'alerte ont un point commun, il reste dans un système "d'amour". Et étant très croyant, c'est pour moi une valeur que je préfère écouter que celle de la peur et du mépris.

Philippe WEBER dit quelque chose d'intéressant, même si ce n'est pas très terre à terre : Voilà plus de 2.000 ans que nous étions dans l'ère du poisson, nous allons rentrer dans l'ère du verseau - Plus d'égalité et d'amour. C'est ce que disent certains voyants (et j'en ai un très bon, et il a pas sur les réseaux sociaux) : En fait le monde se rééquilibre et même si cela est dur, même si nous n'y voyons que des désavantages pour le moment, le monde en ressortira meilleur et le Terre sera plus respectée.

Le Pape a sorti 2 encycliques : Laudato Si, sur le partage de la maison commune, notre Terre, et Fratelli Tutti, sur la fraternité. Je ne sais pas qui aura raison au bout du compte, mais je pris tous les

jours pour la réalisation de ces deux encycliques et pense fermement que c'est un plan divin (oui, vous pouvez me traiter d'illuminé).

Le documentaire aura fait ressortir beaucoup de chose aux yeux du grand publics, mais il n'apporte pas les solutions et encore moins l'espoir ou trop peu.

Edouard – 18/11/2020

Je fais partie des modestes contributeurs qui ont contribué au financement du film Hold-up. J'ai pu le visionner (en avant-première) et j'avoue avoir eu un sentiment de malaise dans la deuxième partie de ce document. J'ai eu le sentiment (peut-être à tort) que sa finalité était la démonstration de l'établissement d'un "gouvernement mondial". Les médias traditionnels s'engouffrent dans cette brèche pour crier au complotisme et faire passer sous silence les preuves accablantes de l'incurie de nos dirigeants dans la gestion de cette crise.

J'aurais préféré, qu'après mise en évidence des erreurs, mensonges, et autres incohérences condamnables dans lesquels nos gouvernants ne peuvent maintenant que s'enfoncer, ce film soit force de propositions positives et argumentées sur les actions cohérentes qu'il faudrait mettre en place en urgence pour endiguer cette épidémie: organisation de la prise en charge, traitements précoces (voir la 4ieme voie du manifeste du collectif "Laissons les médecins prescrire") , augmentation des moyens hospitaliers (lits réa ou soins intensifs, personnels,...). Rajouter de la peur et de l'anxiété ne sert à rien, notre gouvernement et nos médias s'en chargent.

Ce film qui me paraît par ailleurs un peu trop long a cependant le mérite de faire bouger les lignes par les réactions qu'il suscite.

Francis - 18/11/2020

J'ai regardé Hold-up avec beaucoup d'attention, et mon premier réflexe dès la fin du documentaire a été de le conseiller à mon entourage. Que cela n'en déplaise à certains, je trouve que ce documentaire ouvre les consciences et permet d'entendre enfin une autre version que celle diffusée en boucle dans les médias principaux. Je suis ostéopathe, principalement axée sur le rapport omniprésent des émotions sur le corps. Je suis horrifiée de voir à quel point depuis des mois, les médias principaux et le gouvernement n'ont cessé de nous diviser, de propager la peur, de la mort, de la maladie, des uns des autres... Les gens sont sidérés et perturbés. Comment se fait-il qu'aujourd'hui on est dévisagé si on fait la bise à quelqu'un, si on a pas de masque, et que dire si on éternue en public. Ça devient presque un acte criminel ! Où est passé notre humanité, notre fraternité ? Comment se fait-il que le gouvernement empêche les médecins de prescrire librement, et de tenter de soigner les gens ?

Je suis effrayée de constater également la censure de tout ce qui va à l'encontre de la version officielle...ou la classification immédiate en complotistes de médecins ou chercheurs renommés qui osent donner leur avis, c'est consternant... !

Effectivement c'est à se poser des questions et je trouve que Hold-up nous y incite merveilleusement ! Je réalise l'énorme travail de l'équipe de Pierre Barnérias. Il incite à prendre du recul sur ce qui est raconté depuis des mois, et pour ceux qui sont branchés aux infos des grandes chaînes, à se désintoxiquer !

Je trouve que ce film informe également sur la conception du monde qu'ont certains grands fortunés, la question n'est pas de savoir si cela a un lien avec le covid mais simplement se demander si c'est dans un monde comme ça qu'on a envie de vivre : sous prétexte d'être en santé ou de vivre plus longtemps veut-on vivre de moins en moins libres et déshumanisés ?

Ce film appelle à la résistance, à l'élan du cœur et à retrouver notre bon sens !

Comme l'a dit George Orwell : "plus une société s'éloigne de la vérité, plus elle haïra ceux qui la révèle "

Marie-Laure – 18/11/2020

Aux premiers jours de cette épidémie mon inquiétude était grande, j'ai donc rallumé ma télévision éteinte depuis 3 ou 4 ans (par dégoût des médias et de leur non impartialité) mais très vite le décompte morbide de toutes les chaînes m'a interpellé, la mise à distance de nos médecins de campagne m'a sidéré, les discours infantilisants de nos politiques m'ont consterné, je suis donc sortie des sentiers battus pour rechercher l'information qui me paraissait la plus sérieuse et aussi la plus rassurante et c'est en écoutant dès le début Mr Raoult et Mr Perronne que j'ai senti qu'il y avait peut-être une autre solution que la répression et l'enfermement d'un peuple.

Et ce collectif réinfocovid une très bonne idée.

Pour le documentaire, je l'attendais avec impatience, mais je l'ai trouvé trop long, trop brouillon, trop orienté. A la fin j'ai eu une sensation de malaise avec le sentiment d'être encore manœuvrée et c'est bien dommage, mais par contre je pense qu'il met le doigt là où ça fait mal et depuis sa sortie il a fait bouger beaucoup de monde.

Diana – 18/11/2020

Merci d'avoir créé cet espace de partage et de réflexion.

Notre monde est soumis au pouvoir de l'argent et à celui des extrêmes.
Nous avons perdu le sens des nuances, de la réflexion pondérée qui dépasse l'individualisme forcené et la pensée restrictive qu'il induit.

Votre initiative m'enchanté car elle tend à ré équilibrer sans juger.

Ce film a le mérite d'exister et d'interviewer dans l'ensemble des gens censés, qui réfléchissent, même si la perspective complotiste finale peut nous laisser sur la réserve... Ne pas jeter le bébé avec l'eau du bain.

Qui peut prétendre détenir une quelconque vérité des tenants et des aboutissants de la situation actuelle ?

Le délire surréaliste dans lequel nous vivons ne peut qu'interroger et nous inciter à rester vigilant et dans une pensée libre, en mouvement, partagée 😊, afin de construire un monde ensemble, qui dépasse la pensée dualiste en se nourrissant de la "biodiversité" humaine.

Stop à la pensée unique et restrictive et totalitaire !

Ce film est une réaction à cette pensée que l'on veut nous imposer, réaction vécue comme maladroite pour certains, mais que chacun peut rééquilibrer à souhait pour en faire un tremplin et non un mur sur lequel on s'arrête.

Se poser et respirer comme proposition de base (PneumaCorps) puis

Comprendre

Entendre

Agir

S'inspirer S'organiser

Brigitte – 18/11/2020

Bravo pour votre courage !

Bien sûr j'ai aimé même si pour moi c'est un résumé de la saga convid que je suis depuis le début de la crise. Mais comment faire pour intéresser les aveugles ?

Le discours et les analyses du Dr Biheran sont éclairants et si mon humble avis vous intéresse il serait très fructueux de vous rapprocher d'elle pour continuer votre travail, car j'espère une suite plus virulente, vous avez été trop gentils !

Irène – 18/11/2020

En effet, bien des choses dans ce film correspondent à ma vision et mon sentiment. Par exemple, sur une chaîne française un jeune homme ridiculisait l'idée comme quoi certains auraient intérêt à laisser mourir 3 milliards d'individus. Par le passé, la pilule contraceptive a été précisément conçue pour limiter les naissances chez les pauvres ; sans succès on le sait et c'est l'Occident qui ne fait plus assez d'enfants. Mais la démographie reste un tabou et un problème non résolu surtout dans une situation de réchauffement climatique, provoqué, entre autres, par un surnombre d'humains. Or on peut être en faveur d'une limitation des grossesses universelle basée sur la propre connaissance du cycle (symptothermique, sympto.org) - encore faut-il la connaître - mais qui n'a rien à voir avec le deep state (vrai ou pas) qui veut éradiquer 3 milliards (plutôt vrai).

Mais j'étais très énervé à cause de cette sage-femme qui pleurniche les vieux alors que c'est à tout le monde, aussi et surtout aux vieux, de réfléchir à sa mort par le biais de la directive anticipée ce qui aurait pour résultat un désencombrement des soins intensifs. Le sujet de la directive anticipée des patients en fin de vie manque cruellement dans votre film. Ce document donne un choix à tout le monde quant aux thérapies invasives. Le patient n'est plus simplement objet de thérapies, un cas lourd à traiter, mais sujet qui donne le feu vert. J'ai une sainte colère contre les sages-femmes qui sont trop complices avec le système médical et qui n'encouragent pas les mères allaitantes à se débarrasser de leur pilule et à observer leur cycle, aussi pendant l'allaitement justement. Pour cela je leur en veux : combien de fois nous avons essayé de les intéresser à notre cause, c'est la peur devant les médecins et à cause de leur propre ignorance du cycle féminin que les consciences ne se réveillent pas dans la société.

Il n'y aura jamais de *reset* si les femmes (en âge fertile) connaissent leur cycle....

Pour moi, il y a une question de dignité : ne plus pouvoir entrer dans une église, dans un bistrot, dans une expo, c'est indigne, et surtout de détruire toute la société ! De même, la justification "pour sauver des vies humaines" est indigne tout en se voulant digne. Car en réalité ce sont des personnes très âgées qui meurent principalement et à qui la médecine a permis de vivre si longtemps. Au niveau de l'accompagnement des mourants, il y a semble-t-il des progrès mais cela reste indigne aussi pour une vieille personne d'être enfermée seule dans une chambre d'EMS/Epad ou sur son lit de mort.

En Suisse, les médias officiels parlent de ce film sous prétexte que son interdiction lui ferait trop de publicité, mais il n'y a aucune discussion approfondie dans nos médias sur les différentes prises de position, les médias n'osent pas se confronter à une personne qui a vos arguments, et à forte raison, lui donner la parole.

Cette situation ressemble étrangement à ce que nous vivons ici dans notre Fondation SymptoTherm depuis 20 ans. Le fait est qu'il y a une véritable alternative écologiques contraceptive qui est très fiable, la symptothermie (sympto.org), et les gynécos, médecins, santé publique, éducation sexuelle ET les médias devraient donc en parler pour respecter le consentement éclairé des femmes. Que nenni : tous ces gens fuient la confrontation pour ne pas se remettre en question, pour ne pas avouer que les femmes ont été bernées pendant des années par leur service. Et cela ressemble étrangement à notre situation. Les politiques et autres décideurs n'osent pas avouer que leurs mesures sont totalement exagérées, se sentent donc obligés de poursuivre dans la même veine à nous matraquer de messages négatifs.

Harri – 18/11/2020

Je suis un simple psychiatre, une clinicienne qui accompagne des personnes depuis 30 ans. Je ne suis affiliée à aucun laboratoire et ne parle qu'en mon nom. La peur domine. Elle est omniprésente, a envahi tous les espaces, toutes les discussions, toutes les pensées, tous les comportements. Voici un petit florilège des peurs entendues à longueur de journée dans mon cabinet : Peur de l'attraper - peur de le transmettre - peur d'être symptomatique et de le transmettre sans savoir - peur d'être responsable d'une contamination pour quelqu'un de fragile - peur d'embrasser ses enfants - peur d'embrasser ses ascendants - peur de son voisin qui pourrait dénoncer - peur d'être pris en faute - peur de dire ce que l'on pense - peur de ne pas respecter les règles - peur que ce virus m'attrape tout de même - peur de ressentir l'étau qui se resserre - peur de tous ces morts tous les jours - peur de tous ces cas, tous malades et peut-être bientôt morts - peur de ne pas pouvoir se réunir - peur de se réunir et de tomber malade - peur d'accepter la soupe mijotée par ma vieille mère et qui pourrait contenir du virus - peur de sortir de chez moi avec tous ces gens qui ne prennent pas assez de précautions - peur des gens qui ne mettent pas le masque en extérieur, c'est tellement dangereux - peur des hôpitaux saturés alors il ne faut pas aller consulter - peur d'encombrer les hôpitaux - peur de surcharger son médecin - peur.... Je ne vois que des visages fermés, abattus, tristes et soucieux. Je ne vois que des corps alourdis, vieilliss prématurément, las et abattus par cette peur qui ne quitte plus les esprits jour et nuit. Les sourires sont rares, les projets sont remis aux calendes grecques, les jeunes ne savent plus comment vivre leur jeunesse, les vieux n'osent plus fréquenter leurs jeunes, n'osent plus se fréquenter entre eux, n'ont plus d'endroit pour tromper leur solitude, les époux n'osent plus dormir ensemble, ...j'arrête là, vous avez compris. Les conséquences psychologiques sont d'ores et déjà monstrueusement terribles et seront pour beaucoup irréversibles. Mes patients issus de l'Ex-Yougoslavie n'en reviennent pas de vivre en Suisse et de retrouver la même ambiance et la même vie que sous Tito... A ce jour 3300 personnes décédées du Covid en Suisse. 4650 personnes décédées d'affections respiratoires en Suisse en 2017. Est-ce que cela vaut la peine d'entretenir une telle peur ? A ce jour plusieurs traitements ont fait preuve de leur efficacité. A ce jour on continue à dire aux gens : Restez chez vous et surtout n'infectez personne. 1 Le virus existe sans aucun doute. La peur distillée, insufflée, entretenue jour après jour est le meilleur moyen d'effondrer nos défenses immunitaires.

Frédérique – 18/11/2020

Ce documentaire a l'énorme mérite d'exister et de soulever des questionnements pour ceux qui n'en auraient pas encore pris le temps. Je tiens à féliciter et remercier **Pierre Barnérias** et ses collègues pour le travail d'investigation et de synthèse de tous ces questionnements plus brûlants les uns que les autres.

Au passage, je tiens à souligner que peu de journalistes ont fait ce travail d'investigation que nous sommes en droit d'attendre d'eux. En revanche, désormais c'est contre ce documentaire que ces mêmes journalistes, qui ont eu la couardise de ne pas poser ces questions, s'en donnent à cœur joie pour discréditer un travail qu'ils n'ont même pas eu le courage de commencer !

On peut revenir sur la forme, que je déplore parfois, mais je ne m'ajouterais pas aux frileux qui, par "prudence", préfèrent se désolidariser des auteurs de ce documentaire au seul prétexte qu'ils seraient, selon leurs détracteurs, «complotistes".

Permettez-moi juste de m'amuser de voir avec quelle énergie certains se lâchent sur **Pierre Barnérias** alors qu'ils sont restés complètement muets voire condescendants aux différentes annonces, plus saugrenues les unes que les autres, dont nos dirigeants n'ont eu de cesse de nous abreuer.

- Où sont ces vociférateurs lorsque l'on entend le ministre de la santé et le premier ministre annoncer que les masques sont obligatoires dans la rue, puis pour les enfants à partir de 11 ans et même désormais, à partir de 6 ans ???

- Où sont ces hurleurs de la bonne pensée et de la bien séance lorsque, pour toute réponse à cette "pandémie", on nous restreint nos mouvements aux seuls déplacements jugés "essentiels" ?

- Où sont-ils ces détracteurs lorsque la conséquence de ce nouveau confinement est clairement plus néfaste qu'efficace ?

- Où sont-ils ces courageux contestataires lorsqu'aujourd'hui encore, on retarde voire annule des interventions chirurgicales au seul prétexte qu'elles ne sont pas "prioritaire" ?

Vous avez le droit de vous pendre sous un pont à Marseille ; vous serez comptabilisé alors comme "*mort du covid*" mais vous ne pouvez pas vous faire retirer vos broches dans le genou, ou subir votre opération des sinus car cela n'est pas dans la priorité sanitaire !

Pour l'exemple : *imaginez un parking de supermarché fermé aux personnes valides de peur que par une hypothétique recrudescence d'handicapés, on vienne à manquer de place disponible. Il ne s'agit pas là de diminuer la détresse due au handicap, bien au contraire, mais ne peut-on envisager d'affecter plus de place réservée aux personnes à mobilité réduite sans pour autant impacter le nombre des places pour personnes "dites" valides ?*

- En clair, et pour revenir au domaine hospitalier, pourquoi n'a-t-on jamais mis face à leur responsabilité tous les politiques qui se sont relayé jusqu'à ce jour pour supprimer des lits d'hospitalisation ?

- Pourquoi ces grands défenseurs de la belle pensée et du documentaire consensuel ne demandent-ils pas à notre ministre de la santé ce qu'est devenu le jeune interne qu'il était ?

- Qu'est devenu cet opposant aux dirigeants de l'époque qui refusaient d'allouer des fonds aux hôpitaux ?

- Pourquoi, alors qu'il en a désormais les pleins pouvoirs, ne fait-il pas ce qu'il les exhortait à faire ??
Nous sommes aujourd'hui en crise: il a encore plus que jamais toute la latitude que ses prédécesseurs n'avaient peut-être pas ?!

J'ai lu dernièrement dans un texte qui, sous couvert de soutenir "une partie" des propos de ce documentaire, lui reprochait finalement de créer une désunion au sein du mouvement de résistance.

A tous ces gens qui partagent cette impression je voudrais rappeler deux choses.

Tout d'abord, **Pierre Barnérias**, sauf erreur de ma part, s'est engagé dans ce projet de documentaire, dans l'urgence car il ressentait un besoin viscéral de réagir à l'actualité et à toutes ces mesures, incompréhensibles, dans un premier temps, puis rapidement inacceptables. C'est donc dans l'urgence qu'il a réalisé ce film. S'il y a des maladresses, qui sommes-nous pour juger, nous qui n'avons rien proposé de mieux jusqu'à présent ??

L'urgence c'est maintenant !!

Il ne s'agit pas d'enranger de la documentation que l'on ressortirait sagement une fois la frénésie retombée, en prenant le temps d'éviter certains écueils. C'est maintenant qu'il faut réagir, et l'on devrait tous lui être reconnaissant d'avoir eu le courage de prendre le risque de réaliser, sans plus de recul, un documentaire quasiment en temps réel. Encore une fois, ce film existe car quasiment aucun des grands médias n'a fait ce travail d'investigation. Depuis plus de dix mois c'est un ballet incessant de chiffres que l'on orchestre de façon à susciter la peur sans même réfléchir à ce qu'ils représentent réellement. Nos "journalistes" se relaient de concert pour retransmettre, prudemment et de façon très partisane, les propos et les chiffres de nos gouvernants sans même poser les questions essentielles :

- Pourquoi, s'il y a réellement un risque sanitaire, vouloir maintenir et même durcir un protocole qui n'a pas fait ses preuves ?

- Pourquoi utiliser une terminologie et des procédures d'état de guerre alors qu'il n'y a pas de guerre ?

- Pourquoi réprimer plutôt qu'informer et protéger ?

- Pourquoi, lorsque l'on apprend et qu'il est désormais de notoriété publique, qu'un grand nombre de décès ont été comptabilisés en "*mort du Covid*", on persiste encore dans ce sens ?

- Pourquoi, alors que les professionnels, qui sont en contact direct avec la maladie et les décès, sont-ils moins écoutés que les statisticiens derrière leur bureau ?

- Enfin, pourquoi n'a-t-on plus le droit de choisir comment on veut vivre face à la maladie et la mort ?

- Si l'on n'est plus régi que par les statistiques, pourquoi a-t-on attendu 2020 pour culpabiliser la population entière ?

Déterminant que la hausse des courbes était due aux comportements irresponsables des concitoyens. Mais quels irresponsables ???

Les gens sont même masqués jusque dans leur voiture, les restaurants et les bars sont fermés, les lieux de loisirs et de culture sont fermés. Et les chiffres s'enflamment encore ??? vraiment ???

Et il reste encore bon nombre de questions qui n'ont toujours pas eu de réponse car jamais vraiment posées !!!

Par ailleurs, si l'on parle de résistance c'est qu'il y a une guerre. Ce n'est pas moi qui ai employé la terminologie guerrière en premier, mais je consens à l'utiliser car, malheureusement, il s'agit bien d'un combat qu'il nous faut mener pour préserver nos libertés.

Je me suis toujours réjoui de n'avoir jamais connu la guerre car je me faisais toujours la même réflexion : *aujourd'hui, avec le recul, c'est facile de se dire que l'on aurait été résistant mais aurions-nous eu le courage de l'être alors ? N'aurions-nous pas nous aussi collaborer, par peur ou conviction ??*

Eh bien, la question semble se poser aujourd'hui, à mon grand désespoir !

A l'époque, la résistance s'était unie dans l'objectif de vaincre l'occupant, mettant alors de côté les divergences politiques, culturelles, religieuses et sociales de chacun de ses groupuscules pour faire front. A nous de mettre de côté nos rancœurs, nos à priori, nos velléités de pouvoir ou de reconnaissance pour reconquérir ensemble le droit de choisir librement la vie que nous voulons vivre et transmettre à nos enfants. Si mon pire ennemi d'hier, se dressait pour reconquérir notre liberté à tous alors je le seconderais dans cette quête, oubliant nos différents pour faire de la liberté de choisir, de s'exprimer et de vivre selon ses propres principes dans le respect de l'autre la priorité non négociable et indiscutable du moment !

J'ai moi aussi des bouffées de colère et de rage quand je vois ce que l'on nous impose et à quel point notre attachement à nos libertés est fragile. Comme il a été facile de nous confiner, de réprimer toute envie de contestation, nos demandes légitimes d'explication et même nos attentes de réponses proportionnées et adaptées.

Mais je m'inspire de la sérénité et du calme du **Docteur Fouché**, entre autres, pour essayer "**d'être**" sans chercher à convertir.

Juste "**être**" sans essayer de convaincre, c'est déjà tout un programme !!

Ne plus avoir peur, faire preuve d'empathie, accompagner plutôt que soumettre. C'est beau, c'est fort, c'est riche !

Si ces bouleversements peuvent être un nouveau départ vers une réelle prise de conscience, comme toutes ces belles résolutions que l'on lisait lors du premier confinement, il est peut-être venu le temps de se prendre en main, de dire "**stop à la peur**", de réfléchir par nous-même, de s'autoriser à se tromper, de faire preuve d'humilité, de revoir nos ambitions et d'y inclure la notion de collectif.

D'arrêter de mettre systématiquement tout en opposition avec un regard manichéen.

Diminuer jusqu'à supprimer tous les propos négatifs de son langage et préférer le silence à l'insulte.
(*Heureusement que je prétendais ne rien avoir à rajouter !!*)

En conclusion, et c'est vraiment de circonstance :

Faire sien le slogan :

"seul on va plus vite, ensemble on va plus loin"

Prenez soin de vous

OMER – 18/11/2020

J'ai trouvé ce documentaire intéressant et instructif sur le plan médical.

Mais honnêtement, il est beaucoup trop chargé et trop effrayant.

Disons que cela fait un an déjà que nous sommes sous pression constante en rapport avec le covid.

Le covid ne m'a jamais effrayé, mais le gouvernement, lui, me terrorise. Et de prendre conscience de ces êtres machiavéliques c'est dur à encaisser.

Honnêtement si je n'avais pas mon fils à protéger car je l'aime bien plus que moi, je me mettrai une balle dans la tête « direct ».

Car ce ne serait pas un combat que je souhaiterais mener.

Nous sommes beaucoup à être au bord de tels actes.

Je ne vous tiens absolument pas responsable de tout cela, mais nous ne sommes pas tous en capacité émotionnelle de surmonter cela.

Christelle – 18/11/2020

Suite au visionnage de hold up , voici mon ressenti et mon analyse.

Face à ce constat du mois de mai

Concernant les pouvoirs et le contrôle du parlement face à l'exécutif, le constat est sans appel : la crise du coronavirus a réduit, selon les parlementaires interrogés, le rôle et la place de leurs assemblées au profit d'un exécutif légiférant notamment par ordonnances. La commission des lois du Sénat comptabilise ainsi plus d'une cinquantaine d'ordonnances à ce jour

Les français devaient faire naître un contre pouvoir, M Pierre Barnerias l'a fait , il a du moins amener une réflexion et un élan de réflexion et prise de conscience de la situation.

Le documentaire présente certaines informations imprécises voir erronées, cependant si nous reprenons la fameuse rhétorique "quel est le bénéfice risque", je pense que nous avons tout le bénéfice à apprendre de ce documentaire.

Les medias traditionnels n'ont pas plus de légitimité que ce documentaire, et pourtant ils gardent le monopole de l'information, et tant pis pour notre démocratie.

Quelle est la légitimité d'un Dr Michel Cymes sur TMC face à un Dr louis Foucher ?, quelle est la légitimité d'un Antoine Bristielle Professeur agrégé de sciences sociales, chercheur en science politique au laboratoire PACTE intervenant sur TMC, face à une Martine Wonner psychiatre ? la légitimité doit faire débat !!!

J'espère que suite à cet épisode , les vérités vont apparaître et que les français prendrons conscience qu'un filtre est nécessaire pour se protéger des injonctions de nos élites, qui pensent à notre place.... vivement la 6 eme république.

David – 18/11/2020

J'ai visionné le film que j'ai trouvé long mais finalement 2 heures de bon sens c'est court par rapport au matraquage d'informations incohérentes et plus qu'alarmistes que nous subissons chaque jour depuis 9 mois. Merci à l'équipe d'avoir osé le réaliser et le diffuser.

Claire – 18/11/2020

Un millefeuille d'avis et de témoignages dans lequel j'ai trouvé de vraies informations documentées que j'avais déjà entendues dans les nombreuses vidéos que j'ai visionnées sur youtube.

Mais aussi quelques fake news genre "scénarios catastrophes" et affirmations non argumentées sérieusement.

En résumé : ce documentaire reproduit les mêmes stratégies de manipulations de l'opinion publique des médias mainstream mais vues du côté opposition. Il faut donc bien analyser et trier les couches du millefeuille pour en tirer les informations objectives et étayées.

Je pense que c'est une stratégie d'information qui est voulue. Il se dégage ainsi une volonté de faire entendre tous les points de vue pour secouer la propagande des médias à la solde des politiques. Le piège a fonctionné puisque la censure est venue et le documentaire fait parler sur les plateaux TV.

Respects citoyens !

Joël – 18/11/2020

Il m'est impossible de tout vérifier et d'avoir une certitude absolue sur quoique ce soit.

Depuis plusieurs années, comme le propose M. « Partagez c'est sympa » (dont j'apprécie les vidéos), je m'informe auprès de différentes sources (avec parcimonie auprès des médias principaux que je trouve très pollués) avec un esprit ouvert et critique. Je suis attentif à qui donne les informations et de quelle manière et je me forge des opinions, voire des convictions.

Voici quelques-unes d'entre elles :

- le secteur de la santé est mondialement corrompu.
- la majorité des gouvernements et des classes politiques sont corrompues : elles sont davantage au service d'une classe dominante (les ultra-riches et celles et ceux qu'ils emploient et qu'ils fascinent) qu'à celui des peuples.
- une majorité (l'entière ?) de la classe dominante a un mépris profond pour celles et ceux qu'elle domine.

Cette classe dominante se retrouve chaque année à Davos et fait des plans sur l'avenir. Ils proposent une grande remise à zéro :

<https://fr.weforum.org/agenda/2020/06/le-temps-de-la-grande-remise-a-zero/>

J'ai cru pendant longtemps qu'ils étaient juste enfermés dans leur vision du monde et plus ou moins sincères. Plus maintenant.

Il est évident à mes yeux qu'ils ont un agenda et qu'ils nous l'imposent. Et cela va de plus en plus vite, ils sont de plus en plus efficaces à manipuler les masses.

Pour ma part, ces éléments me suffisent pour considérer que la classe dominante complot pour asservir et exploiter encore davantage celles et ceux qu'ils dominent et qu'ils sont en train de mettre en œuvre un monde digne de « 1984 » et du « Meilleur des mondes » réunis.

Qu'il s'agisse de multiples complots orchestrés par différentes parties ou d'un seul « grand » complot d'une poignée qui tire les ficelles, quelle importance ? Je ne perdrai pas mon temps à essayer de tirer ça au clair.

A ma connaissance, personne ne peut avoir de certitude sur l'origine du Sars Cov 2 à ce jour. Je considère comme possible et crédible l'hypothèse qu'il ait été créé et diffusé par la main de l'homme. J'écris « de l'homme » à dessein car comme le chante Renaud « un génocide c'est masculin ». Et l'homme est capable d'horreurs, comme le montre avec beaucoup de talent la websérie graphique : <https://fr.horrorhumanumest.info/>

L'agriculture, de base, devrait être biologique.

L'économie, de base, devrait être sociale et solidaire.

Pourquoi accepte-t-on encore un système dans lequel ce qui est juste est l'exception au lieu d'être la norme ?

Que faire face à ce constat ?

L'être humain est aussi capable du meilleur. Pour celles et ceux qui en douteraient je recommande les ouvrages de Pablo Servigne.

Reprenons notre pouvoir, construisons un mouvement populaire et coopératif, sans chef, qui mettra en place (sans nécessairement passer par des élections qui favorisent absolument la classe dominante) :

- une nouvelle constitution écrite par les citoyens avec les contrôles nécessaires pour se garantir de tout abus de pouvoir, condition indispensable pour une véritable démocratie.

- une reprise en main par les citoyens de la création monétaire, condition indispensable pour sortir du système capitaliste intrinsèquement vénéneux et mortifère et remettre en place une véritable politique de service public pour le bien commun.

Merci Etienne Chouard : <https://www.chouard.org/>

Toutes les associations et les ONG qui défendent de nobles causes devraient s'unir autour de ces 2 points essentiels qui permettront de résoudre ensemble toutes les injustices sociales et de remporter tous les défis écologiques car tout est lié.

Il est vrai qu'une fois ce but atteint elles n'auront plus de raison d'exister...

Après des siècles de compétition et de relation dominant/dominé, il est temps de développer la coopération.

La véritable coopération s'apprend et c'est un processus transformateur qui fait évoluer et qui contribue à l'épanouissement de celles et ceux qui la mettent en pratique.

<https://instercoop.fr/>

<http://hum-hum-hum.fr/>

Hold UP.. Intéressant, toutefois, ne croyant que ce que je vois, j'attends une suite qui démontre de manière irréfutable chaque affirmation.
Ces preuves doivent être exposées sur les grands médias, afin d'enfoncer le clou, que le grand public soit face aux réalités, et, surtout, que cela oblige les journalistes à se faire tout petits.
Je suis de tout cœur avec l'équipe du film, j'espère seulement ne pas le regretter.
Bien à vous

Alain – 18/11/2020

Bonjour à chacun et chacune de ce collectif REINFO COVID dans lequel je m'inscris pleinement :-)

Nous avons choisi avec mon mari de visionner HOLD UP pour évaluer par nous-mêmes pourquoi ce dernier avait tant choqué les grands médias et été qualifié de scandaleux.

Et nous n'avons pas compris le pourquoi de cette si grande censure.

Ce film/documentaire aborde des lectures différentes d'une actualité que nous vivons tous, au quotidien depuis des mois. J'ai trouvé qu'il apportait de la distance avec l'actualité et qu'il nourrissait la réflexion car abordant des angles différents.

A la fin du film j'ai dit à mon mari : Si questionner d'éventuels abus c'est être complotiste, alors on n'est plus en démocratie. Ça craint, non ?

Lui m'a dit : c'est quand même dingue qu'il y ait eu autant de censures, y en a qui ne doivent pas être tranquilles...

Anne – 18/11/2020

Documentaire qui nous remet en marche sur des questions essentielles mais qu'elle dommage ce dérapage complotiste qui desserve et permet à une majorité de tout jeter. Ne serait-il pas possible de remonter ce reportage ?

Jean Jacques – 18/11/2020

J'ai visionné "Hold up" avant sa sortie officielle et même si j'ai été très mal à l'aise à la fin du film je l'ai acheté via vimeo pour le soutenir, mais aussi pour pouvoir en garder une trace et réfléchir dessus. Mais impossible de le faire circuler, mon malaise était trop trouble et complexe : était-ce à cause de ce qui était dit à la fin comme explication de cette crise sanitaire (que j'avais entendu sous d'autres voix) ou à cause de la façon dont cela était dit? Sans doute les deux mais au fond je me suis sentie à la fois manipulée par le réalisateur et culpabilisée de l'être car sans doute défendait-il ce film pour (ma) la bonne cause ? : alors devais je défendre le film pour ce qu'il dénonce tout en ressentant les rouages d'une manipulation qui créait une autre sorte de peur et non de la connaissance ? Alors je conseillais aux amis de regarder le film, tout en y émettant des réserves, en vue d'ouvrir une discussion : non seulement comme je m'y attendais on me traitait de complotiste mais il n'était plus question d'en parler, le débat était définitivement clos. Au fond je ne suis pas complotiste mais ce film est complotiste. Il n'y a pas de place pour nous laisser réfléchir, ni pour nous ouvrir à la moindre contradiction ou à une autre façon de penser le monde. C'est l'envers de ce qui y est dénoncé qui nous saute aux yeux. Bref ce film dessert la cause qu'il essaie de défendre, et pire, il décrédibilise les personnes interrogées. Et ça c'est grave. Je suis entièrement d'accord avec l'analyse de Mucchieli que je viens de lire sur votre site. Espérons que cela serve au moins à réveiller le débat de la société civile et à créer un tremplin de réflexions fructueuses.

Anonyme – 18/11/2020

En fait, je ne sais pas depuis combien de temps il n'est plus possible d'avoir confiance dans les informations qui nous sont diffusées.

La parole officielle n'a plus de valeur à mes yeux depuis que le gouvernement de l'époque, à "à l'époque", annoncé officiellement, je cite :

" Le nuage radioactif de Tchernobyl n'a pas passé nos frontières ! "...

La démonstration était faite.

Et la leçon tirée.

Tous les grands médias français sont maintenant contrôlés par nos oligarques.

Dans ces conditions, quelle liberté reste-t-il à la presse ?

D'ailleurs, cette liberté existe-t-elle encore ?

Et j'imagine que notre situation nationale doit être assez équivalente au niveau mondial ...

Ce constat étant posé, la seule réponse, me semble-t-il, est de diversifier les sources d'information en leur accordant toutes le même niveau de crédibilité.

Il convient ensuite de recouper ces informations à la lumière de sa propre expérience, aidé du bon vieux bon sens...

... en attendant qu'un courageux lanceur d'alerte nous en apprenne davantage.

Je ne sais pas si le réalisateur de HOLD-UP est un lanceur d'alerte. Je ne connais pas ce Monsieur.

Mais il me semble extrêmement risqué de ne pas accorder au contenu de ce reportage, au moins le bénéfice du doute.

Quoi qu'il en sera au final, cet éclairage à contrepied de la parole officielle, a le mérite par la polémique qu'il crée, de susciter le scepticisme nécessaire à l'émergence de la vérité.

Et en attendant, restons vigilants.

Anonyme – 18/11/2020

Lors du 1er confinement, j'ai commencé à suivre Silvano TROTTA qui m'a ouvert les yeux sur les dysfonctionnements en France et dans le monde, puis je me suis informée sur la corruption du monde politique, des médias, du monde médical, judiciaire... la manipulation envers les peuples, sur les réseaux pédophiles, satanistes... J'ai découvert le vrai visage de Trump, le projet du grand Reset, etc. J'ai donc visionné et lu beaucoup d'horreurs et je pensais être blindée. Pourtant, le passage avec l'orateur devant des étudiants en polytechnique et l'interview qui suit avec la sage-femme m'ont beaucoup ému : j'en ai pleuré.

Hold-up est magnifiquement bien fait. La situation dans laquelle nous sommes arrivés est bien expliquée. Les interviews sont percutantes. Un IMMENSE BRAVO pour ce formidable travail.

Nathalie - 18/11/2020

Je me suis toujours demandée qu'elle aurait été ma réaction si j'avais vécu la seconde guerre mondiale. Aurais-je eu le courage de m'élever contre le nazisme ? Aujourd'hui je suis confrontée à ce choix de lutter ou pas pour NOTRE liberté.

Dominique – 18/11/2020

J'ai vu le documentaire Hold Up sur la chaîne Odysée le jour de sa sortie. Je l'ai visionné en entier. Je parlerai d'abord de **la forme** : le film est long, il aurait gagné à être plus ramassé, plus concis et plus ciblé. Il " ratisse " très large !

Selon moi, il est desservi par une bande son anxiogène et les plans fixes insistants sur les visages des interviewés.

Sur le fond : les thèmes attendus (masques, hydroxychloroquine, Lancetgate) sont **exposés de façon factuelle et suffisent à eux seuls à dénoncer la gestion calamiteuse de cette épidémie**. La seconde partie du documentaire me paraît plus critiquable pour ses propos péremptifs sur l'origine du virus, sur le projet de vaccination mondiale, les cryptomonnaies ... Au visionnage du film, j'ai été terrifiée par l'allocution de Laurent Alexandre devant le parterre de futurs Polytechniciens. Ayant ensuite fait des recherches sur cette allocution, je me suis rendue compte qu'elle a été coupée ce qui en change quelque peu le sens, même si je trouve encore les propos complètement outranciers ! Quant à la dernière scène avec la profileuse, c'est carrément une mauvaise idée, qui peut vraiment décrédibiliser le film.

Malgré mes réserves, je suis vraiment très heureuse que ce film ait été tourné et je félicite les auteurs auxquels je comptais donner 9,99 euros sur Vimeo quand je me suis rendue compte que ce n'était plus possible. Ce documentaire sera-t-il disponible en DVD afin que les auteurs puissent rentrer dans leurs frais ?

J'ai été stupéfaite de la levée générale de boucliers à sa sortie ! Quelle bronca ! Finalement, de cette façon, les médias mainstream lui ont fait une très belle promotion ! Pourquoi ce film cristallise-t-il autant de haine ? Dit-il de nombreuses vérités que le peuple n'a pas intérêt à connaître ? Cette réaction de rejet me fait me poser de nombreuses questions.

Je termine par un **témoignage personnel** mais dont j'ai trouvé l'écho dans le film. Dès le début de cette épidémie, j'ai été frappée par le **traitement totalement anxiogène de la situation** (décompte quotidien des morts.), par le fait que l'on parle **de cas** comme s'ils étaient tous malades... par le manque d'explications claires, par l'absence de conseils de prévention en santé. Bref, l'impression que sciemment, nous sommes maintenus dans la peur et traités comme des petits enfants qui doivent être persuadés que les grands ne leur veulent que du bien !

J'ai écouté pour la première fois le Dr Louis Fouché dans l'interview où il parle du stress post-traumatique et je me suis dit "enfin, voici un discours qui me convient ! " **Nous commençons à parler du désastre qui se profile en terme de santé mentale ; il était prévisible dès le départ.**

Marie Claude – 18/11/2020

Désolé de vous dire cela, mais je n'ai pas pu regarder ce documentaire jusqu'au bout, et je ne cherche pas à vexer même si certains pourront l'être, ce que je comprendrais tout à fait et je m'en excuse pour eux.

Alors, je n'ai bien sûr pas plus de critiques que ça à formuler sur le contenu, mais la réalisation est pour moi insupportable, j'ai l'impression de regarder la télé, après, peut-être est-ce intentionnel dans le but de pouvoir toucher le formaté moyen, mais en même temps, je pense que ça pourrait au contraire le heurter de voir que vous cherchez à imiter la télé, et donc vite passer pour des complotistes qui mettent les moyens en plus.

Donc imiter la télé pour convaincre des déjà convaincus de la vraie télé, je ne pense pas que ce soit compatible ... en revanche, je vous félicite grandement pour tous les témoignages, interviews et tout le super boulot que vous avez pu faire, et ça je pense que, justement par sa différence avec la télé, ça a plus de chances d'éveiller la curiosité, et ça sonne plus crédible surtout.

Guillaume – 18/11/2020

Je suis paysan bientôt à la retraite. J'ai créé une ferme vivrière en polyculture pendant une quinzaine d'années entre 1970 et 1985. Puis le métier de photographe qui m'a permis de voyager en Asie et à mon retour en France j'ai bossé dans le social pour accompagner des personnes en difficulté puis en psychiatrie institutionnelle et pour finir chez des vignerons qui m'ont ouvert à la biodynamie que je continue à pratiquer.

J'ai regardé holdup avec attention. Le contenu du film amène beaucoup de réflexions et d'interrogations.

Je ne m'interroge pas sur la véracité des faits annoncés parce que cela ne m'amènera à rien de constructif à part en rajouter à la confusion ambiante. Pour avoir un minimum de pensées positives il faut que je prenne du recul et de la hauteur. On a tous nos croyances mais la vie nous permet de les interroger régulièrement.

Actuellement mon ressenti par rapport à tout ce qui se passe actuellement est une impression de la fin d'une ère qui est révolue et de l'émergence d'une période où toute création est possible.

Quelle place vais-je prendre dans ce nouveau rapport au monde ? En tant qu'individu je suis obligé de me la poser, heureusement je ne suis pas seul et la réponse sera forcément collective.

Je parle rarement à la première personne "je" un peu de "lâcher prise" peut-être ?

Merci de nous laisser la liberté de nous exprimer.

Michel – 18/11/2020

J'ai vu le film, j'ai acheté le film, je l'ai conservé sur une clé USB précieusement. Pourquoi ? Déjà, je savais en le téléchargeant que le lendemain le film serait retiré des plateformes. Surprenant ! Grave ! Du jamais vu ! Il me semble qu'en son temps Diderot n'a pas eu l'autorisation de publier son encyclopédie. Ce documentaire entrera peut-être un jour dans la cour des grands, aujourd'hui il a majestueusement fait bouger les lignes. Merci, bravo et continuez la lutte.

J'aurais aimé ne jamais voir ce film pour ce qu'il dit de l'atrocité des humains lorsqu'ils sont corrompus par l'argent et par le pouvoir. Personnellement, je ne crois pas à un complot. J'ignore ce que veut dire ce mot. Je crois que ces journalistes ont fait un travail d'investigation très élaboré en faisant témoigner des personnalités multiples. A travers leur regard expérimenté, ils ont tenté à leur manière d'alerter la population sur les dangers de cette dictature sanitaire qui nous étouffe : "un homme sain, dans un corps sain". Poussé à l'extrême cela signifie l'horreur. N'était-ce pas déjà le vœu d'Hitler et d'autres avant lui ?

Depuis plusieurs années, je me pose les questions que ce documentaire a eu le mérite de poser. Je me fous de savoir s'il dit vrai ou faux. Je n'ai pas les compétences pour juger de ces qualités journalistiques. Je dis juste que ce documentaire a planté un décor. Il a déchaîné des passions, de la haine, des jalousies... Moi, il m'a permis de me réconcilier avec le monde médical. J'ai vu des médecins, des vrais qui aiment les autres, qui ont en eux cette part d'altruisme indispensable à l'exercice de leur mission. Le professeur PERRONE, Madame HENRION-CLAUDE, le docteur FOUCHE, ne sont pas des médecins savants qui infantilisent en étalant leur savoir, qui voient en nous un magma de cellules et non pas des êtres qui pensent, réfléchissent, aiment... Ce sont des médecins qui questionnent, qui interrogent, qui considèrent l'autre comme un égal.

Dans ce film, j'ai vu des médecins, des scientifiques qui portaient le message d'une véritable humanité face à un monde capitaliste et financier qui ne voit plus les petites gens comme moi.

Et puis une chose m'a particulièrement marqué dans ce film, je n'ai pas entendu de commentaires à ce sujet dans la presse. Les journalistes ont eu le mérite et l'intelligence de faire appel à un panel de scientifiques et d'intellectuels de tous univers : sociologue, anthropologue, médecins, chercheurs, soignants... Le conseil scientifique qui dirige aujourd'hui le pays n'est pas aussi complet. Nos dirigeants devraient prendre exemple sur ce film quant à la manière de construire un débat contradictoire.

Je crois l'homme capable des pires choses. Ce documentaire restera dans l'histoire comme celui qui a ouvert les yeux d'un public hier confiant aujourd'hui déçu, fatigué, outragé, infantilisé...

Pendant le confinement, enfermé chez nous comme des bêtes pestiférées, nous avons eu le plaisir de voir ou revoir les 7 épisodes d'Harry Potter. N'est-ce pas aussi la lutte du bien contre le mal que nous vivons aujourd'hui ? Les adeptes de Voldemort (dont il ne faut surtout pas dire le nom) et les autres ? Qui faut-il éviter de nommer dans notre monde ? Black Rock, le great reset, Gilead, Pfizer... Où est le mal ? Contre quoi ou contre qui devons-nous combattre ?

Un grand merci à ces réalisateurs, un grand merci à vous qui nous donnez la parole, un grand merci à tous ceux qui osent le débat, qui osent choquer, qui osent dire, qui osent penser autrement, qui osent la contradiction, qui osent sortir des sentiers battus, qui osent se libérer de leur tutelle, ...

Pour finir, une chanson magnifique du groupe les Cowboys fringants qui en dit long sur le pouvoir de l'argent <https://youtu.be/1WFc7u8qWuo>

Ce film a permis de dire tout haut ce que nous grand public pensons tout bas. Ces réalisateurs, les témoins de ce documentaire sont des personnes dont on ne peut que saluer le courage.

Plutôt que des complotistes, pourquoi ne pas plutôt les qualifier de témoins de l'histoire.

Et puis tous les matins quand je vois mes enfants partir avec un masque, je suis triste, très triste, j'ai mal au ventre, j'ai honte de devoir leur imposer cela. Je me console en me disant qu'au fin fond de l'Afrique tout là-bas, d'autres mères comme moi ont mal au ventre car leur enfant meurt de faim, se fait violer, doit partir à la guerre. J'ai le luxe de me payer un masque alors que d'autres n'ont pas de quoi manger. Ce virus et la façon dont nous le traitons est la maladie des riches. C'est la honte de l'Occident, un Occident qui devrait montrer l'exemple après avoir dilapidé, volé, violé les richesses naturelles et dont la population ose se promener dans la rue avec un masque à 2 euros ou plus alors qu'ailleurs des médecins n'ont pas de matériel, pour opérer, soigner, soulager.

Pour finir, cette chanson de HK et les Saltimbanques sorties au moment des attentats de 2015 :

<https://youtu.be/8oTh-WTVgCU>

Dites-moi, docteur, est-ce que nous vivons un terrorisme sanitaire ?

Anne-Sophie – 18/11/2020

Je fais partie des 5300 et quelques contributeurs à la réalisation de ce documentaire. Dès l'annonce du confinement (avant même de savoir si ce "virus" était réellement dangereux) j'ai eu le sentiment que quelque chose n'allait pas. Ce sentiment est explicable par le fait que j'avais pris conscience du fait que l'effondrement de nos écosystèmes et du système économique (ou la "transition majeure" si la collapsologie vous semble trop extrême) était en cours. C'était de l'ordre du présent, pas du futur plus ou moins proche. Il était clair, dès lors, que l'inadaptabilité pour l'homme du milieu qu'il a lui-même produit, finira, d'une manière ou d'une autre, par se retourner contre lui, que ce soit de manière spontanée ou de manière induite plus ou moins intentionnellement en fonction du degré d'inconscient. Cette prise de conscience, tardive de mon point de vue car elle avait été clairement anticipée par d'autres, date de 2008 et l'effondrement du système bancaire, prétendument sauvé, mais qui est artificiellement conservé comme un coma dépassé en médecine. A partir de cette date,

j'ai commencé à militer au sein d'organisations luttant contre les dettes illégitimes, illégales et odieuses. Ceci m'a conduit à porter sur la science et sur la médecine un regard critique (voir des collectifs comme "sciences critiques").

Les questions comme celle du transhumanisme, de la 3, 4 et 5G, de la corruption dans la recherche scientifique, de l'appropriation des grands médias par les milliardaires, du déni démocratique dans l'évolution de la construction européenne, des scandales sanitaires (comme l'épidémie d'autisme d'origine vaccinale), etc ont attirés mon attention et m'ont convaincu de la nécessité de s'informer par des voies alternatives autres que celles que je fréquentais (à l'époque je regardais encore l'émission "c'est à vous" par exemple). Ceci explique que très peu de choses que dévoile ce documentaire ne m'aient réellement surpris. Je conçois pourtant que pour quelqu'un qui a conservé ses habitudes dans la manière de s'informer, qui n'a pas été très attentif aux épisodes "pandémiques" précédant, et qui a été maintenu en état de sidération par la peur, ce documentaire a dû être un choc.

Ce que je regrette, mais ce n'étais pas dans le "contrat", c'est le format trop court et la forme parfois racoleuse qui pourrait nuire à la réception du propos. Pour donner plus de clés d'intelligibilité à son propos, il serait nécessaire que ce documentaire soit suivi d'autres épisodes afin de détailler les différents aspects qui y sont abordés. Je souhaite qu'il participe au changement de paradigme que j'appelle de mes vœux et qui consiste, s'agissant de la médecine, à passer du paradigme de la maladie avec son patient consommateur de soins et son offre médicale rationalisée où il n'y aura plus à terme, ni médecins ni malades, mais des paquets de normes maintenu état de consommer par des algorithmes, au paradigme de la santé dans toutes ses dimensions (psychique, spirituelle, sociale, environnementale et politique). Il s'agit pour moi de passer "collectivement" et pas seulement individuellement, à un autre niveau de conscience. Et, il est possible, malgré la réticence des ultra-riches et des gouvernants qui se sont mis à leur service, que ce "covid 19" quel qu'en soit l'origine, soit l'initiateur des choses très positives allant dans ce sens. La condition pour se faire ? Que ce soit "l'intention déterminée" du plus grand nombre de nos contemporains.

Luc – 18/11/2020

J'ai vu. J'ai bien fait. Merci et bravo.

Je déplore que pour se faire que le connard que je suis (et on est nombreux ;)) se doive de faire un "coming out".

David – 18/11/2020

Pour tout dire le documentaire Hold up m'a d'abord gênée car il montre une lecture assez univoque d'une situation qui n'ai même pas finie, le parti pris est évident et de la même façon que les partis pris des grands médias impliquent que nous avons peu de dissonance dans les invités témoins des

plateaux, de même j'ai supposé que le journaliste avait cherché des témoignages qui allaient étayer son parti pris. Mais soit.

J'ai été aussi interloqué de l'effet que cela a eu sur mon père qui a tout pris au pied de la lettre.

En lisant la presse j'ai ensuite été impressionnée par la violence avec laquelle des confrères de Barnérias ont fustigé le documentaire, ça frôle le lynchage, or quand on sait les conneries qu'eux même relaient autour des chiffres et autres, c'est un peu exagéré tout de même. La censure de Vimeo interpelle également.

Enfin, en lisant Marianne et Mediapart j'ai pu découvrir la liste des incohérences ou des erreurs qui étaient relevées par d'autres journalistes ou apprenant et qui si les contre preuves sont justes, réelles, effectives m'interrogent beaucoup sur la rigueur journalistique.

En effet, peut-on traiter de façon approfondie et rigoureuse en si peu de temps un sujet aussi actuel et complexe ?

Quand on voit que les historiens enfin les archéologues mettent à jour encore maintenant des découvertes sur la seconde guerre mondiale, je pense qu'il faut savoir rester modeste sur un sujet aussi global que cette épidémie et le rôle que chaque institution a pu jouer.

Enfin, pour revenir sur ce phénomène de la peur et de ces suspicions conspirationnistes ou complotiste, finalement comme il a été redit dans le documentaire comment ne pas créer un état de peur quand on déclare que c'est la guerre et que les médias se délectent de par leur essence même de mettre en scène alors inconsciemment ou pas tout le langage symbolique de la représentation de la Guerre.

Allons alors plus loin, si Guerre il y a, secret scientifique s'en suit...

Il serait temps au-delà des réalités de stratégies politiques, économiques et militaires qui se jouent de porter un regard également sur notre relation à l'information et aux médias et aux pouvoirs que nous leur donnons... ou qu'ils prennent.

Voici deux articles de Mediapart qui ont participé à m'interroger sur le documentaire et son effet :

<https://blogs.mediapart.fr/benjamin-joyeux/blog/141120/hold-sur-la-liberte-d-expression-et-d-information>

<https://blogs.mediapart.fr/benoit06/blog/131120/hold-analyse-argumentee-des-incoherences>

un article de cairne sur Guerre, sciences et secret

<https://www.cairn.info/revue-innovations-2005-1-page-109.htm>

Et enfin un article d'Adrien sur le pouvoir des médias :

<https://www.acrimed.org/Le-pouvoir-des-medias-entre-fantasmes-deni-et>

Rachel – 18/11/2020

Je n'ai jamais été complotiste...jusqu'à maintenant.

Ou plutôt jusqu'au premier confinement où j'ai compris qu'il se passait quelque chose de grave.

Les premiers éléments "hasardeux" à notre disposition en début d'année ne pouvaient que confirmer une volonté étatique de manipulation de masse et de privation des libertés.

Mais je pensais que c'était juste pour l'argent.

Et je n'avais pas le lien avec le niveau mondial... Car je voyais mal comment un simple labo pharma pouvait avoir autant de pouvoir de corruption.

La table ronde d'une poignée de milliardaires qui préparent la fin du monde fait penser à un mauvais James Bond.

Mais c'est totalement probable. Ils en sont capables, car on sait depuis longtemps les dégâts que l'argent provoque dans le cerveau humain.

Alors oui, je pense aussi que la troisième guerre mondiale a déjà commencé. Et que nous vivons un moment critique de notre existence.

S'ils gagnent, l'humanité sera plongée dans le chaos et la folie pour de nombreux siècles.

Il ne faut pas laisser faire nos politiciens qui semblent prendre un réel plaisir vicieux à nous ridiculiser, et à nous tuer...

C'est notre devoir d'être humain, face aux animaux humains.

Mathieu – 19/11/2020

Hold up est salvateur pour la liberté :

- d'expression
- de penser
- de choix
- de vivre

Le succès de ce film est à la hauteur du courage de ses créateurs.

Quoiqu'on pense de son contenu, il devrait permettre de réfléchir et d'aller chercher d'autres infos que celles trouvées dans les médias de masse.

Une énorme BRAVO et MERCI à toute l'équipe de HOLD UP !

Anne – 19/11/2020

Ce message juste pour vous dire que je vous SOUTIENS à 2000 % !
vous avez fait un travail extraordinaire, un grand bravo et un grand merci !

COURAGE ET GARDEZ LA CONFIANCE ET LA FOI FACE A L'ADVERSITE !

Je vous envoie mes plus belles pensées
Hauts les cœurs !

Caroline – 19/11/2020

Encore une fois l'ensemble des médias et politiques pensent que visionner une vidéo nous entraînerait vers une soumission intellectuelle....combien de documentaires sur le nazisme avant nous regardé sans tomber dans l'extrême....

Par contre, pour un documentaire sur la menace climatique, là oui il faut y adhérer sans critique et sans recul....

La messe ne se dit plus dans les églises mais à Paris...

Oui j'ai regardé hold up....la deuxième partie me semble un peu bâclée les raccourcis sont trop rapide et cela n'a pas éveillé mon sens critique....manque d'argumentation....peut être des coupes peu judicieuses dans le film...

Mais bon ça va je vais bien et mon regard avisé est toujours aussi vifc'est comme la chloroquine c'est pas cher pas d'effet secondaire mais il faut le prendre au bon moment...

Jérôme – 19/11/2020

Tout d'abord, je tiens à féliciter tous les participants à ce film, Pierre BARNERIAS et son équipe bien sûr, mais aussi toutes celles et tous ceux qui ont eu le courage de venir témoigner. Certes, les propos tenus n'engagent que ceux qui les ont formulés, mais même si certaines affirmations restent plutôt à mon avis des questions, il fallait les poser justement ces questions. Je pense notamment à l'origine du virus COVID19 dont je serai heureux et rassuré de savoir que notre gouvernement fait tout pour découvrir son origine. Je pense aussi à la maintenant célèbre étude bidon publiée par le Lancet qui a totalement trompé nos gouvernants et pour laquelle j'espère que notre gouvernement si prompt à publier des décrets, a été aussi prompt à lancer une enquête pour découvrir qui, comment et pourquoi cette étude pu être publiée.

Ce film a l'immense mérite de faire ce qu'aucun grand media national n'a fait depuis maintenant presque un an : une enquête d'investigation. Alors que notre pays (et le monde entier aussi) vient de vivre une crise comme il n'en avait jamais connu.

Sommes-nous vraiment tous devenus fous ?

Christophe – 19/11/2020

J'ai visionné plusieurs fois ce film pour essayer d'être critique mais je n'y arrive pas. J'ai parlé avec une jeune pharmacienne qui était d'accord avec le film mais pas certains passages, raccourcis et que cela partait dans tous les sens, lorsque je lui ai précisé ces éléments, elle a dit qu'elle irait chercher plus

d'informations :

" Il faut rappeler que le film a été fait dans l'urgence, sans budget de départ. Le producteur Pierre Barnérias s'est associé à un autre producteur Christophe Cossé qui lui a prêté main forte à mi-parcours. Le tournage a démarré à la mi-septembre. Des parties ont été rajoutées in extremis au bouclage du film.

5232 souscripteurs privés ont soutenu financièrement ce film, puis une autre souscription s'est ouverte le 08 novembre pour atteindre l'équilibre financier et le film est désormais diffusé gratuitement.

Nos exigences ne doivent pas être les mêmes que pour un film mûrement réfléchi. La suite de ce film documentaire, parce qu'il y en aura certainement une, sera de mon point de vue, différente plus fluide...

Nous sommes dans une guerre bactériologique mondiale, une guerre engagée contre l'humanité à l'insu de très nombreuses personnes. Un génocide a été commis à l'encontre des personnes âgées, des enfants à travers le monde, des personnes gravement malades qui ne se sont plus soignées. Pour moi, ce film courageux ne tolère aucune critique ou remarques éventuelles compte tenu des conditions de tournage dans l'urgence, dans un délai très court. Soutenons tous ensemble en pensée ou par des témoignages Tprod et Pierre Barnérias qui actuellement subi d'énormes pressions, menaces, insultes..."

Je suis maman de 4 enfants, enseignante en maternelle dans le public et je constate que les enfants sont souvent malades, sous médicaments et en souffrance...

Je n'ai pas eu peur du virus. Nous avons tous fait le covid sans toucher au paracétamol que je sais hépatotoxique.

J'ai commencé à avoir des interrogations sur la virulence du virus avec ma fille de 24 ans qui est interne en pharmacie en hôpital et qui a travaillé sans masque...Le temps du confinement, elle est partie soutenir le papa de son conjoint atteint d'une leucémie et un cancer de la peau, et fort heureusement, ils ont traversé la tempête sans heurt. Puis certains parents de mes petits élèves qui étaient médecins ont confirmé le jour des grandes vacances le 04/07/20, que les derniers cas de covid avaient été observés en mars.

(Je n'ai plus d'information parce que je n'ai pas voulu reprendre le travail après avoir effectué ma pré-rentree. Lorsque vous avez compris que tout est faux, compte tenu de ce qui se profilait c'est insoutenable pour les enfants, qui ont été masqués dès 6 ans à compter de septembre dans les écoles privées du Nord !

J'ai pris beaucoup de recul vis à vis de la médecine après avoir contracté il y a 25 ans une infection du rein qui ne s'est pas soignée malgré un an de prise d'antibiotiques auxquels le suis devenue résistante à tout. Contrainte et forcée je me suis tournée vers un homéopathe qui appliquait les enseignements de Jean-Pierre Willem et en un mois, j'ai guéri mes infections urinaires que je n'ai plus jamais recontractées.

J'ai failli perdre mon fils de 22 ans en mars 2019, après un énorme burn-out suite à ses études de médecine. Aujourd'hui il va très bien après avoir subi 2 "vols au-dessus du nid de coucou." Certains psychiatres sont cinglés et je pèse mes mots. Mon fils n'a pris aucun médicament en dehors de celui administré pendant 3 jours à l'hôpital de Lille (abilify qui l'a transformé en zombie) et une seule prise de Loxapac à la clinique des lumières de Lyon qui lui a occasionné une dyskinésie aigue. pour laquelle on lui a administré un mauvais antidote!

Il a vécu l'enfer, a été attaché en unité fermée et diagnostique bipolaire et schizo affectif en seulement 3.5 jours de séjour dont le week-end où il n'y avait pas de médecin. Je me suis battue pour qu'il sorte de cet enfer qu'il a côtoyé pendant 6 jours pour être réhospitalisé parce qu'on nous l'a imposé à Lyon.

Le psychiatre parisien Franck Lamagnère que nous avons consulté 3 fois (et que je trouve extraordinaire(c.f son livre TOCS ou pas TOCS et qui ne prescrit pas d'emblée des IRS que nous n'aurions jamais pris...) lui a demandé comment avait il fait pour recouvrir la santé si vite (ses crises de panique, de tocs ont été très sévères durant ces 2, 5 années du concours de médecine sans que jamais personne ne mesure leur gravité. Il était suivi par le Dr Dominique Servant. Ses tocs ont débuté dans l'enfance. Notre réponse a été un changement radical d'alimentation en excluant le gluten, les laitages, la réduction drastique du sucre... pour avoir son bon L-tryptophane en privilégiant les végétaux, une gestion du stress et une activité sportive. Ses tocs ont disparu. Il a témoigné à l'AFTOC de Lille qui n'ont pas accordé de crédit à son témoignage parce qu'il n'avait pas pris de médicaments de Big Pharma !

En conséquence, je fais appel à mon supposé bon sens pour moi et mes proches même si nos enfants refusent que l'on parle du covid. Je sais que les virus n'ont jamais été nos ennemis et qu'il faut soigner son immunité.

Je suis l'actualité en Europe et aux États-Unis où j'ai vécu après mes études.

Je suis horrifiée des mensonges, corruption des médias et autres lobbys et du monde que nous laissons à nos enfants. Pour calmer mon chagrin, j'essaie de promouvoir Hold Up, BonSens.org, Ema Krusi, Info en Question, Jeanne Traduction, fils de pangolin, Silvano Trotta.....partout.

Dr Jean-Pierre Willem à propos d'Andre Gernez

Si nous parlons....

<https://youtu.be/Dyda4qEifnU>

Je suis Serge Rader le pharmacien qui témoigne dans Hold Up depuis des années suite à des accidents de vaccination.(hépatite B pour moi et le ROR pour mon fils de 14 ans qui a 3 ans en entrant à l'école en février sur 3 mois de temps a fait la rougeole, rubéole, oreillons, mononucléose infectieuse, varicelle et une cellulite dentaire 🤔 alors qu'il avait été vacciné.

<https://www.facebook.com/magazine.nexus/videos/10159813508705244/>

Jamais il n'aurait participé à l'élaboration de cette vidéo sans preuves formelles :

<https://www.youtube.com/watch?v=3VzEv-Xsa0>

Je trouve ces médecins extraordinaires :

Edouard Broussalian médecin homéopathe à Genève:

<https://www.facebook.com/planetehomeopathie/videos/785521618953858/>

Un médecin africain à propos de cette pandémie et du danger de l'inceste viral

<https://www.facebook.com/1466505399/posts/10223018677443159/>

Dr Shiva Ayyadurai États-Unis :

<https://www.facebook.com/109472560704749/videos/709429223242093/>

"

Quelle humanité pour demain ?

Par le Dr. Carrie Madej" États-Unis

<https://youtu.be/8bh-lOEDpXY>

Conférence ACU 2920 des médecins européens

https://m.facebook.com/story.php?story_fbid=668925900711195&id=100027813732813

<https://worlddoctorsalliance.com/blog/>

Conférence des médecins américains:

<https://www.facebook.com/david.camille.758/videos/671126750491110/>

Un grand merci pour votre immense travail et les flyers que nous distribuons un peu partout y compris à notre maire, professeur des écoles, qui est dans un schéma de peur très néfaste pour les habitants.

Valérie - 19/11/2020

Qu'est-ce que cela peut être bon et sain d'entendre une histoire autre que celle quasi unique et surtout unilatérale que l'on nous propose chaque jour jusqu'à l'overdose.

Il me semble que ce documentaire complète les discours éclairants et très intéressants des Raoult, Toubiana, Toussaint, Henrion-Caude etc... et de tous ces médecins (je pense aussi à tous ceux non-médecins) qui tentent de nous apporter malgré tout une réflexion sensée et accompagnée de faits de terrain...

Comme j'aime à le dire en discutant avec mes enfants (entre autres) ; tout avis, tout documentaire, toute émission proposant une réflexion doivent bénéficier au moins :

- 1/ d'une écoute (et je suis le premier à dire que cela peut-être difficile selon la passion du moment) initiale, pleine, posée et respectueuse, histoire de bien cerner la chose.
- 2/ du respect du travail réflexif et technique qui a été fait pour exposer ces faits (même si on n'est pas d'accord avec le fond)
- 3/ de la présomption que tout est correctement sourcé et vérifiable
- 4/ se poser la question : est-ce que tout est vrai, réel ou bien est-ce une narration séduisante de plus ?

Après cela je leurs dis : tu peux commencer à te faire un avis.

Mais j'ajoute la nécessité :

- 5/ du respect des personnes concernées lors d'un débat (s'il est possible) ultérieur.

Et je leurs dis encore (à mes enfants toujours) qu'en dehors de paroles extrêmes, insultantes et déviantes, d'apologie de terrorisme ou xénophobie, etc... (bref des discours réprimandés par la loi), nous sommes libres d'exprimer notre avis et qu'il existe **une loi de la « physique rhétorique »** qui dit que :

La « vitesse d'apportage » des discours secondaires pour contrecarrer et surtout censurer est inversement proportionnelle aux éléments qui sont potentiellement vrais dans le discours initial.

Autrement dit : plus la réaction est intense et rapide, plus tu as secoué le cocotier, et plus le dérangement est paroxystique... et plus....

Avec Hold Up on est pile dans la loi...

Et au final une question peut se poser :

Si le discours ambiant dont on nous abreuve depuis des mois est la vérité, c'est en tout cas ce qui l'accompagne : la certitude que c'est la vérité.

Pourquoi ce petit documentaire suscite autant de réactions ?

Puisque la (leur) vérité est établie cela devrait laisser de marbre les tenants de la doxa... ? À moins que !!!

Un grand merci à toutes les personnes qui ont œuvré pour réaliser ce documentaire qui ouvre des portes et des fenêtres de réflexions.
Merci à toutes celles et ceux qui ne sont pas d'accord, ils nourrissent le débat s'il est rendu possible.

Je vous joins (à diffuser pour ceux que cela intéresse) en pj une partie du discours de JFK donné en 1961. Discours en lien initialement avec les événements de la guerre froide, mais sans dénaturer le texte et en prélevant certains éléments : il est complètement d'actualité et doit être inspirant POUR TOUS.
Cette partie du discours est en préambule de l'excellent livre de Claire Séverac "Complot mondial contre la santé".

"Que notre esprit sorte du brouillard en se nourrissant chaque jour de ce que l'autre peut y éclairer"

Jean François, passionné par sa pratique quotidienne ostéopathique, soucieux de sa SANTÉ et celle de son prochain, effaré par ce qui se trame contre la santé en général, essayant de tenir debout malgré les "tacles au bon sens" quotidiens... – 19/11/2020

Dans ce contexte exceptionnel et paradoxal, où la peur est visiblement à son paroxysme pour certains et bien entretenue par les journalistes mainstream, j'ai besoin de prendre du recul pour chercher l'**unité** afin de sortir de la dualité du pour et du contre.

Pour cela, un film comme Holdup permet d'ouvrir le débat et a le mérite de questionner.

Je reste étonnée des réactions stigmatisantes « recherche coupable » à sa sortie visant à stopper toutes recherches de solutions ou toute pensée différente. Sachant que dans le même temps, sur un autre sujet, les mêmes prônent la liberté d'expression ...

Si nous ne cherchons pas de solutions collectives et de nouvelles façons de vivre ensemble, il nous reste à subir les décisions des « autres ».

Bien avant le COTRUC, j'avais le sentiment que les médias nous enseignent à craindre l'autre et le monde sans que nous ayons pu en faire l'expérience par nous-mêmes ou collectivement penser solution. Les politiques utilisent ainsi les peurs pour se faire élire et certaines entreprises pour vendre. Et pendant ce temps, les angoisses montent...

Face à la situation actuelle, il est intéressant de regarder le temps passé par certains à dénombrer les morts et/ou à chercher des coupables et/ou à critiquer les solutions, sans pour autant être force de proposition pour vivre la situation le mieux possible voire à s'inscrire dans une réflexion commune sur comment la transformer en opportunité.

OUI une opportunité pour transmuter la peur et prendre un virage différent sur notre route. C'est bien un choix que nous faire entre 2 états la peur et l'amour, reprenons le pouvoir, la solution est en nous.

L'amour et la peur sont un seul et même état émotif comme la vapeur et la glace sont des états de l'eau. Il s'agit bien d'un « état » à un moment donné, que nous avons l'opportunité, très souvent, de choisir et non de subir.

Plus je passe de temps dans ma journée dans un état positif (amour, bienveillance, joie, rire, bien-être, recherche de sens, partage, etc.) moins je laisse de place à un état négatif (peur, colère, frustration,

déception, culpabilité, etc.). Il est intéressant de voir à quel point les voix de l'amour et de la bienveillance peuvent combattre les voix de la peur.

AMOUR DE SOI

Contre la peur d'être jugé, la peur du regard de l'autre, la peur d'être heureux, la peur de perdre, la peur d'échouer, la peur de l'erreur, la peur des reproches, la peur de perdre la face, la peur de ne plus être apprécié, la peur du COTRUC, la peur d'être malade, la peur de mourir, etc.

L'amour de soi inconditionnel, c'est accepter ses failles et ses défauts avec indulgence et reconnaître ses forces et qualités. C'est le socle de la confiance en soi et de l'estime de soi.

Nous aimer va nous permettre de nous persuader que nous y arriverons et enlever nos doutes pour agir. L'amour va nous donner la force de ne pas être blessé en lâchant notre ego "négatif", celui qui a peur du jugement, et en cultivant notre ego "positif", celui qui donne confiance avec la conviction que nos échecs sont des apprentissages.

L'amour de soi, c'est aussi prendre soin de soi pour renforcer son immunité, c'est faire attention à ses habitudes alimentaires, à son hygiène de vie (se laver les mains régulièrement, tousser dans son coude devraient être des habitudes), à ses activités physiques, intellectuelles, artistiques, prendre du plaisir, chanter, danser, rire, etc.

AMOUR DE L'AUTRE

Contre la peur de l'autre et de la différence, la peur du conflit, la peur de se faire avoir, la peur de perdre son autonomie, la peur de la contamination, etc., celles qui mènent à des comportements de fermeture, de replis, de colère voire à la guerre.

L'amour de l'autre va nous permettre de le voir dans toute sa richesse et sa potentialité, d'appréhender la meilleure version de lui-même et ainsi nous ouvrir à lui et à ses différences.

La confiance en l'autre et la bienveillance mènent à des comportements d'ouverture, de partage et de paix.

L'amour de l'autre, c'est aussi prendre soin les uns des autres ; c'est bien la solidarité, l'entraide, le partage de compétence, la protection des plus faibles, le respect de l'autre, la communauté qui seront utiles pour gérer cette pandémie.

Nous avons besoin de lien social fort.

AMOUR DU MONDE

Contre la peur de la fin du monde, la peur d'une situation, la peur d'un échec, la peur du changement, la peur de ne plus être en sécurité, la peur de non-solution, etc.

Aimer le monde et aimer sa vie, malgré les tracas et les coups durs, va nous permettre de nous ouvrir à l'apprentissage et à vivre de nouvelles expériences.

Aimer le monde et la vie, c'est croire en la capacité de l'humanité à trouver des solutions pour préserver sa survie, c'est faire confiance, penser solutions au lieu de chercher des coupables, chercher les conséquences positives d'une situation causée par nous ou l'univers plutôt que de focaliser ses pensées sur les conséquences négatives.

Voici par exemple quelques points de vue positifs de la situation actuelle :

- l'émergence de nouveaux héros de la société
- la revisite de nos priorités
- la révision de nos habitudes de consommation
- la prise de conscience de l'intérêt d'une hygiène de vie irréprochable
- la possibilité de comprendre l'importance du lien social
- la compréhension des limites de la mondialisation
- la révélation de talents humoristiques et artistiques

- la prise de conscience de l'insuffisance de la proximité virtuelle

Profitons de cette période pour changer notre regard sur nous, sur l'autre et le monde, en remplaçant la peur par l'amour. Prenons soin de nous, des autres et cherchons des conséquences positives.

Pensons amour. Et si la peur revient, recommençons...

« Aimez-vous les uns les autres »

La solution est en nous, reprenons le pouvoir, ensemble, nous réussirons.

Sylvie – 19/11/2020

Il aurait fallu avoir deux films.

Un premier film sur l'évidence de la non volonté de traiter et de sauver des personnes. Avec les incohérences des com du gouvernement/lobbies pharmaceutiques/Lancet/journalistes... etc...

On aurait ainsi eu un premier film dénonçant cette évidence de la volonté de non traiter, difficilement casable dans la case complotiste.

Un deuxième film sur le : Pourquoi? A qui profite le Crime ?

Ça aurait pu être un film avec plusieurs scénarii. Et non un seul scénario... En évoquant plusieurs scénarios possibles, on pouvait aussi sortir de la case complotiste.

En faisant un mix, on a jeté le bébé avec l'eau du bain dans la case complotiste.

Philippe Ruiz – 19/11/2020

J'ai contribué au crowdfunding pour "Hold-Up" et pour ma part, je suis globalement déçue du résultat.

J'ai trouvé le documentaire peu objectif, et de mauvais goût. Il ne m'a pas appris grand chose. Je regrette d'y avoir mis cette somme.

J'ai néanmoins apprécié l'authenticité de certaines des personnes interviewées. C'est pour moi le seul point positif.

Marion – 19/11/2020

Je n'ai pas aimé la forme du documentaire qui utilise finalement les méthodes qu'il dénonce. Le style de communication est identique aux discours politiques et médiatiques actuels. Il a été réalisé à la va-vite, il y a beaucoup d'imprécisions qui malheureusement desservent un discours qui se voudrait contradictoire.

Ce qui me manque dans ce film me manque également dans les médias actuellement : un vrai débat, une confrontation d'idées, deux scientifiques opposés sur le même plateau, deux philosophes opposés sur le même plateau, deux personnes gravement touchées par le covid (une qui a peur et pas l'autre) qui viendraient nous expliquer pourquoi tout le monde cherche à ramener tout le monde dans sa réalité.

Ce docu amène autour de moi à un questionnement par lequel je suis déjà passée lors du premier confinement (sans trouver de réponse mais grâce à "hold up", je me sens moins seule avec mes questions !). Par exemple : si des personnes ont pu se réunir pour imaginer un scénario pandémie et réfléchir à un protocole qui sauverait leurs intérêts, où est le protocole censé sauver la population ? il existe ? s'il existe et que les états ne l'appliquent pas, c'est un scandale. S'il n'existe pas, c'est un scandale aussi. Autre exemple : si la technologie pour pucer un humain et influencer son comportement en utilisant des ondes basses fréquences existe (ce n'est pas un délire, c'est écrit dans plusieurs rapports gouvernementaux français, que j'ai lu, ref ci-dessous) : où est la loi qui encadre les possibles dérives d'une telle technologie ?

Pour moi, "hold up" est avant tout le résultat d'une gestion et d'une communication catastrophique. Censure d'un côté, "hold up" de l'autre.

voilà ce que j'envoie quand quelqu'un pense que j'ai vrillé !

https://www.economie.gouv.fr/files/files/directions_services/cge/ondes.pdf

https://www.ecologie.gouv.fr/sites/default/files/CPP%20-%20Nanotechnologie%20Nanoparticules.pdf?fbclid=IwAR3QNx6ionAQOpNPqocPhwZVgFCIxwj_SgcZQA10R_jCJOQBT1vmFmNTaDc

https://cgedd.documentation.developpement-durable.gouv.fr/documents/Affaires-0007500/008512-01_rapport_version-publique.pdf

Séverine - 19/11/2020

Ce petit message d'encouragement et de gratitude pour votre courage afin de vous soutenir dans ce projet d'information et de divulgation de la vérité pour tous...

BRAVO

MERCI

COURAGE

VÉRITÉ

Catherine – 19/11/2020

Ce documentaire à le droit d'exister et le regarder / le diffuser est un pied de nez salutaire à la tentative de censure, mais personnellement je ne crois pas du tout à la théorie du complot mondial d'une petite élite contre le peuple, ne serait-ce que parce que si certains tirent profit des politiques sanitaires en cours, la majorité est perdante : quid des dirigeants et grands actionnaires d'Airbus, de Club Méditerranée ou du Groupe Accor par exemple... Alors qu'ils étaient bien prospères avant ?

Je pense en effet que beaucoup d'entre nous se trompent sur les raisons de la poursuite de la politique sanitaire excessivement répressive et liberticide. Et du coup nous nous trompons de cibles : à mon avis, pas de complot mondial, de big pharma ou autres, ni de pouvoir occulte qui provoquerait et organiserait le désastre.

Attention, je ne dis pas que les grands laboratoires pharmaceutiques à la morale douteuse n'ont pas corrompu des influenceurs ni soufflé sur les braises, tirant profit de la crise actuelle – et il faut continuer à le dénoncer et peut-être poursuivre certains au pénal s'il y a lieu (voir plus bas) - ou que telle ou telle multinationale de l'IT ou du commerce en ligne ne tire pas partie de la crise, mais ce n'est pas la raison principale de folie actuelle !

A mon avis, les causes PRINCIPALES sont purement politiques :

Les mesures dures actuelles servent à légitimer les mesures dures passées : on reconfiner pour ne pas laisser le temps aux populations de questionner de la pertinence du 1er confinement.

Les dirigeants de nombreux pays ont surréagi par manque de sang-froid et diverses autres raisons pas forcément médicales (peur pour leur intérêt personnel d'être attaqués en justice pour ne pas en avoir assez fait en début de crise – leur réflexe étant de prendre des mesures chaque fois au moins aussi forte que le pays voisin, créant un mimétisme et une surenchère, parfois opportunité politique de s'ériger en sauveur de la nation, futur vainqueur d'une guerre inventée, en prenant les mesures les plus spectaculaires possibles...), et ensuite ont encore eu peur pour leurs intérêts personnels que s'ils arrêtent de renouveler les mesures, on leur demande des comptes pour les drames et destructions économiques passées. Par exemple, le confinement doit devenir une norme : ainsi on ne peut plus mettre en cause celui qui l'a décidé la première fois malgré la disproportion de la mesure.

Même raisonnement pour l'hydroxychloroquine : si les dirigeants qui ont gêné son usage la promeuvent à présent, on va leur demander pourquoi ils l'ont interdite au début (et là c'est vrai qu'à l'origine il y a sans doute eu l'influence mortifère des labos, comme l'hydroxychloroquine ne leur rapportait quasi-rien), et commencé à dire qu'ils ont tué des gens. Donc dans leur intérêt personnel, ils restent sur la même position, quitte à tuer encore plus de monde si l'hydroxychloroquine se révèle efficace. Quant aux dirigeants des labos, s'ils ont truqué les études et fait des morts supplémentaires, y compris par surdosage pour prouver une létalité de l'hydroxychloroquine, ils vont continuer à lutter contre – non plus seulement parce que ça ne rapporte pas d'argent, mais surtout pour ne pas se retrouver devant des tribunaux. Mais ils ne sont qu'influenceurs : le pouvoir est aux politiques. Mais il y a ainsi une communauté d'intérêts qui fournit des pseudo-arguments scientifiques aux médias.

La dureté des mesures et leur maigres résultats (beaucoup des pays qui ont confiné le plus durement ont beaucoup de morts) ont deux « avantages » annexes :

- Ça renforce le discours politique choisi « regardez comme c'est dur : imaginez comme ce serait si on n'avait rien fait ». A la limite, plus il y a de morts (quitte à en inventer) mieux c'est, et plus la destruction économique est terrible mieux c'est,
- L'effondrement économique va instaurer une économie d'aumône gouvernementale, ou pour passer de très pauvre à pauvre, on va quémander, obtenir des miettes et être reconnaissant de ces aides accordées, oubliant que les causes de la pauvreté viennent des mêmes personnes qui vous donneront ces aides.

Du coup, qu'importe l'efficacité : il faut seulement avoir des mesures visibles pour montrer qu'on fait quelque chose. Test désorganisés et aux résultats tardifs, pourvu qu'ils soient nombreux...

La course au vaccin (qui développé dans l'urgence pourrait être dangereux ?) a pour cause qu'un vaccin administré (de façon obligatoire ?) à grande échelle et une épidémie qui s'arrêterait opportunément permettra de maintenir le discours que sans toutes ces mesures « on serait tous morts ». Sans vaccin, les gens vont finir par remettre en cause la gravité prétendue, chacun n'ayant pas, ou un très petit nombre de décès dans son entourage (je ne nie pas l'existence de la maladie, je dis qu'elle n'a pas du tout le niveau de gravité qu'on veut nous faire croire). Le vaccin est surtout une porte de sortie politique. Le corolaire est que l'épidémie doit durer jusqu'au vaccin : confinement stop & go qui empêche l'immunité de se faire, mise à l'écart des médecins de ville qui pourraient être utiles, pas de médicament efficace facilement accessible...

Enfin, l'opposition politique et des leaders d'opinion est très faible comme l'opposition a soutenu les premières mesures et a le même problème que le gouvernement : on lui demandera des comptes pour ce soutien si elle commence à dire que le confinement ça ne sert à rien par exemple. Même choses pour les leaders d'opinion comme les artistes qui en mars-avril ont fait le singe, filmés dans leurs appartements en montrant « regardez comme le confinement c'est bien ». Ils ont été trompés en leur disant qu'ainsi « ils sauvaient des vies », mais maintenant ils sont coincés et ne peuvent plus tenir le discours inverse.

Désolé de ne pas donner de solution : que des constats, mais on peut en chercher ensemble.

Mais la déjà bonne stratégie pourrait être d'oublier les discours sur un prétendu complot mondial et de (en tentant ainsi d'inverser la menace juridique) :

1. Faire changer l'opinion publique (voir pourquoi plus bas),

2. soutenir le très rare personnel politique ou de la haute administration qui s'est opposé aux mesures dès le début,
3. convaincre la fraction du personnel politique ou de la haute administration qui ne s'est pas trop compromis,
4. essayer de sortir en faisant changer l'opinion publique ceux qui sont le plus compromis dans la politique actuelle (et plus tard les faire passer en jugement s'il y a matière (faux, usage de faux, violation du RGPD... ?))
5. faire savoir qu'on va le faire (action juridique) afin que leurs soutiens les abandonnent sous la pression de la menace judiciaire à venir et électorale, pour affaiblir ceux qui sont le plus compromis et qu'on ne fera pas changer comme ils sont allés trop loin dans la folie (voir ci-dessus).

Voilà...

Je précise que :

...Et à nouveau je précise que (et ça s'applique à tous mes posts en mode public sur la crise du COVID-19 et surtout sa gestion par notre gouvernement) :

1. Je n'ai aucune certitude d'avoir raison dans mes analyses, mais mon avis reste à ce jour que dans l'ignorance, il fallait éviter des mesures extrêmement brutales pour l'économie et les libertés individuelles, avec des effets catastrophiques certains (y compris potentiellement en termes de mortalité) pour un résultat sanitaire seulement hypothétique dans son existence et/ou son ampleur.
2. Je n'étais pas un opposant à Emmanuel Macron avant cette crise – proche d'aucun parti, et plutôt modéré, je lui trouvais des qualités et des défauts, avec donc globalement une opinion plutôt bienveillante.
3. Je ne parle qu'au nom de moi-même en tant que citoyen inquiet, sur mon temps libre, et non au nom d'une quelconque organisation privée ou politique.

Eric – 19/11/2020

Merci pour ce film d'information, "REINFO COVID"

La vérité peut déranger. Quand tout se dévoile, les êtres, les collectifs qui réagissent sont ceux qui se sentent atteints dans l'expression de leur pouvoir ou de leur liberté, de quel côté qu'ils soient.

Je dis Non à toutes les manigances, tous les mensonges, toutes les manipulations, les limitations, les répressions, l'infantilisation dont Nous, le Peuple, sommes victime par ceux qui pensent détenir le pouvoir et s'y accrochent, veulent établir leur domination.

Je dis Merci à tous ceux qui osent, qui ont le courage d'agir face aux forces dites d'autorité, d'informer avec un autre discours. La vision d'une réalité est différente pour chacun selon la place où il se tient. Je

revendique mon droit d'utiliser ma faculté de penser personnellement, d'utiliser mon propre discernement, d'avoir ma liberté de choisir ce qui me convient tout en respectant les autres. Je suis un Etre pensant et responsable, ni un enfant ni un esclave !

Tout mon respect et ma gratitude pour ceux qui agissent pour le plus grand bien de TOUS.

Claudia – 19/11/2020

Soutien total à HOLD-UP !

Documentaire pertinent, puissant et nécessaire à l'éveil des consciences.

Un GRAND MERCI à l'équipe réalisatrice, productrice, pour leur audace et leur travail de grande qualité, ainsi qu'à chaque intervenant pour leur dignité et leur courage.

Véronique – 19/11/2020

À mon sens deux phénomènes jouent. Nos croyances et nos interprétations.

Nous ne sommes que croyances. L'objectivité chez les humains est impossible ne serait-ce que parce que nous n'avons accès qu'à une partie infime du réel par la seule limitation de nos cinq sens. Nous ne pouvons qu'interpréter ce que nous percevons. Mais notre ego n'y trouve pas son compte. Nous avons aussi besoin de sécurité que seule la vérité peut nous offrir. La soif de vérité qui bouillonne au fond de chaque être humain est probablement proportionnelle à son incapacité à l'atteindre. Alors nous transformons la façon que nous avons chacun de percevoir un évènement en "vérité". Nous ne pouvons admettre qu'il s'agit d'une interprétation, d'une croyance. Le problème que nous vivons dans cette pandémie (mais elle n'est que révélatrice de ce qui préside dans nos sociétés) est l'affrontement de deux camps accrochés à leur vérité. D'un côté un système politico industrialo médiatique qui voit un effet d'aubaine pour renforcer sa toute-puissance, et de l'autre par réaction, des adeptes d'un complot des élites qui se déploie depuis des siècles.

Les feux de la rampe sont mis sur eux. Il y a pourtant au milieu des personnes honnêtes intellectuellement, des gens de réflexion qui avec leur bagage culturel tâchent de comprendre ce nouveau virus selon ce qu'ils en comprennent et expérimentent sur le terrain. Je pense à des Perronne, Raoult, Toubiana, Toussaint, Fouché etc. Ils n'ont pas besoin de notoriété, ils ne visent pas le pouvoir, ils n'ont aucun conflit d'intérêt, juste la ferveur de leur art. Ils ont le courage d'expliquer avec force pédagogie et arguments scientifiques pourquoi ils pensent que les mesures imposées à nos sociétés sont non seulement inefficaces mais font globalement plus de mal que de bien. Les gens du système ont pris le parti dès le début de fermer la porte à tout débat contradictoire et à décrédibiliser tout contradicteur en le classant immédiatement dans le tiroir des complotistes dangereux. Emportées dans cette vague, et parce que dénonçant les mesures imposées, ces personnes éclairées,

qui auraient pu grandement aider à trouver des solutions satisfaisantes sur le plan sanitaire, social et économiques, dans la relativité des choses, se trouvent ainsi reléguées dans le tiroir des complotistes.

Ce film est donc regardé par chacun de la même manière. Les "institutionnels" n'y verront que du complotisme, et les complotistes se régaleront d'avoir enfin une place sur la scène. Chacun n'y verra que ce qu'il veut y voir, sauf... et c'est là que si on veut bien sortir de la dictature de nos croyances... Sauf donc celles et ceux qui acceptent de voir dans Hold Up un film à charge qui, face au manque de transparence des autorités, face au classement systématique de toute opposition dans la case complotiste, se donne pour objectif d'explorer la face cachée du sujet. Qu'il y ait dans ce film des points discutables, cela ne peut être autrement ; il a toutefois un intérêt majeur celui de poser des questions légitimes et d'importance, ces questions bien embarrassantes pour "le système".

Considérons que ce film nous fait entrer dans un tribunal ; il donne enfin la parole à l'autre partie et ce n'est que justice. Nous sommes les jurés et en notre âme et conscience, à partir de ce qu'on connaît de la version officielle et maintenant des contradicteurs, à nous de nous faire une opinion pour prendre responsabilité de notre propre existence. Sortons de l'illusion qu'il y a une vérité dans tout cela et si par certains aspects ce film dérive vers des interprétations questionnables, c'est que les questions méritent d'être posées.

Philippe – 19/11/2020

Un documentaire intéressant pour les questions qu'il pose.

Néanmoins il m'apparaît qu'il joue avec nos peurs de la même manière que ceux qu'il met en cause.

La vérité se trouve peut-être à mi-chemin...

La question des conflits d'intérêt me semble essentielle pour préserver une indépendance médicale et une intégrité professionnelle.

Ce film révèle aussi par les réactions qu'il suscite, un acharnement à faire taire les voix qui s'élèvent de plus en plus nombreuses pour critiquer ou dénoncer des décisions de santé publique, qui semblent disproportionnées par rapport à la crise du Covid-19.

Je m'interroge sur cette censure de plus en forte.

La France se veut le pays de la liberté d'expression.

Cette censure me paraît bien plus inquiétante qu'un documentaire sur lequel chacun est libre de se faire une opinion.

Martine – 19/11/2020

Indépendamment du fait que je suis partagé quant à la 2e partie du film (après 1h d'interviews à peu près), je tiens avant tout à féliciter la démarche et le sens qui l'anime, bravo, on se sent moins seul !

Je suis surtout content que cela résonne dans les médias, même mainstream et même s'ils critiquent négativement, au moins ils jasant sur le sujet et cela invite, je pense, la curiosité des gens à aller voir le film et de s'en faire une idée par eux-mêmes au lieu de partager aveuglément celle des autres et

entretenir la peur ambiante.

La première partie (la 1ère heure ou un peu plus) paraît plus froide donc plus factuelle, plus percutante à mon humble avis.

Par la suite, je regrette la musique un peu trop solennelle voire sensationnaliste 'à l'américaine' de la deuxième partie... l'interview sincère et très touchant d'une sage-femme autour d'un extrait très court, trop court (ou alors il ne fallait carrément pas le mettre) d'un cours de Laurent Alexandre... ainsi que les petits smileys inutiles à mon sens, il n'y a rien de drôle, alors pourquoi chercher à amener un sourire sur une situation aussi grave ? J'ai bien peur que cela discrédite le propos du film... et c'est vraiment dommage d'autant que l'impact pourrait faire mal/ous va faire mal... là où il faut.

Voilà en gros et à mon petit niveau, mon ressenti spontané...

Et une fois de plus BRAVO à toute l'équipe, il émane presque un sentiment de bonheur partagé... en tout cas, de soif de vérités partagées... comme si cela révélait le fond d'un doute collectif !

Cristian – 19/11/2020

J'ai regardé Hold-up

Non les amis ne nous divisons pas encore une fois en pour ou contre, en bien et mal et toutes ces conneries binaires. Sortons plutôt notre esprit critique et faisons une petite autopsie.

La première heure était assez factuelle, bien que je me sente obligée de préciser que moi, en tant qu'infirmière dans le service public depuis 16 ans, je n'ai absolument jamais manqué de protection individuelle sauf erreur de commande de notre part (et tous ceux qui ont bossé avec moi savent combien je suis nulle en commandes !).

Nous sommes dans un système capitaliste forcené et cela permet à tous les opportunistes de profiter des moments difficiles, ainsi les moyens de protections individuelles ont subi des augmentations qui auraient dû être interdites.

On nous demande alors de faire attention, mais je n'en ai jamais manqué.

Je trouve qu'il y a un raccourci de fait sur la question des PCR qui n'est pas bien abordée ni bien creusée, d'autres études bien plus solides existent sur la question, dommage qu'ils ne les aient pas utilisées. Dans le reportage on les voit dans un labo avec un laborantin qui explique que si on fait 50 cycles de réplifications alors on obtient un test TRÈS sensible. Il ne dit pas qu'en France on fait 50 cycles. Là s'arrête les images du labo et on a une image qui met en parallèle la France et l'Allemagne.

Sauf que dans les faits les auteurs du reportage ne savent pas à combien de cycles sont faites les PCR en France. Ils extrapolent. Apparemment ça dépendrait des laboratoires. Comme pour toutes les analyses biologiques, les labos n'ont "sensiblement" pas les mêmes normes, ce n'est pas nouveau. Ça ne veut pas dire que ça n'existe pas, probablement que certains labos font 25 cycles, d'autres 50 et encore bien d'autres entre les deux.

Il est fort probable que les dépistages les plus fiables soient faits dans les hôpitaux publics notamment les CHU ou structures réputées pour leur service d'infectiologie.

Prendre comme mesure fiable les tests positifs sans la clinique, aurait dû depuis le début, être pris avec précaution.

La question de la disparition de la grippe ne pose pas tant débat. Se laver les mains fonctionne très bien et cela depuis toujours (manuportage) mais j'avais aussi vu un infectiologue expliquer que comme un nouveau virus occupe le réservoir (qui est l'Homme) il serait d'une certaine manière prioritaire. C'est très réducteur mais ça semble expliquer en partie qu'on n'ait pas de grippes. Les causes semblent être multifactorielles.

https://www.futura-sciences.com/sante/actualites/grippe-covid-19-grippe-scenarios-cet-hiver-81180/?fbclid=IwAR3bcyHStOzkkEnxi_1FU90bfKi35OPDBtGsvZSRgz3MCLoizHHMI2JFUI8

Pour ce qui est de la cotation des actes ça se fait pour tous les actes et pas seulement pour la COVID, ça ne sort pas d'un coup, on s'en est bcp plaint dans la santé car la cotation des actes a rendu l'hôpital public corvéable. Nous sommes obligés d'être rentables en quelques sortes et ça nous porte préjudice dans la mission de service public en plus de nous avoir appauvris. Là encore vous pouvez aller lire sur le sujet.

Pour ce qui est de la relation avec la grippe H1N1 j'avais déjà observé les similitudes dans la façon de gérer la crise et j'avais partagé le rapport de la cour européenne qui était sans appel. Tout était écrit noir sur blanc. Je me demande pourquoi il n'y a pas plus de gens qui aient fait la relation. Tous les soignants ayant vécu H1N1 pouvaient voir rapidement les similitudes.

Lien https://www.europarl.europa.eu/.../TA-7-2011-0077_FR.html...

Ça en est effrayant tellement ça ne nous a rien appris ! ! !

Donc pour conclure, je trouve la première heure assez factuelle même s'il y a quelques raccourcis et extrapolations.

Deuxième heure

J'ai senti qu'on glissait des faits aux avis personnels idéologiques en cette deuxième heure.

Alors, c'est très démocratique mais sortons notre esprit critique.

A 1h20 ils laissent la place aux prévisions douteuses et fallacieuses, c'est jouer le même jeu que les grands médias que je fuis depuis toujours.

Ils mélangent des faits réels en les utilisant pour appuyer leurs projections personnelles. Je trouve ça malhonnête.

Pour la question de Bill Gates, je crois qu'il croit vraiment qu'il va sauver le monde.

On ne peut pas lui retirer les programmes de vaccinations (je ne suis pas antivax) et les nutritons des populations pauvres. Quoi qu'on en pense.

Il a aussi beaucoup cohabité avec le monde de la santé.

Personnellement je ne suis pas contre les vaccins et je ne pense pas que les vaccins soient le diable et cela même si des gens se font de l'argent avec. C'est indéniablement une méthode de santé publique de prévention, qui a augmenté l'espérance de vie.

Je ne suis pas en mesure de dire si le vaccin pour la COVID sera efficace, l'avenir nous le dira.

Il est évident que le fait qu'il ait tant d'argent lui confère un énorme pouvoir. Nos gouvernements sont assoiffés de pouvoir et d'argent donc ça lui donne une place de choix dans le monde.

Mais la question du gain d'argent pour refuser un vaccin est un mauvais argument. La question de la survie des populations est un bon argument.

Qu'un vaccin soit fabriqué en hâte est une autre question et il y a normalement dans ce monde des institutions faites pour organiser et contrôler tout ça. Le problème est la question du conflit d'intérêt qui semble se poser partout.

Il faut que ces organismes restent publics et soient intégralement financés d'argent public. Que L'OMS soit financée 80 % d'argent privé est un scandale. Comme après la grippe H1N 1 il faut faire le ménage mais cette fois ci durablement.

Le monde a besoin de l'OMS.

A partir de 1h35 on peut voir des images d'un labo avec des gens en habits de protection.

Sans que nous sachions d'où viennent ces images et qu'un contexte soit donné, il est dit « mais que font ces hommes dans les labos protégés ? Pourquoi manipulent-ils le naturel ? »

Alors personnellement quand on me sort la manipulation du naturel j'ai tendance à me méfier.

Sans la « manipulation du naturel » on ne vivrait pas 82 ans en France.

Soigner, c'est déjà manipuler le naturel.

A 1h38 ils laissent supposer que le virus aurait "fuité" d'un labo, sans preuves, sans sources.

Ensuite, ils nous montrent l'image d'un article de médiapart (fait sur un blog perso) où le mot « coïncidence » apparaît. Pour justifier sa pensée. Sauf que l'article en question dont le lien n'est pas donné (mais il suffit de taper le titre pour le trouver) traite d'un supposé lien entre la symptomatologie des pathologies des vapoteurs observés en début 2019 et la symptomatologie de la COVID.

C'est tout. Il n'est pas du tout question de fuite de labo et d'une coïncidence suspecte. C'est donc un lien qui n'aurait pas dû apparaître.

Mensonge.

A 1h42 est fait le lien entre les médias et le gouvernement et ça c'est important et factuel. Ils montrent les preuves des liens et citent les personnes, on peut donc facilement vérifier aussi (mais aucune source n'est donnée il faut fouiller le net en regardant le reportage). On peut alors voir que l'AFP et le gouvernement sont étroitement liés. Ce qui n'est pas normal.

Le directeur de l'AFP a travaillé à la cour européenne mais aussi chez Vivendi et d'autres grands groupes.

Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/Fabrice_Fries

Les médias devraient rester indépendants dans une vraie démocratie avec un contre-pouvoir et une critique du pouvoir en place.

Cela prouve que la télé est la perfusion de la propagande du gouvernement quotidiennement déversée dans les foyers de France. Mais qui aujourd'hui a encore besoin d'un reportage pour l'apprendre ?

Les chaînes et les journaux se voient offrir des dons d'argent des milliardaires.

La mort y est brandie sans cesse et chacun devrait se méfier de ce genre de communication malsaine et totalitaire.

Il faut « couper la tête des rois » et restaurer le service public aussi dans l'information.

A 1h47 il est question du brevet du SARS COV 1, on le retrouve facilement sur internet. Là encore il ne s'agit pas de l'invention d'un virus ou de son origine, mais d'un brevet déposé pour pouvoir fabriquer des vaccins et traitements en rapport. Ce qui n'aura finalement pas été fait. Je n'ai pas retrouvé de brevet pour le SARS COV 2.

1h49 : ils accusent ouvertement et sans preuve l'institut pasteur d'avoir fabriqué le SARS COV 2.

Je ne comprends pas bien pourquoi.

Personnellement, à ce point-là du reportage je me suis fait violence pour le terminer.

Ensuite ils enchaînent avec « on aura eu de la chance, le virus était prévu pour tuer, la nature nous a sorti d'un mauvais pas ».

Partant du postulat que ce virus a été fabriqué pour tous nous buter.

Comme dit au début du reportage, les virus font partie de nous, de « la nature ».

Ensuite si le but était de buter la population ils ont été sacrément cons de prendre un virus à la mortalité si faible. On a quitté toute logique sur cette partie.

Mais certes, elle a le droit d'exister puisque ça représente l'avis d'une partie de la population et qu'en démocratie on a tous le droit de s'exprimer (hannn la quarantaine ça rend sage punaise).

1h51 heureusement ce reportage a un point positif : la pluralité des intervenants et donc des avis, des idées. Ici la personne interviewée remet les choses au clair, factuellement, précisant que c'est une pensée improbable et que ce n'est pas le fait d'une intervention humaine.

Qu'il y a bcp de coronavirus, que les virus de zoonose s'épuisent rapidement etc

Le mépris des dirigeants est aussi mis en avant et c'est une bonne chose. On a le droit de s'interroger sur ce que l'on veut, de regarder ce que l'on veut et d'en penser ce que l'on veut.

Je les rejoins quant au fait que nous devrions arrêter de les regarder à la télé, de les écouter à la radio. Je ne les rejoins pas quand ils disent que les élites veulent nous détruire.

LE POUVOIR EST ANTINOMIQUE DE LA DÉMOCRATIE.

Virons- les !

2h24 : ils mettent en évidence le lien fait (dans les médias et les campagnes de prévention), entre les liens sociaux, la proximité des gens, des gestes affectueux et la mort des proches. Ça veut dire qu'ils nous accusent d'homicide involontaire et c'est très grave. Je n'ai pas la télé et j'ai été choquée par le

spot de « prévention » qui passe à la télé. Je n'aurais jamais pensé possible de telles manipulation de la pensée.

Ce reportage a le mérite de mettre ce fait gravissime en avant.

J'espère que les enfants ne voient pas ça !

2h29 : Les « puissants » n'ont pas le projet de nous tuer, en tous cas je ne le pense pas. Par contre de nous rendre corvéables et soumis, oui. Je crois qu'il n'y a même plus à en discuter tellement c'est prégnant dans notre réalité quotidienne.

Pour conclure, je ne saurais pas dire si ce reportage est à voir. Peut-être pour la pluralité de pensée, d'avis, d'idées. Je trouve qu'ils se décrédibilise assez rapidement en utilisant eux-mêmes des procédés qu'ils dénoncent mais ils ont le mérite de mettre un bon coup de pied dans la fourmilière des médias.

Faites comme bon vous semble. Il y a des intervenants de qualités, pas tous, mais quelques-uns sont vraiment intéressants.

Nous ne sommes pas des enfants qui avons besoin d'un papa qui nous dit quoi regarder et quoi penser. Nous sommes adultes intelligents et nous sommes le peuple.

Ce reportage a le mérite de mettre en avant des problématiques qui ne sont pas du tout abordées ailleurs comme tous les morts collatéraux du COVID dus au manque de soin. C'est un drame ce qui est arrivé. On ne doit plus imposer aux gens un manque de soin en France parce que nos dirigeants ont démantelés l'hôpital public. Ils sont responsables et ils se doivent de réhabiliter l'hôpital pour que nous puissions répondre à notre mission. Nous les payons pour ça.

Le problème de l'hôpital n'est pas les virus, les maladies, les gens malades... Le problème sont nos dirigeants qui croient en l'argent, leur corruption, leurs conflits d'intérêts, leur capitalisme sans limite.

Le gouvernement doit démissionner et il faut refonder l'OMS et rendre publics les financements qui concernent la sécurité du parcours patient et du médicament, du début à la fin.

Il nous faut rétablir la démocratie.

Bref, **soyez libres** et ne vous laissez pas enfermer dans des étiquettes ou encore ne laissez pas la pression sociale ou la doxa vous empêcher de regarder quoi que soit ou de vous faire votre opinion.

Christine – 19/11/2020

La crise du COVID19 est complexe, multifactorielle. Elle mêle la médecine, la science, l'épistémologie, les sous-bassements philosophiques et idéologiques de nos sociétés, la fracture politique.

Le principal mérite de Hold up est d'éclairer cette intrication complexe. La crise du COVID19 est autre chose qu'une épidémie virale.

Le documentaire est divisé en 2 parties.

La 1ère décrit la diffusion d'une vision catastrophiste proportionnelle à une gestion peu rationnelle, teintée de mépris.

La seconde met en lumière la réalité de réseaux technologiques sachant tirer profit de la situation, au service d'une vocation transhumaniste. A mon sens plus délirant que des citoyens qui interrogent des projets mortifères dont ils découvrent souvent la réalité aigüe. Nos positions quant à la "doxa" ou au "complotisme" ont beaucoup à voir avec nos positionnements sociaux, philosophiques, et aussi avec nos réflexes psychologiques. La raison commune est mise à mal, peut-être pourrait-elle réactivée par ceux qui refusent cette dichotomie et qui développeront le courage de leur engagement ? Le mérite de Hold up est d'entrouvrir cette porte.

Lakhdar – 19/11/2020

Avant même la publication de Hold-Up, l'action du gouvernement me semblait laborieuse, incohérente et autoritaire. Depuis plusieurs mois je me sens méprisée, culpabilisée, manipulée par cette gestion de l'épidémie.

J'ai donc cherché à me documenter par moi-même, en tâtonnant. J'ai voulu me faire une idée personnelle de ce fameux Pr Raoult si décrié et j'ai découvert au fil des vidéos de l'IHU un homme pétri d'éthique, de science et de sagesse. Quand on l'écoute, on est fier d'être français.

La teneur du documentaire ne m'a donc pas surprise, en tout cas les deux premières heures. Le suivre m'a à la fois guérie et épouvantée ! A vrai dire, les théories liant vaccin et 5G me semblent si extrêmes, que je préfère ne pas y croire pour l'instant.

Mais je trouve le film courageux et indispensable. J'admire beaucoup ce travail de titan et l'énergie de ceux qui l'ont mené à bien en aussi peu de temps. Ma gratitude éternelle leur est acquise !

Il rend à chacun un espace pour penser, nous rappelle notre liberté inaliénable et la responsabilité qui l'accompagne. Je rêve d'un monde où les industries agro-alimentaire et pharmaceutique ne prospéreraient plus aux dépens de notre santé ni de nos droits. La corruption systémique doit rebrousser chemin.

Si cette crise aboutit à une prise de conscience générale des mécanismes empoisonnés qui se sont installés au cours des dernières décennies, si la population dans son ensemble apprend à réclamer plus de transparence et d'intégrité à tous ceux qui briguent argent ou vote, Hold-Up y aura participé grandement.

Corinne – 19/11/2020

Merci pour votre mobilisation autour de cette situation sanitaire qui nous accapare depuis quelques mois : votre soutien moral, vos témoignages, vos explications sont très aidants.

J'ai visionné le documentaire "Hold Up" la semaine dernière et suis assez en accord sur de nombreux points qu'il interroge :

- la "mise au pas" scandaleuse par l'Etat français du remède (efficace de manière générale) pratiqué par le Pr Didier Raoult (hydroxychloroquine + azithromycine) ainsi que de sa démarche triptyque "tester - isoler - soigner" dans le traitement du covid 19 ; personnellement, je suis la gestion de l'épidémie de corona par le Pr Raoult et ses équipes depuis janvier 2020 (via la chaîne Youtube de l'IHU-Méditerranée Infection) qui m'a rassurée et m'a fait rapidement rendre compte que beaucoup de choses clochaient autour de cette histoire ; idem vis-à-vis de l'anthropologue suisse Jean-

Dominique Michel (via son blog et son ouvrage "Covid : anatomie d'une crise sanitaire" excellemment bien sourcé) ;

- l'introduction "forcée" - toute aussi scandaleuse - par l'Etat français du Remdésivir de Gilead dans le traitement du covid 19 ;

- le funeste usage du Rivotril (médicament sédatif) en Ehpad ;

- la politique sécuritaire et mensongère de l'Etat français par rapport à l'usage des masques par le public et au testage massif qui auraient dû être intelligemment organisés ; son attentisme au droit d'aller-et-venir (attestations), de se faire soigner...complètement inhumains (l'expérience de la violence policière à l'égard des gilets jaunes et de plein d'autres manifestants depuis 2018 - contre la réforme des retraites, contre l'absence de mobilisation de l'Etat dans la lutte contre le dérèglement climatique, contre la suppression des moyens étatiques au service de la santé publique...-) ; la gouvernance française paie la défiance du peuple à son égard depuis des mois voire des années ;

- la confiscation de la monnaie scripturale au profit de la monnaie virtuelle (on s'est déjà fait avoir avec l'euro = importance de la souveraineté d'un Etat dans la création monétaire) ;

J'étais moins au courant des agissements du couple Gates quant à leur rôle dans la politique sanitaire (leur campagne scandaleuse de vaccination en Inde déjà) - en tout cas, j'y mettais moins d'importance

- ni de la volonté de certains à vouloir créer un gouvernement mondial à leur profit tout en maintenant le plus grand nombre à son service via une surveillance numérique ultra-développée. Ce sont des questionnements intéressants qui méritent de s'y arrêter. En plus, la qualité vidéo est belle.

Merci à Pierre Barnérias et à son équipe pour ce film qui montre des vérités qui dérangent et qui pose des questions intrigantes.

Je ne sais pas si mon retour est suffisamment intéressant pour être publié de façon anonyme

Anonyme - 19/11/2020

Moi non plus je ne fais pas de grandes découvertes avec « Hold-Up.

J'écoute d'autres personnes qui m'ont alertées depuis longtemps.

Il y a dans ce film à boire et à manger. Il a le mérite d'exister et de mettre à jour de nombreux éléments à débattre.

Quoi qu'il en soit, la bonne tactique du « Diviser pour régner » associée aux déclenchements du mécanisme de la peur a vraiment fonctionné et fonctionne encore. IL n'est même plus possible de débattre avec ses propres amis sans s'exposer à des retours violents. Jeune retraitée, je vis seule et c'est très difficile à endurer.

1: le terme de complotante est infamant, diffamatoire et inacceptable

2: je ne crois pas au discours d'Etat, au mensonges ambiants et n'écoute plus les médias traditionnels.

3: les contraintes qui nous sont imposées aujourd'hui sont illégales et meurtrières

4: des lois liberticides sont soumises et seront probablement imposées.

Pourquoi censurer si l'on n'a rien à se reprocher ? Pour ma part quand bien même on ne parlerait que de la France,

je suis quasi convaincue que nous vivons les débuts d'une dictature qui ne dit pas son nom.

Martine – 19/11/2020

J'ai vu ce document avec plaisir et intérêt ! J'ai été contributrice dès le début car quand on est infirmière et qu'on fait quelques recherches, on comprend bien que la narration officielle, c'est en effet, beaucoup de manipulations.... J'avais espoir que ce film réveille des consciences . Les médias mainstream se sont montrés si virulents dans leur campagne de dénigrement qu'ils lui ont fait une grande publicité.

Après avoir vu le film, je me suis sentie enthousiaste et reconnaissante pour leur travail et leur courage.

Bien sûr il y a quelques détails qui m'ont un peu dérangé, le choix de cet interview de Didier Raoult avec ce journaliste qui ne fait pas sérieux... Il est possible aussi qu'il y ait quelques petites erreurs, mais dans l'ensemble on en retient le plus important :

Les tests PCR ne sont pas fiables tels qu'utilisés en France.

Il existe bien un traitement peu coûteux alors que l'antiviral est cher et toxique. (efficacité de la Chloroquine)

Les médecins du conseil scientifique ont des conflits d'intérêt majeurs et inavoués au public...

Rivotril dans les Ehpad...

L'empressement de la censure et de la condamnation de ce document, devrait, je l'espère, faire prendre conscience aux gens, que les autorités en place redoutent que les personnes aient ces informations.

Quant à la liberté d'Expression, dont on nous rabat les oreilles après attentats et commémorations, on se demande présentement où elle est passée !

Bianca – 19/11/2020

Hold-up et après ?

Depuis longtemps, depuis que je participe à des mouvements qui défendent des idées auxquelles je crois, j'ai compris que les médias désinformaient euh pardon informaient d'une manière qui leur était toute particulière.

En 2003, nous luttons alors contre la commercialisation générale des services publics. Nous nous enflammions dans les AG, rêvant d'un monde meilleur, cherchant des solutions. Nous avions déjà évoqué une « grève de la carte bleue ». Nous pensions que le pays était derrière, qu'il avait compris la gravité de ce qui se jouait alors et nous regardions les informations. Ouh la déception. J'avais encore besoin de trouver une approbation extérieure à mes combats. À l'époque, seul Daniel Mermet sur France Inter portait une voix différente.

Je passe sur les différentes luttes et arrive à la dernière en date celle de la réforme des retraites.

J'avais lâché les médias officiels pour les réseaux sociaux. Sale habitude de complotiste que je gardais avec l'apparition de la pandémie et la farandole de joyeusetés l'accompagnant. Je n'avais pas besoin d'écouter la propagande médiatique, le compagnon que j'avais à l'époque s'en faisait le fidèle porte-parole. On m'a dit qu'il dormait encore et qu'il ne se réveillait que pour invectiver ceux qui avaient l'outrecuidance de penser différemment ou même de simplement oser se poser des questions.

Tout ceci pour dire que j'avais déjà trouvé toutes les informations présentées dans le documentaire Hold-Up. La belle Anastasie et ses grands ciseaux, les débunkages au cours desquels une marée de mauvaise foi s'est étalée à perte de vue, ont eu pour conséquence le fait que de nombreuses personnes ont vu le film. Et c'est tant mieux. Cela pourra peut-être réveiller des consciences, permettre d'ouvrir le débat...

Attention cependant à ne pas s'éloigner les uns des autres.

J'ai des conversations avec des personnes qui ont allumé leurs consciences grâce à ce film et cela est très difficile pour elles. En effet, elles sentent comme une urgence, cherchent à tout prix à convaincre

leur entourage et se heurtent à des murs. Elles en souffrent énormément. Je leur conseille de lâcher prise, de ne pas gaspiller leur énergie pour alimenter des dualités, de rayonner le positif et de l'offrir au monde.

Chantal – 19/11/2020

Ce film me permet de faire des liens que je n'avais pas encore fait.
Par exemple, pour l'étude du Lancet, je n'en reviens toujours pas... j'ai vu les gens autour de moi RESTER (encore maintenant !) sur cette étude pour justifier leur opinion négative à propos d'un médecin spécialiste (qui lui ose prendre la parole avec respect les rares fois où je l'ai vu) car les médias ont ensuite fait peu de cas pour la remettre à sa juste place, à l'inverse de ce qu'ils avaient fait à sa sortie. De voir comment on est manipulé avec des chiffres, des discours « scientifiques »... c'est déroutant.

J'en profite pour les remercier du fond du cœur les réalisateurs pour leur magnifique initiative et leur prise de position visionnaire. J'ai regardé via Youtube (autant que ça serve encore !) et ai contribué via Tipee.

Je viens de le regarder (en deux fois). Je suis touchée et très attristée (je l'étais déjà depuis des mois sur ce point) pour les plus « faibles » : les enfants et nos aînés...

En fait, ce film me donne envie de sortir en criant, de rentrer en résistance, de servir la vérité... je ne vois juste pas encore comment y parvenir concrètement pour ces deux derniers points... le premier, je vais le faire dans un coin tranquille pour ma santé mentale ! Concernant les deux autres points, je vais prendre le temps pour voir ce que je peux faire via votre site.

Après, c'est sûr : je ne comprends pas tout, je n'ai pas bien appréhendé tous les documents présentés ou saisi tout le jargon médical.

En fait, pour être honnête, après visionnage à chaud, je me sens « con », un peu « loser » et à la fois ravie de ne pas faire partie de l'« élite » et ô combien reconnaissante de ne pas avoir suivi des études de polytechniques où j'aurais entendu de telles inepties...ou encore ravie d'être humaine (et je compte bien le rester) : un être pouvant nourrir des milliers et des milliers de personnes et ne le faisant pas, c'est... quoi??

MERCI !

D'un naturel connement confiant, et adorant perdre (la vraie loose!), j'attends néanmoins le moment opportun de me rendre utile ! Le moment opportun, dans nos « 2 mondes », c'est universel ça, non ?"

Madeline – 19/11/2020

Merci de votre éclairage, j'ai balayé quasiment toute la critique de ce film et effectivement je me suis instruite politiquement parlant. Nous avons du pouvoir, le pouvoir d'agir, ici au quotidien, sur nous même d'abord, puis sur notre environnement proche, chacun peut choisir le cercle dans lequel il est plus à l'aise. Bienveillance avant tout, car pouvons-nous espérer la paix en étant violent.

En tant qu'ex chercheur de pas grand-chose si ce n'est des ennuis fût un temps, je me permets de vous transférer un message que j'ai envoyé à Laurent Mucchielli, au sujet de son papier sur le complotisme pour les nuls :

« Bonsoir Monsieur Mucchielli,

J'ai apprécié votre lecture froide de la situation sanitaire actuelle, à la faveur du documentaire "grand public" intitulé Hold-Up.

En particulier le risque que vous pointez de desservir la cause que ce dernier prétend servir en résumant à l'extrême des hypothèses générales pouvant remettre en cause le système établi.

Doxa bien-pensante et complotisme débridé comme revers d'une même médaille ou, plus simplement, électrochoc tactique visant à réinformer massivement ce même "grand public" soumis aux médias maintstream ?

En outre, comment ne pas voir ou, ce qui revient au même, passer sous silence le fait que le projet transhumaniste figurait également à l'agenda du Great Reset actuellement à l'œuvre au travers de sa rampe de lancement, la prétendue pandémie de la Covid19 ?

(<https://www.humanbrainproject.eu/en/>, https://en.wikipedia.org/wiki/Alphabet_Inc., <https://en.wikipedia.org/wiki/Neuralink>, <https://www.developpez.com/actu/310037/Des-Australiens-devoilent-un-implant-cerebral-de-la-taille-d-un-trombone-qui-permet-de-controler-les-ordinateurs-par-la-pensee-battant-ainsi-Neuralink-d-Elon-Musk-lors-des-premiers-essais-sur-l-Homme/>)

Malgré ou à la faveur de ce documentaire, des questions basiques devraient être listées non comme un mille-feuille argumentatif indigeste mais comme un faisceau d'indices éventuellement concordants, et traitées une par une sérieusement.

Ainsi :

- celle de l'origine incertaine du SARS-CoV-2

<https://lejournel.cnrs.fr/print/2666>

- celles apparaissant dans le programme officiel id2020, en lien avec les programmes de passeport biométrique et de carnet de santé sous cutané, tel que déjà mis en œuvre par la Fondation Bill & Melinda Gates.

- celle, parallèlement, de l'utilisation d'ordinateurs essentiellement Windows facilitant l'hébergement et surtout l'accès aux données de santé des français sur des serveurs irlandais sous-traités par Microsoft depuis le 15 avril 2020.

- celle en rapport avec les différentes expérimentations de monnaies numériques avec QR codes et scanners de reconnaissance faciale de par le monde (<https://siecledigital.fr/2020/10/14/mdbc-yuan-shenzhen-chine/>, french.china.org.cn/business/txt/2020-10/10/content_76792909.htm, etc. avec, en réponse obligatoirement, l'émission prochaine d'un euro numérique par la Banque centrale européenne...

- celle enfin d'une refonte complète des rapports de travail exacerbant à l'extrême les rapports de domination (<https://www.silicon.fr/ia-management-intermediaire-351303.html#>,
<https://intelligence-artificielle.developpez.com/actu/310146/2021-est-l-annee-qui-fera-briller-l-intelligence-artificielle-selon-les-previsions-de-Forrester/>
<https://www.developpez.com/actu/310442/-C-est-peut-etre-la-fin-de-l-economie-telle-que-con nue-Nous-allons-vers-une-autre-differente-faite-de-plus-de-teletravail-et-d-automatisation-declare-le-President-de-la-Reserve-federale-US/>)
- à mettre en regard avec les annonces du "Resetting the Future of Work Agenda" (<https://fr.weforum.org/focus/le-sommet-pour-la-reinitialisation-de-lemploi>).

Partant de là, on pourra éventuellement conclure à un projet d'envergure ou non, sans trop risquer l'excommunication :)

Par parenthèse, le dénommé Pr Jean-Bernard FOURTILLAN semble avoir fourni un démenti aux accusations que vous relayez dans votre article, dans le document en pièce-jointe, p.5 et 6 (je ne suis pas médecin).

Cordiales salutations,

Jörg – 19/11/2020

Quelques mots pour parler du film Hold Up : Son grand mérite, à mon sens, est d'ouvrir le débat et de nous permettre, à nous tous, d'entamer la discussion autour de nous.
Si nous voulons agir pour retrouver une société libre d'agir et de penser, nous devons démontrer à nos proches apeurés et anxieux que, comme l'a dit le Dr Louis Fouché : « Tout va bien ».
Hold Up c'est un outil pour parler autour de nous, et c'est là sa grande qualité.

Je n'adhère pas vraiment à la deuxième partie, celle où l'on parle du Grand Reset, qui pour moi nous emmène un peu loin... peut-être est un effet de dissonance cognitive ? Nos cerveaux ne sont peut-être pas encore prêts à accepter ces données...
Peut-être le réalisateur aurait-il pu faire son film en deux parties : la première qui met en évidence les mensonges et les incohérences de la politique sanitaire actuelle, et la seconde avec ces théories explicatives.

En tous cas j'en parle, on m'en parle, la discussion est ouverte, c'est bien, cela me permet d'argumenter, et peut être de laisser percer l'espoir et l'optimisme chez mes interlocuteurs.
« Tout va bien », voilà le message essentiel que j'essaie de faire passer !

Annie – 19/11/2020

A l'heure où nos gouvernants et les médias s'accordent d'une même voix au sujet d'une pandémie dévastatrice, j'ai trouvé qu'un documentaire étayé par l'intervention d'experts internationaux apportait un éclairage nouveau à la compréhension de cette situation "d'urgence sanitaire".

Pourtant, nombreux de nos concitoyens ont conscience des enjeux humains et financiers qui sont au cœur du traitement de sortie de cette épidémie. D'évidence, les conflits d'intérêts obstruent le bon déroulement des décisions qui auraient dû être prises en bon stratège.

Ce documentaire met en exergue le fossé qui se creuse entre une France "des dieux" (dixit Laurent Alexandre) et la France des "sans dents" ou des gilets jaunes. Bien que ces derniers soient nombreux, ils sont considérés comme quantité négligeable pour les détenteurs de la finance et du pouvoir.

Je ne trouve rien de complotiste dans ce documentaire. Je pense au contraire que l'histoire peut se répéter, les leçons sont vite oubliées et la cupidité est une soif qui ne se tarit pas. Des actes ou des décisions peuvent nous sembler banales ou nécessaires parce que nous pensons qu'elles n'impactent pas nos vies durablement. L'homme a montré qu'il était capable de supporter l'enfermement. Pour autant, ne perdons pas de vue ce qui fait sens dans nos vies.

Angélique – 19/11/2020

J'ai vu ce film dès sa sortie et l'ai trouvé très bien fait. Les réactions qu'il a suscitées montrent bien qu'il dérange et c'est tant mieux. Si ce film peut ouvrir les yeux de plus de gens, c'est vraiment bien. Parce que je suis effarée de voir à quel point tant de gens sont endormis ou sous hypnose collective. Et nous sommes dans l'urgence, l'urgence de retrouver une démocratie, l'urgence de vivre, l'urgence d'aimer.

J'envoie beaucoup de lumière à ceux qui ont eu le courage de se manifester dans ce film parce qu'ils sont malmenés.

Elise – 19/11/2020

Parmi les premiers contributeurs de ce documentaire, nous tenons à apporter notre indéfectible soutien à Pierre B and Co.

Tous les intervenants méritent notre respect.

"vous ne réalisez pas à quel point, il est difficile d'exposer la vérité dans un monde rempli de gens qui ne sont pas conscients de vivre dans le mensonge"

Edward Snowden

Aurélie et Baltasar – 19/11/2020

Le documentaire « Hold up » est-il un film prônant (dans le désordre) le terrorisme, le racisme, la violence, la pornographie, la pédophilie, le sexisme, l'antisémitisme, l'islamophobie... ? NON ! Alors pourquoi ces censures (Viméo, Youtube...) ? Pourquoi cette levée de boucliers ? Le complotisme

devient-il un délit ??? En quoi, si toutefois je l'étais, serais-je dangereuse ??? C'est un concept, une supposition, bref une idée. Mais même penser deviendrait-il dangereux ? Et surtout penser différemment de la doxa médiatique et gouvernementale ? Question fondamentale : **sommes-nous toujours en démocratie ?**

Dans cette « crise », oligarchie et ploutocratie sont une fois de plus à l'œuvre. C'en est terminé de l'Etat protecteur et bienveillant, incapable donc de nous nuire. Nous devons nous déprogrammer de cette croyance. Et plus nous nous adapterons (ce qui est le cas actuellement), plus il nous sera difficile d'en sortir (rappel : histoire de la grenouille).

Et où sont passés le sens critique, l'esprit d'analyse des politiques de tout bord (et des journalistes) ? Que penser de leur silence depuis neuf mois, à part crier avec les loups, se mobiliser face au "péril terroriste *maximal*" ??? (Ça tombe bien, non ?), voire prôner une vaccination... et obligatoire (Y. Jadot) ! Que l'on soit pro ou anti-vaccin chacun son camp mais au moins qu'on nous laisse la liberté fondamentale de choisir. Seules les élections commencent à les faire sortir du bois mais pas du tout pour dénoncer "l'état d'urgence sanitaire" et ce qui en découle !

En tout cas, que l'on adhère ou non à tout ou partie, MERCI pour ce film salutaire qui a le mérite de nous faire entendre un autre son de cloche et nous oblige donc à réfléchir afin de nous faire notre propre idée sur la gestion de cette épidémie.

J'ai 71 ans, en bonne santé physique et morale, ce sont toutes ces mesures de privation de liberté qui risquent de me rendre malade ! Bien que soi-disant "personne à risque", je ne veux pas que l'on sacrifie ma liberté au nom de la (pseudo) sécurité. Et comment expliquer cet intérêt soudain pour les vieux et leur nécessaire protection ? Et, pour ce faire, sacrifier la liberté des plus jeunes ? Je refuse cette responsabilité ignoble. Me protéger est de ma seule responsabilité.

J'ai trimé 42 ans et j'ai beaucoup « donné » en tant que formatrice pour adultes. Ce n'est donc pas pour voir tous mes plaisirs de retraitée supprimés : rencontrer ma famille, mes ami.e.s, prendre des pots ensemble, randonner dans la nature (je suis banlieusarde), visiter des expos, aller au cinéma, au théâtre, au concert, au resto, faire du sport en salle, me balader des heures dans Paris, lire et faire du shopping. Je refuse cette adaptation du click and coлект pour tous les commerces. Cette pratique du tout Internet risque de se pérenniser en nous privant du plaisir de fureter dans une boutique. Elle nous collera un peu plus devant nos écrans et nous mènera directement à la 5G, présentée comme inévitable ! Nous ne devons pas nous adapter mais RESISTER ! En fait, avec toutes ces interdictions, il faudrait que je reste seule chez moi, devant la télé (que je n'ai pas, heureusement), en attendant gentiment la mort. Mais c'est bien ça qui me rendrait malade, serait-ce le but ? Oh la complotiste !!!

Encore merci pour ce que vous faites, j'espère que nous pourrions bientôt en récolter les fruits et voir tout ce binz démasqué et **jugé**.

Quelques citations adaptées :

« *Il y a en l'homme une préférence pour la servitude volontaire parce que la servitude est confortable et qu'elle rend irresponsable.* » La Boétie.

« *Le vrai danger pour la démocratie ce n'est pas la désobéissance civile c'est l'obéissance servile.* » Jean-Marie Muller (fondateur de l'Alternative non violente).

« *Faites attention si vous motivez quelqu'un par la peur. Dès qu'elle apparaît, elle se répand comme un feu de paille et vous ne savez pas qui sera brûlé.* » Auteur inconnu

« *Ils ont essayé de nous enterrer, ils ne savaient pas que nous étions des graines.* » Auteur inconnu.

Annick – 19/11/2020

J'ai vu le film, j'aurai préféré des questions à des réponses, je ne peux ni adhérer à ni infirmer ses propositions, mais les questions demeurent.

Le pays est-il gouverné par big pharma ? pourquoi continue-t-on à détruire l'économie et à terroriser les gens ? pourquoi Angela Merkel a-t-elle annoncé des mesures de restrictions jusque mars 21 ? pourquoi le conseil européen (et pas seulement la France) a-t-il acheté pour un milliard de remdesivir ? pourquoi l'Australie continue-t-elle de confiner ? pourquoi ne tient-on pas compte de l'expérience suédoise qui donne des résultats "en double aveugle" si chère à nos théoriciens ?

Est-ce que tout cela vise au vaccin ? qu'y a-t-il derrière cette course vaccinale contre une affection respiratoire dont la létalité est à l'heure actuelle de 0,2 % ?

L'indécence de la promotion vaccinale tous azimut avec les onze vaccins obligatoires pour les nouveau-nés (premier acte de Macron au pouvoir), le rouleau compresseur du Gardasil, les scandales à répétition en Afrique, lieu de toutes les expérimentations, ne doit-elle pas interpeller les médecins et les inciter à se documenter sur une question " qui ne se discute pas" ?

Comment expliquer que la bourse ne s'effondre pas face aux pertes de l'économie ? face à la dette monstrueuse de l'état ? Est-ce que la santé des multinationales suffit à créer le PNB ?

Bien sûr le complot ne paraît pas satisfaisant, mais les questions demeurent, avec le sentiment d'une catastrophe imminente sur le plan financier. Et si l'état était en cessation de paiement ? et si les banques bloquaient tous les avoirs ? l'image de la Grèce et de l'Argentine revient avec force. Le sentiment qu'on nous cache la vérité, pas seulement au niveau français, mais dans le monde...

Alors un complot ? de qui ? les questions demeurent.

Pour l'origine du virus, voir <https://lejournel.cnrs.fr/articles/la-question-de-lorigine-du-sars-cov-2-se-pose-serieusement?>

Sandra – 19/11/2020

Je me saisis de l'opportunité que vous nous donnez à toutes et à tous de nous exprimer sur le film documentaire "Hold Up", et je vous en remercie.

Très difficile de résumer en quelques lignes seulement ce que je ressens...alors je vais faire très simple et aller à l'essentiel. Pas de surprise. Je savais. Depuis longtemps, des années, je sentais que quelque chose de triste, de terrible, était à l'œuvre. Avec en toile de fond cette question, toujours sans réponse : pourquoi, dans quel but ?

Flash-back : deuxième jour du premier confinement : j'ai peur. Pas peur du virus. Peur des réactions de toutes celles et ceux qui paniquent, qui ferment leurs yeux, qui ferment leurs bras qui ferment leur cœur. Peur parce que je sens que quelque chose vient d'être mis en route, pas pour notre bonheur, ils ont appuyé sur un bouton, cagoule sur la tête, "Hold Up", passage à l'acte, prise d'otages...et moi je fais quoi ? Colère, suivie du réveil des forces vives qui alimentent encore plus qu'avant ma résistance à un monde qu'on me propose et dont je ne veux pas.

Je résisterai toujours, je ne sais pas faire autrement. On ne me contraindra jamais à penser autrement, à ressentir autrement, à aimer autrement. Rien ni personne ne pourra tarir cet amour pour les autres, pour la vie tout court, cet amour qui me remplit, qui me déborde, qui me fait frémir, me fait sentir

tellement vivante. Je défendrai ma liberté, mon émerveillement face au vivant, mon essence...c'est cela qui fait sens dans ma vie, pas l'état de mon compte en banque.
J'ai envie qu'une vague humaine de "NON" déferle sur le monde. A nous de passer de l'action maintenant...

Emmanuelle – 19/11/2020

De mon côté, je suis docteur en mathématiques pures comme on disait à l'époque. En particulier je n'ai aucune expertise mathématique à vous proposer, opposer ou encore moins "imposer". J'ai fait des maths plus sûrement pour sublimer, oublier la réalité ou l'esthétiser que dans l'espoir de devenir le maître ou la maîtresse du monde ; et en tout cas, jamais pour prédire ou risquer de conditionner une décision à taille humaine, à répercussion humaine. L'épidémiologie est un monde à part avec une formation propre dont j'ignore presque tout en réalité mais dont il ne s'agit pas de nier la pertinence, juste de modérer "la consommation." Il ne s'agit pas non plus de prolonger cet aparté mais juste de rappeler que l'idée des maths toutes puissantes qui prédisent et décident de l'avenir d'une nation n'a jamais été cautionnée ou défendue par les mathématiciens, en tous cas, pas à ma connaissance. Je suis la première à regretter leur mutisme forcément en ces temps troublés. Je veux les croire pudiques plutôt qu'indifférents ... Je renvoie néanmoins à une note du CNRS qui date du mois de juin concernant la nécessité de rester prudents lorsque l'on applique un cadre figé (même si l'on peut, on doit, l'assouplir en temps réel, l'ajuster en fonction des observations) à une évolution organique, en l'occurrence celle d'un virus émergent c-à-d une situation d'une complexité folle, dont il est bien entendu impossible de rendre et de tenir compte de l'ensemble des paramètres ; encore moins de leurs interactions. <https://www.inshs.cnrs.fr/fr/cnrsinfo/quelle-est-la-responsabilite-des-statistiques-en-temps-de-crise>. Il y a un refus que l'on ne peut associer qu'à de l'arrogance malheureusement, d'accepter, de constater et d'apprendre tout simplement de l'histoire naturelle de ce virus. C'est vraiment une attitude "étrange," l'occasion de se souvenir que la modernité n'est pas toujours une garantie de progrès mais devient parfois le plus court chemin vers une forme d'aveuglement. Plus que jamais, on se surprend à fredonner "Je suis un homme" de Zazie : *"C'est moi, le maître du feu, le maître du jeu, le maître du monde et vois ce que j'en ai fait (...). Au fond, qu'on me pardonne ; je suis le roi, le roi des cons."* Bien sûr, nous sommes tous pour les enquêtes mais après le meurtre, pas avant donc les projections, aussi rigoureuses soient-elles auront toujours des comptes à rendre à la réalité. J'ai précisé cette qualification de docteur pas du tout parce que j'en suis fière (j'ai quitté la recherche pour l'enseignement secondaire il y a bien longtemps) mais parce qu'assez tristement, le niveau d'études semble dans cette crise donner du crédit à ce que l'on dit. C'est probablement l'un des aspects qui m'a le plus choquée. Se rendre compte à quel point, on refusait à la société française dans sa diversité et donc sa richesse de formation, l'aptitude à se renseigner et à comprendre. On a entendu sur des plateaux de télévision certains médecins à ce point méprisants qu'on ne pouvait qu'être mal à l'aise surtout quand rien dans leur discours n'était compatible avec une quelconque rigueur ou démarche scientifique. La controverse a eu bon dos. Que la science soit faite d'erreurs, sans doute ; de mensonges et d'insultes, je ne crois pas ou alors j'ai confondu une étoile avec un réverbère. Après l'humiliation de l'article du Lancet, je pense qu'il aurait été raisonnable et en réalité, souhaitable, pour certains de raser les murs. Pour le coup, une telle imposture en maths dans un revue équivalente, est inimaginable. C'est sans doute le privilège d'une discipline qui ne se monnaie pas, qui a tout à prouver mais rien à vendre. Pourvu qu'elle conserve le luxe sublime de cette indépendance encore longtemps. Ce qui se passe dans le déluge de violence et de mises en garde que semble avoir suscité le documentaire Hold-up est dans la même lignée. Tout dans ce film documentaire ne m'a pas touchée ou convaincue. Il y a des choses dont je doute parce que je n'ai pas une culture, un recul suffisant, une "vue de dessus" qui me permettraient de faire la part des choses. Mais j'ai tout écouté ; cette opportunité d'écouter, personne ne peut décider de la limiter. Elle est

toujours légitime. Ce qui est certain c'est que tout ce qui est exprimé l'est clairement, respectueusement et cela nous change d'évoluer dans cette atmosphère enfin apaisée. Quant aux intervenants, c'est généralement un vrai bonheur de les entendre, souvent de les retrouver. Merci de nous avoir consacré tout ce temps. Quand le livre de Christian Perronne est paru, on a parlé dans les médias de "livre féroce" ; on était proche du livre qui brûle les doigts, d'un contact quasi impur etc ... ; quand on voit, on écoute le bonhomme, tellement gentil, tellement sincère, tellement "médecin" tout simplement, on aurait envie (si ce n'était pas si pesant) de sourire à ce qualificatif imbécile. Pour Hold-up, on assiste à la même logorrhée. Il y a une violence, une colère sous-jacentes qui ont trouvé via cette diffusion un canal, une occasion de se répandre, de déferler. J'ai lu sur le Quotidien du médecin, des commentaires de praticiens blessés, presque bouleversés. Je pense que la tristesse, la tension débordent sincèrement ; elle est juste mal dirigée. Courage donc. Qu'il s'agisse des interventions de C. Perronne, d'A. Henrion-Caude ou de J. D. Michel pour ne citer qu'eux, il y a une vraie douceur presque, une compassion toujours et une sincérité qui apaisent et réparent. Merci pour tout ; à un moment où tout blesse, on est soulagés par ces points de suture. Quant aux manquements, ils ont été dénoncés il y a bien longtemps ; on comprend d'autant plus mal ces cris d'orfraies. On ne découvre rien sinon un retour légitime sur une gestion de crise calamiteuse mais surtout incohérente. Or l'incohérence agace, elle épuise ; elle divise aussi en tuant l'esprit de groupe. On doit limiter les entrées en réa mais on renonce à soigner en phase précoce pour ... être bien sûrs que les patients aient le maximum de chance d'entrer en réa justement. Il faut reconnaître qu'il faut soit avoir beaucoup d'humour, soit avoir le cœur bien accroché pour surmonter ce discours surtout quand il dure si longtemps. En réalité, pour citer J. Krishnamurti, "Ce n'est pas un signe de bonne santé mentale que d'être bien adapté à une société malade." De quoi nous rassurer au moins un peu ...

Comme beaucoup, j'avais eu l'occasion d'entendre des interviews, parfois de ces mêmes personnes, sur la chaîne Thana et j'avais été touchée, marquée en réalité par, pas seulement l'extrême bienveillance de Pierre Barnérias, mais par sa qualité d'écoute, sa disponibilité et sa lucidité. Il n'est pas en concurrence avec son invité mais tout entier avec l'interlocuteur, et cette présence physique et morale est finalement assez rare aujourd'hui. L'Autre l'intéresse et l'échange (qui a vraiment lieu pour le coup) est toujours constructif et vivant. On retrouve dans ce "film" cette atmosphère de sincérité. Ensuite, que l'on soit séduit, enthousiaste, critique, sceptique, peu importe. Par cette justesse du ton, ces extraits d'âmes qui se dévoilent le temps d'un interview, d'un morceau de vie, on retrouve l'émotion de "Cancer ...; Business mortel ?" de J. Y. Bilien qui revient sur le parcours, le combat d'un couple de médecins magnifiques, Nicole et Gérard Delépine (très présents, très impliqués d'ailleurs dans l'analyse de cette crise, notamment au travers de leur dernier ouvrage : "Autopsie d'un confinement aveugle" paru chez Fauves en septembre 2020). Bref, que l'on "rende" (l'expression en elle-même est gênante parce que personne n'est censée détenir les clés de la consigne de notre conscience, de notre bon sens) urgemment aux Français, la capacité de réfléchir et de décider. On est grands et aussi responsables que possible même si certains hauts dirigeants semblent en douter. C'est proprement terrifiant de voir à quel point ce droit fondamental de penser semble désormais réservé à une élite auto-proclamée dont on ne cesse par ailleurs de rappeler qu'elle est en faillite, faute de culture, de curiosité, faute d'humanité aussi. L'intelligence émotionnelle, cela peut se développer mais aussi s'atrophier. Il faut donc la stimuler, l'entretenir, la préserver. Les gens doivent reprendre confiance en eux et leur capacité "de jugement" (au sens le plus noble), d'analyse et de réflexion ; solliciter cette capacité, c'est s'armer pour mieux résister. Je suis d'autant plus inquiète que dans le cadre de l'enseignement, on voit le poids de cette dérive avec des élèves qui n'envisagent même plus la réflexion face à un problème, un exercice ou un sujet de philo comme la première intention. Ils cherchent spontanément chez d'autres (internet notamment) les réponses, LA réponse. Ils cherchent à mimer à tout prix. Que cela rassure pour un temps, on veut bien le croire mais sur le long (pas si long en réalité) terme, on va vers quelque chose de dramatique qui nous éloigne forcément de la démocratie. C'est depuis quelques années, une lutte sans nom de les encourager au quotidien à davantage d'autonomie, d'initiative. On est à un moment charnière où ils repoussent, appréhendent cet effort et sont en passe de voire la liberté, le choix comme une contrainte, pas une chance. Il faut

donc rester vigilants et groupés pour éviter un "hold-up" de notre humanité. Pour conclure, on aurait envie de dire à la classe dirigeante : **"laissez-les prescrire, laissez-les filmer, laissez-les étudier, laissez-nous écrire, laissez-nous travailler, laissez-nous penser, laissez-nous ... tranquilles."**

Amicalement

Karen Brandin"

"Il ne faut pas se rassurer en pensant que les barbares sont encore loin de nous ; car s'il y a des peuples qui se laissent arracher des mains la lumière, il y en a d'autres qui l'étouffent eux-mêmes sous leurs pieds." Alexis de Tocqueville

Je suis sortie de ce film dans un malaise désagréable, avec l'impression d'être engluée dans un marécage dont je ne saurais sortir. Il m'a fallu un moment pour réagir. Ça m'a gênée et j'ai cherché à trier.

Ce que je n'aime pas :

- C'est trop long de ce fait c'est difficile de rester concentré tout le temps avec la même intensité.
- Les petites phrases qui suggèrent sans forcément sembler terminées, la musique qui s'intensifie et crée une sensation dramatique donnent l'impression de se faire mener en bateau, ce que je déteste. J'ai besoin de raisonnements logiques pour me laisser convaincre.
- Les idées énoncées m'étaient connues déjà. J'ai beaucoup cherché sur Internet à propos du Corona virus. Il ne faut pas chercher longtemps pour atterrir sur des sites qui expliquent que cette crise est organisée mondialement pour contrôler autrement les peuples et asseoir le pouvoir de quelques grands groupes financiers et politiques voulant instaurer un pouvoir mondialisé. L'emballage dramatisant m'est apparu comme inutile et trop incitatif à croire ce genre de thèse.
- Le mélange de personnalités très diverses participant à ce travail m'a aussi gênée. C'est peut-être la marque d'à priori personnels mais Monique Pinçon Charlot à côté de JB Fourtillan m'interroge par exemple...
- Des affirmations fausses côtoient des faits exacts. Par exemple, on part d'un brevet de 2015 déposé aux USA, présenté comme préparé déjà alors pour tester la Covid 19, ce qui prouverait de fait que la covid a bien été téléguidée par l'homme. En fait c'est inexact ce texte de 2015 n'était pas prévu déjà pour ce virus, il a été modifié en mai 2020 pour devenir le brevet permettant de tester le covid 19, ce qui change les choses nettement, il n'y a plus de complot évident.
- _ Ce mélange d'affirmations vraies et de faits faux présentés comme vrais nous perd complètement. C'est déjà ce qu'on subit régulièrement de la part du gouvernement dans un autre but. Mais l'ensemble fait un galimatias difficile à supporter. Pourtant je suis bien persuadée que les positions officielles ne sont pas honnêtes et visent autre chose que le bien commun. Donc, le cerveau sent bien la manipulation sans être capable de l'identifier.
- Enfin, la fin est trop désespérante, on est coupable de laisser un monde pourri à nos enfants peut-être, mais aucune génération n'a laissé un monde beau à ses enfants puisque l'homme est

capable du pire et du meilleur. Nos enfants, comme nous l'avons fait, nous-même, doivent apprendre à réagir, à se battre contre les forces du mal, à ne pas se résigner. Distiller autant de culpabilité et de constats négatifs m'est apparu comme trop désespérant et désagréable pour être capable de provoquer l'envie de résister...mais ce n'est que mon ressenti personnel.

C'était dimanche dernier, j'en serais restée là, puis je me suis fait couper le film au tiers lundi matin sur Vimeo. Disparu d'un seul coup ce qui m'a permis de leur envoyer une protestation claire quand j'ai compris ce qui se passait... J'ai constaté la campagne médiatique que ce film engendrait et je me suis dit que s'il déclenchait une telle tempête c'est qu'il avait secoué suffisamment ceux qui ont le pouvoir médiatique et politique pour les déstabiliser. Et comme je suis plutôt contre toute cette clique, j'ai cherché ce qui était subversif dans ce film.

- Tout d'abord le fait qu'il soit vu par beaucoup de monde est une bonne chose : qu'on croit à la thèse proposée ou pas, c'est important de penser que ces gouvernements mondiaux ne nous veulent pas du bien. Si c'était le cas, aux informations on distillerait des messages optimistes en incitant les gens à protéger leur système immunitaire, on organiserait des lieux de tests rapides et efficaces et on SOIGNERAIT les gens selon le protocole Raoult. On ne rêverait pas d'un vaccin hypothétique et dangereux mais Big Pharma ne ferait pas de profits colossaux.

- Une nation est faite de multiples intérêts, que certains pensent selon le schéma dénoncé dans le film est tout à fait possible. C'est utile de le dénoncer et de le voir.

- Les dangers de la 5G sont aussi utiles à évoquer. Une société du contrôle excessif des citoyens est bien en train de naître, il ne faut pas minimiser ce fait. Cette technologie menace nos libertés et notre santé, c'est vrai et là encore le fric passe avant le bien-être des gens. Certains rêvent d'un peuple soumis incapable de se révolter ce serait tellement plus simple pour tous ces dictateurs en herbe.

Comme Internet provoque des rencontres inattendues, j'ai écouté le reportage diffusé par Arte sur Big Pharma, le 16 septembre, quelques mois avant la première de Hold up. On y démontre avec efficacité comment de grands laboratoires ont pris le contrôle de la fabrication et de la vente des médicaments à l'échelon mondial. Leur but n'est pas la santé des populations ; c'est de vendre le plus de médicaments possibles, le plus cher possible, afin de voir leurs actions monter en bourse et enrichir les actionnaires. Là les choses sont expliquées bien rationnellement ce qui me va mieux. Mais on est bien face à un dessein mondialisé, pas trop claironné en France qui explique pourquoi la chloroquine, vieux médicament pas cher, s'est vue méprisée au profit d'un médicament nouveau le Remdésivir, largement subventionné par son laboratoire Gilead qui fait beaucoup de lobbying auprès de nombreux médecins qui ensuite vont décrier la chloroquine au mépris de toute logique pour faire utiliser le Remdésivir, le faire acheter par l'UE bien qu'il soit dangereux et inefficace. Si ce n'est pas une forme de complotisme, c'est quoi ???

Donc au bout de ma réflexion, j'en suis arrivée à me dire qu'Hold up est bien utile s'il parvient à faire comprendre qu'il y a bien des projets cachés au plus grand nombre qui se tissent contre l'intérêt de l'ensemble de la population. On arrive à un moment de l'humanité où il va falloir choisir clairement entre la Vie, l'amitié, la tendresse, la beauté du monde et des êtres vivants d'un côté et de l'autre un monde se voulant sécurisé, surveillé où certains seront bien à l'aise dans leurs belles maisons et d'autres indispensables par leur travail mais beaucoup moins à l'aise dans leur vie quotidienne.

Françoise – 20/11/2020

Ce film est très intéressant car il montre la réalité dans laquelle se trouve le monde actuel.

Chaque intervenant expose sa vision, ce qui permet à chacun d'être libre d'être d'accord ou non avec telle ou telle personne.

Je trouve que c'est aberrant de voir comment les producteurs et réalisateurs sont entraînés dans la boue. Il n'y a plus de respect pour rien.

Quand on ne pense pas ou ne vivons pas comme tout le monde, allez hop !!! nous voilà mis dans la case complotistes.

Je n'ai pas vu les 2h43 du film passé. Pour moi, ce fût un régal. De me sentir moins seule...

Il faut garder sa liberté de penser, de vivre, de prendre soin de soi. Être bienveillant avec soi et les autres.

Il est important quoi qu'il arrive de rester positif et d'avoir des projets (même si pour certains c'est compliqué au niveau psychologique et financier).

Il faut se battre, ne pas baisser les bras et avancer... La vie est une école, un apprentissage, une bataille qui nous permet d'avancer chaque jour et d'avancer petit à petit et d'être plus fort.

Restons positifs quoi qu'il arrive (même si parfois c'est difficile) et mettons de la joie dans nos cœurs.

Caroline – 20/11/2020

J'ai vu votre appel à vous faire part de notre avis sur Hold-Up.

Pourquoi pas.

D'abord dire que j'avais envie de voir ce film parce que j'avais vu la bande annonce et que la brochette d'invités promettait quelque chose d'intéressant. Donc je partais avec un a priori très positif.

Au final j'ai été choquée par ce film. Pourtant je suis habituée à remettre en question. Je m'attendais à un documentaire d'investigation proposant des faits et des éléments d'enquête autour de ces faits, ce qui aurait pu nourrir ma réflexion. Au lieu de cela le documentaire a viré progressivement vers du sensationnel. Il impose au spectateur une interprétation digne d'un scénario de Dan Brown, posée comme étant la vérité, avec des techniques de montage proches de techniques d'hypnose : succession d'images rapides chargées émotionnellement qui saturent le cerveau, moments d'émotions qui saisissent, musique de fond. Le documentaire ne sollicite pas la réflexion, ne respecte pas la vulnérabilité du spectateur. Le réalisateur veut dénoncer une manipulation générale, mais il utilise les mêmes ressorts. Après le film, je me suis sentie mal, avec le sentiment d'avoir été piégée. Ce film ne fait pas de bien. Quand j'entends Alexandra Henriot ou J F Toussaint faire un exposé, ils parlent de choses graves, cela bouscule mais je ne me sens pas angoissée, à la différence de Hold Up.

Moi qui n'ai pas cédé à la propagande officielle qui me disait dès mars que le virus allait décimer au moins 500 000 personnes et me suggère depuis septembre que je suis en partie responsable de la propagation parce que j'ai mal mis mon masque (en septembre une prof de lycée de

ma fille en seconde a dit à toute la classe " c'est de votre faute à vous les jeunes si le virus se propage vous ne respectez pas les consignes"..), dois-je succomber à la peur provoquée par cette contre-propagande qui me suggère qu'une élite mondiale souhaite soit ma mort parce que je suis inutile, soit un asservissement au travers d'une puce dans le futur vaccin? Et ce serait aussi ma faute d'ailleurs parce que je ne suis pas assez "éveillée". Une peur contre une autre ? Une croyance contre autre ?

J'en ai assez qu'on réfléchisse à ma place. Je ne veux ni être infantilisée par le discours officiel, ni "éveillée" par Hold-Up. Qui peut se targuer d'avoir la vérité en ce moment ?

Pour autant je ne suis pas d'accord avec la censure, à un moment d'ailleurs où l'on prône la liberté d'expression.

Mais je ne m'étonne pas que ce film ait provoqué beaucoup de réactions vives. Alors certes il y a ceux qui ne veulent pas être remis en question, car effectivement ce film reprend beaucoup de questionnements cruciaux sur la gestion de la crise. Mais il faut quand même souligner que le complotisme est un phénomène qui existe, qui met sous emprise pas mal de gens, et que ce film alimente une bonne partie de ces théories. D'ailleurs pourquoi faire intervenir S Trotta ? Quelle légitimité a t-il alors que par ailleurs il soutient des théories diverses proches de QAnon pour une part ? A t-on besoin de cela ? A propos de la fiabilité des tests, ne pouvait-on trouver quelqu'un de plus crédible?

Alors on pourra dire que ce film agit un peu comme un bélier , pour faire un électro-choc pour réveiller les gens. Il y aurait des dommages collatéraux inévitables. Donc ce serait pour notre bien ? On nous éveillerait malgré nous pour notre bien ? Tout comme on nous dit de porter un masque pour notre bien ?

Nous sommes dans un temps de grande fragilité psychique collective, et ce film risque de s'insinuer dans les fragilités. Nous avons tous un noyau paranoïde. C'est facile d'avoir peur, de générer la peur. La peur amène la peur. Il faut calmer tout ça. Revenir aux faits, toujours aux faits, à la réalité même si elle est grave, mais toujours se garder des interprétations toutes faites. J'ai peur de décompensations psy individuelles et collectives, notamment quand dans les mois qui viennent les gens vont commencer à perdre leur emploi, leur entreprise. Alors certes on ne pourra pas imputer tout cela à Hold-Up.... mais il est indéniable que ce scénario va nourrir la colère de tous ceux qui sont victimes des décisions maltraitantes du gouvernement.

Nous sommes dans un temps de grande vulnérabilité et il nous faut prendre soin de nous, les uns des autres, prendre soin du vivant, ce que ne fait pas ce film. Quand on prend une position publique nous avons la responsabilité de la manière dont nous traitons l'information, et nous devons prendre en compte la vulnérabilité des gens.

En cabinet je reçois des gens qui ont peur du virus, ou qui sont figés dans des schémas d'obéissance parce que la doctrine officielle réactive des circuits de maltraitance individuelle. Il y a aussi des gens sous pression. J'attends de voir quels impacts va avoir ce film.

Pauline – 20/11/2020

J'ai regardé ce film et je l'ai trouvé très pédagogique puisqu'il a le grand mérite de donner un éclairage différent de la pensée unique qu'on nous impose.

Comme je suis complotiste dans l'âme, j'avais déjà vu des bribes de certains interviews... Je n'ai donc pas été étonnée du contenu.

Ce film a le grand mérite de mettre un coup de pied dans la fourmilière et de réveiller ceux qui étaient sous hypnose de cette "crise mondiale"...!

Je me pose la question suivante : Si ce film n'est qu'un ramassis de mensonges... pourquoi le pouvoir en place, aidé par les médias mainstream ont-ils sur-réagi ???
Regardez Hold-up et faites-vous votre propre opinion.

Isabelle – 20/11/2020

Grand merci pour votre film hold-up. Très bien réalisé et présenté, bon documentaire.

Anonyme – 20/11/2020

Bravo et merci pour la qualité de ce film.
Bravo de susciter toute cette polémique.
Bravo de faire la démonstration que la plupart des médias sont bien loin d'être intègre au vue de leurs propos assassin et leurs critiques vives à l'encontre de ce film.
Bravo de n'avoir pas peur.
Bravo de faire la promotion de la liberté d'expression.
Bravo d'être vent debout face au manque de discernement de nos dirigeants.
Bravo d'être à contre-courant et ne pas être hypnotisé dans ces pensées alarmistes et négativistes diffusées à longueur de journée par les médias.
Bravo à certains artistes de vous soutenir, dont Sophie Marceau.
Alors on ne lâche rien et on continue le combat pour que la vérité éclate et éveille les consciences endormies depuis mars!

Marc – 17/11/2020

J'ai ressenti une très grande émotion en regardant Hold-up, jusqu'à être au bord des larmes et infiniment triste. Après coup je crois que la musique participe au déclenchement de cette émotion et je ne crois pas que c'est nécessaire. Les paroles des interviewés, les faits montrés, les constats posés suffisent. Merci d'avoir posé les questions, la suite appartient à chacun selon ses propres investigations.

Claude – 20/11/2020

« Être pour ou contre n'est pas le sujet ; le sujet est se libérer de la pensée unique et d'ouvrir le débat.

Je me souviens de mes cours de philo de terminale (j'ai passé mon bac en 1991). On nous demandait d'étudier, de réfléchir et de délivrer une analyse critique.

Je me demande aujourd'hui ce que tout cela est devenu...

Je remercie Pierre Barnérias d'avoir eu le courage de soulever le débat. Je le remercie pour son investissement, le travail remarquable qu'il a accompli. Je le remercie de nous permettre de débattre de sujets essentiels (notre santé, la mort (cf Thanatos), la politique, etc). »

Hélène – 20/11/2020

Ce documentaire est clair et sain.

Il dénonce ce qui n'est plus un secret pour personne : il existe un traitement pour cette maladie et le gouvernement l'a interdit.

Cela s'appelle un crime. Les personnes à l'origine de ce crime - qui défendent sciemment leurs intérêts et maltraitent gravement les libertés et la santé - sont-elles capables d'en perpétrer d'autres ? Evidemment oui ! C'est leur dessein et leur folie. Et c'est d'ailleurs ce que la réalité nous montre. Pas la peine de se demander si une poignée de milliardaires veut faire mourir de faim ou d'autre chose la moitié de l'humanité. C'est ce qui se passe déjà, depuis des années.

Grand merci aux réalisateurs de ce film. Puisse-t-il éveiller des consciences.

Elise – 20/11/2020

Bien, j'ai laissé passer quelques jours, le temps de revoir le film en entier, de consulter des commentaires acides ou des commentaires modérés, à son propos.

En première lecture, j'ai pensé que ce documentaire était intéressant même si parfois "surprenant" voire contestable à certains endroits. Je l'ai partagé car je pense toujours que c'est un énorme pavé dans la mare. Et qu'il participe au remue-méninges !

Au départ, j'ai été terriblement déstabilisée lorsque j'ai entendu Me Buzyn dire que le masque n'était pas obligatoire car la contamination se faisait par les mains : toute pneumopathie bactérienne ou virale est transmise soit par les postillons soit par voie aérienne en se fixant sur les poussières ambiantes. J'ai pensé que je me trompais car j'ai tendance à donner ma confiance aux médecins, dont elle, spécialiste en oncologie et donc compétente dans la gestion de patients extrêmement fragiles. Vous connaissez la suite. L'obligation de porter le masque en extérieur est venue, même sans affluence particulière, dans les villages, les petites villes, pour les enfants aussi etc. Pour quelle raison ? Puis est venue l'interdiction de faire du sport en extérieur plus d'une heure, pour quelle raison ?

Dans les médias, se sont relayés médecins réanimateurs, infectiologues et épidémiologistes (pas obligatoirement médecin d'ailleurs... !) mais aussi économistes ! Éditorialistes ! journalistes scientifiques ! qui se permettaient de parler santé !! Ça n'a choqué personne.

J'ai été surprise de ne pas entendre les spécialistes de l'hygiène, médecins et pharmaciens hygiénistes qui gèrent toutes les situations d'infections dont les épidémies, à l'hôpital comme à la ville (voire SF2H ou société française d'hygiène hospitalière) et travaillent en permanence en Santé Publique.

Dans ce brouhaha médiatique, d'autres voix professionnelles se sont élevées : chercheurs, médecins épidémiologistes, médecins réanimateurs ; ils proposaient une autre façon d'aborder l'épidémie. Et j'ai assisté, comme beaucoup, au lynchage médiatique de ces professionnels : à ce moment je me suis dit que quelque chose ne fonctionnait plus. Des journalistes se sont montrés mordants, méprisants, envers d'éminents professionnels alors qu'ils ne leur arrivent même pas à la cheville ! ils ne sont pas médecins mais se sont permis de les juger. Je me demande encore comment ces éminents médecins, nommés à des postes de directeurs, professeurs en universités, chercheurs, médecins réanimateurs au chevet des patients, sont passés du jour au lendemain au rang de charlatans simplement parce qu'ils proposaient une autre analyse et des mesures différentes qui respectent la liberté des citoyens à exercer leur activité, tout en protégeant les plus fragiles.

Je me suis demandé comment toutes les personnes empêchées de travailler allaient pouvoir s'en sortir. J'ai pensé à la dette qui va inéluctablement retomber sur les épaules des jeunes générations. J'ai pensé aussi que ceux qui se permettent de décider de l'arrêt des activités ont un copieux salaire qui tombe inéluctablement chaque fin de mois sans que jamais il ne leur vienne à l'idée de donner une partie de ce salaire pour aider les plus démunis.

Bref, quand Hold-up est sorti, j'ai pensé, ENFIN ça bouge ! Et je n'ai retenu que ce qui me paraissait plausible dans un domaine que je connais un peu !

La deuxième partie du film est malgré tout en lien avec la 1ère tout simplement parce que des économistes (dont J. Attali), des informaticiens (dont Bill Gates!) se sont emparés de la santé, l'un disant que le nouvel ordre mondial passerait par la santé et l'autre en défendant à corps et à cri la vaccination pour tout le monde ! Lequel des deux est médecin, hygiéniste, infectiologue, virologue ? Ce ne sont pas des inventions, ce sont des bouquins, des interviews, des conférences, tout cela, à disposition du public que nous sommes. Est-ce une faute de donner cela dans un documentaire ? Pour moi non ! J'ai aussi découvert L. Alexandre ! Et quelle découverte ! Le lien avec l'épidémie de Covid ? J'y trouve le mépris affiché des gouvernants par rapport aux métiers essentiels ou pas : utiles ou inutiles et le broyage de toutes ces personnes aujourd'hui dans le désarroi. Je n'ai jamais supporté la douleur, qu'elle soit physique ou morale. Olivier Véran : "S'il y a bien quelque chose qui n'est pas obligatoire dans la période, c'est bien d'être malheureux" Que sont ces propos ...?

Claudine – 20/11/2020

J'ai vu le film documentaire que je trouve un peu décevant et surtout pas convaincant.

Points faibles : trop d'interviews et trop courtes, du coup, pas convaincantes.

Points forts : quelques personnes interviewées de qualité (mais que j'ai vraiment aimé entendre plus longuement ailleurs).

Je ne cautionne pas l'idée d'une pandémie prévue et organisée de longue date... pas prouvée.

Ce film peut servir d'avertisseur en incitant, je l'espère, ses spectateurs à avoir un regard critique sur la crise actuelle et à chercher des informations solides et diverses. Dans ce cas, à mon avis, le but serait atteint.

Anonyme – 20/11/2020

Complotisme/conformisme ou le faux problème de la vérité.

« *Tant qu'il y aura de la bêtise, il y aura de la philosophie* », Gilles Deleuze.

Depuis quelques temps s'exacerbe la guéguerre entre les grands médias qualifiés de propagandistes et ceux qui sont qualifiés de complotistes, les uns par les autres et inversement. Et puis il y a ceux, plus rares, qui mettent tout le monde dans le même sac, et qui tentent de poser un problème. Le concept deleuzien de « bêtise » nous permet d'avoir une perspective philosophique sur le sujet.

Deleuze a fait de la bêtise une catégorie transcendantale, c'est-à-dire un fonctionnement propre à l'esprit humain et à la pensée « bien-pensante », la pensée naturelle. Eh oui, personne n'y échappe, il faut d'abord la reconnaître en soi-même : ce sont nos certitudes, notre servitude devant l'argument d'autorité, les présupposés implicites supposés eux-mêmes évidents pour tous, jusqu'à la volonté de consensus, notre volonté de lisser l'existence dans l'illusion qu'une communauté existe. Il s'agit de la recherche de la vérité comme adéquation à la réalité, de la forme de la représentation elle-même, de la reconnaissance plutôt que de la rencontre, du lieu commun et du donneur de leçon. La bêtise c'est l'attitude qui pense que la vie a une forme à l'avance, que le sens est déjà donné et qu'il faut le découvrir, le retrouver, le reconnaître pour le représenter, qui est aveugle au fait que le réel est construit à travers la manière de poser un problème.

Le fonctionnement bête et naturel consiste donc à chercher l'erreur dans les discours qui ne coïncident pas avec notre interprétation du réel. En quelques jours, nous voyons les grands médias s'acharner à mettre en évidences les erreurs ou « fake news » du film documentaire « Hold-up » pour le décrédibiliser, alors que ce « documentaire », assez long, juxtapose toutes sortes de témoignages concernant la crise actuelle qui tendent à décrédibiliser, cette fois, les grands médias et leur « propagande ». Certains attaquent la « mise en scène grossière » du montage, quand le film attaque la « grossière mise en scène » de la propagande « main stream ». Il est violent l'effet miroir, non ?? Si les deux partis se ressemblent, c'est qu'ils ont les mêmes présupposés concernant l'orthodoxie rationnelle et la vérité comme adéquation (la bêtise) à laquelle ils rendent hommage. Et pourtant...

Ici cette pensée bien-pensante, se divise en plusieurs « clans » qui accusent les autres, non pas simplement d'erreur, mais de mensonge et de manipulation. Il y a la pensée bien-pensante « bien-pensante », et la pensée bien-pensante « mal-pensante ». Et chacun voit dans le miroir de l'autre ce que l'autre lui reproche à son tour. Chacun accuse l'autre d'être menteur et manipulateur. Tous complotistes, dans le confort des certitudes mais pas seulement. Il s'agit de fonder la vérité sur le Bien. Si l'on accuse de mensonge, c'est justement que l'on présuppose que le réel est bien là, aux yeux de tous, et que la mauvaise interprétation ne peut être que de la mauvaise foi, et quelques fois c'est le cas, mais...

Bergson, philosophe du début du siècle dernier, et qui a beaucoup influencé Deleuze, avait déjà déplacé le problème de la vérité jusqu'à la vérité du problème : il s'intéressait aux vrais ou faux problèmes. Il n'attaquait pas les assertions directement en affirmant qu'elles étaient vraies ou fausses, mais nous montrait qu'il y avait des problèmes bien ou mal posés. Reprenons ensemble le problème « mal posé » : où est la « vérité » parmi le flot d'assertions contradictoires, pourtant toutes étayées sur des faits et témoignages ayant une certaine « autorité » ? Ce problème est effectivement mal posé si nous considérons : 1/ que la vérité est construite en fonction de l'attitude que nous avons face au réel, 2/ que l'autorité change en fonction des époques et des intérêts de chacun, 3/ que le commun n'existe pas autrement que dans la rencontre qui développe le doute autant que l'enthousiasme et la créativité.

Certes, il est important de vérifier et analyser les informations qui nous parviennent, en quelque sorte s'en tenir aux faits (autant que faire se peut car on sait bien qu'il n'existe pas de fait « brut »). En ça j'ose affirmer qu'il y a autant de « faits » avérés (pas tous, et même avec

des faits « vérifiés » il y a des biais) dans le film Hold up que dans les articles des médias dominants (qui disent aussi des conneries, biaisent des données). Mais le problème n'est pas de savoir où est la vérité, mais de se demander où nous mènent les différents types d'interprétation du réel : à toute assertion j'ai envie de répondre : pour quoi faire ? Où tout cela nous amène-t-il ? Quelles sont les conséquences des interprétations en question ? De quelle vie et de quel monde voulons-nous ?

Nous nous apercevons que nous n'avons pas tous le même avis sur la question, que c'est à partir de là que se distingue nos discours. Nous sommes des êtres de désir, et les rationalisations sont seulement là pour convaincre. Et si l'on nous fait peur, cela cristallise nos pensées et pousse à la réaction, parfois violente. Nous sommes entourés de ces discours qui veulent convaincre et qui sont effrayants. Nous superposons les contagions, interprétations virales. C'est une guerre psychologique dans laquelle nous sommes tous acteurs, passeurs. Nos interprétations sont la résultante d'une historicité, d'une longue série d'expériences, qui fait qu'un esprit ne ressemble jamais tout à fait à un autre, tentons d'être à l'écoute, ou tout du moins, épargnions-nous les uns les autres.

Emilie – 20/11/2020

J'ai visionné le documentaire holdup jusqu'au bout.

Malaise...On retrouve les mêmes techniques, le même marketing que ceux utilisés par les « covidistes ». Le documentaire joue sur la peur, ce n'est plus la peur du virus mais la peur d'être gouverné par une poignée de milliardaires transhumanistes. Ceux qui sont convaincus de la manipulation dont nous sommes les jouets seront peut-être rassurés. Ceux qui sont en balance ont de quoi fuir et ceux qui sont des covido-septiques le resteront et auront de quoi se gausser.

Il nous faut changer de paradigme, montrer ce qui se passe, certes, mais tendre vers une autre façon de percevoir la réalité, questionner les valeurs et les croyances de notre société, dessiner un autre monde plutôt que le dupliquer en son contraire.

Catherine – 20/11/2020

Merci pour votre reportage que j'ai téléchargé, acheté et regardé sur la plateforme vidéo. Je suis heureux de voir que vous avez voulu témoigner et partager vos connaissances sur cet événement historique qu'est l'épidémie ou pandémie du COVID.

Il n'est pas nécessaire de débattre du parti pris (ou pas) des journalistes et des intervenants dans ce reportage dans la mesure où selon moi, il n'existe pas d'objectivité dans notre volonté d'informer autrui.

Ce que j'ai apprécié dans votre reportage, ce sont les questions que vous avez fait naître en moi.

Ci-après, quelques exemples de questions que je me suis posées :

- pourquoi est-ce que le gouvernement a choisi de traiter l'épidémie avec des mesures si extrêmes ? (en comparaison de la gestion des autres pays)
- sur quelles évaluations ou études s'est-il appuyé pour prendre des décisions qui laissent certainement paraître un bénéfice/risque positif pour la santé du plus grand nombre si on mettait notre économie en sommeil pour quelques semaines ?
- pourquoi ne pas avoir associé les médecins de villes et autres collaborateurs du médical à la gestion de cette épidémie ?
- pourquoi ne pas privilégier des actions d'éducation à la santé en sensibilisant le grand public au bienfait d'un mode de vie sain et équilibré (activités physiques, alimentation, loisirs, culture...) pour éviter toutes formes de maladies et donc le covid ?
- pourquoi ne pas avoir autorisé l'essai de tous les traitements qui permettraient de soulager ou soigner les personnes à risques ?
- pourquoi dénigrer ou ne pas écouter nos plus grands spécialistes épidémiologistes ?
- pourquoi user d'un arsenal juridique pour supprimer temporairement nos libertés fondamentales ?
- pourquoi généraliser et persévérer dans des mesures coercitives qui n'ont pas montrées des bénéfices dans la gestion de l'épidémie ? (Confinement, masques, déclaration pour se déplacer, fermetures de commerces...)
- pourquoi ne pas prendre en compte les analyses de cette épidémie pour revoir la stratégie de lutte et revenir à une société habituelle ?
- comment le gouvernement mesure-t-il les effets bénéfiques / risques de leurs décisions ? quels sont les indicateurs ?
- pourquoi est-ce que le gouvernement "serait à la botte" de Gilead ou autres grands groupes financiers ?
- pourquoi est-ce que nos représentants élus n'ont pas alerté le grand public de la perte progressive de nos libertés en votant la poursuite de la loi relative à l'Etat d'urgence sanitaire ?
- pourquoi est-ce que les artistes qui faisaient de belles vidéos pour soutenir les soignants, les gilets jaunes..., ou qui sont toujours prêt à défendre des causes en tout genre et notamment celles à la préservation de la paix dans le monde, à la lutte contre la faim, à la déforestation, à la préservation de notre planète, les sans-abris, le monopole des GAFA etc...ne se sont pas fait entendre pour s'indigner du sort réservé à nos médecins de famille ? à des personnes âgées en EHPAD ? nos commerçants qui mettent la clé sous la porte ? les personnes à qui on interdit de célébrer un mariage ou honorer la mort d'un défunt ?
- pourquoi est-ce que les grands journaux généralistes de notre presse quotidienne ne se font pas l'écho des questionnements du grand public ?
- pourquoi est-ce que les enseignants mettent en application des mesures pour lesquelles l'impact est contreproductif pour les apprentissages ou le développement de nos enfants, adolescents ?
- pourquoi est-ce que très peu de journalistes semblent enquêter, pointer, signaler, expliquer les incohérences dans les déclarations et mesures prises par nos politiques ?
- quel est l'intérêt pour un gouvernement de mettre son économie à genoux, ou son peuple en grande difficulté financière et morale ?

Votre documentaire est plus rassurant qu'inquiétant.

Souvent, je me dis que je suis seul à voir les incohérences de notre société et de nos politiques. Je me sens sans relais d'opinion dans la presse ou dans mon entourage. Je crois que certains sont heureux dans notre société, mais peut-être le sont-ils au prix de leur indépendance d'esprit, de leur sens critique, au prix d'un conformisme aveugle, recherché et souhaité...

Votre documentaire a pour moi le mérite de me montrer, que des journalistes, des citoyens, des élites existent, et qu'ils défendent tous les points de vues, se questionnent, remettent en cause des actions qui ne semblent pas servir les droits de l'Homme, portent la parole des minorités, admettent le débat, la critique, mais refusent la médiocrité, la méchanceté, le

mensonge, la binarité des échanges. Un débat n'est pas un combat de qui est pour et qui est contre, c'est bien plus que ça.

Votre documentaire m'aide à croire qu'il est encore possible que l'autoritarisme et la dictature, que ça soit voulu, imposé, consenti, ou inconscient, soient combattus par l'intelligence de chacun ! Que la disparition de nos libertés et de nos droits fondamentaux ne pourra pas avoir lieu ! Vous contribuez par votre reportage à encourager un réveil citoyen, à demander aux médias un éclairage de l'actualité accessible au plus grand nombre.

La crise du COVID a mis en lumière et à accélérer les tendances de ces dernières années : la politique divertissement, l'individualisme au dépend du collectif, l'impunité des élites, l'asservissement consenti, la mise au pilori des "déviant", l'absence de débat, l'impossibilité de s'informer malgré le nombre exponentiel de média d'informations, la défiance des cultivés envers les institutions et vice versa, l'impuissance du citoyen, le spectacle des élections et des candidats, le mensonge comme vertu, la liberté opposée à la solidarité...).

Hold up, a mis en lumière la nécessité de m'engager dans les causes que je défends et notamment la volonté de développer l'esprit critique chez le plus grand nombre. Il est important d'être acteur de ses choix et d'en comprendre les incidences.

Bon courage pour la suite et, que je sois d'accord ou pas avec votre reportage n'a aucune importance, je vous remercie pour le travail effectué.

Roland – 20/11/2020

Je viens de finir de visionner le Film HOLD-UP et je remercie les auteurs de ce film car nous sommes nombreux à nous poser des questions sur cette « pandémie COVID » qui bizarrement n'est plus appelée Pandémie par nos gouvernants et leurs annonces et ce depuis le 12 Novembre. Ils nous parlent maintenant d'Epidémie. Bref, depuis Mars, nous vivons une situation inédite et anormale. Ce film dérange ceux qui veulent nous cacher les faits, les chiffres réels, les stratégies et les plans derrière le COVID. Celui qui ne se pose pas de questions depuis mars n'est pas dans son état normal. La situation est tellement incroyable : qui a pu décider d'enfermer 67 Millions de Français pour un virus qui ne tue pas tant qu'ils veulent nous le faire croire... Il ne faut pas sortir de St Cyr pour faire le pourcentage de mortalité de ce virus... 40 000 décès (+/-) à ce jour pour 67 Millions d'habitants et il faudrait être et rester assignés à résidence et attendre que notre Président décide quand nous pourrions être libérés mais avec l'épée de Damoclès sur la tête...vous retrouverez votre Liberté quand vous serez vaccinés massivement et obligatoirement...J'AI TOUS LES POUVOIRS... et l'avis des députés, de l'Assemblée Nationale et du Sénat, je m'en t...Pour moi, les théories de ce film ne sont pas si loin de la réalité. Pour exemple, les paiements sans contact ont été plus qu'encouragés pendant le confinement et dans le monde de l'entreprise et du médical d'une façon générale, la digitalisation et maintenant les outils d'Intelligence Artificielle sont préconisés (je travaille dans l'industrie médicale. La sécurité des données médicales est un sujet qui fait l'objet de d'études et la manipulation à distance des dispositifs connectés est connue mais en France personne n'en a parlé mais en Suisse et aux Etats-Unis oui et lors d'un congrès à Bâle auquel j'ai participé nous avons eu des exemples très concrets...)...Ce film dénonce l'absence de débat, de consultation et les décisions liberticides de notre gouvernement en place. Les moyens imposés arbitrairement comme le port du masque à l'extérieur et à l'intérieur, l'interdiction ou la limitation des mouvements, des déplacements et l'ingérence dans nos vies privées et dans nos fréquentations etc posent question. Je trouve incroyable cette propagande et furie contre ce film, ces auteurs et les participants. Qui est complotiste ?? Ce que nous vivons est très

GRAVE et nous n'avons personne pour nous défendre et ce film a au moins le mérite de porter la voix de millions de personnes dans le monde.

Il est le reflet à beaucoup d'égards de ce que nous pensons et de nos inquiétudes actuelles : la dérive de nos gouvernants et leur folie d'appuyer leurs décisions sur les projections d'un algorithme...

Il va bien falloir se réveiller sinon nous allons tous finir enchaînés et privés de nos libertés en commençant par la vôtre Dr Fauché, votre Liberté de prescrire et de donner vos avis de médecins....

Myriam – 20/11/2020

Voici le message que j'ai écrit samedi dernier à un journaliste qui parlait la veille de Hold Up à la radio... mais qui ne l'avait pas vu.

« J'écoute souvent votre émission dans laquelle vous recevez un invité. Je vous écoutais donc ce vendredi 13 novembre au matin jusqu'au moment où vous avez abordé le sujet du documentaire Hold up dont Libération faisait sa Une.

Je vous cite :

"Ce documentaire entre guillemets, c'est un documentaire complotiste totalement, qui fait plus de 2h je crois et qui dit que tout ça n'existe pas en gros : le covid est une invention. (Ce documentaire prétend que) Ce sont les pouvoirs qui veulent renforcer leur main-mise sur les opinions publiques".

Je suis surprise que vous émettiez un tel avis dans votre émission quand vous vous prétendez journaliste et neutre.

Je suis sidérée que cet avis soit fondé sur... mais au fait sur quoi est fondé votre avis?

Puisque vous avouez à demi-mot ne pas l'avoir vu sachant que vous ne savez même pas combien de temps il dure... Votre travail de journalisme qui consiste à se renseigner, à creuser et à vérifier avant de relayer, est donc légèrement bâclé. Relayer la Une de Libération et ressortir le mot "complotiste" quand aucun autre argument ne peut être dégagé est juste indigne de la liberté d'expression et de la recherche de vérités dont nous avons cruellement besoin actuellement.

Et pourtant, sur une heure de grande écoute, voilà que Votre avis (sans fondement donc) nous éclabousse.

Eh bien, merci... Merci pour votre avis inutile et infondé qui m'a davantage incitée à aller voir ce documentaire.

Pour votre information, puisque je doute que vous alliez un jour le visionner, à AUCUN moment ce documentaire ne renie l'existence de cette épidémie et de ce virus. En revanche une mise en lumière bien nette est faite sur la désinformation (ou mésinformation?) actuelle autour de cette épidémie. Désinformation que vous confortez !

Donc merci... Vous apportez une pierre supplémentaire à leur édifice.

Continuez, notre nation prendra plus rapidement conscience de cet état de fait.

Bonne fin de semaine malgré tout »

En vérité, j'aimerais envoyer ce mail à beaucoup de journalistes que je trouve affligeants... ! Ce journaliste m'a répondu un court mail disant qu'effectivement il n'avait vu que des extraits mais que 3 de ses amis journalistes l'avaient visionné (hum hum). Et il maintenait que ce documentaire était toxique et effarant.

Pour ma part Hold Up a déclenché un florilège de sentiments : la consternation face à tant de mensonges et de médiocrité de la part de nos gouvernants, des "bien-pensants" ou des riches décideurs ; l'espoir et l'envie de changement pour Notre bien, pour une société qui nous ressemble, nous rassemble ; et enfin une frustration et une impuissance face à cette montagne de batailles à mener.

Mais je suis résolue et motivée.

Elodie – 20/11/2020

J'ai vu « hold up », ce qui me reste vraiment, même si la plupart des infos je les avais déjà, c'est l'urgence de retrouver de la hauteur, notre sens critique, nos liens fraternels, notre bon sens, l'urgence de requestionner le précieux de la VIE ! qu'est-ce que ça veut dire VIVRE ? Pour moi, il a mis en lumière cette question fondamentale, et ce n'est pas rien !!

Et que pour répondre à ce genre de question, on a besoin d'avoir en face de nous, des gens compétents et intègres, chercheurs, médecins, philosophes, penseurs Indépendants, pour nous permettre de faire notre propre chemin, pour nous aider à remettre l'humain et les liens humains au cœur du débat. Ce film tente de le faire et je le reconnais pour ça.

Alors leur débat Complotiste, pas complotiste, franchement c'est d'une misère intellectuelle affligeante...!

Et finalement ce film aura aussi fini par me faire enterrer définitivement toutes les presses nationales ! Ça, c'est fait !

Voilà ce que j'ai retenu du film HOLD-UP.

Marie – 20/11/2020

Je suis retraitée "par personne interposée " depuis de nombreuses années, ce qui me permet de vivre sans travailler.

Si je démarre de cette façon, c'est pour expliquer que depuis le début de cette affaire Covid , je mets le temps dont je dispose au service de ceux qui sont plus occupés que moi .

J'ai donc fait énormément de recherches, lu de nombreux articles, écouté un grand nombre de vidéos afin de comprendre la réalité de cette affaire.

J'ai sélectionné les éléments les plus édifiants pour les partager avec mon entourage .

Cette démarche de recherche de vérité me permet de comprendre celle du film Hold up, et je mesure la sélection rigoureuse qui a dû être faite pour élaborer un documentaire percutant et qui se veut uniquement à charge ..mais peut-il en être différemment ?.

Je n'ai pas de critique négative à en faire, je trouve ce documentaire remarquable...peut être aurait il put être un peu plus court ...peut être ...

J'apprécie personnellement la concision des témoignages, voire l'aspect caricatural de certains passages, par exemple, l'histoire de la visio conférence avec le ministre de la santé racontée par madame le dr Martine Wonner, est savoureuse.

Je ne comprends pas très bien les accusations qui lui sont faites, par exemple « d'être binaire (Natacha Polony) c'est à dire plutôt manichéen ...je crois qu'il est nécessaire de juger en fonction des circonstances, car comment ne pas être tranché quand l'affaire est grave ? peut-on ne pas être binaire quand il s'agit de juger les camps de concentration ou le trafic d'enfants ?

Quant à l'accusation de complotisme, le physicien Philippe Guillemant qui ne croyait pas au complot, il y a quelques mois, finit par écrire qu'être anti complotiste est synonyme de naïf.

Je pense que les personnes qui critiquent, un peu ou violemment, ce film ne sont pas assez informées ...

Le documentaire pose la question ; qu'y a-t-il derrière ?

Il évoque les dessous de cette affaire, mais pas de façon très marquée, et il me semble qu'il faut bien les connaître pour comprendre les allusions.

Le « complot » est une réalité...et ce n'est sans doute ni Jacques Attali, ni Laurent Alexandre qui sont seuls derrière ...mais le groupe Bilderberg .

Il faut lire, à ce propos, l'excellent article du second numéro de Front Populaire dans lequel Gerard Conio explique le rôle et l'action, surnoise mais réelle, du groupe Bilderberg « le club Bilderberg n'est pas une fiction née des théories du complot mais une réalité même si on a parfois tendance à exagérer son influence ... » et un peu plus loin après avoir expliqué l'origine du nom (le nom ayant d'après lui des relents nazi) « ... ces accointances ne sont pas anecdotiques, elles témoignent d'une même volonté de conquérir le monde pour créer une société de maîtres et d'esclaves »...et encore ; " ...mais aussi l'extinction des classes moyennes pour ne laisser que les pauvres de plus en plus pauvres et les riches de plus en plus riches "

Il faut également méditer cette mise en garde de Kadhafi : ILS vont créer des virus et vous vendront des anti dotes...qu'ils feront semblant de chercher alors qu'ILS les auront déjà »

Bref, bien qu'il soit long, je l'ai vu 4 fois ...avec toujours une impression de soulagement.

Je remercie infiniment les personnes qui en ont eu l'idée et toutes les personnes extrêmement courageuses qui y ont participé.

Monique – 20/11/2020

Cela faisait longtemps que je n'avais pas regardé un documentaire comme Hold-up. En effet, ces dernières années je m'étais lassée des dénonciations et des indignations. Il me paraissait qu'au lieu de nous indigner de tout ce qui n'allait pas et d'user de sarcasme et d'ironie (ce que les Français savent si bien faire), il nous fallait passer à l'action.

Dans le cas de Hold-up, non seulement j'ai regardé ce documentaire mais, quand il en a été question dans l'émission d'E. Krusi et d'autres lanceurs d'alerte, en la présence de P.

Barnièras, mon compagnon et moi-même avons immédiatement décidé de contribuer à son financement participatif.

Epingler Hold-up sur des mots ou des chiffres, c'est un peu comme de refuser d'être sauvé de la noyade par un baigneur au motif qu'il aurait un maillot de bain rose et qu'on n'aime pas le rose. Fustiger le film parce qu'il présente une vision de ce qui pourrait être notre avenir, en commettant peut-être des erreurs au passage, voire des exagérations (ou l'inverse, pourquoi pas ?), en se trompant sur certains points (ou pas), alors qu'il exprime, certes à sa façon, ce que nous sommes infiniment nombreux à ressentir depuis des années, ce dont nous avons la conviction intime, c'est se tromper de cible.

Nous le savons, sans l'ombre d'un doute : nous avons collectivement accouché d'un monde qui sacrifie ce qu'il est censé porter comme valeur ultime (l'humain) sur l'autel du pouvoir. Un pouvoir de plus en plus absolu (est-ce utile de donner des exemples tirés de l'actualité récente ?), un pouvoir de plus en plus débridé, de plus en plus sans vergogne. Qui, encore, dans notre société, croit sincèrement que la poursuite engagée contre le Pr Raoult par l'Ordre des médecins vise à défendre les citoyens français contre un charlatan et un homme qui répand des informations erronées ? Et pourtant, c'est sous nos yeux qu'une telle procédure est entamée. Au vu et au su de tous. Avec l'assentiment des médias qui ont pignon sur rue.

Hold-up existe. Hold-up exprime ce que nombre de nos concitoyens n'arrivent pas exprimer eux-mêmes, ce qui est tellement anxiogène que nous préférons nous voiler la face plutôt que d'y faire face. Et pourtant. Ce monde de perversion, qui a perdu le sens des valeurs profondes de la vie, c'est le monde qui nous entoure et, au fond, nous le savons bien. Alors merci Hold-up de nous le donner à voir d'une autre façon encore, qui ne nous permettra pas de dire que nous ne savions pas et qui peut donc nous permettre de trouver en nous un espace de courage que nous n'aurions pas seuls dans notre salon.

C'est le rôle de l'art dans la société et Hold-up est une œuvre d'art, qui remplit cette fonction fondamentale de nous tendre un miroir pour nous donner à voir ce que nous n'arrivons pas à voir par nous-mêmes. En tant qu'œuvre d'art, il est imparfait bien sûr. Mais ne nous trompons pas de cible !

Pascale – 21/11/2020

Je ne partage pas la totalité des propos tenus dans hold-up, mais je suis néanmoins convaincu que de tel documentaire sont absolument nécessaires, pour permettre à tout un chacun de se forger sa propre opinion, dans un pays démocratique. Et c'est bien là le problème, car pour ce gouvernement seule sa parole est légitime et tous ceux qui émettent une opinion différente doivent être discrédités, vilipendés, que ce soit hold up ou les professeurs Raoult, Péronne, Toussaint... En définitive c'est tout simplement la liberté de parole et de penser librement qui est remise en cause.

Pierre – 21/11/2020

Bonjour et merci pour cette proposition de partage de points de vue en ces temps où la liberté d'expression est fort malmenée.

MERCI aux réalisateurs (qui payent très cher, je trouve le service qu'ils nous ont rendu !) et aux différents intervenants qui ont pris la parole dans ce documentaire, enfin à ceux qui ne se sont pas désolidarisé ... J'ai vu le documentaire la veille de sa sortie officielle. Ma première réaction a été le soulagement :

Le film me paraissait faire le tour des questions ,des contradictions ,des constats que pointaient de nombreux lanceurs d'alerte depuis le début de cette crise... je suis heureuse de pouvoir le partager, considérant qu'il sera un précieux support d'échanges et qu'il permettra des débats et peut être même des remises en questions !?

Serais-je naïve, rêveuse ?

Qu'il soit critiqué, je m'y attendais. Qu'il soit critiquable, c'est entendu. Mais quel déferlement ! plus qu'une vague, un tsunami de critiques négatives peu ou pas nuancées, voire des attaques assez violentes. Je me dis ça bouscule c'est intéressant, en même temps, tout en le dénigrant les médias en parlent tellement qu'il lui font de la pub !... J'espère : ça va bouger ... Puis vient la censure et là je suis consternée !

Qu'on ne soit pas d'accord ok , qu'il y ait des erreurs ok, des informations erronées ok ... mais bon sens il y a aussi des vérités ! Si j'ai bien compris, en plus de la censure le gouvernement aurait bloqué aussi l'argent de la cagnotte participative pour le soutien aux réalisateurs ?

Là où j'en suis aujourd'hui je pense qu'un gouvernement qui a la "conscience tranquille" ne devrait pas réagir ainsi, c'est comme un aveu de faiblesse. Quant au documentaire, qui reçoit finalement les mêmes critique que celles que l'on peut adresser au gouvernement (fake new, provoque la peur ... etc).

Peut être que le piège est qu'il a fonctionner comme un miroir ? : " la peur de la dictature face à la peur du covid "

Le choc produit, que l'on pouvait espérer salutaire, a en fait causé sa perte.

Perte relative toutefois car bien que le chemin soit semé d'embûches,

Hold up continue de se partager et de susciter des échanges.

Alors merci encore.

Elise – 21/11/2020

Pierre Barnerias ,

MERCI c'est un fantastique travail qui relie le cœur à l'intelligence !

J'ai suivi le plus possible les chaines d'infos parallèles et les lanceurs d'alertes sur la "pandémie", tout en me sentant tristement impuissante. Mais l'impact de votre film va je l'espère nous donner la possibilité de rassembler les "complotistes".

Vous avez fait très fort, d'une part par la synthèse remarquable de votre film et ensuite par l'impact médiatique que vous avez su lui donner !

je suis très émue...

Je vous suis sur toute la ligne même si le film est long, il pourrait l'être plus encore.

je sais de quel côté je veux me placer, je vous soutiens et me place moralement à vos côtés.

Vous avez raison de rappeler qu'il faut faire, et réagir, vite maintenant, je pense qu'il faut insister là-dessus car les incertitudes organisées mettent dans un état d'attente d'une

potentielle preuve par l'avenir et là il sera trop tard. Et cela peut avoir un effet stimulant pour les indécis.

Pouvez-vous dire à l'extraordinaire sage-femme que je ne souhaiterais que la serrez dans mes bras tant elle est émouvante :

Elle nous adresse un message d'Intelligence de VIE, de force, de BON SENS et d'amour

Isabelle – 21/11/2020

J'avais repéré la sortie du documentaire. Je ne savais rien des réalisateurs (cf l'histoire de la sainte vierge ...mise en avant par le Canard Enchaîné par exemple). Le 11 novembre, bien que très rebuté par l'esthétique de la présentation j'avais pris mes dispositions, puis me suis retenu : pas envie de m'inscrire sur Vimeo !

La diffusion saucissonnée, d'un film d'ailleurs assez long je crois, m'offre désormais la possibilité d'une session de rattrapage.

Pour l'instant je n'ai regardé que deux séquences, celle avec Serge Rader et celle avec Michel Rosenzweig.

Deux séquences regardées séparément ne font pas un film. Et je peux comprendre qu'un bon témoignage puisse être déformé par la façon avec laquelle il est présenté, encadré, accompagné. J'ignore comment ces deux séquences se présentent dans le documentaire, mais voilà ce que j'aurais à en dire :

1/ Oui bien sûr, la séquence où apparaît Pierre Rader est touchante, particulièrement quand la parole est donnée à cette femme médecin travaillant en EPHAD et témoignant anonymement. La parole du cadre de santé, parlant à visage découvert est forte également. Mais la séquence n'est pas assez problématisée. On croit comprendre l'intention : par la pression morale, acculer les autorités à exposer les arguments justifiant à leurs yeux l'administration facilitée du Rivotril de façon à être en mesure de les contester.

2/ Je ne trouve rien à redire à l'interview de Michel Rosenzweig [enregistré le 12 septembre : toujours sur cette même position ?]. On peut ne pas partager ses positions -à peine esquissées- sur le conflit Israélo-palestinien, ou n'avoir pas quelque foi chevillée au corps : rien de ce qu'il dit ne me semble outré, délirant, complotiste. Quand bien même on le sent tenté, par souci d'intelligibilité, de désigner une volonté une intentionnalité précise derrière des processus qu'il condamne, toujours sa raison le retient et nous avec. Français, j'ai apprécié son rappel de l'incroyable situation constitutionnelle belge qui tire parti de la situation de l'évènement COVID (judicieux pas de côté de M. Rosenzweig, qui renâcle à utiliser l'expression " crise du COVID").

Pour finir, il me semblerait utile (et surtout cohérent avec son projet) que REINFOCOVID documente comment les personnes interviewées dans ce film ont donné leur accord et comment le projet de film leur a été présenté. En clair : certaines d'entre elles peuvent-elles légitimement se dire avoir été trompées, comme -dit-on- M. Douste-Blazy, pour lui même, l'a affirmé ?

J'ai vu plusieurs fois Hold up, l'ayant téléchargé dès sa sortie sur Vimeo.
Je n'ai pas aimé la musique anxiogène qui illustre les présentations des différentes séquences (parce que le message n'a pas besoin de ces redondances faciles), mais c'est une bonne compilation de tout ce qu'on peut dire sur le sujet. Une sorte de kaléidoscope... Les contradictions qu'on pourrait voir entre minimiser l'importance de l'épidémie d'une part, et d'autre part montrer l'atrocité de ce qui se passe dans les ehpad ne reflètent que la réalité complexe de ce que nous vivons : ce virus est dangereux principalement pour les vieux et le pouvoir a joué sur notre sensibilité à ce problème pour justifier les mesures liberticides, sans pour autant faire quoique ce soit pour humaniser ce lieux devenus des mouroirs, au contraire, il les a transformés en prisons, avec couloir de la mort au rivotril ...
Depuis longtemps (avant le covid), les soignants se bagarrent pour lutter contre la dégradation de l'hôpital, et depuis longtemps par ailleurs, nous souffrons de la mainmise de l'industrie pharmaceutique sur notre système de santé : formation continue assurée par les labos, valse sur le marché des médicaments au gré de leur rentabilité commerciale.
La réponse à l'épidémie se trouve dans les moyens alloués aux hôpitaux, pas dans le confinement ou le port inconditionnel du masque .
J'en viens au message final : le nouvel ordre mondial et le contrôle de nos vies.
Il faudrait peut-être arrêter de se voiler la face. L'institut Berggruen est une réalité, la conférence hallucinante de Laurent Alexandre devant les étudiants de Polytechnique n'est pas une invention.
Depuis quelques temps les révoltes grondent un peu partout dans le monde, et la pandémie arrive tellement à point qu'on est en droit de se poser la question d'une manipulation à grande échelle pour établir un nouvel ordre mondial. Personnellement je me moque de l'origine du virus, naturel ou fabriqué peu importe, c'est la façon dont les états capitalistes l'ont traité qui interroge. Tous en même temps apportent le même type de réponse : mesures liberticides dans une ambiance de terreur et de culpabilisation. D'un côté les médecins empêchés de prescrire, de soigner, et nous, de notre côté, fini les balades, le sport, la musique, les fêtes, tout ce qui fait qu'on se sent bien : on a l'impression que tous les moyens sont pris pour que dure et se développe cette épidémie qui tombe à pic, Il y a de quoi devenir parano, et on a du mal à prendre tout ça à la légère.
Pour faire bref, ce doc aurait gagné en puissance s'il avait été plus sobrement présenté, mais son retentissement est salutaire puisqu'il participe à la médiatisation des problèmes qu'il dénonce. Le débat prend de l'ampleur et c'est tant mieux !

Le film dénonce déjà les mensonges d'état sur les débuts de la crise sanitaire on a des masques en quantités puis on n'en a plus donc pas nécessaires.
La non reconnaissance de ne pas avoir prévu (gouverner c'est prévoir !)
Procès de l'hydroxychloroquine avec préméditation (passage de la vente libre à la vente sur ordonnance puis interdiction)
Conflit d'intérêt des médecins intervenant sur plateaux télé avec les laboratoires pharmaceutiques.
L'héritage désastreux de l'hôpital public (à la décharge de ce gouvernement le problème remonte à plusieurs dizaines d'années)
Plus tendancieux savoir si le virus est naturel ou pas.
Plus politique juste un constat on profite d'une crise sanitaire pour demander un état d'urgence avec but passer des lois liberticides.
Pour moi l'intérêt principal du film est de donner une vision différente des faits exposés par les médias officiels.
Il est absolument nécessaire de voir ce film pour se faire une idée à soi, c'est la liberté d'expression qui est en cause.

Franck – 21/11/2020

Je suis médecin anatomopathologiste, déplorant d'avance l'augmentation cette année et dans le futur du nombre de cancers qui auraient pu être soignés mais qui seront pris "trop tard".

Mon avis sur ce film c'est que la première moitié est une bonne récapitulation des informations que l'on trouve sur le web même si l'on ne cherche que très peu. Et cette partie fait très peur au gouvernement mais elle est tout à fait utile pour nos concitoyens.

La seconde moitié est celle qui a permis au gouvernement de sataniser et censurer tout le film, ce qui est très dommage pour les Français. Le problème des extrémistes qui ne savent pas s'arrêter - - -

Merci pour votre action, il y a encore du boulot et pas seulement dans le cadre de la santé !

Sylvie – 22/11/2020

Je suis sonnée...

Je viens de visionner ce documentaire et une seule chose tourne en boucle dans ma tête : il n'avance que des faits !

La théorie du complot... Mais en même temps, toute cette histoire (la chloroquine, l'interdiction de prescrire, le rivotril...) c'est tellement énorme comme scandale, et personne (ou plutôt, si peu !) qui ne réagit, qu'on ne peut que y croire à cette théorie du complot. Dans quel monde ma fille va-t-elle grandir ? J'étais déjà inquiète à cause du climat et maintenant ça.

Quand est-ce que cette folie va s'arrêter ???

Julie – 22/11/2020

J'enseigne la philosophie dans un modeste lycée rural du "bout du monde" (Finistère). Je me suis documenté dès le début de cette histoire et j'ai donc suivi l'apparition de tous les acteurs sur la scène médiatique. Je me souviens par exemple avoir visionné avec mes élèves de l'époque la première vidéo de Didier Raoult le 25 février.

Je fais régulièrement, mais avec prudence, des analyses de cette situation politique avec mes élèves, jamais avec mes collègues (je viens de changer d'établissement et je les connais peu). Je leur communique ainsi des transcriptions de diverses interventions (Raoult, Toussaint, Toubiana, Henrion-Caude, Jean-Dominique Michel, ou encore celui que j'appelle affectueusement "le petit Fouché"...). Mais j'ouvre aussi mes sources à l'international, presque toujours chez les professionnels de santé. Je suppose que je suis catalogué "covid-sceptique" dans mon lycée.

Cette situation est très très éprouvante psychologiquement pour les âmes lucides car elle manifeste, entre autres, la capacité d'aveuglement et de déni des adultes de ce pays. Certains élèves ne veulent plus entendre parler de cette histoire, mais je ne peux pas passer sous silence ce qui les attend. Sans doute bientôt ma direction me demandera-t-elle de ne plus me faire l'écho des analyses autres que celles du gouvernement.

C'est ainsi qu'un de mes élèves, dans un couloir, me demande si j'ai vu le film "Hold-Up" : "bien entendu, c'est une recherche intéressante qui propose des analyses dont le niveau d'expertise est inégal". Je n'en ai pas parlé en cours, mais j'ai retranscrit l'intervention de Laurent Alexandre sur les dieux et les inutiles. En début d'année, j'ouvre notre réflexion sur l'opposition entre l'abstrait et le concret, ce qui nous donne l'occasion de faire une distinction entre les intellectuels et les intellectuels. Nos dirigeants ont reçu une formation intellectuelle presque constamment déconnectée de la réalité depuis leur enfance via l'Education Nationale...

Sans parler du narcissisme ambiant en Occident...

Bref, c'est un régal pour des analyses en philosophie, mais c'est désolant de voir à quel point nos enfants sont démunis des outils de discernement qui les rendraient libres. Et surtout attristant de constater qu'ils n'envisagent pas, ne serait-ce que de la négligence ou de l'incompétence de la part de nos gouvernants. Il est vrai que les programmes officiels véhiculent une soumission aux pouvoirs en place et à l'argument d'autorité. "Crois en moi, aie confiance !".

Je voudrais terminer en citant un passage d'Aristote que je fais étudier à mes élèves depuis quelques années, extrait de Politique, V : Aristote y a dressé la liste des procédés habituels des tyrans. Et on ne peut s'empêcher de le citer longuement, tant notre temps a besoin de retrouver cette sagesse antique : *« Il y a les procédés que nous avons mentionnés antérieurement, destinés à assurer dans la mesure du possible la tyrannie : nivellement des élites et anéantissement des esprits supérieurs ; il faut y ajouter l'interdiction des repas en commun, des hétaires, de la culture intellectuelle et toutes autres choses de cette nature ; mais on se tient en garde contre tout ce qui engendre habituellement deux sentiments : noblesse d'âme et confiance, et on n'autorise la formation ni de cercles littéraires ni d'autres réunions d'études, et on emploie tous les moyens pour empêcher le plus possible tous les citoyens de se connaître les uns les autres (car les relations entretiennent la confiance réciproque). En outre, on oblige ceux qui résident dans la Cité à vivre constamment sous le regard du maître (...) et ils prendront l'habitude de l'avilissement, soumis qu'ils sont à une perpétuelle sujétion... »* (Politique, V, 11).

Jean-Marie – 21/11/2020

J'ai eu le grand plaisir de voir ce documentaire 2 fois.

J'ai adoré, vive la liberté d'expression en France.

Ce film a fait beaucoup parler et délier les langues. De quoi ont peur nos gouvernants ? De la Vérité ? Comment ils ont géré la crise ? Comment ils ont tué nos Grands Parents et Parents ? Comment ils nous ont imposé le port du masque en disant OUVRETEMENT (Mr Véran) que cela ne servait à rien ? Mais que cela propageait la peur ? Les français sont de bons petits soldats mais REVEILLEZ VOUS OUVREZ LES YEUX NOUS SOMMES EN DICTATURE.

Sophie – 21/11/2020

Je viens de recevoir votre newsletter et j'ai lu l'article de Louis Fouché sur le documentaire Hold-Up.

Et puisque vous demandez des avis.

Ce n'est certes pas un texte concis, mais face à la vague de fact-checking qui était attendu, j'ai décidé de faire moi aussi un fact-check de ce qui est dit dans le documentaire et en particulier de remonter les sources des affirmations qui y sont faites.

J'ai rédigé 6 articles, et vérifié 48 des affirmations du documentaire. Le 7e article est encore en cours de rédaction et j'espère finir avec un 8e.

Le résumé des articles est ici :

<https://covid1984.nohost.me/blog/2020/11/11/hold-up-le-documentaire-a-voir-pour-comprendre-ce-qui-se-passe/>

Je me suis efforcé de rester neutre, ce qui n'est pas toujours simple, et de rapporter les faits tels qu'ils sont.

Elidas – 21/11/2020

Le premier "nous sommes en guerre" de notre président, a déclenché toutes les alarmes dans mon cerveau de citoyenne lambda. Femme ordinaire et fonctionnaire modèle, 60 ans de vie de française docile, et là d'un coup l'évidence d'un "truc qui cloche".

Plus de Tv depuis 2 ans, j'ai vite abandonné France Inter et le Monde, car là aussi... "le truc qui cloche".

Il me restait donc internet.

Depuis mars, j'ai passé des heures, des jours et des bouts de nuit, à lire écouter essayer de comprendre, et analyser tout ce que j'ai pu trouver. Évidemment, dès que j'ai tenté d'échanger avec mon entourage, le mot est arrivé. "Complotiste"... moi ??

Et toujours ces questions, où sont les médecins, que font les journalistes, consensus chez les politiques ?? Truc de dingue !

Enfin en naviguant de blogs en chaînes YouTube, je suis tombée en septembre, sur la bande annonce de HOLD-UP.

Enfin !!

Enfin, il se passe quelque chose !

Enfin, quelqu'un pose des questions !

Enfin, je ne suis plus seule à cogiter dans mon coin....

J'ai visionné les premières interviews du Pr PERRONNE, et d'Alexandra HENRION CAUDE sur Thana Tv, et j'ai aussitôt décidé de participer à la campagne Ulule et au financement de ce film... et j'en suis très fière :)

Enfin, un pavé dans la mare !!

Il résume en 2h40, tout ce que j'ai pu lire ou entendre en plusieurs mois.

Même si on n'adhère pas à la totalité de l'histoire, il pose enfin ces questions qu'on n'entendait nulle part, et déchire un voile copieusement opaque.

En ce qui me concerne, je ne vivais sûrement chez les bisounours, mais d'un coup, je suis passée à une vision bien plus globale, et hélas, sûrement plus réaliste de notre monde.

Petite, j'aimais sauter à pieds joints dans les flaques.

C'est l'effet HOLD-UP !

Il éclabousse, il dérange, il salit, et c'est jubilatoire.

Car pour nombre d'entre nous, il sera peut-être le choc qui nous fera sortir de cette sidération, et c'est tant mieux !!

Florence – 22/11/2020

J'ai regardé intégralement le documentaire Hold Up dont on parlait tant et qui attisait ma curiosité.

Je ne connaissais pas son réalisateur, auteur pourtant d'autres documentaires qui auraient pu m'intéresser, mais que je n'ai donc pas (encore) vus.

D'un point de vue cinématographique, je n'ai pas trouvé ce documentaire intéressant :

Les images ne sont pas belles, ni intéressantes dans le sens où elles n'apportent rien (ou si peu, trop peu). J'ai vu au cinéma dernièrement « Un pays qui se tient sage », les images avaient, elles, un réel intérêt, elles appuyaient le propos, étaient belles (même si elles étaient dures et violentes).

Je n'ai pas non plus aimé la musique qui était mal utilisée selon moi.

Ce documentaire aurait pu n'être qu'audio, il n'y aurait pas perdu grand-chose.

Le véritable intérêt de ce documentaire est de compiler des entretiens intéressants, traitants de différents aspects de la crise du covid.

Cependant, 2 intervenants ne m'ont pas plu:

- l'avocate en droit privé; qui nous apprend que le 5 décembre 2019, une loi rendant possible le confinement généralisé de la population a été votée. Je suis allée trouver cette loi. Certes, je ne suis pas juriste, mais ce que j'ai lu ne m'a pas semblé correspondre à ce qu'elle disait. A aucun moment je n'ai pu y lire « confinement généralisé de toute la population »; j'ai lu qu'il s'agissait de confinement de personnes infectées ne voulant pas se confiner elles-mêmes. (En particulier pour les migrants atteints de tuberculose).

- mais le pire est pour moi ce pharmacologue (si je me souviens bien) qui avait monté un labo spécialisé dans les essais cliniques de phase 1. De par mes études, j'ai quelques bases (anciennes) en biologie moléculaire, en biochimie, en génétique, en pharmacologie...et il m'a semblé qu'il assenait des âneries. Quand il parle du génome du SARS-CoV-2, qu'il dit être modifié en laboratoire (peut-être, je ne mets pas cela en question ici), il dit qu'on a inséré un bout d'ADN de la malaria dans le génome du SARS-CoV-2! Cela me paraît très aberrant ! Déjà, parce que le SARS-CoV-2 est un virus à ARN, donc on n'a pas pu y insérer un bout d'ADN et la malaria n'est pas un virus, c'est une maladie dû à un parasite ! De plus, il accuse directement l'institut Pasteur, comme s'il avait une vieille rancœur contre cet institut qu'il chercherait à discréditer...

Bref, sur les 2h40 du documentaire, cela vous paraîtra peut être un peu dérisoire ; mais je trouve cela important car il suffit qu'il y ait 2 personnes qui ânonnent des bêtises pour que cela discrédite tout le documentaire.

Cela étant dit, ce documentaire ne mérite pas la censure, ce qui remettrait gravement en question la liberté d'expression. Et je suis fatiguée de lire ou d'entendre le mot complotiste à chaque fois que quelqu'un ose ne pas aller dans le sens de la doxa gouvernementale, ose se poser des questions, et ose dire que le gouvernement ne veut pas forcément notre bien.

Clémentine – 22/11/2020

J'ai vu le documentaire HOLD UP et celui-ci m'a plongée dans des abîmes de perplexité. Je n'ai jamais adhéré aux propos conspirationnistes et complotistes et je n'ai jamais pensé que la covid 19 pouvait avoir été fabriqué par les hommes parce que j'estimais justement que ce n'était pas l'intérêt de nos gouvernements néolibéraux de nous appauvrir... Mais j'avoue que les propos de Monique Pinçon-Charlot, sociologue traditionnellement classée à gauche m'ont beaucoup troublé. Elle critique le discours de «peur» véhiculé par les médias jusque-là je suis d'accord avec elle, mais quand elle va jusqu'à parler d'une «troisième guerre mondiale» et d'un «holocauste» visant à «éliminer la partie la plus pauvre de l'humanité, parce que les riches n'en ont plus besoin», j'avoue être perdue.

Voilà ce que j'avouais sur ma page facebook le 12 novembre.

(<https://www.facebook.com/eve.dadies/posts/4120510794630809>) Il serait plus juste de dire que ce documentaire a fait vaciller mes certitudes et je peux même dire qu'il m'a mis dans un certain état de choc. Pendant 3 jours, je n'ai rien pu faire d'autre que lire des articles, voir des vidéos et écouter des émissions de radio au sujet de ce doc.

L'analyse la plus juste que j'ai écouté est celle pour moi de Vincent Verzat de la chaîne YouTube partager c'est sympa. J'ai aussi compris pourquoi j'ai été si troublée. Ce malaise dans lequel ce doc m'a plongé a créé une réaction de haine et de rejet vis-à-vis du réalisateur et de son travail. J'estimais m'être fait avoir, oh pas longtemps, parce que j'ai eu le réflexe de chercher les sources et de me documenter. Donc j'avais les moyens de ne pas adhérer à cette thèse qu'une élite mondiale veuille tuer la partie la plus pauvre de l'humanité. Mais fragilisé par le suicide d'une amie au mois de septembre, j'y reviendrais parce que je souhaite témoigner à ce sujet et le confinement a sans nul doute été la goutte d'eau qui l'a fait passer à l'acte. J'étais fragilisé et ce documentaire ne m'a pas fait du bien, créant une peur et un effroi contre lequel je me suis sentie impuissante ! Mais en vérité, je n'ai pas rien fait, étant donné que je me suis documenté.

Si je tente une synthèse, je suis à la fois d'accord avec de nombreux intervenants de ce film hold up sur la gestion erratique de cette crise sanitaire, par contre j'ai détesté cette manipulation du réalisateur pour tenter de nous faire adhérer à la thèse du complot mondial et que la seule solution c'est Trump.

Bref, c'est complexe. Lire et relire Edgar Morin.

Nous avons besoin et envie d'échanger sur la crise sanitaire que nous traversons en ce moment. Il me paraît nécessaire de maintenir des liens vivants malgré ce deuxième confinement.

En plus, il semblerait que l'épidémie était déjà en train de décroître avant le couvre-feu et avant le confinement. Voir cet extrait de 2 mn du journal de LCI.

https://www.youtube.com/watch?v=kidZNpn51lw&feature=emb_logo

Donc l'adaptation pour poursuivre notre activité malgré le couvre-feu, puis la cessation de notre activité à cause du deuxième confinement semblent n'être pour rien dans la baisse de la courbe de l'épidémie. Bref, le mystère est grand et notre colère énorme ! Du moins la mienne et il semblerait que nous soyons nombreux à l'être... Mais cette colère me semble légitime face à ces lois liberticides.

Mes questions sont :

Comment supporter l'incertitude ?

Comment ne pas subir ?

Comment ne pas se laisser écraser par notre colère ?

Se voir, échanger, parler, s'entraider, débattre, résister, militer.... Rejoindre votre collectif.

Merci de nous aider à supporter ENSEMBLE et TONIQUEMENT l'incertitude.

Eve – 22/11/2020

Mes premières impressions au visionnage du film furent, après un vrai choc émotionnel : colère, révolte, tristesse, et la sensation d'avoir une réponse à toutes mes interrogations.

Puis dans un deuxième temps, cette réponse, après m'avoir apaisée, m'a angoissée et m'a amenée à vérifier par moi-même les portes ouvertes par ce documentaire, presque comme si ça ne pouvait pas être vrai, comme si mon cerveau refusait les liens suggérés par le documentaire.

Par exemple Laurent Alexandre que je ne connaissais pas du tout et que j'ai découvert à travers le visionnage de ses conférences...dont le contenu ainsi que la froideur et l'ambiguïté du personnage dont on n'arrive pas à savoir s'il admire ou redoute ce qu'il expose font froid dans le dos !

Ou encore l'institut Berggruen dont j'entendais parler pour la première fois.

Je suis maintenant avec toutes ces informations que mon cerveau n'arrive plus à traiter, je veux tellement garder l'espoir sur l'issue de cette crise sanitaire que j'ai décidé, à l'instar d'Isabelle Padovani de faire retour sur moi quelques temps...

La virulence avec laquelle ce documentaire a été accueilli en dit aussi long que son contenu ! J'ai de la peine pour Pierre Barnerias dont la sensibilité et l'honnêteté me touchent beaucoup.

Sylvie – 22/11/2020

J'ai visionné le film dès sa sortie pour avoir une version autre que la version officielle et me faire ma propre opinion sur ce film polémique.

Pour vous donner une idée de "mon profil" je précise que justement je ne suis sur aucun réseau social, je n'adhère à aucun parti politique, religieux, à aucune association (sauf depuis 10 jours à BonSens), je suis pharmacienne et j'exerce depuis 35 ans.

Je suis donc une citoyenne lambda qui s'interroge comme tant d'autres, sur l'épidémie de la Covid 19 et sa gestion par les autorités

A ma petite échelle de pharmacienne j'ai très rapidement constaté des discordances, pour ne pas dire des mensonges entre les discours des autorités de santé et le réel de mon exercice professionnel, ce qui m'a rapidement alertée sur la véracité de toutes les informations liées à la COVID 19.

Devant tant d'incohérences, mensonges, contre-vérités, conflits d'intérêts potentiels, inepties, je me suis dit que cette gestion calamiteuse ne pouvait pas être le fait de l'incompétence seule.

Les différents médias autorisés étant incapables de soulever des interrogations et validant sans retenue les discours officiels j'ai cherché dans "hold up" des explications et une autre analyse.

Il a effectivement fallu que j'attende CE film pour avoir enfin la narration de toutes les actions absurdes et discours mensongers, pour voir soulever les problèmes de conflits d'intérêt et interpeller sur la faille démocratique.

Certes j'ai entendu dans les médias autorisés qu'il n'y avait pas de débat contradictoire dans le film, mais pourquoi certains s'en émeuvent quand depuis 9 mois ces médias nous imposent un tissu de mensonges en faisant taire ceux qui ont l'idée saugrenue de réfléchir et penser différemment. C'est l'histoire de la paille et de la poutre et des autorisés à penser. A priori le peuple n'est pas autorisé à penser autrement que ce que les « sachants » affirment.

Je n'adhère pas à l'explication complotiste mais j'ai apprécié que des faits jamais relevés ou commentés ait été relatés et j'aurais aimé que ce soit relayé et discuté par les médias officiels plutôt que de s'acharner sur la critique du complotisme.

Si justement ils avaient fait leur job et si enfin ils le faisaient on n'en serait pas à chercher des explications plus ou moins réalistes à toutes ces incohérences.

Il est possible que certaines données soient inexactes mais il est inadmissible que le film suscite la censure complète. On peut invalider l'origine complotiste de cette épidémie mais on ne peut pas ignorer tous les éléments factuels de mensonges et de conflits d'intérêts évoqués. Il faudrait donc aussi censurer la parole des gouvernants qui égrainent des inepties à longueur d'épidémie.

Il faut voir ce film ne serait-ce que pour prendre connaissance de certains éléments qui sont tus ou cachés même si on les trouve en fouillant sur des sites officiels (je tiens à le préciser). Mais comme ces informations sont gênantes elles ne sont pas diffusées par les fameux médias autorisés.

Après visionnage du film je n'ai pas trouvé d'autres explications à la gestion calamiteuse de l'épidémie qu'une incompétence notoire assaisonnée de conflits d'intérêts et entachée d'un besoin maladif de pouvoir.

Marie-Françoise – 22/11/2020

Dès la sortie du documentaire j'ai loué le film sur la plateforme de Vimeo.

Puis après l'avoir visionné j'ai acheté le film car je pressentais que cela ne passerais pas pour avoir été moi-même rappelé à l'ordre sur Facebook alors que je me servais d'articles que je décriais et pour lesquels je pointais certaines incohérences en rationalisant grâce à ce que je percevais comme réel au travers des chiffres et en faisant beaucoup de calcul pour remettre en pourcentage ou pour reproduire leur pourcentage en valeur réel.

J'ai fermé mon compte Facebook car trop perturbée.

Voilà pour l'entrée en matière.

Je vais surtout vous parler d'émotionnel de ressenti n'étant pas médecin aussi j'espère que vous ne m'en voudrez pas si vous me trouvez hors sujet.

Quand j'ai vu votre documentaire cela m'a apporté un apaisement car il y avait des mots sur mes maux que je ressens depuis toute cette histoire même si parfois il y a des passages qui m'interrogent non pas parce que je ne suis pas d'accord mais parce que je ne veux pas et je n'assume pas le côté où si on est d'accord avec le documentaire ou en grande partie on est complotiste.

Oui votre documentaire m'a fait énormément de bien je l'ai regardé 2 jours de suite 4 ou 5 fois et puis les médias se sont acharnés et là c'est la descente en enfer

Mais punaise pourquoi est-ce qu'il faut qu'ils salissent tout. Pourquoi ne pas laisser les gens croire ou ne pas croire à votre documentaire en nous foutant la paix.

Que se passe-t-il donc pour qu'on en soit arrivé à dire que des personnes qui se posent des questions, souhaitent comprendre, croire en une autre issue que la carotte et le bâton soit ainsi discriminées.

Depuis le début je trouve cette histoire un peu grosse, en fait non.

Quand l'histoire du virus est arrivée je me suis auto-confinée dès le 1er mars car étant personne à risque et venant juste me de faire opérer du cœur.

Puis petit à petit je me suis posée des questions

Ça a commencé avec l'égrenage de décès tous les jours on avait des gros chiffres puis un jour après un gros chiffre ils disent pour 8 000 morts et là je me surprends à penser c'est tout

S'en suit un sentiment de culpabilité vous vous rendez compte "on vient de dire qu'il y a près de 900 morts" pour un total de 8000 morts et je dis c'est tout puis je me suis mise à faire des calculs à savoir combien cela représentait en pourcentage par rapport à la population totale etc..

Puis il y a aussi le confinement où on nous dit non pas que c'est pour protéger les personnes mais pour éviter la saturation des hôpitaux.

Ce même confinement qui va me conduire à reporter des suivis à avoir un suivi visio conférence alors que le résultat de mon opération n'est pas des plus concluante.

Puis il y a la phase 3.

Et là cette phase 3 personne en parle même vous, vous l'avez oublié dans votre documentaire et c'est ce qui va pourtant être un tournant majeur dans la prise en charge des patients.

Pas de tests

Pas de protection

Phase 3 on ne test pas mais on part du principe que tous ceux qui présentent des symptômes comme la toux, mal de gorge, fièvre, courbature, maux de tête perte de goût et de l'odorat sont tous COVID.

Et donc pas de tests et tous suspectés COVID.

En même temps le Pr Raoult partage son expérience et je me rappelle des 1ères interventions

A aucun moment il ne parle de traitement miracle c'est BFMTV qui emploiera ce terme le 1er

Lui il dit qu' il est parti de l'observation d'une étude chinoise qui utilisait de l'hydroxychloroquine et pour laquelle il avait rajouté l'azithromycine pour potentialiser, donc lui-même, dès le début il reconnait les limites de l'hydroxychloroquine et ne l'a jamais caché car il a toujours dit que l'hydroxychloroquine devait être donné en phase précoce de la maladie et ensuite il l'a associé à l'azithromycine car c'est un antibiotique qui présente une double particularité d'être antivirale et d'être beaucoup utilisé dans les infections pulmonaire.

Puis il y a un interview du pr peronne où là encore les journalistes parlent de traitement miracle et lui de dire non ce n'est pas un traitement miracle.

Il se passe un peu de temps certains médecins soignent et là le fin du fin :

Décret interdisant la prescription de l'hydroxychloroquine couplé avec le décret de l'autorisation hors AMM du rivotril hors milieu hospitalier pour les personnes COVID OU SUSPECTE DE COVID.

Et puis s'en suit les morts en ehpad égrenés tous les soirs donc ça veut dire que si vous suivez le fil conducteur « autorisation du rivotril et morts en ehpad » on est d'accord pour dire que si des personnes meurent aussi nombreuses en EHPAD c'est qu'elles n'ont pas accès à l'hôpital alors avec tout ceci je suis passé au pourquoi et au comment.

Comment se fait-il que l'on dise que le COVID est une pandémie mortelle pour laquelle on fait un confinement drastique ?

En renvoyant les gens chez eux sans protection, sans traitement, juste avec du paracétamol en disant attendez d'étouffer puis appeler le 15.

Pourquoi si on voulait éviter les saturations de l'hôpital l'état a émis des décrets interdisant aux médecins généralistes de prescrire ?

Car si c'était si grave que ça pourquoi avoir interdit l'hydroxychloroquine au tout début en disant que cela ne faisait aucun effet car c'était une pathologie pour laquelle on guérissait spontanément dans 98% des cas ?

Une maladie qui guéri spontanément dans 98% des cas et dans les 2% des cas il y a encore des personnes qui guérissent je n'appelle pas ça une peste noire.

Pourquoi ne pas avoir laissé les généralistes prendre en charge les personnes comme ils savent le faire apporter les soins nécessaires et à eux de voir ce qui pouvait être faits en ambulatoire et ce qui relevait de l'hospitalisation ?

Pourquoi avoir résumé l'histoire de ce Covid à la seule bataille pour ou contre l'hydroxychloroquine et dans ces cas-là pourquoi ne pas avoir permis le traitement en maison de retraite ou tout autre traitement avec l'accord des familles plutôt que de ne laisser comme seule issue que le rivotril ?

Pourquoi nous avoir maintenu tout l'été sous pression avec cette histoire de 2ème vague avec en fin d'été des dépistages de masses et un égrenage de cas positif. Aussi pour moi c'était très bien que des personnes soient contaminées surtout des jeunes en pleine santé égoïstement comme je disais à des amis c'est très bien que des personnes soient positives cela fera des personnes en moins malades cet hiver à contaminer ?

Et là je ne comprends pas cette façon de réagir face à votre documentaire ou alors que si je comprends trop bien que ça fait du mal là où ça appuie.

Je vous souhaite beaucoup de courage. Merci pour votre documentaire.

Par contre j'ai peur de l'avenir car je ne le sens pas du tout. Je suis peut-être complotiste. Névrosée ou autre toutefois MACRON nous avez promis un avant et un après confinement et j'ai la désagréable sensation que l'après confinement ne laisse rien augurer de bon.

A dernière petite info je souffre de pathologie congénitale et donc depuis 1967 je vois un cardiologue tous les ans et depuis 1997 je vois un cardiologue 2 fois par ans. Et je peux vous promettre que en 50 ans j'ai vu les modalités de prises en charge se détériorer.

Pour résumer avant je préférerais avoir à faire à un bon vieux médecin qui cherchait à savoir ce que vous aviez et mettait tout en place pour vous sauver que d'avoir à faire à des médecins qui se disent être sur d'eux et savoir vous prescrire des médicaments pour apaiser des symptômes mais sans chercher à savoir ce qui vous créait ces symptômes.

Alors votre documentaire pour moi après cette longue logorrhée a été pour moi et une bouffée d'oxygène et maintenant un désespoir car c'est plus fort que tout toute ces personnes qui ne laissent de place à rien d'autre qu'une seule pensée déniante et ne respectant pas la différence le tout dans une indifférence terrible et créant un mal-être sans nom. Ce n'est pas vous au votre documentaire se sont eux qui tuent dans l'œuf quelque chose qui peut s'apparenter à un peu d'espoir.

Pour le traitement de Raoult c'était un espoir ils l'ont sali.
Votre documentaire pour moi était une bouffée d'oxygène ou je m'y sentais bien et ils l'ont sali.

Ils sont horribles.

Valérie – 22/11/2020

Cher Monsieur Barnérias-Desplas,

Les chercheurs qui s'expriment dans votre documentaire intitulé Hold-up
<https://tprod.fr/project/hold-up/>
ignorent ou font semblant d'ignorer les citations ci-dessous.

« Le problème de la preuve est si fondamental pour la recherche qu'on ne peut que s'étonner du peu d'intérêt qu'il suscite.
»

Terry Castle, Lorraine Daston, Carlo Ginzburg, Ian Hacking, Mark Kelman, Richard Charles « Dick » Lewontin, Pierre Vidal-Naquet, Mary Poovey, Donald Preziosi, Simon Schaffer, Joan W. Scott, Eve Kosofsky Sedgwick, and Barbara Herrnstein Smith, Lauren Berlant, James Chandler, Jean Comaroff, Arnold I. Davidson, Harry D. Harootunian, Elizabeth Helsinger, Thomas C. Holt, Francoise Meltzer, Robert J. Richards, Lawrence Rothfield, Joel Snyder, Cass Robert Sunstein, William Wimsatt, Questions of evidence – Proof, practice and persuasion across the disciplines, A critical inquiry book, University of Chicago Press, Chicago, 1994, page 1.

« Le rapport réciproque de l'épistémologie et de la science est d'une nature assez remarquable. Elles dépendent l'une de l'autre. L'épistémologie, en l'absence de contact avec la science, devient un schème vide. La science sans épistémologie est – pour autant qu'elle soit alors seulement pensable – primitive et embrouillée. Cependant, à peine l'épistémologue qui recherche un système clair s'est-il frayé un chemin vers un tel système qu'il est tenté d'interpréter le contenu de la pensée de la science dans le sens de son système et de rejeter tout ce qui n'y entre pas. Le scientifique, quant à lui, ne peut pas se permettre de pousser aussi loin son effort en direction d'une systématique épistémologique. Il accepte avec reconnaissance l'analyse conceptuelle de l'épistémologie ; mais les conditions externes, qui interviennent pour lui au travers des faits d'expérience, ne lui permettent pas de se laisser trop restreindre dans la construction de son monde conceptuel par l'adhésion à un système épistémologique quel qu'il soit. Il doit donc apparaître à l'épistémologue systématique comme une espèce d'opportuniste sans scrupule : il apparaît comme un réaliste dans la mesure où il cherche à décrire un monde indépendant des actes de la perception ; comme un idéaliste dès lors qu'il considère les concepts comme des libres inventions de l'esprit humain (elles ne peuvent être déduites logiquement du donné empirique) ; comme un positiviste s'il considère que ses concepts et ses théories ne sont justifiés que dans la mesure où ils fournissent une représentation logique des relations entre les expériences des sens. Il peut même apparaître comme un platonicien ou un pythagoricien s'il considère que le point de vue de la simplicité logique est un outil indispensable et effectif de sa recherche. »
Albert Einstein

« La pratique effective de la science conduit à prendre au sérieux une boutade d'Einstein qui déclarait « craindre, qu'aux yeux du philosophe, le scientifique apparaisse finalement comme un opportuniste épistémologique de la plus belle eau. » »
Jean-Marc Lévy-Leblond
https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Marc_L%C3%A9vy-Leblond

« Les défauts de » (la théorie de Sir Karl Raimund) « Popper, associés à son refus de reconnaître la possibilité d'une science

certaine, ont donc conduit à une « crise de l'épistémologie » car les nombreuses critiques adressées à son œuvre auraient entraîné un courant irrationaliste. »

Angèle Kremer-Marietti

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ang%C3%A8le_Kremer-Marietti

« Enfin, il faut rappeler, à travers son falsificationnisme, le refus, permanent de la part de Popper, de reconnaître la possibilité d'une science certaine ; ce refus est lié à l'abandon de la vérification. Tout cela étant combiné a conduit à une véritable crise de l'épistémologie en suscitant des réactions irrationnelles. Certes, Quine avait déjà apporté une pierre à l'édifice relativiste en affirmant sa thèse de la sous-détermination des théories par les faits : thèse que Sokal et Bricmont admettent toutefois en la nuancant, du moins en rappelant la nécessité pour le chercheur de sélectionner activement les explications rivales selon leur vraisemblance. Mais c'est surtout Kuhn et Feyerabend qui pouvaient « justifier » à leur manière le relativisme : Kuhn en apportant sa thèse de l'incommensurabilité des paradigmes concurrents aggravée du fait que notre expérience du monde est conditionnée par la théorie ; Feyerabend en déclarant du point de vue de la méthode que « tout est bon ». »

Angèle Kremer-Marietti

« En reconnaissant le caractère conventionnel et artificiel de nos connaissances, nous ne pouvons faire autrement que de réaliser que c'est nous-mêmes, et non la réalité, qui sommes à l'origine de ce que nous savons. »

Simon J. Schaffer, Steven Shapin.

« Notre empressement à accepter des affirmations scientifiques contraires au bon sens est la clé pour comprendre la véritable lutte entre la science et le surnaturel. Nous prenons le parti de la science malgré l'absurdité évidente de certaines de ses constructions, malgré son échec à remplir nombre de ses extravagantes promesses de santé et de vie, malgré la tolérance de la communauté scientifique pour ce qui n'est qu'histoires sans preuve, parce que nous avons un engagement préalable, un engagement envers le naturalisme... En outre, ce matérialisme est un absolu car nous ne pouvons pas entrouvrir la porte et permettre à un Pied divin de la bloquer. »

Richard Charles Lewontin, dit Dick Lewontin.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Richard_C._Lewontin

« La science est une manière de faire un monde, parmi d'autres possibles. Elle est cohérente et convaincante, elle est belle et rationnelle, mais n'entretient pas nécessairement de lien privilégié avec la vérité ou avec l'en-soi du réel. »

Aurélien Barrau

https://fr.wikipedia.org/wiki/Aur%C3%A9lien_Barrau

« Une grande partie du scepticisme contemporain prétend trouver des arguments chez des auteurs tels que Quine, Kuhn ou Feyerabend qui ont mis en question l'épistémologie de la première moitié du vingtième siècle. Celle-ci est effectivement en crise.

(...)

La science est une entreprise rationnelle mais difficile à codifier. »

Alan David Sokal, Jean Bricmont, Impostures intellectuelles.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Alan_Sokal

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Bricmont

« En résumé, on peut faire un certain usage des idées de Popper pour combattre les pseudosciences ; mais il faut, d'une part, éviter d'exiger que celles-ci respectent des normes épistémologiques qui sont rarement respectées par les sciences elles-mêmes ; d'autre part, éviter de se laisser enfermer dans une discussion philosophique subtile alors qu'en fait on se trouve face à un problème qui, conceptuellement, est relativement simple. »

Jean Bricmont

« La biologie envahit des domaines de la société chaque jour plus importants. En retour, les espoirs éveillés et les promesses d'application impriment une direction très particulière au développement de notre connaissance du vivant. C'est cette étrange symbiose entre savoir et pouvoir qui est analysée dans le présent ouvrage. Gérard Nissim Amzallag montre en quoi les vérités les plus inébranlables de la biologie moderne doivent souvent leur autorité à des considérations souvent fortes peu scientifiques, qui, elles-mêmes, se voient agrémentées du prestigieux label d'objectivité. Plus encore, c'est la méthode même d'investigation qui se trouve affectée par une telle confusion, engendrant une pathologie chronique : la fraude scientifique. Ce n'est pas le simple méfait perpétré par un chercheur peu consciencieux qui est analysé ici, mais bien une infidélité générale à la réalité, ouvertement affichée et pleinement légitimée par la méthode même. Outre l'esquisse d'une approche expérimentale alternative, l'ouvrage constitue une mise en garde contre les aberrations scientifiques et leurs conséquences pratiques générées par un arbre de la science croissant sur un terreau idéologique. »

« La science ne distille pas forcément le vrai, cela, nous le savons depuis le début du XXe siècle. Et pourtant, une aura d'objectivité continue de protéger la science de toute critique non seulement sur ses fondements, mais encore sur la manière dont elle s'impose pour façonner la société. Au terme de quatre siècles de révolution scientifique, toute remise en cause de ses méthodes, de ses exigences et de son ascendant sur l'homme semble désormais impossible. C'est pourtant ce défi que relève Gérard Nissim Amzallag. Plutôt que d'évoquer les dangers imminents pesant sur un monde objectivé autant que dévitalisé, son ouvrage explore les fondements sur lesquels s'est appuyée la révolution scientifique et les métamorphoses qu'elle a induites dans la société. Il apparaît alors que les innovations les plus importantes, conceptuelles comme pratiques, dérivent de partis pris étrangers à toute exigence de fidélité au réel. La conscience de cette réforme du vrai (autant que de ses origines peu glorieuses) ouvre un nouvel horizon de responsabilité en émancipant l'homme de

l'autorité d'une idéologie maquillée en savoir. »

Gérard Nissim Amzallag

https://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9rard_Nissim_Amzallag

« La science souffre d'une forte perte de crédit, au sens propre comme au sens figuré : son soutien politique et économique, comme sa réputation intellectuelle et culturelle connaissent une crise grave. »

Jean-Marc Lévy-Leblond

« Il est patent aujourd'hui que la vérité est la valeur la plus honnie en Occident. Cette exécution viscérale, après avoir investi le champ religieux, a fini par se retourner contre la Science elle-même. On veut des résultats, de l'efficacité, mais surtout pas de Vérité. Une telle attitude, négatrice de ses racines - et donc contre nature -, n'est-elle pas, par définition, suicidaire pour l'Occident ? Car, qu'est-ce que l'Occident en dehors de son credo, de sa quête de la vérité universelle / transcendente ? La Science occidentale peut-elle survivre à » [la disparition de] « son credo ? (...) Sous-produit de l'inflation du Pouvoir, la pulvérisation du savoir a dégoûté l'esprit de la Vérité. La maxime de François Bacon « knowledge is power » - le savoir c'est le pouvoir - a signé, au XVII^e siècle - en prélude à l'action de Galilée, Descartes, Newton et Locke - le retournement de la Science contre elle-même : de la Science-pouvoir contre la Science-vérité. »

Arnaud-Aaron Upinsky, docteur en philosophie politique, mathématicien, épistémologue et linguiste, directeur du symposium scientifique international de Rome relatif au Linceul de Turin.

<http://upinsky.work/>

« Olivier Schmitt explique quant à lui que la crise épistémologique « prend la forme de l'entrelacement dans l'espace public des versions abâtardies de trois approches épistémologiques » : le doute cartésien détourné en doute systématique sur lequel peut proliférer le complotisme ; les relations entre savoir et pouvoir, en caricaturant Foucault pour affirmer que « tout savoir produit est forcément au profit des plus puissants » ; et le déconstructionnisme, qui chez Derrida cherche à révéler les non-dits d'un texte, et qui dans sa version abâtardie vise la déconstruction systématique d'un « discours dominant ». En somme, la crise épistémologique contemporaine repose sur la mauvaise interprétation, le détournement, la simplification d'approches respectables (sic) par ailleurs.

(...)

Nous vivons donc une crise de la connaissance, une crise épistémologique – qui n'est pas nouvelle puisque c'était déjà le combat de Platon contre les sophistes, leur reprochant de ne pas s'intéresser à la vérité, seulement à la conviction, de ne pas viser la connaissance (episteme), seulement l'opinion (doxa). Jamais davantage qu'aujourd'hui la distinction entre épistème et

doxa, et à travers elle la possibilité même de la connaissance, n'aura été autant menacée. Avec une différence majeure par rapport aux époques précédentes : nous ne sommes pas dans une ère idéologique du remplacement d'une vérité par une autre, mais dans une ère sceptique ou relativiste de remise en cause de la possibilité même de la vérité.

Le 16 novembre 2016, les dictionnaires Oxford ont décerné au terme de post-truth le titre de mot de l'année. Entre 2015 et 2016, son usage aurait augmenté de 2 000 %. « Au lieu de saper la vérité par la base, en tentant laborieusement d'en imposer une autre par un travail monumental de manipulation et de surveillance, [la post-vérité] la disqualifie d'emblée et en amont. La post-vérité n'impose aucune vérité particulière, et c'est précisément ainsi qu'elle sème la confusion et le doute, s'accommodant parfaitement des dissensions et critiques, laissant les « faits alternatifs » se multiplier à l'infini, aussi contradictoires soient-ils. »

Jean-Baptiste Jeangène Vilmer, Alexandre Escorcía, Marine Guillaume, Janaina Herrera.

https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/les_manipulations_de_l_information_2_cle04b2b6.pdf

« Selon » [le militant du parti Nazi Martin] « Heidegger, le but de la philosophie n'est pas tant de découvrir la vérité que de « supporter » avec une détermination héroïque le « questionnement absolu » qui est la raison d'être de la philosophie. C'est cette capacité à supporter et non à progresser intellectuellement qui est pour Heidegger la plus haute forme de savoir. Pieper souligne l'évidence : « Pour Heidegger, écrit-il, le questionnement semble impliquer le refus et l'exclusion absolus de toute possibilité de réponse, réponse qui en fait souillerait la pureté du questionnement. »

On aurait pu croire qu'il était impossible de faire preuve d'encore plus de méfiance vis-à-vis de la vérité mais malheureusement, Pieper écrivait avant que Derrida, ancien élève d'Heidegger, n'invente la déconstruction philosophique et qu'il n'aboutisse en toute logique à l'impossibilité de conclure quoi que ce soit. »

Gil Bailie , docteur en droit de l'université du Tennessee, docteur en lettres humaines, Fellow de l'École dominicaine de philosophie et de théologie de Berkeley et conférencier.

<http://www.cercles.com/review/r18/bailie.htm>

<https://www.dspt.edu/site/general/gil-bailie>

Jean – 22/11/2020

Faisant réagir violemment le gouvernement, il semblerait que le documentaire HOLD-UP mette le doigt sur au moins quelques vérités savamment occultées... et présente l'avantage certain d'inciter au débat dans plus d'honnêteté et de clarté, et dans les plus brefs délais !

Je ne pense pas que le reportage soit dangereux, et je le crois plutôt honnête, malgré quelques ambiguïtés ; il a en tout cas le mérite de jouer parfaitement le rôle pour lequel il a été réalisé, à savoir celui d'un gros pavé dans la mare des certitudes ronronnantes d'un peuple manipulé de bout en bout par son gouvernement et les médias. Pas grand monde n'est dupe des techniques de manipulation utilisées dans le film pour faire passer le message encore plus fort, elles sont évidentes. Mais cela n'est-il pas humain et compréhensible lorsque les enjeux sont vitaux et que l'on cherche à convaincre ? Le film est à voir autant avec le cœur qu'avec la raison, à ressentir plutôt qu'à raisonner.

Il ne faudrait quand même pas perdre de vue qu'il existe un abîme séparant les manipulations dont l'objet est de dévoiler des mensonges ou des escroqueries qui détruisent l'humanité et le monde, des manipulations qui ne visent qu'à mentir ou escroquer en pratiquant l'abus de pouvoir, au service de l'exploitation et du profit.

Je ne vois pas en quoi il ne serait pas recommandable d'écrire, d'interviewer, ou de filmer, sous le coup de l'émotion ; devant la malhonnêteté, l'injustice et le totalitarisme, il paraît plus que légitime et sain d'être en colère et de vouloir se positionner clairement. Cela n'implique pas pour autant d'être noyé dans sa colère, car il est évident qu'elle doit être maîtrisée pour que celui qui est violent ne devienne pas aussi con que celui qui est violent.

Le documentaire est à mes yeux exceptionnel par son impact subversif et questionnant, à défaut de l'être par sa forme, c'est certain, et c'est pour moi l'essentiel.

Il est également profondément vrai, de mon point de vue, parce que la sincérité des personnes interviewées ne fait - pour l'immense majorité de ceux qui l'ont visionné - absolument aucun doute, au contraire des personnages politiques que nous voyons un peu trop souvent à la télévision mentir sans vergogne, et s'accrocher des sourires commerciaux pour séduire les gogos...

La non-violence, ce n'est pas supporter n'importe quoi sans rien faire, je suppose que nous sommes d'accord. Mais c'est la non-violence du lion qui est intéressante, pas la non-violence du lapin.

Il est bien évident que l'amour doit rester le pilier, l'ancrage, et qu'il va falloir nous y accrocher sérieusement quand le vent va se lever...

C'est bien par lucidité que je me suis empressé de diffuser ce film, certes très imparfait, mais parfaitement cohérent avec mon travail de respiration, au cours duquel on est parfois amené à appuyer là où ça fait mal pour aider à l'expression de l'émotion et à sa transformation.

Je me sens tout à fait confiant vis-à-vis de l'avenir, quels que soient les épreuves par lesquels l'humanité devra passer pour se

transformer en humanité guidée par l'amour plutôt que par le pouvoir et le profit.

Patrick – 22/11/2020

Je suis tombé ce matin sur une critique plutôt intéressante du documentaire « Hold-Up » : « Hold-up : un récit alternatif ? Par Ivan Segré » : <https://lundi.am/Hold-up-un-documentaire-alternatif>

Pour ma part, je me suis attaché dans ce film aux seuls témoignages humains, qui peuvent au moins questionner ou inciter au débat, même s'ils ne sont vraiment pas suffisamment approfondis.

En revanche, je suis très perplexe sur l'ossature du film et sa finalité. Le dernier tiers est même bien pénible.

Pour un public « néophyte », je pense que le film est difficile à décoder et n'offre pas suffisamment d'ouverture pour penser et débattre. Il est souvent caricatural, et risque donc d'effrayer ou de vouloir rallier à une cause, plutôt que de questionner. L'immense addition de courtes séquences sur 2h30 crée un effet hypnotique qui est soutenu par une bande son répétitive, au rythme rapide, ce qui veut générer dans l'esprit du spectateur l'impression d'une machinerie, d'une machination.

Dans ce sens, le film ne veut pas questionner, mais veut imposer ou faire croire. C'est là je crois la technique qui est employée dans sa structure, et celle que je conteste dans sa finalité.

Antoine – 23/11/2020

Je soutiens ce film car il a au moins le mérite de soulever des problématiques pour la plupart ignorées du grand public, et systématiquement discréditées ou passées sous silence par les pouvoirs en place. Et ce qui est plus grave encore, alors que l'on parle inconsidérément de "Liberté d'Expression", il semble qu'il n'y ait plus que le discours officiel qui soit audible ; toute forme de contestation est combattue, étouffée, voire censurée et qualifiée de "Complotisme".

Il y a donc déjà un certain temps que j'ai pris mes distances avec les médias dits "Main Stream", les chaînes d'infos en continu, bouillie de propagandes, désinformations ; véritable "anesthésie générale" qui consiste à ne plus penser et observer le monde par soi-même.

D'autre part depuis de nombreuses années je m'intéresse aux transformations et mutations induites par la "Technoscience" ainsi qu'à l'idéologie "Trans-humaniste". Il suffit simplement de voir ce qui se passe avec les lois de Bioéthique ; tout ce qui est techniquement possible sera réalisé, il suffit pour cela de préparer l'opinion, prévoir quelques délais, de déclarer que c'est l'évolution de la société qui l'exige, où bien que ce soit dans un but thérapeutique pour guérir des maladies.

En conséquence je ne peux que partager la vision de la plupart des divers intervenants du film, qui portent un regard différent et ont le courage d'aborder ces sujets tabous.

Concernant l'épidémie actuelle, sans nier ni minimiser la réalité de la maladie Covid 19, je reste néanmoins stupéfait de constater à quel point les gouvernants, les médias et certains scientifiques ont joués sur la peur, avec des projections catastrophiques, des manipulations de chiffres, des corruptions au plus haut niveau (Lancet gate) et toutes les controverses qui ont suivi entre scientifiques, experts en tout genre, conduisant à cette hystérie et psychose collective.

Quant aux mesures autoritaires, disciplinaires, coercitives, et pour ma part absurdes, j'ai bien vite pensé qu'une dictature insidieuse était en train de s'installer et que c'était une atteinte grave aux libertés fondamentales, au droit de disposer de sa propre personne et de sa propre vie.

Voilà, Il y aurait encore beaucoup à dire tant le sujet paraît inépuisable, contre cette forme de " technototalitarisme et de contrôle intégral ".

Alors si on veut encore garder notre liberté, dignité et rester tout simplement "humains" et non devenir des cobayes et des automates au service du "Big Data" il faut agir maintenant, demain sera trop tard ! Tâche immense voire insurmontable, j'en conviens, qui demande une action collective pour mieux se faire entendre, mais aussi de petites résistances individuelles qui au final peuvent avoir des effets énormes, et pour le moins cesser de collaborer.

Je vous remercie de m'avoir donné l'occasion d'exprimer des réflexions toutes personnelles.

J.C. – 23/11/2020

je n'ai pas encore eu le temps de visionner l'ensemble de ce documentaire

Dans la première partie il y a de nombreux points que je partage; en revanche je suis allé directement à la conférence de Laurent Alexandre que l'on m'a conseillé de visionner et j'ai comparé cette séquence avec la version originale; de nombreuses phrases ont été censurées et cela discrédite ce documentaire puisque cela diminue l'indice de confiance dans la présentation des faits.

Même si ce docteur est clairement élitiste et probablement transhumaniste, l'intégralité de sa conférence est moins violente que celle qui a été sélectionnée pour le documente.

Pierre Vladimir – 23/11/2020

J'ai vu ce film, qui reprenait en gros les informations que je connaissais déjà pour suivre depuis un certain temps les intervenants comme A. Henrion-Caude, . J.D. Michel, Louis Fouché, ou encore Violaine Guérin, personnes qui ont toute ma confiance, ainsi que des documentaires d'Arte sur l'OMS, la surveillance numérique... J'ai été un peu désarçonnée par les accusations quasi unanimes de "complotisme" de la part des grands médias mais aussi de la part d'amis proches... J'avoue que je n'ai pas aimé le ton dramatique du film et que j'ai été gênée par les allégations sur la volonté d'éradiquer une partie de l'humanité de la part d'élites mal intentionnées, suggérées par des procédés jouant trop sur l'émotion. Mais au-delà de la forme, je me suis centrée sur le contenu. J'ai donc poursuivi mes recherches en écoutant les interviews complets des intervenants pour le film mais qui s'exprimaient aussi dans d'autre circonstances. J'ai découvert les interventions de Martine Wonner à l'assemblée, et j'ai écouté une conférence de Alexandra Henrion-Caude au sujet de la PMA afin de mieux comprendre d'où venait les accusations de "cathos d'extrême-droite" lancées à son encontre... et j'ai retrouvé un esprit clair, capable de pédagogie, que je crois compétente et intègre, dont je respecte les convictions. J'ai été passionnée par le long entretien avec A. Bilheran sur le totalitarisme. J'ai pu ainsi élargir ma vision et approfondir certaines problématiques, faire des liens, me questionner, en bref, exercer mon intelligence. Je vais également me documenter sur le transhumanisme que je connais mal. Le grand mérite de ce film est de faire des liens entre les problématiques de santé et de démocratie. Je crains que nous n'allions vers un monde entre "Le meilleur des mondes" et "1984", voir le documentaire sur Arte, dont je salue le travail.

Je pense malheureusement que la situation est grave, que la crise du covid est un

"révélateur", qu'il est temps pour les citoyens de se regrouper en acceptant nos différences (de croyances, de familles politiques) et d'agir de façon pacifique et résolue.

Je suis particulièrement inquiète par les futures vaccinations imposées aux populations servie par la propagande éhontée sur des médias comme France Inter et France Culture que j'écoute régulièrement. Je vis très mal l'atteinte à nos libertés fondamentales : le droit de se réunir, de manifester, de s'exprimer, de se déplacer, de commercer, d'exercer sa profession, de disposer de son corps.

Je suis extrêmement reconnaissante de me sentir entourée d'une communauté de pensée, de courageux(ses) lanceurs d'alerte, de personnes pourvues d'une éthique humaniste, mettant leurs compétences au service de la cité. Cela me donne de l'espoir et je me sens prête à agir à vos côtés.

Pour l'instant, je relaie vos informations et je signe des pétitions...

Et pour finir, une citation :

La révolution véritablement révolutionnaire se réalisera, non pas dans le monde extérieur, mais dans l'âme et la chair des êtres humains."

Aldous Huxley, Le meilleur des mondes.

Marie-Christine – 23/11/2020

Hold Up est à mon sens un film qualifié de complotiste à tort car dans le fond ce film n'affirme rien avec certitude.

Il se contente de soulever des questions, dont certaines relèvent sans doute du complot mais chacun reste libre de se faire sa propre opinion.

D'autre part, la dénonciation d'un complot qui n'est ni prouvé ni infirmé ne devrait jamais faire l'objet d'opinions dogmatiques du type "c'est forcément vrai" ou "c'est forcément" faux. Cette dénonciation devrait au contraire attiser la curiosité et la recherche de la vérité quel que soit le résultat de cette recherche.

Étiqueter ce film et le mettre au placard revient à brider la réflexion, le débat et la curiosité alors que c'est justement ce dont on a besoin aujourd'hui. C'est à mon sens là, le point fort de ce film, le fait qu'il crée cette rupture avec le mono-discours ambiant pour nous encourager à réfléchir quand tout semble s'opposer à cela depuis le début de la crise covid, voir même avant. Finalement j'ai presque envie de dire, peu importe si ce film raconte des choses fausses s'il peut participer à faire sortir les gens de leur état hypnotico-médiatique. Pour moi ce film est davantage un artéfact de libération de la pensée qu'une source de vérité sur notre actualité.

Il représente la liberté d'expression qui est sans cesse bafouée par la censure, la liberté à la réflexion saine d'esprit qui est sans cesse moquée et dénigrée dès qu'elle ne correspond pas à un certain standard quasi sectaire.

C'est un film militant contre la pensée unique et en cela c'est un film d'utilité publique.

Michael – 23/11/2020

Voici mes réflexions face au documentaire HOLD-UP et à ce qui suit...

Pour me situer :

J'ai une formation en biologie végétale.

Je fais appel depuis 40 ans à différentes médecines pour résoudre les déséquilibres de mon corps, celui de mes animaux et de tout mon environnement (homéopathie, phytothérapie, kinésiologie, physique quantique, etc....)

J'ai été interpellée dès le mois de mars par les mesures prises par le gouvernement, et en cherchant le pourquoi de tout ça, je me suis rapprochée de certains lanceurs d'alerte. Ce qui m'a amenée à supposer qu'il y avait bien quelque chose d'ordre mondial qui se passait.

J'ai soutenu le projet du documentaire dès le mois d'août, et j'ai attendu avec impatience sa sortie pour pouvoir le partager avec des personnes proches de mon entourage qui ne suivaient pas d'aussi près que moi ce qu'il se passait dans le monde.

Et... J'ai été très surprise des réactions de certaines personnes.... Très véhémentes contre le documentaire !

J'ai été profondément déçue, je voyais les relations avec ces personnes (qui me sont chères) se fracturer...

Comment en étais-je arrivée là ?

Je tombais dans le piège mondial de séparer les personnes.

J'ai été malmenée intérieurement quelques jours, jusqu'à ce que j'entende une interview de celui qui a pris cher dans le documentaire (le dieu des inutiles), qui exprimait une sorte de rétropédalage sur l'obligation vaccinale (parce que « impossible à mettre en place, erreur politique, à cause de HOLD-UP »).

Et là, un déclic m'est apparu :

Ce n'est grave si mes proches ne me suivent pas dans la vision de cette manipulation mondiale (chacun a des blessures intimes très personnelles qui ne leur permettent pas d'accepter cette vision).

MAIS, si cette vision du monde est juste, CEUX qui sont ACTEURS DE CETTE MANIPULATION (qu'on peut nommer « technique du suppositoire à crans »), EUX SAVENT QUE C'EST VRAI !!!

Et MAINTENANT, ILS SAVENT, grâce à ce documentaire qui a été visionné à grande échelle, QU'ILS SONT VUS !!!

Et c'est une très bonne chose !

En l'expliquant à mes proches de cette manière, j'ai pu retrouver la relation que j'avais avec eux.

Je vous remercie de mettre en mot ce que je ressens depuis longtemps, cette fracture entre les personnes qui agissent sur le terrain pour le bien-être de tous et ceux qui sont au pouvoir et nous mettent des bâtons dans les roues.

Continuez, on vous suit, j'ai l'impression qu'il y a encore du travail....

B – 23/11/2020

J'ai vu le film.

Je n'y ai rien appris, car je m'étais beaucoup renseignée dès janvier dernier, donc je

connaissais tous les visages et tous les discours des non inconnus qui y paraissent.

Ma critique est partagée. Je pense qu'un tel film était nécessaire, et salutaire, et salubre. Et je comprends à 200% la colère et la tristesse qui en émane. Et j'apprécie infiniment la douceur et la préoccupation envers les plus fragiles d'entre nous. Médecins ou pas médecins, ceux qui parlent sont de vrais médecins, et ça fait toujours chaud au cœur d'entendre parler des gens qui ne nous prennent ni pour des débiles, ni pour des incultes ni pour des délinquants par principe, et qui ne méprisent ni n'insultent leurs congénères ou leurs concitoyens.

Mais, un tel documentaire a je crois une volonté pédagogique. Et il a je pense le désir de dessiller un certain nombre d'entre nous qui se font encore berner, qui croient encore que les "experts" sont de bonnes personnes, qu'un gros diplôme universitaire vaut viatique en humanité. Et je pense que c'est en effet très nécessaire. Il cible les gens qui ne se sont pas renseignés, et c'est là où il rate un peu je crois. Il fait comme ces conférenciers qui ont une heure à parler, mais qui en ont pour au moins 5 heures à raconter ce qu'ils savent, et du coup, ils ramassent tout en un paquet très dense qui submerge leur auditoire. Il me semble qu'il aurait peut-être été plus efficace de se centrer davantage sur par exemple le scandale de l'absence de masques en mars : oui, refus d'appliquer les préconisations des plans santé, mais aussi refus de la coopération des couturières des usines du nord, des start-uppers qui ont bricolé des visières, des autres fab labs qui ont bidouillé des respirateurs efficaces et très peu chers en lien avec les CHU de leur coin, etc. Les gens se souviennent un peu de ça. Mettre donc l'accent sur la pub gouvernementale qui nous demandait de "rester chez nous et applaudir" mais ne rien faire, c'est mieux, et refuser toutes les bonnes volontés, communiquer sur se moucher dans son coude, mais pas sur comment prendre soin d'un malade contagieux etc. Aller plus loin dans l'analyse de l'infantilisation et la réification des citoyens. Montrer comme cette stratégie a pour but réel de faire place non à l'intelligence, la coopération, l'humanité mais à la finance

Sur ces petits exemples, Hold-up allait un peu vite, je crois, reprendre plus d'exemples de ce genre aurait peut-être été plus efficace, je ne sais pas. Il me semble que mettre plus qu'il ne le fait l'accent sur la déshumanisation, sur le refus de la coopération vraie, sur le diktat, sur l'absurdité des "mesures sanitaires" aurait peut-être été plus percutant. La "plage dynamique" était un must, et les vieux paysans qui ont pris une amende pour se rendre sans autorisation à leur grange, sont des points qui, mis en lien avec la corruption et le refus de soin font sens. Revenir plus fermement sur l'histoire des scandales sanitaires aurait peut-être aidé le citoyen à réfléchir

Et je crois aussi qu'en gros la dernière demi-heure va trop loin trop vite pour le spectateur "naïf" qui reste sur "il y a un complot international" plutôt que sur "mais ce n'est pas une maladie grave, en réalité, on s'est fait avoir ». Inversement c'est elle qui a fait le buzz des "décodeurs" et qui a donné un énorme écho au film.

Par contre je suis catégorique : la musique du début sur fond noir est contre-productive, même si j'en comprends bien la visée mimétique de la comédie qu'on nous a fait jouer, elle est extrêmement anxiogène, et a rebuté quelques personnes qui se sont retrouvées plongées à nouveau dans les crises d'angoisses qu'elles ont fait en mars et du coup, ces personnes ont cessé de regarder le film. Et ça, c'est vraiment dommage, parce que ce n'est bien sûr pas le but des concepteurs, que de terrifier le spectateur au point qu'il cesse de regarder.

Hold-up a cependant le mérite d'exister, et d'avoir à ma connaissance le défaut d'être le seul film de ce genre. Mais ce dernier défaut, Hold-up n'y est pour rien.

J'ai vu hold-up et j'y vois une grosse majorité d'éléments factuels indiscutables des erreurs du gouvernement, des manipulations du pouvoir politique, une dénonciation aussi du pouvoir de l'industrie pharmaceutique.

Il est pour moi indéniable que les grands labos sont aux commandes et dictent l'agenda covid pour vendre du vaccin. Ce documentaire avec ses maladresses (car il y en a) a le mérite d'amener le débat, d'amener à réfléchir sur notre société, sur notre futur, sur les dangers technologiques qui peuvent être une menace pour nos libertés individuelles (voir les projets de loi sur la sécurité globale).

Malheureusement en qualifiant ce documentaire de complotiste, les médias (car au final le gouvernement s'est très peu exprimé sur le sujet à dessein d'ailleurs car les médias font le "job") décrédibilisent le travail des réalisateurs et la parole des intervenants. Quand je vois l'Energie déployée pour fouiller la vie de tous les intervenants pour trouver la faille, le maillon faible !!!! Je me dis : "mais après tout ce n'est qu'un documentaire, pourquoi sortir l'artillerie lourde "jusqu'à interviewer Axel Kahn pour décrédibiliser le Dr Henrion-Claude, tirer à boulet rouge sur les Dr Toussaint, Raoult... découvrir que la dernière intervenante avait été jugé pour escroquerie (il fallait aller creuser avec la volonté de nuire : coupable ou pas, la n'est pas le débat) etc etc etc

Ce documentaire devrait être un vecteur de débat, il devrait amener à s'interroger.

Laurent – 24/11/2020

La formule de Derrida est à retenir, "la vérité est dans le pli" : ni pour, ni contre, ni noir, ni blanc, l'esprit critique doit-il, lui aussi, être éradiqué ?

Pour se forger une opinion il est indispensable d'écouter, lire, voir et s'interroger sans cesse, remettre en question et se remettre en question. Allons-nous vers une interdiction de « Penser » ?

Chomsky était-il un complotiste ? J'ai 72 ans, de toute ma vie je n'avais jamais vu en France un tel scénario se mettre en place.

HoldUp a la vertu d'exister, certains sujets peuvent être discutables selon la sensibilité de chacun et je n'adhère pas à tous mais je me battraï jusqu'au bout pour la liberté d'expression.

Marie – 25/11/2020

La première chose que je voudrais faire est de remercier tous ceux et celles qui ont fourni ce travail courageux d'enquête, de témoignage et d'information. Il était temps !

Il est vrai que si l'on attendait après France TV (financée avec nos impôts, c'est à dire le fruit de notre travail, et de nos privations...) pour nous informer, nous aurions pu attendre encore bien longtemps !...Hélas...

Merci également au réalisateur qui a donné la parole à des experts, des gens de la science médicale et autres, mais aussi –et c'est très important- à des gens du peuple. Ces personnes, sans être grandement instruites, mais avec leur expérience de la vie de tous les jours, montrent qu'ils sont capables d'analyser avec sagesse les délires médiatiques et macroniens. C'est un message très positif : la Sagesse populaire. Elle bien est là, héritée de nos ancêtres qui ont vécu et survécu bien avant nous et présente en chacun d'entre nous. Nous pouvons et devons lui faire confiance.

Je vais distinguer les remarques sur la forme, des critiques sur le fond :

- Sur la forme :

Il est vrai que quand j'ai vu le temps du documentaire s'afficher : 2h48 min. Je me suis dit « il va falloir le voir en plusieurs fois ! »

Ça décourage un peu au premier abord... Cependant il est vrai qu'après l'avoir visionné nous n'avons pas trouvé le temps long... finalement. Mais j'imagine la mère de famille qui part à 8h du matin, amène les enfants à l'école, fait sa journée de boulot, revient le soir, récupère ses enfants, la douche, les devoirs, le souper etc. Quand elle se pose, enfin (!) son choix va malheureusement mais naturellement se porter sur une « bêtise » audiovisuelle qui va lui éviter de réfléchir pendant une heure ou deux !

Le document aurait pu, peut-être, être un petit peu raccourci si l'on avait supprimé les effets de gros plan sur certains des intervenants avec musique languissante, vues aériennes de paysages, et aussi raccourcir certains témoignages, par exemple celui de la sage-femme à la fin du film (sa réaction au discours sur les « Dieux » et les « inutiles ») qui est sincère et très émouvant, mais qui n'est pas essentiel dans le sens où chacun peut déduire le caractère « abominable » d'un tel discours...

Bon là je reconnais, je pinaille un peu... mais bon pour une fois qu'on demande au peuple son avis, j'en profite !!!

Enfin, nous avons trouvé (avec mon mari qui l'a visionné avec moi) qu'il manquait une « vraie » conclusion, une synthèse, tout du moins en ce qui concerne la deuxième partie du film qui exploite les « pistes » de compréhension. Il est vrai que cette absence de conclusion permet à chacun de tirer ses propres déductions.

Encore une remarque :

Il serait peut-être intéressant de faire une suite, pour exposer les solutions possibles aux constats et aux problèmes qui ont été posés dans le premier. Car à la fin du documentaire on a le sentiment qu'on nous a emmenés au bord de la falaise et qu'on nous y a laissé ! On se sent quelque peu démuné... surtout au niveau de nos moyens d'actions. C'est bien d'être informé, c'est la première chose, mais ensuite il faut que nous puissions apporter une réponse.

- Sur le fond :

Alors là c'est autre chose. Il manque un pan important de la question pour aller au bout de la compréhension. D'après moi, on ne trouvera pas de solution vraiment efficace et satisfaisante si on passe à côté de « ça », je m'explique :

Au début du film apparaît un virus rigolo et coloré pour dédramatiser la situation, et répondre à cette peur instillée, cultivée outrageusement par les médias (ou plus

exactement Le média, le discours étant le même pour tous) du méchant virus assassin : l'ennemi avec un grand E.

Celui contre lequel on est « en guerre » d'après Manu, "notre" Président (j'en ai mal à la touche d'avoir à taper ça !).

Bon. C'était à mon sens une bonne idée pour remettre les choses à leur place. Car en effet les virus étaient présents sur Terre bien avant nous !

Comment penser alors que rester enfermé à la maison ou sortir avec un morceau de papier sur le visage va nous « protéger » de lui, l'empêcher de « circuler » ?

En revanche le virus dit aussi : « c'est nous qui vous avons créé ! »

Ah bon ? Vous pensez vraiment que c'est une chaîne de nucléotides qui est à l'origine de la création de notre planète ? De sa beauté, sa complexité, son équilibre ?

Les nucléotides et le hasard allez-vous certainement me répondre...

La réalité c'est qu'on nous a coupés du monde de l'Invisible, du monde spirituel.

(Le Dr Fouché a effleuré le sujet dans une de ses récentes interventions : le caractère Sacré de la Vie, l'infiniment grand et l'infiniment petit qui se rejoignent, etc.)

Le « système » nous a volontairement éloignés de ce monde de l'Invisible, (et par conséquent du monde réel, celui de la Nature qui lui est intimement lié). Cela avec l'outil du mensonge, et de la dissimulation.

Le progrès a bon dos. Sous son prétexte on nous en a fait avaler des pilules !

Tout y est passé :

Dieu (pfff mais existe pas ça ! On l'a inventé pour mieux réduire l'humanité en esclavage !), l'Eglise (cette affreuse chose qui veut vous asservir, cloîtrer vos femmes, abrutir vos enfants quand ce n'est pas pire, vous priver de votre liberté, etc.)

La Patrie (rappelez-vous avec l'Europe tout irait mieux, le chômage allait baisser, la monnaie unique allait fortifier notre économie, l'abolition des frontières nous libérer, les échanges de toutes natures seraient facilités, et j'en passe...).

Puis ils se sont attaqués à la Famille, cellule première et primordiale, avec- notamment- l'outil du féminisme (ou plutôt un féminisme dénaturé, exagéré, qui a éloigné les mamans de leurs enfants non pas par choix comme on voudrait nous le faire croire, mais par obligation : au vu de la « crise » financière, il est absolument nécessaire pour beaucoup de foyer d'avoir deux salaires pour assurer la survie matérielle dudit foyer). C'est l'école qui prend le relais, et une école obligatoire dès le plus jeune âge. Il y aurait beaucoup de choses à dire sur l'école.

Notamment que les tout petits de maternelle doivent déjà être « performants », alors que pour les plus grands (dès le collège) on a fait de grandes coupes dans les programmes (les pauvres il ne faudrait pas qu'ils en aient trop à apprendre !) et surtout, surtout il ne faut pas qu'ils aient à réfléchir ! Alors là surtout pas !!!

Et puis « on » s'est attaqué à l'Amour, que l'on a réduit à la simple sexualité. Et la sexualité que l'on a elle-même réduit à un bien de consommation !

En un mot « on » nous a menti sur à peu près tout, avec toujours de grands mots de grandes idées, qui ont contribué à dénaturer le véritable sens des mots « tolérance », « solidarité », « liberté »...

Sous des paravents de vertus et du fameux « progrès », cette oligarchie qui nous opprime maintenant au dernier degré, a abîmé tout ce qui fait qu'une personne peut se construire, s'instruire, s'épanouir, se protéger et protéger sa famille, trouver sa place dans la société.

Qui est ce « on », ce « système » ou cette oligarchie comme certains l'appelle ?

C'est en ça que le film *Hold-up* est très important à mes yeux, c'est qu'il dévoile, au moins en partie, les personnes qui sont à la tête de ce Nouvel Ordre Mondial.

Grâce au film ce projet de réduire en esclavage les peuples de la planète Terre est porté à la connaissance de tous.

Informar le peuple est une des clés pour faire basculer la balance, en faveur de l'honnêteté, du bon sens, de la (vraie) solidarité.

Quel sens je peux donner à ce que je vis et quel est mon rôle dans tout cela ? C'est la question que chacun de nous est en droit et en devoir de se poser.

Mais pour pouvoir accéder au sens que prennent ces événements extraordinaires (dans le sens premier du terme), nous avons besoin d'un élément de réponse qui n'a pas été évoqué dans le film.

C'est le message qui a nous a été donné il y a deux milles ans par Jésus-Christ.

Ce message est très simple, il est raconté dans les Evangiles (évangile signifie « bonne nouvelle »). Je vais essayer très modestement de le résumer en quelques mots : Humilité, Vérité, Amour et Don de soi.

A la fin de sa vie l'apôtre St Jean (qui approchait vraisemblablement les cent ans), répétait « mes petits-enfants, aimez-vous les uns les autres, c'est le plus important ».

Comment un projet mondialiste et esclavagiste peut-il se réaliser dans une société où ces vertus sont prônées tous les dimanches dans toutes les églises du monde ? Et des églises il y en a beaucoup et partout sur la Terre. Il y en a même au Japon !

La Très Sainte Vierge Marie, dont « le média » ne parlent jamais est la femme la plus célèbre du monde ! Elle apparait partout pour nous soutenir et nous guider.

Il a, je pense, été essentiel à ce petit groupe de personnes fort mal intentionnées de commencer par enterrer le message de Jésus. Le dénaturer, le rendre inaudible.

C'était la première condition de réussite pour eux !

Alors bien sûr l'existence de Dieu, les différentes religions, on nous a bien fait rentrer dans la tête que c'est juste une source de conflits, de divisions. C'est certainement en partie vrai, mais ce n'est pas que ça. C'est quelque chose de bien plus grand que ça.

Un jour, il y a quelques années de ça, un jeune homme m'a dit textuellement « le monde irait mieux sans les religions ».

Les églises et les temples sont vides, il y a un curé pour 4 ou 5 paroisses, parfois plus. Avez-vous constaté que le monde, le peuple ou vous-même allez mieux ?

Hélas, non.

Nous avons, pour beaucoup d'entre nous, (je me permets de le dire parce que c'était mon cas il n'y a pas si longtemps que ça...) oublié le sens de Noël, le sacrifice de Pâques qui est le don total et absolu de Jésus par amour pour nous...

Je ne sais pas si vous avez remarqué, dans les films le prêtre ou le pasteur est rarement quelqu'un de recommandable, c'est au mieux un idiot, un pleutre au pire un assassin ou un pervers.

Nous avons eu droit aussi aux bonnes sœurs qui maltraitent les filles mères dans les couvents au siècle dernier.

Et puis bien sûr l'Eglise (le Vatican) qui ne s'est pas « adaptée » au progrès. La vocation de l'Eglise n'est pas de s'adapter aux changements du monde, mais de garder le message de Jésus ! C'est sa mission envers et contre tout.

Enfin je dis « c'est » mais il faudrait mieux dire « c'était ». Car (et là aussi ça été passé sous silence dans « Le » média), le pape François a déclaré ces derniers jours « n'être plus le vicaire du Christ » ! Cela revient exactement à dire qu'il n'est plus pape !

Mais je voudrais témoigner ici, qu'il y a des personnes formidables dans l'Eglise (le sens premier d'« église » étant l'assemblée des croyants), des prêtres disponibles et d'une grande gentillesse, des bénévoles, des laïcs qui étudient et transmettent la Parole, qui soutiennent les personnes en difficulté. L'église a ses portes ouvertes à tous, (au sens propre comme au figuré) on y rentre si on le souhaite et on peut en sortir quand on veut. Elle n'est pas le piège qu'on voudrait nous faire croire. C'est le contraire.

Tout cela pour vous dire que si l'on ne prend pas en compte cet aspect primordial du Divin, de l'Invisible, de l'Incréé, comme vous voudrez bien le nommer, il manque une pièce importante pour pouvoir reconstituer le « puzzle » de la situation que nous vivons aujourd'hui et qui prend sa source bien avant notre naissance.

Voici quelques ouvrages importants à mes yeux pour le dévoilement de la vérité :

Le livre « *777 La chute du Vatican et de Wall Street d'après St Jean* » de Pierre Jovanovic qui propose une analyse pertinente de l'apocalypse de St Jean. Edition : Le Jardin des Livres

Un livre très facile et agréable à lire qui pourrait réconcilier certains d'entre vous avec le christianisme : « *50 minutes pour comprendre la foi catholique* », Bernard Peyroux et Philippe Catoire. Editions de l'Emmanuel

Le roman de Stéphane Duté « *Comme une révélation : la vie après la mort racontée par mon ange gardien* ». M+ editions

Intéressantes également les lettres de Mgr Vigano ancien Nonce apostolique au Etats Unis et opposant du pape François, où il dénonce le « Great Reset » :

<https://catholiquedefrance.fr/derniere-lettre-de-labbe-vigano-a-donald-trump/>

<https://www.egaliteetreconciliation.fr/Mgr-Vigano-l-imposture-de-l-election-de-Biden-marionnette-du-Nouvel-Ordre-mondial-61694.html>

Et bien sûr pour pouvoir en juger par vous-même : le *Nouveau Testament*. Je vous recommande celui édité par Kontre Kulture qui est la traduction de l'abbé Augustin

Crampon (si si c'est bien son nom !) C'est un très beau livre relié avec nombres d'annotations éclairantes sur la compréhension des textes.

Je me permets également de vous recommander tout particulièrement les épîtres de St Paul qui sont d'une intelligence et d'une douceur merveilleuses. Et dont les conseils pour vivre ensemble et en bonne intelligence sont toujours d'actualités, plus que jamais...

En vous remerciant d'avoir eu la patience de me lire,

Je vous adresse mes meilleures pensées,

Eve – 24/11/2020

Je suis une personne indépendante. Profondément, et qui ne supporte pas les dogmes. Mais je ne suis pas douée pour exprimer par les mots et les écrits ce que je ressens. J'essaye néanmoins :

J'ai découvert le documentaire Hold-up la semaine dernière, mon compagnon est tombé dessus et l'a regardé. Le lendemain, il m'en a parlé et m'a montré des extraits.

J'ai été très contente d'entendre d'autres sons de cloches que ce qui est martelé partout. C'est ma première réaction. Enfin, des gens qui pensent autrement que ce qui est dit partout et qui depuis le début me questionne. Aucun débat n'est proposé, on nous assène des propos incohérents pour expliquer des mesures liberticides et imbéciles.

Ce documentaire a donné des pistes de réflexions à mes questionnements. Je ne suis pas assez renseignée pour savoir si les affirmations sont vraies, mais le simple fait qu'elles contredisent la pensée unique que l'on nous impose depuis le début concernant le Covid (entre autres) m'a rassurée et redonné de l'espoir. Entendre des gens parler autrement, et faire débat, enfin !

Je suis allée écouter le répondeur de Daniel Mermet, de l'émission « là-bas si j'y suis ». Pour entendre ce que les gens dont je suis plutôt en sympathie avaient à dire ce jour-là. Le sujet était majoritairement le documentaire. Et là, j'ai été sidérée d'entendre des propos sur le documentaire (je ne me souviens plus des qualificatifs) mais qui affirmait qu'il ne fallait surtout pas le regarder parce qu'il n'en valait pas la peine, et ce qui gênait ces auditeurs et animateurs de l'émission était la triste implication de Monique Pinçon Charlot qui avait d'ailleurs précisé qu'elle se désolidarisait du documentaire...

J'ai donc pris le temps d'écouter tout le documentaire pour me faire ma propre idée. Non, mon avis ne s'est pas modifié. La pensée unique est donc si bien infiltrée, même chez les gauchistes notoires ?

Je crois bien que cela m'a encore d'avantage remuée que l'écoute du documentaire.

Pour revenir au sujet, je n'apprécie pas le montage de Hold-up qui assène des affirmations les unes après les autres à un rythme soutenu, c'est le principe adopté par les chaînes d'informations, je ne supporte pas cela. Cela coupe le raisonnement personnel, c'est incisif et de manière insidieuse cela nous impose une réflexion qui n'est pas la nôtre.

MAIS... à part ce montage grossier, les interventions sont intéressantes et méritent que l'on s'y attarde un peu et que l'on se documente pour creuser ces informations.

Enfin, elles apportent de vraies pistes de réflexions. Même si tout n'est pas exact, je pense qu'il n'y a pas de fumée sans feu, il y a forcément du vrai dans chacun des propos énoncés. C'est mon avis, même si pour l'instant, je ne suis pas à même de le vérifier.

Ce documentaire est anxiogène, au même titre que le climat dans lequel nous sommes maintenu par les annonces gouvernementales. Anxiogène de la même façon.

Le gouvernement nous assène des chiffres de prévision de contaminations dramatiquement hautes, pour valider des mesures liberticides, le documentaire nous décrit un système vérolé par la finance et les dirigeants contre lequel on ne peut pas agir, on nous prédit un avenir sombre...

Dans le cas du gouvernement c'est pour nous rendre encore plus mouton, en nous faisant peur, on nous rend docile.

Dans le cas du documentaire, c'est pour nous réveiller et tenter de nous rendre moins mouton...

Le choix du montage a sûrement été réfléchi pour provoquer un effet coup de poing. Et a dû être monté dans l'urgence pour arriver suffisamment tôt dans le paysage médiatique afin de réveiller les citoyens.

Alors, je remercie les protagonistes, les intervenants présents dans ce documentaire. Quelques personnages éclairés que je continue à écouter par ailleurs pour me tenir informée d'une autre façon.

Florence – 27/11/2020

Ce documentaire est pour moi absolument exceptionnel, une pépite qui tombe du ciel, une œuvre d'utilité publique, dans un contexte où tant de gens donnent encore du crédit aux médias « mainstream ».

Il permet de sortir du narratif de la peur d'un virus très dangereux pour permettre au spectateur de se poser des questions essentielles qu'il n'avait pas été invité à se poser jusque-là et à mener ses propres recherches.

Si je savais déjà certaines choses, il y avait aussi beaucoup de choses que j'ignorais et quel que soit le niveau de connaissance de tout un chacun sur ces sujets, il y a matière à réfléchir et à se poser de nombreuses questions et à s'informer sur là où on veut nous emmener.

Personnellement, je donnais déjà un certain crédit à cette histoire de puçage et traçage des humains, pour l'avoir entendu évoquer il y a peut-être une dizaine d'années dans le témoignage d'Aaron Russo puis à nouveau dans l'alerte donnée par François Asselineau lors des présidentielles de 2012 puis lors des présidentielles de 2017 et je trouve formidable que ces questions absolument essentielles trouvent aujourd'hui une audience plus large grâce à ce type de documentaire et aussi grâce à votre propre travail.

Mais je pense qu'il ne faut pas tomber dans des postures comme « le documentaire ne m'a rien appris », « j'étais déjà au courant », etc ... car la question n'est pas de savoir qui a eu la primeur de l'information et surtout il faut penser à tous ceux qui ne sont au courant de rien et qui sont ouverts quand même et à qui cela va permettre de franchir un palier de compréhension.

C'est pour cette raison que si je trouve formidable le commentaire de Louis Fouché à propos du documentaire, je ne trouve juste pas très utile la phrase « *C'est se cacher derrière son petit doigt que d'avoir attendu Hold Up pour le découvrir* ». Tous les canaux sont utiles pour nous permettre de sortir de l'ignorance et on ne peut pas tordre le nez sur le documentaire sous prétexte que certains ne se réveillent que maintenant. Merci déjà à ceux qui donnent – hélas – encore du crédit aux médias mais acceptent quand même de le regarder.

De même, je ne trouve pas très heureux de dire « *La seule contribution de Hold Up pour moi est d'appeler au courage, à l'héroïsme, à la Résistance* ». La seule contribution ? Une contribution énorme j'aurais dit plutôt ! L'héroïsme est de votre côté en ayant créé ce collectif et je ne veux surtout pas vous faire la leçon mais si ce documentaire fabrique de nouveaux héros alors quel mérite !

Mais de façon générale j'adhère totalement à la brillante analyse de Louis Fouché même si je regrette ici ou là quelques formules qui tempèrent à mon sens un peu trop l'enthousiasme que ce documentaire mérite.

De façon générale, je ne comprends pas trop non plus la tiédeur de certains analystes comme Natacha Polony ou autres qui prennent des pauses plus ou moins neutres et se permettent des critiques. On est à deux doigts d'être écrasés par une dictature sanitaire épouvantable qui fait semblant de vouloir à tout prix sauver nos vies et ces gens prennent des pauses de grands analystes et se répandent dans des formules tiédasses et collent des qualificatifs discréditant sur ce documentaire. C'est de la pure inconscience, surtout de la part de personnes qui se disent « souverainistes ».

Et encore ce n'est rien à côté du texte ampoulé et inutile de Laurent Muchielli qui, avant de nous faire de la sociologie complotisme qui n'a rien à envier à tous les débunker de plateaux TV, finit par nous donner sa sentence sur la question de savoir si Hold-Up est complotiste ou pas : la réponse est oui ! Tout ça sans donner d'autres arguments de quelques pinaillages ici ou là ou comme quoi d'autres auraient mieux fait le travail ou comme quoi la démonstration n'est pas probante. Ce texte de de Laurent Muchielli est à la fois stupide et infantile car il essaie de donner une définition formelle à un mot qui ne veut strictement rien dire : complotiste.

Que de mots inutiles et de belles phrases pompeuses pour éviter la seule question qui nous intéresse et qui n'est pas de savoir si Hold-Up est complotiste ou pas mais juste de savoir si ce qui est dit dans le documentaire est vrai ou si c'est faux... ce n'est pas plus compliqué que ça. C'est pour cette raison que j'adhère tout spécialement à ce paragraphe dans l'avis de Louis Fouché :

Hold-up propose un décentrage, une fenêtre hors de cette narration. Il ouvre des questions qui doivent être mises au jour. Les réponses proposées doivent être discutées. D'où vient le virus ? Est-ce une erreur ? Et à tout le moins cela ne nécessiterait-il pas une réelle réflexion et moratoire sur les P4 et leurs activités ? Y a-t-il des profiteurs de guerre ? Et des victimes collatérales ? Les multinationales du médicament et de la vaccination sont-elles aux manettes de nos décisions politiques ? Nos médias ne sont-ils plus que des propagandistes ? La crise sert-elle de prétexte à détruire le droit social, à vous séparer de vos enfants, à nous séparer les uns des autres ? La défaillance de nos institutions doit-elle se résoudre par un totalitarisme planétaire proposé par des puissances économiques maquillées en faiseurs de santé ? Les gouvernements n'en sont-ils que les marionnettes ? La vaccination est-elle vraiment une solution ou un outil de braquage économique à grande échelle puis de traçage et de contrôle ? Y a-t-il un « projet » de Grand Reset et d'asservissement collectif par la dette ? Quel rôle joue l'Union européenne dans la protection et la promotion de Big Pharma ?

J'adhère aussi bien entendu à la brillante analyse de Ariane Bilheran, une personne qui nous élève et qui inspire enthousiasme, respect et humilité face à une si belle intelligence.

Michel – 28/11/2020

Ce film, est la première tentative de faire sauter la chappe de plomb qui emprisonne les esprits de la population depuis 9 mois .

La violence des réactions à travers le canal de la bienpensance qui s'était habituée à détenir l'exclusivité dans la diffusion de l'information atteste de la peur que la doxa officielle puisse être remise en question et surtout si cela se propage dans les profondeurs populaires à grande échelle.

Ce qui est réconfortant, c'est que malgré les critiques que l'on peut faire de ce document, c'est que son but essentiel a été atteint, de faire douter et faire prendre conscience à un vaste public qu'on leur a menti sur de nombreux points, qui ont permis d'installer dans les têtes une peur excessive, via une communication agressive anxiogène dispensée sans relâche, aboutissant à une soumission inédite, si ça n'est pas de la sidération devant cet ennemi invisible contre lequel nous serions en guerre.

Ce qui est frappant, c'est que le déchaînement aurait pu se concentrer uniquement sur les parties les plus aisément attaquables, à savoir tout ce qui a trait aux hypothèses présentées trop rapidement, donc non étayées, conduisant à l'inévitable couplet sur le complotisme. Mais il s'avère que les chiens de garde n'ont pas admis la moindre parcelle de contestation de leur monopole de l'information: ils détiennent la VERITE, toute la vérité, rien que la vérité.. et ils le jurent !

On a abondamment parlé des conflits d'intérêts qui gangrènent le monde médical ,les plus notoirement impliqués étant comme par hasard ceux qui bénéficient de la quasi totalité de temps de parole,mais que dire de cette presse sous perfusion qui vient d'obtenir une rallonge de subvention, avec notre argent public ?

On ne concède rien,on maintient que Raoult reste un charlatan et l'hydrochloroquine "ça ne marche pas" !

Ils rejettent tout en vrac,les cohortes de pigistes précaires au charbon pour détecter les "fake", les checkers et autres décodeurs tentant d'enrayer tant bien que mal l'hémorragie, car de fait la diffusion a été massive, et tous les médias grand public ont dû s'employer à essayer de corriger le tir,pour limiter la casse, avant que trop de brebis s'égarent et quittent le troupeau.

Une brèche a été ouverte, apportant une bouffée d'oxygène qui faisait réellement défaut. Le fait de ne pas avoir été capable pratiquer la moindre nuance dans leurs critiques (sauf quelques personnes qui s'étaient déjà faites remarquées par un léger esprit d'ouverture, mais bien modeste au demeurant) est une preuve de faiblesse et de sectarisme. Ça n'empêche pas les censeurs d'avoir le culot de reprocher au film de ne pas avoir donné la parole à des contradicteurs. Si un tel film voit le jour (avec tous ses défauts certes) c'est pour répondre au besoin de pouvoir exprimer des pensées différentes de cette pensée officielle hégémonique qu'on subit depuis le début sans laisser la place au moindre débat. Ce film corrige un déséquilibre qui devenait indécent

Toutes les pensées dissidentes ont été étouffées, neutralisées, parfois méprisées, ça devenait insupportable.

Un des pires exemples est la tribune des 350 scientifiques, chercheurs, qui voulaient exprimer un point de vue critique sur la gestion de la crise sanitaire en la diffusant sur le Parisien, n'a pas été acceptée. Pourquoi mediapart, le chevalier blanc de la profession n'a-t-il pas organisé lui-même un tel débat?

Ils sont beaux ces ténors du télévisuel tout juste consentant à octroyer des miettes de quelques petites minutes à de rares opposants à la pensée unique (et encore cela n'a été possible qu'au bout de plusieurs mois) sans hésiter à leur couper le sifflet s'ils se font trop audacieux.

Alors chiche, un vrai débat, du temps pour avancer ses arguments en face à face ; de quoi auraient-ils peur?

Pourquoi tant d'hystérie pour dénoncer un document s'il n'est qu'après tout, un ramassis d'âneries ?

C'est de bonne guerre de dénoncer les choses les plus facilement discutables, mais ne retenir que ce qui arrange, n'est ni honnête ni de nature à regagner la confiance de la population en ces médias plus que jamais perçus comme étant la voix de leur maîtres. Car là où le bât blesse, c'est que dans ce film, il y a une part non négligeable de FAITS, difficilement contestables, et trop gênants pour être abordés ; le mensonge par omission dans toute sa splendeur est ce qui a été pratiqué systématiquement par les informateurs grand public.

Dans ces conditions pas question de prendre des risques, on hurle à l'indignation, au complotisme, certains sont allés jusqu'à l'antisémitisme... n'en jetons plus!

J'espère que cette attitude sectaire sera une révélation pour un public captif habitué du petit écran, mais peu habitué à la mise en pièces d'un rituel bien établi. L'exemple de la porte-parole LREM Ilyana Cicurel menaçant l'animatrice d'une émission de Cnews parce qu'elle refusait de condamner son collègue Praud qui avait osé inviter l'auteur du film maudit et honni:

"Enfin, madame il y a des limites, n'est ce pas? nous sommes la tolérance même, mais là ça va trop loin! où va-t-on?" Vous vous mettez en danger !

La journaliste a sauvé son honneur, en lui demandant alors quelles étaient les limites pour interdire l'expression d'une opinion.

L'embarras de cette harpie montre à quel point ils ne se rendent pas compte du degré de totalitarisme dont ils sont imprégnés : on continue comme ça et c'est le bûcher ou l'asile psychiatrique ?

On pourra utilement ajouter que l'époux de cette charmante dame est un membre de premier plan de l'oligarchie numérique mondiale, une des cibles présentées dans le film.

Il est quand même savoureux de voir que ces gens là qui manifestent pour défendre la liberté d'expression, suite à l'assassinat d'un prof, quelques jours après l'interdisent pour cause de "complotisme" !

Ah, le complotisme, ils en bégayent par réflexe quasi pavlovien quand d'aventure une réflexion impure surgit d'un horizon mal embouché.

Qu'on se rassure, un horizon quand même bien circonscrit.. eh oui, c'est en fait une extrême-droite qui est en embuscade :

C'est pas du méchant complotisme ça ?

Bien entendu, pour remettre en question toutes les balivernes martelées quotidiennement par un pouvoir totalitaire croissant et véhiculés à la surmultipliée par les supplétifs, il faut nécessairement être "d'extrême droite " ! Au passage on se demande où sont la gauche et l'extrême gauche depuis 9 mois...,

Un avocat figurant dans le film est disqualifié car il est clair qu'intervenant sur un site "prorusse " il est d'emblée discrédité pour ce crime abominable ; qu'il s'agisse d'une des rares personnes qui se bouge effectivement, par la création d'un collectif pour lutter contre les dérives liberticides dont nous sommes victimes, ça ne compte pas, pendant que la gauche bien-pensante a les pieds dans la glu et la bouche cousue.

Ce que je retiens du film avant tout, c'est la dénonciation d'une pensée officielle hégémonique, dénonciation d'un climat malsain de peur, qui plaide pour un débat citoyen s'instaurant dans une transparence de l'information; on a le droit de réclamer des comptes à des gens qui ont menti pour couvrir leur fautes, voire leurs crimes dont ils sont responsables. Ce film apporte des informations intéressantes, fournit une compilation de faits qui finissent par donner une cohérence à certaines choses de prime abord non reliées. On se heurte toujours au mur " corrélation, n'est pas causalité", autrement dit on ne peut affirmer des

choses sans preuve; et une hypothèse jugée trop audacieuse, ou surtout dérangeante sera forcément qualifiée de "complotiste".

La deuxième partie du film penche effectivement plutôt vers une présentation soutenant la thèse de décisions calculées par une poignée de gens à l'échelon mondial, parfois nommés explicitement, et bien connus comme figures de proue.

Le passage sur le virus fabriqué par Pasteur est certainement le plus explosif (et problématique).

Certes c'est affirmé bien trop rapidement et donc peu convainquant sur le champ ; mais pourquoi cela serait-il faux ?

En fait, il se trouve quand même que le prof Fourtillon qui apparaît, a produit un rapport de 70 pages, agrémenté d'une video d'une trentaine de minutes développant sa thèse, avec numéros de brevets et certains documents, qui n'établissent pas de façon claire le rôle de l'institut Pasteur, mais qui constitue un dossier disons suscitant la curiosité qui mériterait un examen plus attentif alors que ce que montre le film est trop bâclé pour emporter l'adhésion, d'autant plus qu'on n'a pas envie d'y croire .

Ce genre de choses est contreproductif à l'évidence. Ce qui m'intrigue là dedans, c'est la réaction de Pasteur, qui vient d'annoncer qu'il portait plainte en diffamation seulement après la diffusion du film, alors que la video où la thèse est beaucoup plus argumentée, qui date de plusieurs mois, n'avait suscité aucun commentaire.

Enfin les avocats du réalisateur font savoir qu'il y a quelques jours aucune plainte n'avait été encore déposée.

Sans aller jusqu'au bout de cette hypothèse, des débats purement scientifiques commencent à se faire jour sur le problème de l'origine de ce virus, c'est une question posée dans le film : est- ce vraiment indécent de se la poser ?

Il y a quelques mois certainement, c'était zone interdite et les journalopes veillaient au grain, mais ça évolue. Au contraire, on peut se demander pourquoi ça serait tabou, étant donné que pour maîtriser ce virus, ça serait pertinent de mieux le connaître plutôt que de foncer pour produire un vaccin, qui à ce stade d'inconnu présente plus d'inquiétude qu'autre chose. Surtout à un moment où un article très sérieux de chercheurs du cnrs disent que l'hypothèse ne peut être écartée ; d'autres la jugent carrément plausible ; des démarches scientifiques ne sauraient s'assimiler à un travail complotiste, ou alors c'est admettre que nos dirigeants sont obscurantistes. En fait ils sont complices d'un obscurantisme tel qu'il s'exerçait pendant des siècles sur les personnes remettant en question des dogmes établis. Le professeur Montagner avait dit qu'il pensait que le virus était artificiel, volontairement fabriqué ou non, mais il en était convaincu, et on l'a traité de sénile..

Bref, on a un charlatan Raoult, et un sénile Montagner, Nobel de médecine.. Vive la république, vive la France !

Moi quand on dénigre des gens de ce calibre aussi facilement, j'avoue que je fais plus que me méfier de ces accusateurs.

De toute façon le film a raison d'évoquer des sujets portant à débat, débat une fois de plus confisqué par des gens qui prétendent nous vouloir que du bien. Le diffuser le plus largement pour que le public puisse se faire lui-même un jugement, sans en passer par les éternels faiseurs d'opinion, qui ne sortent pas grandis par ce nouvel exercice de politiquement correct et pas outrageusement gênés par l'atmosphère délétère qui nous a envahis.

Denis – 24/11/2020

Il y a des facettes différentes qui me paraissent d'intérêt dans l'écoute et la fameuse "lecture" d'Holdup. Vous remarquerez que j'emploie le mot lecture de façon volontaire. Je reprends une expression typique de journaliste. On aime les expressions "grille de lecture" "procédé"

et autres verbiages qui, il faut être honnête un tout petit minimum, sont, depuis la mise en ligne du documentaire très largement péjoratives. Une personne à qui j'ai refilé la clé USB m'a dit "j'entends du positif et du négatif". De mon côté, sans être abonné aux médias "normaux" je suis à l'écoute, aux portes, au bar (quand il est ouvert), dans les lignes des journaux qui démarrent ma chaudière, dans la rue, aux caisses enregistreuses, au téléphone, bref. Je ne suis pas vissé devant une télé qui n'existe pas chez nous mais je sais ce qui s'y déroule. Et je suis très très très persuadé que la plupart, l'immense plupart des analyses, des "critiques", des articles, sont véhéments, à charge, négatifs. Pour rester dans le poli.

C'est donc le ton de votre petit entrefilet qui m'a naturellement poussé à vous écrire. Je ne prétends pas être impartial. Qui le peut ? Et au nom de quoi ? Mais le minimum, le minimum du minimorum, c'est de considérer les arguments. Le minimum c'est de regarder le documentaire dans son intégralité. Le minimum ce n'est pas d'en regarder 10 à 20 minutes, avant de se tourner vers un "guide" de lecture fourni par la presse normée. En général ces guides de lecture font moins de 40 minutes, parfois même pas 10 minutes ! Ma première surprise avait été d'une part l'article de Libération, que plus jeune j'avais rangé dans les journaux de "gauche", "ouverts", "alter", "différents", ""rentre dedans" etc... Le torchon produit par Libé était effarant de mauvaise foi et d'absence d'argumentation. Plus grave encore cet article a été copié collé par plusieurs autres journaux. Ce n'est pas cela le travail de journaliste. Quelques jours plus tard la surprise s'est élargie, la "droite" c'est à dire le Sénat, des blogers du Figaro montrait une opposition constructive à la version officielle que l'on nous sert depuis mars. Comme si la droite devenait ... la gauche ! Saisissant non ?

1) Le premier bon point qu'il faut rendre à Holdup c'est sa capacité à rassembler sur la période mars octobre l'ensemble des annonces, mesures, vases hésitations du gouvernement. On nous fait vivre dans des bulles de plus en plus "hors sol" ou notre mémoire s'efface devant le choc des titres quotidiens. On l'a vu pour le Covid, on l'a vu pour bien d'autres événements, guerre en Afghanistan, Irak, Libye, on a fâcheuse tendance à oublier ce qui s'est passé. Comme le fait remarquer l'un des intervenants du documentaire, lorsque le démenti intervient pour le Lancet gate il est trop tard. Le mal est fait, ce n'est plus "l'actualité". Holdup relate, compile, rappelle. Et cela gêne un peu les personnes concernées. Il faudrait oublier, accepter, pardonner et surtout... replacer dans le "contexte". C'est bien souvent le mot employé, contexte. Il fait partie de ce vocable nov-langue qui permet de tout expliquer, tout pardonner. Oui mais là on y était tous, on vient de le vivre. Ce n'est pas comme si l'on évoquait les 30 millions d'indiens d'Amérique du nord génocidés par les colons blancs dont descendent les "américains" wasp. Cette histoire c'est la nôtre. On a tous vécu en direct le départ de la ministre de la santé en plein début de crise. La gifle du confinement avec la honte des attestations qui ont rappelé à la plupart d'entre nous le ausveiss. On s'est payé, à la télé pour ceux qui la supporte encore, à la radio pour ceux qui ont encore des voitures, et sur internet pour des dizaines de millions, la messe des nombres de morts. Un truc à la "bonsoir mesdames et messieurs, 247 ème jour pour les otages au Liban..." Quelque chose de martelé, de stupéfiant, de sidérant, de maladifiant. Nous n'avons pas rêvé, nous ne l'avons pas inventé, on nous l'a infligé et cela a fait un mal énorme, pas encore quantifié, cela a tué.

2) Dans holdup on parle un peu des morts collatéraux. A mon avis on aurait pu en faire plus. Équilibrer le ratio Bill Gates Attali nano en tentant de chiffrer plus précisément les suicides, les couples désastrés, les chômeurs qui ne s'en remettent pas. Les enfants qui trinquent. J'ai entendu sur Sud Radio un journaliste connu péter les plombs en racontant le suicide de la propriétaire d'un salon de coiffure. Comment ose-t-on qualifier ce journaliste de conspirationniste dans les colonnes de Médiapart ? Combien de morts jeunes, très jeunes ? Combien d'entrepreneurs écrabouillés ? Combien de nouveaux alcooliques de moins de 40 ans ? Combien de vieux morts de tristesse, morts de solitude imposée, de quotas ? Combien de gamins désaxés ? Vos dessins m'ont ému. Nos enfants sont touchés évidemment. Les

notes plongent. La vision du futur devient de plus en plus grise, sombre. Comme si cela était déjà supportable un monde qui se vide de sa vie, de son sang, de ses insectes, de ses oiseaux. Un monde que l'homme vide de tout. Un bon point donc pour avoir montré que le coût social est mille fois plus élevé que celui de voir partir les gros vieux.

3) Je fais, un peu... exprès. Il y en a un peu marre de cette presse aux ordres ! A Paris et en Province. Qui répète au quotidien, à l'envie, que *Tout le monde*, même les jeunes, même les gens en santé peuvent y passer. C'est faux. Archi faux. C'est de la propagande institutionalisée, relayée, entretenue. Et le documentaire le montre aussi. Je me souviens de cette interview d'un des *conspirateurs complotistes rassuristes* dont on sabre la générosité et le professionnalisme depuis bientôt un an à travers des plateaux TV à charges, des "ancres" journalistes vedettes qui se moquent, provoquent au lieu d'écouter. Cette personne disait "aucune" je répète "aucune" personne qui meurt du covid n'avait pas d'autres soucis de santé avant. Chez nous en Saône et Loire, ils ont osé publier en première page la photo d'un jeune papa effondré. On joue sur la corde du cœur, et on emballe. Avec les classiques "sans pathologie connues" et autres litotes. Dès que l'on tourne la page il est asséné que sa femme était en pleine forme. En pleine forme ? Je dirais en pleines formes ! Hélas pour eux ils ont glissé en hommage une photo de la maman ! Elle est... grosse. Pas besoin de le mettre en gras. Elle est grosse. Elle n'est pas en santé. Les français dans leur ensemble ne sont pas en santé. Et ce n'est pas propre, poli, futé, de le dire. C'est très mal vu de le clamer. Un autre point majeur ici. Inconnu de la presse. Les gens qui meurent du covid sont multi pas en santé. Comme l'a porté à notre connaissance un autre *complotiste extrémiste platiste gauchiste* Trotta: "6% des morts du Covid aux États Unis sont réellement morts du covid" selon l'administration en charge de la santé aux USA. 6% de 200 000 cela fait 12 000 morts. Et c'est l'administration US elle même qui l'affirme ! Elle n'est pas exactement connue pour faire dans le platinisme ! Non ? L'espérance de vie a atteint un plateau dans plusieurs pays occidentaux. Elle descend déjà dans certains. Nous ne sommes pas au bout de notre progrès non ! Nous sommes au début de notre fin, de notre disparition. Nous avons trop... déconné avec la nature, nos corps, ceux des êtres qui nous entourent. Pour employer une expression nouvelle, une de plus, l'espérance de vie en santé régresse déjà depuis des années. Chez nous. Chut ! Faut pas le dire, c'est iste. C'est complot.

4) Ce n'est peut-être pas l'information ou la question qui me paraît la plus pertinente mais... Pourquoi donc refuse-t-on d'évoquer l'origine du virus ? Y-a-t'il quelque chose de honteux là dessous ? Faut-il cacher par du bruit d'ailleurs, des têtes coupées des gorges ouvertes, ce que l'on sait ou ne sait pas du virus ? Des virus ? Est-il souhaitable que la majorité des français, si leur information provient des médias tenus par les 20, les 30 familles, s'en tiennent à la fable de la méchante Chine ? Faut-il être aveugle pour imaginer que la différence de mortalité entre la Chine et la France ne repose que sur des mensonges chinois ? Faut-il être raciste à ce point, complotiste gouvernemental élimé à ce point pour prétendre ou laisser entendre que des dizaines de millions de chinois sont morts sous les yeux de nos satellites et qu'on a rien vu ? Que Google map qui voit les cercueils sur l'île de New York n'a rien vu ? Quand on entend un président de France qui affirme haut et fort que les Chinois mentent, que les Allemands mentent... On est en droit de se poser des questions. Et le documentaire les pose, en pose du moins certaines. Je trouve l'arrogance de ce président flippante pour mon pays. Il me semble que du fond de notre mauvaise gestion, rien ne semble pouvoir l'atteindre. Et le stopper ! C'est grave. Et d'ailleurs c'est un des points qui manquent à Holdup, le petit message envoyé par Dupont Aignant, *fachosphère* pour les critiques "intelligents" de "gauche", qui dénonçait, le jour du vote à l'Assemblée Nationale, un texte d'amnistie totale du gouvernement. Le vote a eu lieu pendant le premier confinement et a fait l'objet d'une opposition totale de tous les partis autres que LREM. Gros silence assourdissant dans les médias... Je précise que Dupont n'est pas en général ce qu'il conviendrait d'appeler ma tasse de thé.

5) La mort. Les virus. Les médocs. Les vaccins. On en est où exactement ? On en est où à peu près ? Là aussi Holdup a livré une parole dont le murmure n'atteint pas le micro de nos journalistes bien répétant. La mort que l'on veut éradiquer, la mort humaine s'entend. La mort des riches s'entend ! Un sujet tabou la mort, nos sociétés soi-disant avancées ne savent plus comment regarder ce qui est devenu un problème. On habille, on cache, on nie, on veut repousser, on veut allonger, aligner dans des machines des corps mixtes reliés à des rouages, des ordos, des tubes qui prétendent que nos chers sont encore parmi nous. Là aussi je peux parler d'expérience, j'ai eu, j'ai de ces personnes dans ma famille. Ces personnes qu'on montre, décrit, vivantes et qui ne sont plus que des parodies de conscience, des chimères de physiologie. Le documentaire écorne un peu ce paradigme dont on abreuve nos têtes blondes, qu'on force dans nos étudiants en médecine :

"Les virus sont méchants. Sans médicaments on serait tous mort. Sans vaccins on serait tous morts. Les laboratoires se battent pour notre santé. Santé = Médicaments".

En anglais médicament se dit drogue. Cela gêne aussi certaines sphères quand on se met à proposer un autre, des autres points de vue. Quand on rappelle que nous sommes faits de ce rapport aux bactéries, aux virus. Quand on explique que nous devons, comme tout au long de notre Histoire vivre avec ce virus, ces virus. Et non pas les éradiquer, les éviter, se cacher d'eux. Ce n'est à mon sens pas l'idée du vaccin qui est fondamentalement mauvaise. C'est ce qu'il est devenu. Entre obligation, adjuvants, manipulation et lobbies. Nous entrons, après le viol de nos corps et de toute la nature par les nanos, dans la nouvelle ère du vaccin OGM, du vaccin ARN. D'apprenti sorcier l'homme se proclame Dieu. Et nous devons obéir. Sinon nous sommes des hérétiques, des istes, des complots. Il y a une seule narration possible, cela est très bien rendu dans le documentaire, c'est une de ses grandes forces. Les médecins qui refusent, les soignants qui refusent de se livrer à cette mascarade de soin, à infliger du Remdésivir, à casser des reins, à euthanasier des vieux, ces médecins sont... fous. Là hélas je sais également ce qu'ils ressentent, je connais leurs souffrances. J'ai été labellisé fou pour avoir osé dans mon métier proposer une autre narration à ce qui se passait sous nos yeux. On a employé des grands mots pour faire peur. On a monté en neige un événement qui n'avait pas cette dimension, on a créé de toutes pièces une crise sanitaire. C'est vrai que des vieux sont morts, un peu vite, par paquets. Mais pas pour les raisons que l'on nous donne.

6) On a décousu le tissu. Et Holdup le dit. On a créé à partir de rien une crise sociale mondiale. Économique, mentale. Dure, implacable. Dans la réalité c'est quasiment tout le monde qui est *laissé de côté*. Les pauvres qui dépendaient du "marché", du marché de l'emploi. Les jeunes qui faisaient pour payer leurs études des petits boulots. Les petits patrons qui ferment, les petits patrons sans trésor de guerre. Les patrons jeunes. Les groupes qu'on a trucidés : Intermittents du spectacle, restaurateurs, libraires, la panoplie des "non-essentiels". Comprenez ceux qui ne vendent pas de la drogue légale sous forme de sucre, de gluten, de tabac ou d'alcool. Pendant que les uns se gargarisaient dans leurs salons, revenus assurés ou en hausse. Lobby militaro-industriel, politiciens, grande distribution, plateforme GAFA, labos. D'un côté on a détricoté, de l'autre on a renfloué à grand coups de pelle monétaire. Total, Air France, le pinard.

7) La crise des Covid, des Sras, ne saurait se limiter à l'histoire des chercheurs, certains chercheurs. Il est malsain pour une démocratie qui n'a de cesse de se proclamer le pays des droits de l'homme, ce qui est faux, de prétendre que les chercheurs qu'elle met en avant pour justifier sa politique ont tous les droits. Droit de faire de l'argent sur le dos d'une crise. Droit de déterminer la politique d'un gouvernement sur la base de leurs recherches, de leurs labos, de leurs contacts, de leurs parts de marché. Il est très dérangeant de constater que, une fois officialisés les "liens" financiers qui relient ces mêmes personnes autoproclamées expertes et seules expertes en Covid, au monde des affaires, à la Bourse, aux participations,

aux titres, aux émoluments en tous genre, leur trajectoire demeure inchangée. La notion de "juge et partie" fait pourtant partie du droit français ? Peut-on accepter qu'un ancien membre du directoire d'Areva ait son mot à dire dans la politique énergétique décidée au sommet de l'État ? Doit-on accepter et considérer comme "normal" qu'une personne dont une partie des revenus passés provient d'un laboratoire, défende au sein du gouvernement une politique favorisant le dit laboratoire ? Il y a dans la crise du covid un volet financier, largement ignoré par la presse normale. Ce n'est "pas grave". Il faut se "serrer les coudes". Dans l'adversité on doit rester "unis". La critique sera pour "plus tard". Mais plus tard c'est quand ? Quand on sait que le premier confinement avait été décidé avant le premier tour des élections. Que le 2ème confinement a été décidé et annoncé par de nombreuses fuites bien avant son application. Quand on sait que la décrue de la deuxième épidémie avec la troisième variante avait été détectée avant le début de ce même deuxième confinement. Quand on sait que plusieurs études dont on s'empresse de museler les résultats montrent que le confinement n'a quasiment aucune influence sur la mortalité ? Comment peut-on accepter ces dérives ? Les dénoncer relève-t-il du complotisme ? Nos décideurs, à peine représentant les voix d'un français sur 7 ont-ils tous les droits ?

Il a été proposé des réponses à ces problématiques. Plusieurs partis politiques non majoritaires à l'Assemblée ont fait des propositions pour récupérer une partie du surplus des gagnants de la crise et le reverser aux perdants. Gros silence dans les médias. Ce n'est pas un sujet dont le gouvernement veut discuter. Il préfère parler de gorges tranchées, de flics floutés.

8) Pendant les 2 années de crise des Gilets Jaunes, une réponse sur le plan communication, a été de faire porter sur les épaules des sans-dents, les braillards, l'effondrement des ressources de certains. On parlait des restaurants des Champs Élysées, mais pas seulement. On parlait de l'Arc de Triomphe désacralisé, on parlait de dégâts, on évoquait jusqu'à 1% de perte du PIB si je me souviens bien. Les Gilets jaunes c'était des gens foutres, des gueulards, des assistés, des sans courages, sans cultures, des casseurs. De l'économie ! Et aujourd'hui ? Quel est ce grand bruit que je n'entends pas ? L'économie est à bout. Les gens se suicident. On est plutôt sur 10 points de PIB. Et tout ça à cause de qui ? Du covid ? Allons bon ! Tous les pays ne souffrent pas de la même manière. Et pas tous sur la même échelle. L'Allemagne a su protéger sa population. Probablement grâce à son infrastructure médicale à la fois matérielle et humaine que nos gouvernements détruisent à grands feux depuis des décennies en France. La Suède a su protéger son économie. Sans perdre plus de citoyens âgés que nous. Encore une fois des points de PIB représentent des morts sauvés. De vraies personnes qui meurent vraiment. Alors on en parle de ces morts ? Ou on est des conspirateurs et on se tait ? Il faudrait de l'honnêteté, des enquêtes, des études à entrées multiples comme celle du Professeur Toussaint. Latitude, Longitude, Température, fréquence des maladies pulmonaires, utilisation de hydroxychloroquine, politique menée avec masque, sans masque, avec confinement, local ou généralisé, attestation ou amende, pyramide des âges, progression de l'espérance de vie avant l'épidémie etc... Ces études il y en a peu. Très peu. Elles sont marginalisées, balayées du revers de la main, estampillées complotistes. Alors on ne sait pas...

Peut-être qu'au Québec les vieux sont morts de faim, d'absence de soin. Peut-être qu'en France les vieux sont morts d'absence de soin, par manque criant de lits de réanimation en hôpitaux, par refus d'utiliser les cliniques vides, par refus d'utiliser les tests développés en France par les vétérinaires, d'absence d'aération, de sorties au soleil, d'absence de visites, d'amour ? Peut-être que les vieux du nord de l'Italie sont morts d'avoir été fragilisés par une campagne antigrippale très efficace. L'étude qui vient de sortir et sans appel, elle établit un lien fort entre la vaccination anti grippe et la mortalité au covid. Pendant ce temps nos pharmacies continuent d'attendre les vaccins antigrippaux manquants pour les proposer... aux personnes fragiles ! C'est à dire les vieux !!! La pharmacienne a reconnu devant mes yeux effarés qu'elle était le cul entre deux chaises. Complotiste la pharmacienne ?

Il n'y a pas d'enquêtes dans les journaux. Les journalistes d'investigation ne font pas leur boulot. Pourtant les sujets ne manquent pas !

Je m'aperçois que cette lettre prend des allures de roman. Ce n'est pas vraiment une surprise. Et encore je n'ai pas repris le documentaire en fond sonore pour m'inspirer un par un des éléments les plus saillants. Je me suis juste souvenu de quelques-uns. Peut-être les plus importants ? Je l'espère.

Je peux maintenant en toute honnêteté et franchise, vous parler de ce qui me semble dommage dans Holdup. J'ai aimé, plus jeune (!) le style de Moore. Aujourd'hui je le trouve peu efficace. Cette façon de présenter avec une trame, une volonté a plus tendance à desservir qu'à faire progresser. J'ai trouvé qu'Holdup avait été mis en spectacle avec trop de musique. C'est trop présent, trop gros. Je n'apprécie que modérément ces découpages rapides, ces montages qui sandwichent des personnes différentes. Je ne fonctionne tout simplement pas comme cela dans ma tête ! Moins de musique. Je n'avais pas non plus besoin de ce narrateur un peu sûr de lui. Certains intervenants, rares, me semblent à priori pas nécessaires. J'en ai fait l'observation plus haut. Le côté trajectoire, démonstration ou théorie finale ne me touche que peu. J'aurais préféré voir des hypothèses, des peut-être, du doute. Car nous doutons tous. Du moins je le pense. Le doute est salvateur. Plusieurs personnes m'ont fait remarquer le côté plombant du docu. On aurait pu insister et surtout terminer sur du joyeux. Il y en a. Il y a des optimistes, des personnes qui voient d'un œil malicieux notre monde se tordre avant de succomber pour nous ouvrir les yeux sur ce que nous avons oublié d'être.

Le fameux "monde d'après" dont parlait notre menteur en chef, chef des armées de propagande. Le monde évoqué par les 150 citoyens qui avaient fait 150 propositions qui se font chaque jour sodomiser par le gouvernement et l'Assemblée Nationale.

En résumé c'est plus la forme que le fond qui m'a laissé un goût de déception. Aurait pu faire bien mieux. Il n'y a pas de honte à voir ce documentaire et à le propager. Il n'y a certainement pas de honte à en parler, à le développer localement, à en tirer des initiatives. Il n'y a rigoureusement rien de mauvais chez la plupart des intervenants. Je trouve amusant les tirades des journalistes de gauche qui affirment "ce film touche d'abord ceux qui ont peur de la maladie" Faux. Archi faux. Autour de moi les personnes qui ont aimé, distribué le film sont des personnes saines, elles ne craignent pas le virus. Je ne prétends pas qu'elles soient en santé mais elles n'ont pas digéré la soupe de la "peste mondiale". Le premier danger évoqué par toutes les personnes avec qui j'ai pu discuter est l'avancée du recul de nos libertés. Au nom de la peur. Ils sont commerçants, artisans, soignants, journalistes, handicapés, entrepreneurs, chauffeurs, garagistes, artistes, techniciens.

Nous vivons une époque intéressante. Tout s'accélère, le contrôle des forces dirigeantes n'est pas celui que veut nous faire croire la presse. S'il n'y avait, comme toujours, tous ces morts à la clef, toute cette pollution, tout ce gâchis, tous ces masques par terre, tous ces hérissons qui se font écraser par des automobilistes frustrés de leur confinement. S'il n'y avait cette débauche de fric, emprunts d'État, aides aux pétroliers, chute en spirale du pouvoir d'achat de la majorité des gens, chute du moral, isolation des personnes, virtualisation des rapports humains, ce serait...drôle. Risible. Au risque de passer pour un complotiste fini, la photo est assez simple.

Je termine en montrant du doigt cette presse qui ne fait pas son travail. Cette presse de gauche dont la responsabilité est terrible. Si les forces Allemandes marchent sous l'Arc de triomphe, c'est grâce au peuple français. C'est ce que j'ai appris de mon père quand j'étais enfant. Si les 9 mois de gestation de la crucifixion du peuple français n'ont pas vu plus de rébellion, de manif sans masque, de prise de rue de terrain, de refus de lois iniques, c'est

en grande partie grâce à la presse. Bien plus la presse que l'armée ou la gendarmerie. J'entretiens d'excellent rapport avec nos forces de l'ordre locales qui n'en peuvent plus de ne plus pouvoir effectuer leur métier. J'ai honte de cette intelligentsia plus ou moins parisienne qui se permet de vomir sur des personnes belles comme Peronne, Montagnier, Raoult, Toussaint. J'ai honte de ces "journalistes" qui traitent mes amis d'idiots, de prétentieux, en tournant la fable du gouvernement à leur sauce. J'ai honte très honte de cette manipulation des foules.

Holdup a utilisé des techniques, des montages, des musiques, des mises en scène. Que fait le gouvernement à longueur de journée, d'interview, de "le président va s'exprimer" de "la semaine prochaine vous saurez tout". La dernière des choses que l'on peut critiquer d'Holdup c'est de faire avec les outils d'aujourd'hui. Ce monde est malade de la nov langue. Ce monde est malade de nos attentes. Ce monde est malade de la course.

Tanguy – 24/11/2020

Hold up, un sacré titre pour un film dont on ne ressort pas indemne. "En bien ou mal, l'important c'est qu'on parle de toi" voilà un adage qui semble une bonne motivation à la réalisation de ce film. Au moins on en a parlé à la télé, dans les journaux... Beaucoup sur la forme et les approximations, pas du tout sur le fond ou sur toutes les questions que le film soulève.

C'est vrai qu'il y avait suffisamment de matière et de personnes sérieuses pour aller chercher les farfelus qui se perdent en regardant la lune creuse sur la terre plate. Pourquoi avoir été interviewer certains dont le CV seul pouvait jeter le discrédit sur tout le reste. Mais l'important n'est pas là. Ils le savent, nous le savons, une petite fenêtre sur l'olympes des Dieux d'Arari s'ouvre à la fin du film. Ils savent que l'on sait et qu'on les attends si eux aussi veulent bien se donner la peine de traverser la route.

En retour de notre blasphème jaune, ils nous privent de tout ce qui pouvait nous faire croire que nous étions un tant soit peu décideur de notre vie...

Bref, je pense que ce film est approximatif, confus, et parfois un peu malhonnête dans la démarche intellectuelle. Mais finalement pourquoi nos dieux seraient-ils les seuls à le faire ? Notre cher exprésident, monsieur Sarkozy (courage pour ton procès) disait que la fin justifie les moyens. Et finalement ce qui dérange c'est que les techniques marketing qu'ils nous réservent habituellement se retournent contre eux et servent à fédérer autour d'un même principe simple : marre qu'on se foutent de notre gueule. Eux nous ont muselé et pris en otage parce que dans le fond ils ont peur de nous. Les théories un peu farfelues et le reste ne retireront rien des réalités du film qui nous rappelle à notre courage face à une dictature bien réelle qui s'installe.

Merci de nous laisser la parole.

Il y a des moments d'histoire qui nous renvoient à nous même alors merci d'être de ceux qu'on appelle les courageux et qu'on appelle il y a peu les sages.

Indignez vous

Flora – 08/12/2020

Le réalisateur est positionné et même visible. Son documentaire est scénarisé et sert un propos décliné au fil du film. Il n'a pas de devoir d'objectivité, il suffit que son film soit documenté et c'est le cas. Ne "les" laissons pas exiger de nous ce qu'ils n'exigent pas d'eux-mêmes, loin s'en faut. N'oublions pas qu'ils utilisent tous les subterfuges et artifices nécessaires à leurs projets, sans même s'en étonner.

Les réunions secrètes des sociétés secrètes ont existé de tous temps et existent, même sans chapeau pointu et caverne ténébreuse.

Les professeur.e.s des grandes écoles qui méprisent et dénigrent le petit peuple au motif de s'adresser aux élites, futurs.e.s gouvernantes et gouvernants, sont des phénomènes récurrents et même systématiques et systémiques.

Si ce documentaire suscite un tel vacarme c'est bien qu'il cogne juste.

Le syndrome de "la vérité, rien que la vérité " (même si elle est nécessaire, cette vérité, bien sûr) ne doit pas nous empêcher de nous projeter dans l'analyse de leurs intentions.

Dorine – 10/12/2020

Je viens dire merci à Pierre Barnérias d'avoir eu le courage et l'intelligence de nous donner son film . J'écoute depuis le début de l'affaire Covid les intervenants qui sont présents dans le film sur des vidéos diverses et c'est ce que tout citoyen curieux devrait faire pour comprendre encore mieux , le film donne toutes les infos nécessaires pour le faire , les noms de tous sont indiqués et c'est super !

J'ai vu sur Agoravox l'interview , je devrais dire le " traquenard " , dans lequel Pierre est tombé sur W9 , plateau télé truqué où les invités " bien comme il faut " affichent sans vergogne leur suffisance arrogante , le toubib avec son masque , pour montrer l'exemple et la député avec son air de poupée triste hypocrite , c'était édifiant !! On aurait pu couper le son et juste regarder les visages , les yeux , les mimiques de ces personnages assoiffés de pouvoir face à Pierre Barnérias qui , lui , écoutait , essayait de parler , son honnêteté et sa sincérité en était encore plus saillante !

Bravo Pierre tu n'as pas perdu la face , loin de là !!

J'ai aimé ce film , même si parfois la musique rajoutait pour moi encore un peu plus d'émotion (je suis très sensible à la musique) mais c'est un film quoi ! et hélas ce n'est pas un film de science fiction , comme certains ont pu le dire !! Eh non ! rien d'exagéré , il n'y a qu'à observer ce qui se passe autour de nous , tout est déjà en place depuis longtemps !

Claire – 10/12/2020

J'ai pleuré tellement ça fait mal de voir vivre nos enfants dans ce monde où que l'argent compte.

Ça fait un moment que je ne crois pas que le masque nous protège. Depuis le début je crois en professeur Raoult.

C'est dommage que certaines personnes trouvent ce film complotiste...je pense que les gens ne pensent surtout pas qu'ils peuvent être manipulés, utilisés à ce point-là.

Corina – 12/12/2020

Tout d'abord un grand merci aux réalisateurs, aux intervenants pour leur prise de parole, témoignage et pour avoir mené ce projet au bout.

Lorsque l'on voit la politique de dénigrement, voire déchainement de violence, dont il a fait l'objet on peut se dire qu'il dérange.

Merci d'apporter un témoignage, un éclairage différent et enfin la possibilité d'avoir un débat sur ce qui nous est présenté comme une pensée unique et la seule et unique vérité possible.

Libre ensuite à chacun d'investiguer plus avant ou pas.

Quel bonheur de trouver des gens qui osent parler, qui osent émettre des doutes, des questions sachant la violence dont ils vont faire l'objet.

Puissions-nous tous ensemble ramener un peu de raison- et de réflexion- dans le contexte actuel ! avec à la clef notre libre arbitre et un appel à une saine gouvernance, tout comme nous l'exigeons d'une entreprise, sauf qu'au niveau d'un gouvernement, ce sont nos vies, notre travail, notre argent, notre futur dont il est question !

Gardez le cap, gardons le cap !

Anonyme – 12/12/2020

Il fallait un film comme celui-ci et il en faut d'autres pour contre balancer les informations à sens uniques et anxiogènes du gouvernement.

Pour avoir participé au financement, je dois dire quand même qu'autant j'ai apprécié toute la première partie, autant la fin m'a remuée. Si c'était un peu tôt pour moi qui suis pourtant "complotiste" et déjà entendu certains propos, je comprends que les personnes qui "débarquent" aient pu se trouver choquées par ces informations qui visent sous le prétexte du Covid, à changer l'humanité et à réduire et asservir les peuples.

J'aurai préféré, que l'on se tienne uniquement à la gestion de la "crise". Permettre aux gens de s'interroger. Les 3/4 du film était parfait pour permettre de confronter ces nouvelles informations aux annonces médiatiques de l'état. Les gens pouvaient entendre cela dans la grande majorité, commencer à être un peu bousculés.

Malheureusement, la fin a desservi l'ensemble du film à ce que j'en ai ressenti. Pour mon compte, ce n'est pas que je rejette en bloc ces dernières informations, il est possible qu'il y ait un plan machiavélique, mais j'aurai préféré que l'on fasse un autre film pour cela. Je pense qu'il fallait laisser du temps aux gens, continuer à étayer. Là, du coup ça a occasionné une fermeture.

Mais ça ne justifie certainement pas le fait que ce film ait été si violemment critiqué et rejeté des divers médias de diffusion. C'est là, où l'on se rend compte que la liberté d'expression devient bien compromise et qu'il faut continuer à réagir.

Michèle – 13/12/2020

Nous parlons donc de ce film de Pierre Barnerias "Hold Up", par où commencer... Avant tout par un grand merci et un grand respect pour le réalisateur qui prend des risques personnels en s'engageant pour ses compatriotes de la sorte.

Commençons déjà par dire que le format adopté n'a malheureusement pas joué en la faveur des arguments pourtant tout à fait fondés pour certains.

En effet, le fait de juxtaposer des témoignages des intervenants, malgré pour certains un cv et une expérience personnelle devant à priori donner du crédit au propos, amènera systématiquement une critique facile, c'est ce qui est arrivé et c'était cousu de fil blanc.

(Pardon pour cet avis qui ne se veut pas être une plaidoirie en donneur de leçons mais des encouragements pour la suite pour tenter d'avoir un impact de prise de conscience, certes, mais surtout de la crédibilité aux yeux de ceux chez qui elle sera difficile à obtenir)

La solution selon moi consiste donc à reproduire ce que vous faites avec la plateforme reinfo covid mais avec tous ces intervenants du film qui ont un avis, un vécu et pas des moindres compte tenu des fonctions exercées dans le passé pour majeure partie d'entre eux.

Ce que vous faites avec reinfo covid est de tenter de donner du pouvoir aux voies individuelles avec un collectif. Ce procédé doit être utilisé dans le prochain hold up à l'aide d'une partie en débat collectif mêlant les témoignages et convergeant vers une même version des faits.

Un soin particulier doit être donné à la possibilité de sourcer et de vérifier les infos du film dans un accès facile et très lisible, ceci pour clouer le bec des futurs détracteurs qui balaieront toute info contradictoire à la pensée unique d'un revers de manche. Un site dédié au film, avec les sources et les études qui amènent aux conclusions développées leur rendra la tâche beaucoup plus difficile.

Je suppose qu'un nombre incalculable de gens sont en partie convaincus par les infos données mais ne pouvant vérifier les infos, ils retombent rapidement dans le piège médiatique et se réfugient dans les infos main stream pour se convaincre qu'ils adhèrent à la bonne version des faits. Que pèse 3 journalistes et 10 médecins face à l'AFP la macronie et l'OMS ? En gros le hic est là.

Seules les personnes dont l'intégrité morale est suffisante pour les pousser à aller chercher les infos continuent de penser qu'il y a énorme abus de bien pensance, les autres rentrent vite dans le troupeau.

Le rêve des citoyens serait que leur plateforme Covid 19 officielle permette ces vérifications par exemple, évidemment que les tests PCR soient réglementés niveau CT, que les études en double aveugles aient été menées jusqu'au bout et par des médecins libres de conflits d'intérêts etc....

Je pense que finalement, assez de corps de métiers sont réunis dans le projet hold up, mal

traités, reinfo covid pour aller chercher cette victoire qui serait celle de redonner au peuple le plaisir de voir des débats scientifiques et des intervenants y apporter la preuve de ce qu'ils avancent sous un œil objectif, celui de la France telle qu'elle devrait l'être.

Je vous souhaite tout le succès dans vos démarches et espère que notre république pourra bénéficier de votre projet, car elle en a besoin, et si rien n'est fait, nous sentons tous comment cela va finir: mal.

Un citoyen qui aime la France et la démocratie, et qui s'inquiète pour la suite!

Grégoire – 13/12/2020

Ce film en plus de plusieurs autres sources m a mobilisée. Et pour cela je lui dis merci ! Il faut dénoncer publiquement les faits c est vital ! Donc bravo !!!

Par contre je n'ai aimé ni sa mise en scène qui fait appel aux techniques de manipulation des masses pour accrocher le téléspectateur, ni la seconde moitié qui aurait dû être une vraie seconde partie. En effet je pense qu'il faut rester objectif et neutre et faire confiance aux gens pour aller chercher des réponses à leur question et surtout être acteur de leur démarche car quand on cherche on trouve (Ou mettre une sorte de bibliographie en fin de documentaire)... sinon on a un peu l'impression d'être manipulé...

Alice – 13/12/2020

Depuis le début de cette "crise sanitaire" j'ai cherché ailleurs que dans la presse officielle des informations sur la circulation du SarsCov2 et sur la Covid19. Qui cherche trouve comme dit l'adage. Et chaque jour amène son lot !

Ces presque 3h de documentaire ont le mérite de donner d'autres sons de cloches que ceux dont la presse mainstream abreuve ses lecteurs et téléspectateurs depuis des mois.

Ce docu donnera peut-être à certains des plus curieux d'aller vérifier les infos, en chercher d'autres au-delà de la polémique soulevée et agitée toujours par ceux qui eux ne délivrent pas l'info et continuent à entretenir la tyrannie de la peur et de la culpabilité.

Toutefois, quand je regarde autour de moi, ce sont surtout ceux qui étaient déjà informés (éveillés ?) qui ont visionné Hold-up. Pour les autres... Je bosse dans une équipe de 30 personnes environ, j'ai une famille conséquente et des amis. Au total 2 d'entre-deux seulement en ont parlé... Nombre d'entre eux sont en fait résignés ou se sont fermés à tout ce qui parle de la "plandémie" tellement ils ne peuvent plus supporter la situation (ils sont un peu comme sur le Titanic : ils continuent à vouloir faire comme si "de rien n'était"). Je partage régulièrement des liens de RéinfoCovid, BonsSens, Réaction19, Méditerranée Infection, Ema Krusi, Sylvain Moine... même chose : peu de réaction.

Le mérite de Hold-up et des associations comme la vôtre est au moins de pouvoir permettre, à ceux qui veulent comprendre et agir, de garder prise avec la réalité et de pouvoir s'investir sur du concret s'ils le souhaitent.

Merci donc à vous tous pour ces heures passées à enregistrer compiler et diffuser de l'information de terrain dans un langage intelligible par tous pour contrebalancer le flot de mensonges, demi-vérités, propagande... D'autant plus merci que vous avez un vrai métier en

plus de faire vivre votre site internet et que les jours ne font toujours pas plus de 24h.

J'aurais beaucoup plus à dire que ces quelques lignes mais votre temps est précieux et qu'il vous faut aussi prendre soin de vous.

Au plaisir de vous suivre sur la toile et dans vos actions autant que possible.

Emmanuelle – 13/12/2020

Pour être honnête, je n'ai pas pu regarder jusqu'à la fin, au bout de 2h ça m'a saturé.

Ce film a le fond et la forme.

Le souci pour moi, c'est que si la forme pose problème, je n'arrive pas à accéder au fond.

Pour le fond, énormément de choses intéressantes, de professionnels de qualité mais dans une forme qui porte vraiment préjudice au film.

Les techniques de communication de ce film sont pour moi les mêmes que celles employées par notre gouvernement et qui font remettre en doute tout ce qui se passe.

Des affirmations sans explications (la pire pour moi était la courbe de la mortalité en Suède. Depuis le départ j'étais contente qu'un pays serve de témoins par rapport à tous les autres pays. Il était normal que ponctuellement sur quelques mois, ils aient plus de mort puisqu'ils laissaient le virus circuler, maintenant l'intérêt sera à 3 ans en faisant le point sur la mortalité et l'économie du pays) Affirmer « il n'y a pas photo » en montrant la courbe est pour moi contreproductif.

Ensuite, on voit des affirmations vraies, et juste derrière quelque chose qui n'a rien à voir mais vu la façon dont le film est monté, on a l'impression que ça a un rapport.

Troisièmement, beaucoup trop d'émotionnel sans fondement (ce médecin qui dit que sa mère de 74 ans n'aurait pas été prise en charge à l'hôpital). Pour moi, c'est donner de l'eau au moulin des autorités qui justifiaient le confinement par la saturation des hôpitaux. (Dans mon département, l'hôpital était vide, normal puisque nous n'étions pas encore touchés par l'épidémie donc aucune saturation du système hospitalier sur la France entière, peut-être qu'on peut arrêter de penser que nous ne pouvons pas sortir de notre département pour la santé). Ensuite, si on dit que le Corona atteint essentiellement des personnes âgées (ce qui est un fait, dans notre cabinet où nous n'avons pas d'EPAD à proximité, le corona a entraîné moins de 1% d'hospitalisation), on ne peut pas dire qu'à 74 ans elle n'aurait pas été prise en charge puisque compte tenu de la moyenne d'âge des patients atteints, elle aurait été considérée comme très jeune.

Bref, ce film qui a eu pour moi l'intérêt énorme de mettre un pavé dans la mare a son intérêt pour ça mais en revanche, une forme qui prête vraiment à discussion.

Maintenant, la censure qui s'en est suivie est aussi la mise à jour qu'actuellement, nous n'avons plus le droit de penser par nous-même ce qui est extrêmement inquiétant.

Excellente continuation à vous pour nous informer de façon claire et objective.

Clotilde – 14/12/2020

"Hold-up" est un point de vue d'un réalisateur chevronné et expérimenté qui s'est posé beaucoup de questions sur cet événement mondial qui ébranle nos vies et nos croyances.

J'ai trouvé ce documentaire remarquable parce qu'il pose des faits et des questions. Il ouvre le débat qui jusqu'à présent a peu existé sur les plateaux télé et radio.

Les intervenants sont des personnalités reconnues dans leur savoir-faire et leur savoir-être. Ils donnent des points de vue qui nous éclairent sur cette épidémie qui ne tue que 99 virgules quelque chose % de la population mondiale. Paix aux âmes de ceux qui sont partis... Ils nous donnent à comprendre que cette histoire est une véritable manipulation basée principalement sur le mensonge et la peur. Et ce afin d'asservir et soumettre les humains de la planète à une future dictature sanitaire. L'intervention de Jean-Bernard Fourtillan avec ses preuves de la création du virus par l'Homme au travers des brevets est une bombe qui inquiète les inquisiteurs de la vérité, le ministère de la vérité "Miniver" tel que décrit dans "1984".

Si les "complotistes" existent, et Shakespeare en a beaucoup parlé dans son œuvre, il existe aussi des "complotistes" qui dévoilent et révèlent les complots.

Pour information, la "théorie du complot" a été mise en place par la C.I.A. après la deuxième guerre mondiale pour faire taire les témoins de la récupération par les Etats-Unis des technologies avancées des nazis ainsi que le transfert massif des cadres nazis en Amérique du nord et en Amérique du sud. Un seul exemple, Klaus Barbie qui a servi dans l'U.S. Army dès 1947 - Voir ce lien

: [https://fr.wikipedia.org/wiki/Klaus_Barbie#Au_service_de_l'U.S._Army_\(avril_1947_%C3%A0_mars_1951\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Klaus_Barbie#Au_service_de_l'U.S._Army_(avril_1947_%C3%A0_mars_1951))

Pour revenir à "Hold-up", le feu de critique médiatique qu'a subi ce documentaire avait pour seul argument "complotiste". Un peu léger face à l'épaisseur du sujet.

Je viens d'apprendre de la bouche du réalisateur suite une interview qu'il avait demandé au PDG de Sanofi d'intervenir ainsi qu'une autre personnalité en tant que contradicteurs. Et pour finir Douste-Blazy ancien ministre de la santé et médecin s'est désolidarisé du film et le lendemain il était nommé directeur d'un laboratoire pharmaceutique ! Etrange, non ? Lien de l'interview : <https://odysee.com/@emakrusi:5/hold-up-on-veut-un-d-bat-avec-pierre:7>

Claude – 14/12/2020

Le film est bien vu tant qu'il est un documentaire récapitulatif des absurdités et des malveillances intéressées dans la gestion catastrophique du gouvernement à propos de la "pandémie".

Mais il devient délirant et interprétatif d'une façon tordue et bête, c'est bien dommage. Je suis psychiatre, et le psychiatre en moi a dressé les oreilles comme un chien de chasse. Navrant, malheureusement. On en a hospitalisé pour moins que ça !

Il y a plein de gens brillants, sensés et sains d'esprit qui font des critiques constructives et utiles de la situation : pr Raoult, pr Peronne, pr Toussaint, dr Fouché, etc... ne les discréditons pas auprès du public avec des conneries comme HU.....

Marie-Pascale – 16/12/2020

L'ensemble de ma famille proche se tient ou est tenue au courant de de l'évolution de ladite épidémie.

Cela va de l'importance ou non du virus, jusqu'à la disparition du Pr FOURTILLAN, du vol de l'élection de TRUMP, en passant par la validité des tests, de la tricherie sur le comptage des morts, les « vaccins », les divers traitements existants, etc. , etc., autant de sujets à mensonges et à tricheries.

En suivant l'information par d'autres sources que les « merdias », nous ne voyons rien de choquant dans le film, je veux dire de surprenant, de très nouveau ou de farfelu.

Le film nous est apparu tout à fait conforme avec des infos en plus très appréciées.

Il est très bien, plaisant, il est beau si on peut dire.

Nous avons vécu un bon moment partagé avec ceux qui ont compris.

Ce même moment en a énervé plus d'un, mais pas chez nous !

C'est l'actualité qui est odieuse, pas le film !

Cette actualité avance et donne petit à petit raison à tout ce qui était prévisible, c'est-à-dire la mise en place d'un totalitarisme global et mondial sous couvert d'une épidémie organisée, pas plus grave en soi qu'une grippe ordinaire et heureusement.

La Vérité fait mal à entendre pour les voyous, difficile à vivre en tant que Témoin.

Les censures, les assassinats et disparitions commencent à se compter chez les détracteurs de la pensée unique face au totalitarisme sanitaire.

Il ne faut pas que le réalisateur ni les producteurs ne culpabilisent, ni prennent peur, ce qui est à dire n'a pas de raison d'être caché, la situation impose, il est vrai, beaucoup de courage.

Une chanson à la mémoire de ces témoins passés, présents et probablement à venir : chanson de GUY BEART : le témoin a dit la Vérité, il doit être exécuté, (pas trop réjouissant, mais très honorable).

<https://www.youtube.com/watch?v=AfpSRnahQig>.

Un bémol : je n'aime pas bien une réflexion du producteur du film (peut être un lapsus ?), quand il dit dans une interview « chacun sa vérité ». C'est bien là que le bât blesse justement.

Non, il n'y en a qu'Une ou pas du tout.

Seulement, elle peut être vue sous différents angles, ou détenue, découverte partiellement par tel ou tel, comme les morceaux d'un puzzle.

C'est-à-dire que la Vérité, c'est un peu comme un seul puzzle mais de mille morceaux, et non pas mille puzzles et plein de morceaux sans lien, anarchiques.

Rien à reprocher à ce film, vivement la suite.

Beaucoup de courage à nos deux amis producteur réalisateur.

Faites attention à vous ! regardez derrière, quand vous buvez un coup, faites le dos au mur !

Michel – 16/12/2020

Parce que je trouvais qu'il n'y avait qu'un seul son de cloche dans les médias traditionnels, parce que le projet me paraissait en valoir la peine en proposant d'ouvrir les perspectives, parce que cela me donnait l'impression d'agir (si tant est que donner quelques euros puisse être considéré comme "agir"), j'ai choisi de participer au financement du film via la cagnotte Ulule.

Après avoir visionné le film, je ne regrette pas de l'avoir fait. Il est sans doute imparfait - qu'est-ce qui est parfait en ce monde ? -, il passe sans doute rapidement sur certains sujets qu'on aurait souhaité voir approfondis, il part dans plein de directions, mais il ouvre effectivement des perspectives. Mission accomplie.

Jean-Matthieu – 17/12/2020

Voici les raisons de ne pas jeter Holdup aux oubliettes.

Oui il est peut-être mal foutu et d'un point de vu cinématographique certainement critiquable.

Mais pourquoi jeter le bébé avec l'eau du bain.

Les infos concernant,

- les alertes du docteur Raoult et ses propositions sur l'Hydroxichloroquine
- l'étude bidonnée du Lancet dont certains des actionnaires sont présent dans des groupes pharmaceutiques
- la mise au rencart des études discovery et celle du CHU d'Angers
- le médicament Remdesivir et son inefficacité voire sa dangerosité.
- La mainmise des grands groupes pharmaceutiques sur le lobbying et l'infiltration auprès des décideurs politiques et des états entre autre.
- les brevets sur les vaccins et leurs origines.

Bref toutes ces infos sont vérifiables, corrélés et scandaleusement balayées de façon mensongère par nos maitres, les grands médias et ceux qui détiennent la parole se sont acharnés à détruire la forme de ce documentaire et n'ont jamais parlé du fond et des révélations affolantes.

Que les médias qui ont pignons sur rue envoient leurs plus fins limiers (sans conflits d'intérêt) pour valider ou infirmer les révélations de ce documentaire.

C'est bien à mon avis le fond que nous devons défendre, et pour la forme ma foi le réalisateur fera de son mieux la prochaine fois.

Patrice – 17/12/2020

Ce film donne les clés pour ouvrir des portes que nous pouvons laisser fermer !

Philippe – 17/12/2020

Admiratif de tout ce que monsieur Mucchielli a dénoncé récemment, je ne comprends pas cette destruction du film en grande harmonie avec Libé et Cie, destruction basée uniquement sur la soi-disant erreur du Professeur Fourtillan.

Je suis d'autant plus surpris que, s'agissant de cette affaire là, il ne mentionne rien de Event 2°1 organisé par Gates et Schwab, le 18 octobre 2019.
Très déçu, donc !

Alain – 18/12/2020

Respect pour le travail effectué, le courage et l'engagement des intervenants. Dommage que la touche finale soit apportée par une profileuse dont on ne perçoit pas le sens de l'intervention.

Oui le médical s'entremêle avec le politique et l'économique.

Non l'intérêt supérieur n'est pas l'Homme mais le contrôle des hommes.

HOLD-UP met en évidence ce qui est une évidence lorsque nous prenons du recul avec le matraquage médiatique des pseudos informations des grands médias.

Philippe – 18/12/2020

Mon commentaire sur Hold up, au départ, bien que hard, j'apprécie l'espace de réflexion que ce film permet...

Je le regarde en 3 fois.

Cependant la dernière partie ne m'inspire guère, avec un focus sur des pleurs...

Je tombe 15 jours plus tard, et je trouve très intéressant les pondération que cet article met en exergue...

<https://lundi.am/Hold-up-un-documentaire-alternatif>

En particulier, le focus au sujet de Laurent Alexandre m'a fait réfléchir, sur les présentation du film Hold up, qui semble tout compte fait fort manipulative...

Le procédé qui consiste à présenter Laurent Alexandre comme un néo-nazi est donc d'une grossièreté significative : les réalisateurs de *Hold-up* ne sont absolument pas obsédés par la recherche de la vérité, contrairement à ce que soutient l'historienne de France-Info. Seul leur importe la désignation d'un coupable, à savoir une poignée de « libéraux » sataniques et technophiles qui tirent les ficelles de la pandémie, Laurent Alexandre en tête. C'est avec ce genre d'argumentaire que les idéologues de la « Manif pour tous » s'emploient donc à noyauter une contestation sociale convoitée. Mais quiconque est minimalement lucide ne manquera pas d'observer ceci : lorsque le seul argument dont on dispose contre Laurent Alexandre, c'est de lui faire dire ce qu'il ne dit pas, alors, pour sûr, c'est qu'on prépare bien pire que lui...

Ainsi depuis cette lecture, je suis en retrait par à mon enthousiasme de départ.

Il apparaît nécessaire de vérifier les sources, mais actuellement, je n'ai pas cette disponibilité...

Guillaume – 19/12/2020

L'avis d'un esprit indépendant avant tout...

Je ne supporte plus qu'on nous dise ce qu'il est convenable de visionner, ou pas. Je croyais, jusqu'à il y a quelques années, que la censure était une pratique d'un autre temps, d'un gouvernement totalitaire, par exemple. Eh bien non, la censure revient en force, des vidéos sont retirées, aujourd'hui, non plus sur des critères de haine raciale ou d'incitation au meurtre, encouragement de la pédophilie et j'en passe, mais sur le simple fait qu'elles ne correspondent pas à la pensée académique du moment.

Nous vivons une époque déprimante, ce covid est révélateur d'une grande maladie de notre société, et il est triste pour moi de voir que je ne suis plus en mesure de contester auprès de mes collègues, amis, famille, la pensée dominante, tant on nous a lavé le cerveau que nous devons rester unis face au covid, et que toute critique (confinement, masques, vaccins, traitements) est perçue comme un geste anti-social.

Ce film est donc pour moi un bol d'air, la preuve qu'il existe encore en ce monde des gens libres de penser par eux même, quitte à exagérer, à exprimer un avis assez tranché, quitte à extrapoler un peu trop, mais peu importe! l'essentiel est d'avoir un débat, des idées différentes, et de faire parler les gens qui ont un témoignage ou un avis différent de ce qu'on veut nous imposer.

Alors oui, hold-up est un film avec un fort parti-pris, certaines extrapolations un peu douteuses, mais peu importe ! Seule compte la démarche courageuse d'un réalisateur qui n'a pas froid aux yeux et pense par lui-même. Nous avons besoin de ces gens-là ! bravo à lui !

Je ne donnerai pas mon avis sur le film en lui-même, après tout, je ne suis pas vraiment qualifié pour juger du contenu, mais je salue reinfo covid, Louis Fouché, Pierre Barnérias, Didier Raoult, Christian Peronne, et tous ces médecins qui ont osé braver leurs institutions et fait passer l'intérêt commun avant leur confort, leur déontologie et leur intégrité intellectuelle avant la facilité du conformisme.

Donc quel que soit le contenu, je vote OUI pour ce genre de film, qui sont pour moi la preuve de bonne santé d'une partie de la population.

Rien ne m'empêche par ailleurs, si cela me plait, de voter non quant au contenu, mais en l'occurrence, je ne le ferai pas ;)

Philippe – 21/12/2020

Après avoir regardé le film en entier et avoir été particulièrement ému par l'intervention de la sage-femme à qui on avait présenté l'intervention de Laurent Alexandre à l'X en février 2019, j'ai eu la curiosité de visionner cette fameuse conférence afin de remettre cette intervention en contexte... quelle ne fut pas ma déception de constater que les propos du néanmoins

infréquentable Mr Alexandre avaient été tronqués, remontés afin de leur faire signifier bien autre chose que ce que voulait dire l'affreux "médecin" en première intention. Quel dommage ! Alors que la rhétorique du film s'appuie en grande partie sur la mise en lumière du mensonge institutionnalisé et la manipulation des données et informations des affidés au service de leurs mécènes tutélaires, il est particulièrement mal venu d'en passer par les mêmes méthodes pour asseoir son propos.

Cette "maladresse" pose forcément un voile de suspicion sur le reste des faits énoncés dont la teneur conduit systématiquement au dégoût et l'on reste dubitatif avec pour ma part, une grande paresse pour aller vérifier de telles révélations au risque de les voir s'avérer du même tonneau que la première.

Ne laissons pas traîner d'armes que les affreux qui n'aspirent qu'à nous contraindre chaque jour un peu plus pourront ajouter à leur arsenal déjà trop bien fourni...

PS : j'espère vraiment que les larmes et l'émotion de la sage-femme n'étaient pas feintes et qu'elle a été, elle aussi, abusée pour la "cause"...

Jérôme – 21/12/2020

Je n'ai pas vu le film et n'ai pas l'intention de le visionner dans le futur. L'information circulant, on peut se faire une idée, et la lecture me semble plus propice à la réflexion que l'image.

Ce qui est important, c'est le soutien à apporter à ce documentaire, pour les questions qu'il pose et dont les réponses sont données par la propagande gouvernementale ainsi que par tous ceux qui ont un intérêt personnel, même symbolique, à vivre du côté du pouvoir. Que les réponses données par le film ne soient pas toujours de haut niveau, possiblement manipulatrices ou délirantes, peu importe, puisque la parole gouvernementale est elle-même gravement questionnable et que tous les qualificatifs utilisés pour qualifier le film et son monde sont facilement applicables au monde gouvernemental. (Pseudo science économique, mensonges éhontés, négociations secrètes, etc.)

Pour toutes les personnes et organisations qui militent avec un tant soit peu de radicalité, de courage donc, il y a lieu de revendiquer le terme de complotiste, puisqu'il est la suprême injure, la flétrissure de ceux qui pensent à côté. Cette position participe à faire disparaître la charge souillante du mot, ce dernier se retournant en son contraire, en un mot étendard, une bannière militante. Elle attire l'attention sur le fait que les vrais complotistes, ceux qui portent les récits de la marche du monde les plus oniriques, ne se qualifient certainement pas de la sorte et que ceux qui endossent ce nom constituent donc une autre population, une mouvance résistante à l'omni-présence gouvernementale, de discours et d'action, de plus, plus illégitime.

Cyrille – 29/12/2020

J'ai personnellement développé comme une allergie à ce style de média. Je me suis laissé prendre il y a quelques années avec par exemple LDSR (l'heure de se réveiller) ou plus récemment par Sylvano Trotta.

Au fond, la pensée avance et se déploie beaucoup mieux par l'écrit. La vidéo, l'interview, le montage nous auto induisent en erreur sans avoir ruminé, sans avoir laissé une chance à l'esprit de se déployer. Cela flatte plutôt l'ego et la plus humble des personnes se fera

attraper. Il ne devrait pas y avoir d'interview sans un écrit avec (essai, article...) et les questions devraient être données à l'avance.

Alors désolé hold up pour moi s'est arrêté au bout de deux minutes.

Pascal – 30/12/2020

Le documentaire a le mérite d'exister et d'offrir une analyse dissonante des éléments de langage transmis des cabinets ministériels aux agences de presses.

Les médias mainstream ne font plus de travail d'investigation, faute d'argent, de courage et d'indépendance.

J'ai hélas déploré la dérive de la 2ème partie, qui s'aventure dans des conjectures aussi farfelues qu'irréalistes et surtout sans rapport avec le sujet de départ.

Cette dérive a donné des arguments aux médias pour classer ce documentaire dans une catégorie complotiste et a poussé des personnalités respectables à se désolidariser du film, lui ôtant sa force et son crédit.

Le film "maltraités" qui a évité ces écueils, n'a fait l'objet d'aucun commentaire dans les médias traditionnels, car on ne pouvait pas taper dessus, du coup, il est passé sous silence.

Se pose alors la question suivante : " Faut-il avoir un discours radical pour être relayé ? J'espère que non.

Le combat pour la vérité, pour retrouver une vie normale, le droit de rire, d'apprendre et d'aimer se fait à armes inégales.

Cette disproportion oblige à la rigueur. Dans le choix des intervenants, dans la mesure de nos propos, dans les sources de nos informations, dans l'honnêteté de notre logique, dans l'appel à la raison contre l'émotion. C'est le prix d'une parole acceptée.

Yann – 30/12/2020

Mon retour d'Hold up est assez simple. J'ai adoré la première heure, JD Michel que je suis depuis le début du premier confinement évoque avec rationalité et franchise son point de vue sur cette "crise".

la partie d'après m'a vraiment paru longue et ennuyante. Des faits évoqués sont tangibles mais bien trop grossi "sauce conspirationniste" à mon goût. C'est je pense ce qui a fait le couac et l'orientation complotiste du film. Certes il élève un débat qui était jusqu'alors inexistant mais quand même. Le film aurait gagné plus en crédibilité sans cette intervention (selon moi).

Merci à vous, nous de nous battre pour ces libertés qui sont mis à mal.

Julien – 02/01/2021

Je n'ai pas pu visionné le film jusqu'au bout, je ne l'ai pas trouvé très réussi. Dénoncer c'est bien, mais quand on a déjà lu de nombreux articles et regardé moult vidéos on se dit et après ?

Pas de doute, je préfère R.F. Kennedy à Bill Gates.

Mais et après ? Ne peut-on se cotiser (comme on monterait un petit film avec des contributions libres) et produire de la chloroquine lorsque Sanofi fait barrage ? Ne peut-on lancer un appel aux particuliers pour faire davantage d'études et contrer ce « tout vaccin » ? Ne peut-on proposer, construire avec ceux qui ne veulent pas de cette médecine-là ? Trouver des solutions, c'est bien aussi, y compris juridiques. Et imposer la pluralité des opinions.

Il faut agir en urgence.

Sophie – 04/01/2021

Sachant que ce film allait sortir, et me sentant totalement isolée et démunie face à ce qu'il se passe depuis le mois de mars 2020, j'ai aussitôt décidé de participer en achetant ce film, afin de soutenir les gens qui avaient le courage de s'exprimer et de se rebeller face à l'absurdité de la situation.

Le jour de la sortie, le 11 novembre je suis donc allée sur la plateforme Vimeo (seule à proposer le film), j'ai téléchargé l'application dans le but unique de visionner cette vidéo et je l'ai achetée pour 10€.

Le mercredi j'ai aussitôt commencé à le regarder. Et puis les enfants ayant besoin de maman... j'ai remis à plus tard.

Le vendredi, soit deux jours après, trouvant enfin le temps de visionner la suite, j'ouvre mon application Vimeo et le film avait disparu de ma base de données.

Naïve j'ai un instant pensé qu'il s'agissait d'un bug, ne pensant pas imaginable autre chose. J'ai donc tenté de contacter Vimeo. Impossible.

« Ils » me l'avaient effacée, supprimée, volée ! Car quand on achète quelque chose, on en devient propriétaire. Le reprendre c'est le voler.

J'ai été choquée, en colère, humiliée qu'on vienne se servir dans mes affaires.

Alors j'ai cherché pourquoi.

Et j'ai trouvé que Vimeo appartient à Xavier Niel. Et cherchant plus j'ai trouvé (entre autres) des enquêtes et des interviews de Lionel Astruc, journaliste indépendant brillant qui n'a pas froid aux yeux. Il parle de Bill Gates, Xavier Niel et une poignée d'autres hommes qui font du monde ce qu'il est en train de devenir.

Dans la foulée j'ai appris que l'ex ministre Douste Blazy, intervenant du film, s'était rétracté, reniant même ses paroles. Et j'ai aussi appris que Bill Gates allait venir au printemps en France pour s'exprimer et allait être interviewé par... Mr Douste Blazy. Cherchez l'erreur.

On peut se demander de quoi on l'a menacé pour qu'il mette autant d'énergie à se renier. Au-delà des précieuses informations que contient ce film, je suis très inquiète pour l'avenir de mes enfants.

Geraldine – 05/01/2021

En mars 2020, l'entrée par effraction d'un corona virus inconnu « et de sa production covid 19 », a engendré une situation science-fictionnesque dans laquelle nos vies ont été saisies, devenant l'objet de décisions politiques surréalistes et calamiteuses.

Le discours unique-médiatique-dramatique officiel (tout en hic !) de l'information « main stream », occupant l'essentiel de l'espace informationnel a, de façon hypnotique, fabriqué le consentement d'une bonne partie de la population à ce seul discours.

Alors, au besoin de vision autre et nécessaire se sont osés d'autres axes de réflexion, notamment l'enquête d'investigation libre, documentée et sans conflit d'intérêt (mais pour autant non exempt de quelques défauts !), du film Hold-Up.

Constitutrice du film, j'ai pu le visionner en premium. Aussi, à sa sortie officielle quelques jours plus tard, l'hubris déchainée, hystérique de la sphère médiatique et politique, la censure des plates-formes de distribution (y compris celles de financement participatif Ulule et Teppee), l'acharnement à réduire ce film à une production « complotiste » m'a vivement interpellé et dérangé : pourquoi tant de haine et encore plus de haine ?

J'ai donc ouvert le dictionnaire d'étymologie afin de mieux connaître le contenu de ce signifiant dans l'air du temps : « *Complot : foule serrée, rassemblement dans le combat* ».

De quelle foule serrée s'agirait-il et de quel côté le combat se tiendrait-il ?

J'ai identifié alors l'utilisation du mot « complotiste » comme un signifiant « fourre-tout », venant combler les lacunes de la pensée lorsqu'un agrégat de concepts, n'offrant plus d'arguments, font que les dialogues se cognent, se murent, se maçonnent. Et le « mot fourre-tout », attrapé dans le discours collectif, se propose alors comme seule issue, paralysant la pensée et neutralisant le discours critique.

S'interroger est absolument nécessaire au risque de perdre son statut de sujet pensant. Aussi, la nécessité d'ouvrir la réflexion en faisant coexister *autrement* la parole et permettant la sortie hors de la lutte binaire bien/mal, là où pensée et discours se retrouvent séquestrés dans des tranchées radicales, s'est alors imposée à moi.

Un pays (une planète) et sa population sens dessus-dessous, un film offrant des éléments d'analyses, un monde qui s'interroge toutes strates sociales confondues, une salle pour recevoir, la projection pouvait avoir lieu accompagnée de la mise en parole nécessaire pour ne pas rester sous l'emprise d'un premier impact émotionnel trop fort. Au risque de créer rejet violent ou adhésion sans recul, de faire de ce film LA carte du monde, emmenant vent debout, mais vers où ? Ou de générer une surdose d'angoisse cherchant l'apaisement dans un surcroît d'orthodoxie.

Le film

Hold-Up propose, dans une mise en scène « sensationnelle », un très large éventail de questions et... quelques erreurs factuelles. Également, le montage parfois hasardeux et le fil narratif agrégeant toutes sortes de faits laissant entendre une causalité unique, porte quelque peu atteinte à son propos et à son intention sincère soit :

- Quelles pourraient être les réponses aux questions : « *Mais que s'est-il passé, comment cela s'est-il passé, qu'allons-nous faire de cela ?* »

Vouloir faire une histoire complète et rapide en superposant des strates aux strates - la 5 G, la crypto monnaie, l'intelligence artificielle, la numérisation du monde et ses prédictions chiffrées aléatoires réduisant le mouvement de la vie à des courbes statistiques –, a possiblement mis en défaut l'intention du réalisateur car rien n'est aussi fluide ni simple. Pour autant, la majorité des questions sont justifiées et légitimes.

Car effectivement les gouvernements se sont plantés en essayant de faire croire qu'ils maîtrisaient la situation et en prenant des décisions plus absurdes les unes que les autres. Les erreurs se surajoutant les unes aux autres, celles-ci deviennent fautes exigeant pour se justifier la mise en place de réactions humiliantes, coercitives et autoritaires.

Mais tant d'autres questions sont soulevées par ce film et demandent notre réflexion :

- Le rappel omniprésent des gestes barrières et de la « distanciation sociale et/ou physique et l'édification d'un mur invisible *entre moi et les ou l'autre*, la tendresse et le toucher devenant facteur de danger. De ce fait, tout contrevenant risquant la critique, chacun aura tendance, pour se rassurer, à se dépersonnaliser pour embrasser la cause de l'autorité et du nombre qui forcément détient la vérité, donc rassure, conforte et protège.
- Car c'est désormais l'objet du pouvoir politique qui s'est longtemps contenu au contrôle des comportements des citoyens et qui changeant de nature, se concentre aujourd'hui sur la vie biologique ; le biopouvoir selon Charles Foucault.
- Et la santé qui ne traite plus les malades mais est devenue un bien de consommation, voir une valeur ; et qui se trouve donc totalement déconnectée de la dimension holistique de l'être-vivant-en-lien-avec-son-éco-système-soit-la-nature-et-le-monde.
- Un vaccin qui se propose comme un « abracadabra », seule porte de sortie offerte à une population épuisée psychologiquement et à un gouvernement trouvant l'objet pour faire consensus. A moins que ce ne soit une sorte de « sauf-conduit abracadabrantesque » en préparation pour de prochaines élections... Il est donc prioritaire, de penser les problèmes liés au corona virus et à ses effets autrement que par l'idéologie néolibérale imposant une vision où tout dépend du marché et que tout progrès est bénéfique lorsqu'il va dans le sens de ce dernier...
- Sans oublier l'idéologie libertarienne de la Silicon Valley et les enjeux du transhumanisme qui sont une réalité à penser n'ayant rien de « complotiste ».

Entre autres....

En terminant la rédaction de cette présentation m'apparaît la question philosophique (discipline terriblement absente depuis le début de la « crise) et sur laquelle nous pourrions démarrer le débat : « Et si la société avait oublié que l'humain était mortel ? »

Fabienne – 07/01/2021
